

POUR QU'IL RÈGNE

SUR LA TERRE COMME AU CIEL



43^e

7, 8 ET 9 JUIN
2025

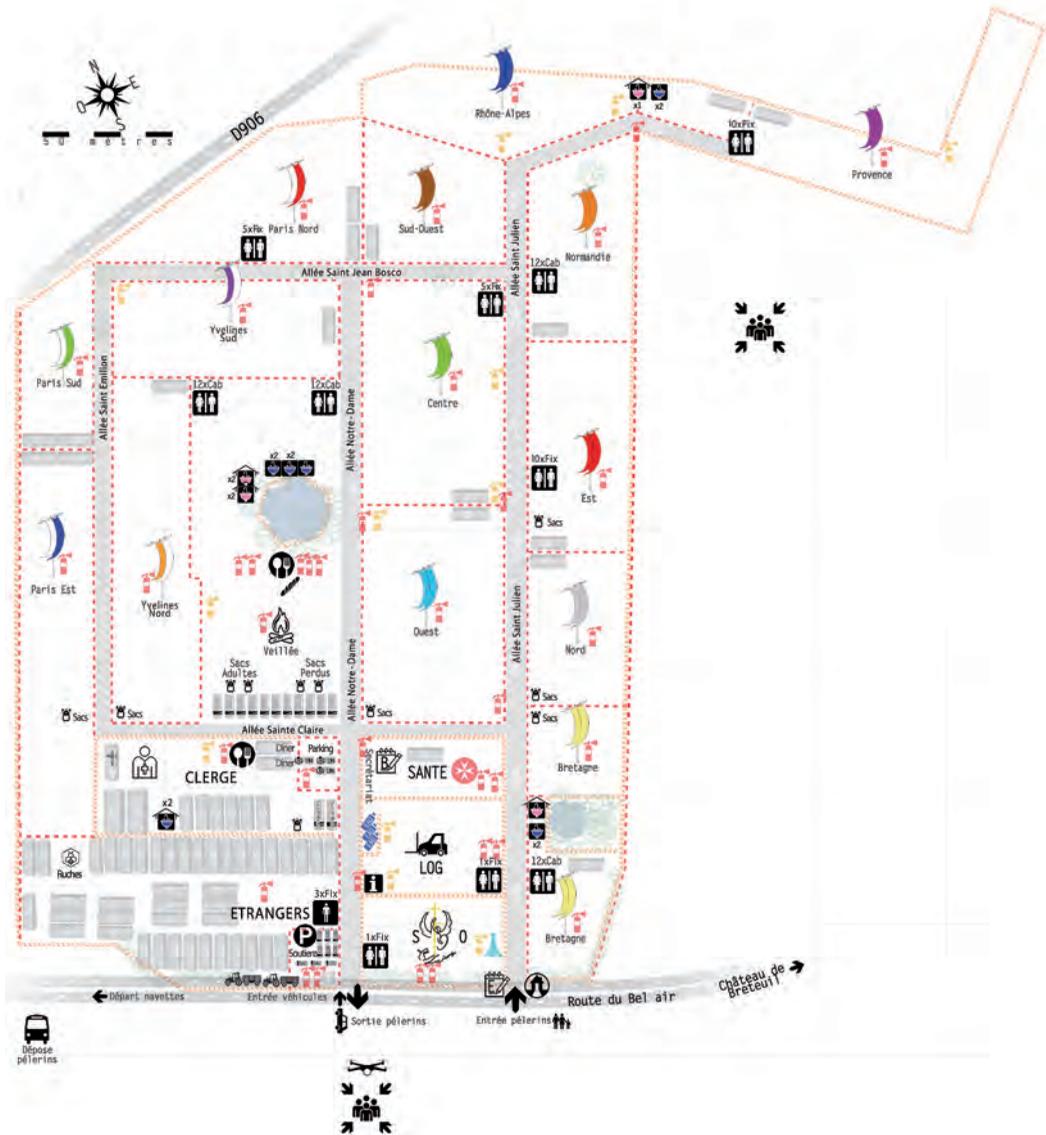
PÈLERINAGE
DE PENTECÔTE
DE PARIS À NOTRE-DAME
DE CHARTRES





PÈLERINAGE DE CHARTRES 2025

Bivouac de CHOISEL



Éléments de sécurité		SANTÉ		TOILETTES		CUISINES		LOG		CLERGE / DÉPENDANTES		SERVICES / SOUSIENS		TENTES ET STRUCTURES	
	Extincteur Feu Type A, B et C		Toilettes mixtes		Lavabos Hommes		Cuisines		Secrétariat Entrée		Zone Prêtres		Ordre de Malte		Allées Principales
	Extincteur feu type B		Lavabos Femmes		Cantons Sacs		Cantons Sacs		Secrétariat Bivouac		Soeurs		Service Logistique		Allées Secondaires
	Points de rassemblement		Lavabos Femmes 4x4		Distribution Pain		Distribution Eau		Accueil Bivouac		Oratoire		Service d'Ordre		Tresse de chantier
			Sous deux tentes 4x4		Distribution Eau		Information/Accueil Bivouac		Feu de veillée		Feu de veillée		Circuit piétonnier		Rubalise
							Informations Log						Banrière de Région		Tente chapelle 5,5 x 13
															Tente couchage 13,75 x 4,75
															Tente PC 5 x 5
															Tente lavabos 4 x 4
															Modules soutiens 3 x 4,5



PÈLERINAGE DE CHARTRES 2025

Bivouac du HARAS

Commune de Vieille-Église en Wehines
Pastoureaux / Enfants / Familles



LIVRET DU PÈLERIN 2025



POUR QU'IL RÈGNE SUR LA TERRE COMME AU CIEL

43^e Pèlerinage de Pentecôte
de Paris à Notre-Dame de Chartres

7, 8 et 9 juin 2025



TABLE DES MATIÈRES

» DÉCOUVRIR LE PÈLERINAGE

LE MOT DU PRÉSIDENT	6
LE MOT DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL	8
Prière du jubilé à Notre-Dame de Chartres - Prière du pèlerinage	10
Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté	11
Engagements du pèlerin	12
LES 3 PILIERS DU PÈLERINAGE DE CHARTRES	13
LE PÈLERINAGE DE CHARTRES, UN PÈLERINAGE TRADITIONNEL	16

» LES MÉDITATIONS DU PÈLERINAGE

Plan des méditations et horaires des messes	30
SAMEDI - « Principes d'une civilisation chrétienne »	
avec saint Pie X	31
« <i>Instaurare omnia in Christo</i> » : saint Pie X (<i>Méditation 1</i>)	31
Pour qu'il règne - La doctrine du Christ-Roi (<i>Méditation 2</i>)	37
France, fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton Baptême ?	
(<i>Méditation 3</i>)	44
DIMANCHE - « Les fondations d'une chrétienté »	
avec saint Benoît	51
Saint Benoît, patron de l'Europe (<i>Méditation 4</i>)	51
Le monde sera remodelé par des saints (<i>Méditation 5</i>)	57
Des îlots de chrétienté ouverts (<i>Méditation 6</i>)	63
LUNDI - « Imprégner la société de l'esprit chrétien »	
avec le bienheureux Francisco Castello Aleu	71
Bienheureux Francisco Castello Aleu (<i>Méditation 7</i>)	71
Les modes d'action pour que le Christ règne sur la société (<i>Méditation 8</i>)	77
Dieu donnera la victoire ! (<i>Méditation 9</i>)	85

» NOURRIR SON ÂME AU PÈLERINAGE

LE JUBILÉ DES 1000 ANS DE LA CRYPTÉ DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES ..	93
CONSÉCRATION DU PÈLERINAGE ET DES PÈLERINS AU SACRÉ-CŒUR	98
DIALOGUE SUR LA MESSE TRADITIONNELLE	103
PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA MESSE	106

ORDINAIRE DE LA MESSE (PAGES ONGLET ROUGE) 113

Chants grégoriens (*Kyriales I, VIII et IX, Credo I et III*) 148

PRIÈRES USUELLES ? 153

Pater noster - Notre Père 153

Ave Maria - Je vous salue, Marie 153

Souvenez-vous 153

Acte de foi 153

Acte d'espérance 154

Acte de charité 154

Prière pour le pape 154

Prière à saint Joseph de saint François de Sales 154

Litanies du Sacré-Cœur 155

Litanies de la Sainte Vierge 156

Litanies des saints de France 158

QUELQUES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA FOI CATHOLIQUE 161

ADORATION DU SAINT SACREMENT 165

PRIÈRES POUR L'ADORATION ET L'ACTION DE GRÂCE 167

PRIÈRES AU CHRIST-ROI 174

COMMENT RÉCITER LE ROSAIRE 178

LE SACREMENT DE PÉNITENCE 180

LE PÈLERINAGE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Une règle de vie personnelle 190

Les 12 promesses du Sacré-Cœur et la communion des 9 premiers vendredis du mois 191

Comment se protéger de la pornographie ? 193

Quelques ouvrages recommandés 194

Lieux de messe traditionnelle 198

Pour une bonne formation 200

CHANTS (PAGES ONGLET GRIS) 203

Table des chants (classement par thèmes) 287

Table des chants (classement alphabétique) 290

DÉCOUVRIR LE PÈLERINAGE

Le mot du président

Ami pèlerin,

« *Pour qu'Il règne, sur la terre comme au ciel !* »
Ce thème de notre 43^e pèlerinage claque comme une bannière dans le ciel de la Beauce, comme le cri de ralliement de ton chapitre, comme le chant du *Pater* dont il reprend les termes. Il proclame la royauté du Christ sur la société et l'univers entier et nous l'avons choisi pour célébrer avec toi le centenaire de *Quas Primas*, l'encyclique du pape Pie XI qui instituait la fête liturgique du Christ-Roi.



Mais que signifie la royauté sociale du Christ ? N'est-il pas suffisant de proclamer sa royauté sur nos âmes ? Son royaume, qui « *n'est pas de ce monde* », n'est-il pas une figure ? Une allégorie de la vie éternelle ? Eh bien « non ! » te répond l'Église. Ami pèlerin, il faut lire *Quas Primas* comme un approfondissement de la Révélation : « *Ce serait une erreur grossière de refuser au Christ-Homme la souveraineté sur les choses temporelles, quelles qu'elles soient : Il tient du Père sur les créatures un droit absolu, lui permettant de disposer à Son gré de toutes ces créatures... Il est l'unique auteur, pour l'État comme pour chaque citoyen, de la prospérité et du vrai bonheur.* »

Telle est notre foi : le Christ règne par droit d'héritage comme Fils, par droit de conquête comme Rédempteur et par droit souverain, à la fois comme législateur, comme juge et comme seigneur. Rien n'échappe à Son empire.

Il était donc légitime que Notre-Dame de Chrétienté célèbre avec toi l'anniversaire de *Quas Primas* et te propose d'approfondir l'étude de la doctrine catholique du Christ Roi telle que l'enseigne le magistère.

Il faut aussi lire dans *Quas Primas* l'énoncé d'une terrible condamnation. Le chef de l'Église catholique, assisté du Saint Esprit, y condamne « *cette apostasie publique, si désastreuse pour la société, qu'a engendrée le laïcisme. Dans les conférences internationales et dans les Parlements, on couvre*

d'un lourd silence le nom très doux de notre Rédempteur. » Et ailleurs, le pape Pie XI précise : « La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles. Comme vous le savez, Vénérables Frères, ce fléau n'est pas apparu brusquement ; depuis longtemps, il couvait au sein des États. On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations ; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples en vue de leur béatitude éternelle. Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions et, sans la moindre honte, on la plaça au même niveau. On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants. Certains allèrent jusqu'à vouloir substituer à la religion divine une religion naturelle ou un simple sentiment de religiosité. Il se trouva même des États qui crurent pouvoir se passer de Dieu et firent consister leur religion dans l'irréligion et l'oubli conscient et volontaire de Dieu. »

Comment ne pas voir dans cette description l'état d'apostasie de la fille aînée de l'Église, la France, qui a placé en 2024 dans sa Constitution la protection du crime d'avortement comme la conséquence logique de la proclamation, dans cette même constitution, de la laïcité de l'État ?

Mais il faut lire également *Quas Primas* comme une prophétie : « *Si les hommes venaient à reconnaître l'autorité royale du Christ dans leur vie privée et dans leur vie publique, des bienfaits incroyables – une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix – se répandraient infailliblement sur la société tout entière... Oh! qui dira le bonheur de l'humanité si tous, individus, familles, États, se laissaient gouverner par le Christ !* » Cette perspective sublime dépend de toi, Ami pèlerin. C'est pourquoi les méditations de ces trois jours de marche t'offriront les exemples des saints et des conseils tirés de l'enseignement des papes et de la Tradition pour œuvrer ici et maintenant à instaurer le royaume du Christ dans notre société.

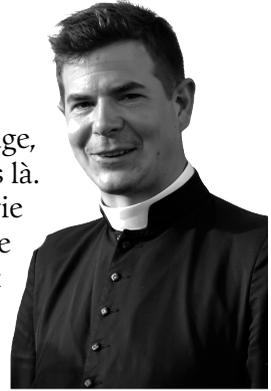
Je fais le vœu que les milliers de pèlerins qui auront vécu ce pèlerinage repartent comme toi au cœur d'un monde assoiffé de salut, animé de la ferme volonté de dresser partout l'étendard de la croix du Christ, « *pour qu'Il règne sur la Terre comme au Ciel !* »

PHILIPPE DARANTIÈRE
Président de Notre-Dame de Chrétienté

Le mot de l'aumônier général

Chers pèlerins, Amis pèlerins,

Au moment de nous élaner pour ce 43^e pèlerinage, il est bon de nous rappeler pourquoi nous sommes là. Pèlerin d'éternité, le chrétien marche toute sa vie vers un objectif invisible, vers la grande promesse de Dieu, le salut éternel. Mais cette voie est rude, et tortueux est le chemin qui conduit au Royaume ; nous éprouvons la séduction des vertes prairies ombragées qui côtoient le sentier aride, la tentation de prolonger plus que de raison l'agréable halte du milieu du jour, au risque d'oublier qu'il nous faut continuer, continuer sans relâche, jusqu'au sanctuaire de Dieu.



Par chance, il nous est donné de temps en temps de vivre des temps spéciaux, radicaux, qui secouent l'âme et réveillent en nous le doux appel du sentier éternel. C'est ce que nous venons chercher, chaque année, à Chartres : l'épreuve de la route embrase nos cœurs pour le Seigneur, par ce mélange particulier de pénitence, de chrétienté, de transcendance liturgique, de prière et de formation intellectuelle ; puissions-nous cette année encore y trouver la force de poursuivre l'ascension salutaire.

Et pour nous y aider, l'édition 2025 s'annonce tout à fait particulière : **un festival d'anniversaires et de jubilés ! C'est toute la foi des siècles passés qui s'invite spécialement à Chartres cette année**, pour attiser en nous le feu des trois vertus théologiques : foi, espérance et charité.

Nous célébrons **les 1700 ans du premier concile œcuménique de l'Église, à Nicée (325)**, par lequel le pape et les évêques confirmèrent dans le Credo la foi catholique, révélée par Jésus-Christ, transmise (*tradere* en latin) par les apôtres, défendue jusqu'au sang par les martyrs. Ce jubilé nous rappelle que la tradition n'est pas autre chose que l'attachement à Jésus-Christ, et à l'intégralité du contenu de son message de vie. Les pères de Nicée nous rappellent l'exigence de la formation doctrinale, par l'adhésion aux vérités de la foi sans laquelle il ne peut y avoir de charité véritable. Ils nous invitent au courage de la transmission de cette foi, sans galvauder l'enseignement du Seigneur.

Amis pèlerins, laissons-nous enseigner pendant ces trois jours par la sagesse de l'Église !

Nous célébrons les 2025 ans de l'Incarnation du Seigneur, avec l'Année Sainte proclamée par le pape François, qui veut à cette occasion réveiller en nous la vertu théologique d'espérance. Oui, le « *pèlerin d'espérance* » de Chartres la connaît bien, cette tension de l'âme vers le sanctuaire désiré, ce supplément d'âme qui survient brusquement alors que le corps est brisé, les pieds endoloris, le moral au plus bas ; le courage qui ne tient qu'à un fil. Dans la vie spirituelle, ce fil est celui de l'espérance. Et nous aurons la grâce, en cette année jubilaire, de **passer la porte sainte sur le parvis de la cathédrale de Chartres, pour le jubilé des 1000 ans de la crypte**, bénéficiant ainsi de l'indulgence accordée aux cœurs bien disposés.

Amis pèlerins, que cette démarche ranime notre espérance, qui est de franchir un jour les portes de la Cité de Dieu !

Enfin, nous célébrons les 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial. Le message ardent d'amour du Cœur de Jésus nous pousse à remettre de l'ordre dans nos vies : l'amour de charité est premier, et doit être le but ultime de toutes nos actions. « *Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes* », et qui attend de nous une réponse libre d'amour. Amis pèlerins, que la charité habite notre prière, qu'elle rayonne dans nos chapitres, et qu'elle déborde après le pèlerinage dans la mission, dans notre désir d'apporter le vrai bonheur à nos contemporains, qu'ils soient amis, ennemis, inconnus, car tous sont chers au cœur de Dieu. La charité est un héritage de la tradition, c'est même son plus beau joyau, c'est l'ultime vérité que le Christ nous a léguée, celle qui donne du sens à toutes nos fidélités, à tous nos engagements. Garder la tradition, c'est aussi, et surtout, entretenir le feu de la charité, à l'exemple des saints de tous les siècles qui nous ont précédés sur la route du Ciel. Bon et fructueux pèlerinage !

ABBÉ JEAN DE MASSIA
Aumônier général

Prière du jubilé à Notre-Dame de Chartres

Prière pour le jubilé par M^{sr} Philippe Christory, Évêque de Chartres

*Notre-Dame de Chartres, Ô ma très douce Mère,
Je viens comme un enfant et en toute confiance,
Dans un profond respect, je m'incline devant vous.
Abritez-moi sous votre voile de tendresse.
Répandez votre amour, sur tous ceux qui vous prient
Portez nos intentions, à Jésus votre fils.
Mère souveraine et tendre, obtenez-nous les grâces
(Nommez les grâces) que nous vous demandons.
Consolez ceux qui pleurent, touchez le cœur des pécheurs,
Préservez les familles, protégez les enfants,
Soulagez les malades, visitez les personnes isolées
Soutenez l'Église et encouragez les chrétiens,
Donnez-nous de saints prêtres et fortifiez-les.
Apportez la Paix à notre monde et dans le cœur de chacun.
De votre crypte, Notre-Dame de Sous-Terre,
Soyez la médiatrice de toutes les grâces !
De votre trône sacré, Notre-Dame du Pilier,
Soyez la dispensatrice des trésors célestes !
Ô Vierge Immaculée, mère de Dieu et mère des hommes,
Soyez ma mère pour la vie en ce monde et pour l'éternité.
Je me donne à vous, accueillez-moi pour que,
Enfanté par vous, je ressemble à Jésus pour toujours.
Amen.*

Prière du pèlerinage

Ô Notre-Dame qui avez marché vers le sanctuaire de Bethléem et fui en Égypte la cruauté d'Hérode, daignez considérer vos pèlerins de Chartres.

Comme eux, vous avez connu les fatigues et les peines de la route et avez persévéré pour votre divin Fils.

Donnez-nous, ô Marie, l'ardeur de votre foi, la fermeté de votre espérance et la ferveur de votre charité. Marchant aujourd'hui à pied ou en esprit, que l'amour de votre Fils éclaire notre route et illumine notre âme.

Portez à Dieu nos prières, offrez-Lui nos souffrances et remettez-Lui nos peines.

*Faites qu'au terme de notre pèlerinage sur la terre, nous entrions heureux dans la maison du Père, pour chanter avec les anges et tous les saints le Sanctus éternel !
Ainsi soit-il.*

TRADITION - CHRÉTIENTÉ - MISSION

Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté

1. L'association Notre-Dame de Chrétienté, régie par la loi de 1901, a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la « *royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines* » (C.E.C. N°2105). Son moyen d'action principal est l'organisation d'un pèlerinage vers Notre-Dame de Chartres, chaque année à la Pentecôte, selon la tradition reprise par Charles Péguy et réactivée depuis 1983 dans l'esprit d'Henri et André Charlier.
2. L'association est catholique et dirigée par des laïcs assistés d'un aumônier. Elle est libre de toute appartenance politique.
3. Le pèlerinage est marial et missionnaire. Il cherche à rassembler tous ceux qu'anime le désir de promouvoir le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, permettant ainsi à chaque homme de s'épanouir conformément à sa vocation d'enfant de Dieu.
C'est dans cet esprit que chaque pèlerin est invité :
 - pendant le pèlerinage, à approfondir, découvrir ou redécouvrir toutes les dimensions de la foi Catholique et de son incarnation nécessaire dans la cité ;
 - au-delà du pèlerinage, à participer, selon ses capacités et sa propre situation, aux diverses initiatives temporelles visant à « *tout instaurer dans le Christ* » (Saint Pie X).
4. Dans une fidélité totale au Saint Siège, les organisateurs du pèlerinage se réfèrent à l'enseignement constant de l'Église. Ils traduisent leur attachement à la Tradition sous toutes ses formes, en particulier doctrinale, liturgique et sacramen-
5. telle, par l'utilisation exclusive du rite tridentin, tel qu'il a été codifié dans les livres liturgiques de 1962, et à nouveau confirmé par le motu proprio « *Summorum Pontificum* » du 7 juillet 2007, comme étant la forme extraordinaire, jamais abrogée, de la liturgie du Saint Sacrifice de la Messe.
Ils demandent aux prêtres, qui les accompagnent, de respecter ce choix dans le ministère qu'ils exercent pendant le pèlerinage et au cours des différentes activités préparatoires.
5. La participation au pèlerinage se fait obligatoirement au sein de chapitres officiellement reconnus et autorisés. Ceux-ci sont encouragés à conserver une vie propre en dehors du pèlerinage. Ils doivent partager son élan missionnaire.
6. Les organisateurs et les chefs de chapitre adhèrent à toutes les dispositions de la présente charte et préparent le pèlerinage par un travail approfondi. Celui-ci est pour eux l'occasion, par l'étude et la prière, de renforcer leur union et d'accroître leur amour de l'Église.
7. Les membres de l'association Notre-Dame de Chrétienté savent qu'ils ne sont que des instruments entre les mains de la Providence. Ils déposent leurs efforts aux pieds de Notre-Dame et mettent en Elle toute leur espérance. C'est dans cet esprit qu'ils s'attachent à répandre la consécration à Marie et la récitation quotidienne du chapelet, afin que, par Elle, toutes les âmes, les familles et les nations soient gagnées à Jésus.

Mise à jour du 18 février 2010



Engagements du pèlerin

- Vivre la spiritualité du pèlerinage dans son chapitre.
- Accueillir et soutenir les nouveaux pèlerins et les pèlerins isolés.
- Marcher jusqu'au terme de l'étape, sauf motif sérieux.
- L'esprit d'apostolat du pèlerinage se répand aussi par une tenue vestimentaire irréprochable et par un comportement profondément chrétien : les vêtements indécents sont à proscrire, tout spécialement les jupes et les shorts courts, ainsi que les débardeurs décolletés. « *La vraie beauté grandit dans la pureté et la modestie.* »

Les effets paramilitaires sont également prohibés.

Il est demandé d'avoir une attitude digne de la présence de Notre-Seigneur sur l'Autel (ne pas s'allonger pendant les offices, malgré la fatigue, par exemple).

Pie XII : « *Tant que la modestie chrétienne ne sera pas pratiquée, la société continuera de s'avilir. La société parle par le vêtement qu'elle porte.* »

- L'usage des drogues est strictement interdit. La consommation d'alcool et de tabac est également interdite aux mineurs. Il est demandé aux adultes de s'abstenir de fumer au sein de la colonne et de faire preuve, en ce domaine et en tout lieu, de modération et de discrétion.
- Respecter la règle du silence, lorsqu'elle est demandée ; s'interdire l'usage du téléphone portable pendant la marche ; réduire le volume sonore des porte-voix....
- Éviter tout gaspillage alimentaire et contribuer au maintien de la propreté : c'est un devoir élémentaire de ne pas jeter, sur l'itinéraire, bouteilles vides, papiers, etc.
- Apporter son aide aux équipes logistiques, selon leurs demandes, et respecter leurs consignes (notamment montage des tentes aux emplacements indiqués).

L'organisation se réserve le droit d'exclure du pèlerinage toute personne qui ne respecterait pas ces consignes ou refuserait de les suivre.

Les 3 piliers du pèlerinage de Chartres

Tradition, Chrétienté, Mission



Mission / Charité

Chrétienté / Espérance

Tradition / Foi

À l'image d'un arbre, notre pèlerinage repose sur trois piliers, que l'on peut rattacher aux trois vertus théologales de Foi, d'Espérance et de Charité.



La Tradition, racine de la Foi

Les **racines**, profondes, nous transmettent la « sève » de la Foi traditionnelle qui irrigue l'arbre. Tradition vient du latin *tradere* qui signifie transmettre. La Tradition, c'est la transmission : ce que nous avons reçu de nos pères, de nos maîtres, et du Maître le Christ, nous devons le transmettre intégralement à nos enfants. Un arbre dont on coupe les racines meurt.

Notre-Dame de Chrétienté est profondément attachée à la liturgie traditionnelle héritée des siècles passés. Par l'ensemble des prières et des gestes, par son climat de sacralité et sa pédagogie éprouvée, le rite traditionnel manifeste clairement les aspects essentiels du Saint-Sacrifice : présence réelle de Notre Seigneur sur l'autel – Corps, Sang, Âme et

Divinité, par la transsubstantiation – caractère propitiatoire du sacrifice (importance de l’Offertoire), nature du sacerdoce ministériel (le prêtre « *alter Christus* »).

Mais cette « culture des racines » ne concerne pas que la liturgie : nous sommes également attachés aux « pédagogies traditionnelles de la foi », dans la spiritualité, la sacralité, la culture, l’apprentissage de la doctrine sacrée, par le catéchisme et la théologie. Ce n’est pas qu’une question de sensibilité, mais de spiritualité et de clarté doctrinale. Dans la situation actuelle de crise liturgique, au cœur d’une confusion doctrinale, nous voulons suivre ce qui nous semble le plus sûr pour notre foi, pour notre piété, pour notre dévotion, sans jeter pour autant la pierre à ceux qui n’ont pas la même appréciation que nous.

La Chrétienté, socle de l’Espérance

Le **tronc**, droit, solide, s’élevant vers le Ciel, c’est la **Chrétienté** qui repose sur les enseignements séculaires de l’Église, son catéchisme, sa doctrine, en particulier sa doctrine sociale. Seule l’**Espérance** du règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ peut apporter au monde la paix et la justice : « *Omnia instaurare in Christo*¹. »

S’il n’est pas *de* ce monde (saint Jean 18, 36), c’est-à-dire issu du monde, le Règne du Christ se réalise déjà *en* ce monde. Il doit s’incarner dans nos vies, tant individuelles que sociales, puisque nous sommes des êtres sociables par nature. La vie selon le Christ, la morale chrétienne dépendent de la grâce et des sacrements, certes, mais aussi d’une **incarnation temporelle du Royaume de Dieu** : dans les familles, les écoles, les institutions, la culture, etc. La société, selon qu’elle sera plus ou moins imprégnée de l’esprit chrétien, favorisera le salut des âmes, ou au contraire, sera un obstacle à leur sanctification. Défendre la chrétienté, ou la reconstruire, est un devoir des chrétiens qui doivent tout faire pour faciliter le Salut du plus grand nombre de leurs frères humains.

« *De la forme donnée à la société, disait Pie XII, conforme ou non aux lois divines, dépend et découle le bien ou le mal des âmes.* »

L’historien Hippolyte Taine dit que : « *Chaque fois que les vertus chrétiennes sont en recul, l’humanité redevient un coupe-gorge et un mauvais lieu.* » Nous y sommes.

1. Épître de saint Paul aux Ephésiens (1,10) ; Saint Pie X, encyclique *E supremi Apostolatus*, 1903.

La Mission, profusion de la Charité

C'est le **feuillage**, riche et souple. Tendu dans toutes les directions, afin de proposer à chacun d'où qu'il vienne, avec souplesse et délicatesse, la grâce, l'amour, la miséricorde du Christ. Voilà notre **Mission**, notre obligation de **Charité**.

« *Je suis venu allumer le feu sur la terre*². » Esprit de Feu que les apôtres ont reçu en plénitude à la Pentecôte, sous la forme de langues de feu. Feu de l'Évangile qui éclaire, qui réchauffe, qui guérit et qui sauve. L'authentique évangélisation ne peut donc se faire qu'intimement liée à l'Esprit du Christ ; elle est le prolongement dans notre temps de l'unique message du Christ.

« *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde*³. »

L'Évangile ne peut donc pas être tu, sinon on le tue ! Ce qui fait dire à saint Paul : « *Annoncer l'Évangile n'est pas pour moi un titre de gloire mais une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile*⁴. » Tout chrétien est missionnaire par nature. « *L'action évangélisatrice est le signe le plus clair de la maturité de la foi* », disait Jean-Paul II. Et Jésus nous dit : « *Vous êtes le sel de la terre [...] vous êtes la lumière du monde*⁵. » Le sel est fait pour saler, la lumière pour éclairer. « *Nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit tenue cachée*⁶. »

2. Évangile selon saint Luc (12, 49).

3. Évangile selon saint Matthieu (28, 18-20).

4. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (9, 16).

5. Évangile selon saint Matthieu (5, 13-16).

6. Lettre apostolique *Porta fidei* du souverain pontife Benoît XVI.



Le pèlerinage de Chartres, un pèlerinage traditionnel

Introduction

Parler de tradition est habituel au pèlerinage de Chrétienté. Mais avons-nous tous la même définition de ce mot : *Tradition* ou *tradition* ?

Pourquoi le pèlerinage de chrétienté serait-il traditionnel ?

Ce mot de « *traditionnel* » a-t-il la même signification qu'il y a plus de quarante ans quand le pèlerinage a été créé ?

Ce texte est particulièrement destiné aux jeunes pèlerins de chrétienté, habitués de notre pèlerinage, familiarisés avec ces thèmes mais ne connaissant pas toujours les raisons à l'origine des choix faits par leurs aînés. Expliquer ces choix d'hier est d'une grande importance pour Notre-Dame de Chrétienté qui doit savoir transmettre aux nouvelles générations les fondements de son œuvre, son histoire, ses racines. C'est un patrimoine spirituel, intellectuel, historique dont il s'agit et il appartient à tous les pèlerins.

Tradition est le premier des trois axes inscrits dans la Charte de Notre-Dame de Chrétienté « *Tradition-Chrétienté-Mission* ». Distinguons tout

de suite la Tradition comprise comme source de la Révélation¹ et le courant appelé « traditionalisme » apparu en réaction à une crise dans l'Église dans les années qui suivirent le concile Vatican II². Le traditionalisme a été incarné tout particulièrement par la figure de Monseigneur Lefebvre³ qui s'éleva contre certaines nouvelles tendances de l'Église : faux œcuménisme, réforme liturgique, liberté religieuse, collégialité, relativisme⁴, subjectivisme⁵... Chacun de ces mots nécessiterait un exposé complet, ce qui ne sera pas notre objet.

La position traditionaliste⁶ consistait à demander que les déclarations du concile soient interprétées à la lumière du Magistère constant de l'Église⁷. Plus tard en 2005, Benoît XVI parlera d'« *herméneutique de la continuité*⁸ » pour exprimer la même idée. Les traditionalistes des années 70 appliquaient, au fond sans le nommer, le « *principe de précaution* » rappelé de nos jours sur les sujets environnementaux, préférant s'abstenir d'une action lorsque toutes ses conséquences ne sont pas connues. Un autre nom de la vertu de prudence et un acte de bon sens catholique.

1. Compendium du *Catéchisme de l'Église Catholique* : Article 11 « Dieu "veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Tm 2,4), c'est-à-dire de Jésus Christ. C'est pourquoi il est nécessaire que le Christ soit annoncé à tous les hommes, selon son propre commandement : "Allez et enseignez toutes les nations" (Mt 28,19). Cela se réalise par la Tradition apostolique. » Article 13 « La Tradition apostolique se réalise de deux manières : par la transmission vivante de la Parole de Dieu (appelée plus simplement la Tradition) et par la Sainte Écriture, qui est la même annonce du salut, consignée par écrit. »
2. Le II^e concile œcuménique du Vatican, plus couramment appelé concile Vatican II, est le XXI^e concile œcuménique de l'Église catholique. Il est ouvert le 11 octobre 1962 par le pape Jean XXIII et se termine le 8 décembre 1965 sous le pontificat de Paul VI.
3. Ancien archevêque de Dakar et délégué apostolique pour l'Afrique française, ancien archevêque de Tulle et ancien supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit (1905-1991). Fondateur en 1970 de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.
4. Le relativisme est un mouvement de pensée qui traverse les siècles pour désigner un ensemble de doctrines qui ont pour point commun de défendre la thèse selon laquelle le sens et la valeur des croyances et des comportements humains n'ont pas de références absolues.
5. Le subjectivisme est une position d'après laquelle toute connaissance est relative à l'esprit qui connaît et dépend de la manière dont les choses extérieures l'affectent.
6. « *Interpréter le concile à la lumière de la Tradition* », phrase de Monseigneur Lefebvre formulée devant le pape Jean-Paul II, le 18 novembre 1978.
7. De Saint Vincent Léris, Père de l'Église du V^e siècle : « *Dans l'Église catholique elle-même, il faut veiller soigneusement à s'en tenir à ce qui a été cru partout, et toujours, et par tous ; car c'est cela qui est véritablement et proprement catholique, comme le montrent la force et l'étymologie du mot lui-même, qui enveloppe l'universalité des choses* » (Chapitre 4 du *Commonitorium* ou Aide-Mémoire, cet ouvrage donne notamment les règles permettant de discerner l'erreur hérétique de la foi catholique).
8. Discours du 22 décembre 2005 de Benoît XVI à la curie romaine.

Un des points de divergence les plus importants entre « modernes et traditionalistes » portait sur la liturgie. Le courant traditionaliste avait choisi de rester fidèle à la messe tridentine, persuadé que le croyant finit toujours par croire comme il prie (*lex orandi, lex credendi*⁹) et que les réformes liturgiques modernes allaient entraîner une perte de la foi chez les catholiques.

Afin de bien comprendre la signification du mot « *traditionnel* » aujourd'hui, nous reviendrons sur les origines du pèlerinage, le sens de cette réaction, ses spécificités et quelques grands événements marquants de son histoire.

À l'origine du pèlerinage

Comprendre une œuvre conduit naturellement à s'intéresser à ses fondateurs, à leurs maîtres, au contexte historique, ce que ces fondateurs pensaient, craignaient, croyaient, espéraient.

En 1982, la décision de créer le pèlerinage de chrétienté est prise lors de la troisième Université du Centre Henri et André Charlier au Mesnil Saint Loup, petite paroisse de Champagne consacrée à Notre-Dame de la Sainte Espérance. Bernard Antony, fondateur et président du Centre Charlier, demande à ses collaborateurs de concevoir et d'organiser un « *pèlerinage traditionnel de chrétienté* » de Paris à Chartres pendant les trois jours de la Pentecôte. Le premier pèlerinage naîtra l'année suivante, en 1983.

En 1982, nous sommes vingt années après l'ouverture du Concile Vatican II (1962-1965). Nous sortons de ces années post-conciliaires qui souhaitaient un renouveau de l'Église devant enflammer les cœurs. Le cardinal Poupard¹⁰, témoin de cette période, rapportait dans une conférence les mots de Jean XXIII sur le concile : « *Le concile fera monter vers le Ciel un chant printanier de jeunesse.* » Le père dominicain Congar, célèbre père conciliaire, disait que le Concile Vatican II avait été « *la révolution d'octobre*¹¹ *pacifique dans l'Église* » ! Une référence à la révolution communiste

9. Adage célèbre, résumé d'une phrase écrite au V^e siècle attribuée à St Célestin I^{er}. Le cardinal Journet disait que « *la liturgie et la catéchèse sont les deux mâchoires de la tenaille avec laquelle on arrache la foi* ».

10. Conférence de septembre 2002 du Cardinal Poupard sur « *le Concile Vatican II : je me souviens* ». Le Cardinal Poupard était président émérite du Conseil pontifical pour la culture et ancien président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux du Saint-Siège.

11. « *L'Église a fait pacifiquement sa révolution d'octobre* », Yves Congar, *Le Concile au jour le jour*, 2^e session, le Cerf, 1964, p. 115.

bien révélatrice d'une époque¹². Il fallait alors oser, repousser les murs ! Le Concile Vatican II a voulu « *réinventer l'Église* », la réconcilier avec le monde moderne, et pour cela il était prêt à tous les risques.

J'ai vécu, enfant, les années 70 et je conserve le souvenir des paroles des clercs et laïcs ne cessant de critiquer « *l'Église d'avant* », la « *foi d'avant* », osant dire que « *les prêtres d'avant disaient la messe pour eux seuls* ». Un enfant d'une dizaine d'années ne pouvait comprendre ce qui se passait bien sûr dans l'Église. En revanche, il était tout à fait capable de ressentir les effets d'une « *révolution* ».

En 1982, tous les catholiques avaient en mémoire les mots de Jean-Paul II, le 1^{er} juin 1980, au Bourget devant les catholiques français : « *France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?* » Une année après, le 13 mai 1981, Jean-Paul II subissait une tentative d'assassinat, jour anniversaire de la première apparition de Fatima le 13 mai 1917. Il en réchappait, la balle tirée à bout portant étant détournée miraculeusement des organes vitaux. Cet attentat avait lieu six ans après la dépénalisation de l'avortement par la loi Veil¹³ en 1974 sous Paul VI où l'Église de France était restée quasiment silencieuse¹⁴ devant une transgression majeure du Décalogue. Pourtant, si nous remontons encore le temps, le 25 juillet 1968, dans l'encyclique *Humanae Vitae*, Paul VI avait rappelé, contre beaucoup, la loi de Dieu sur le mariage et la régulation des naissances, notamment dans son article 14¹⁵.

Tous ces faits sont bien connus de nos fondateurs en 1982. Ils veulent réveiller la France, empêcher la déchristianisation, lutter contre le communisme. Ils voient les effets désastreux des nouvelles expériences liturgiques,

12. Dans *Divini Redemptoris* Pie XI (1937) déclare le « *communisme athée... intrinsèquement pervers* » et que « *l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui de la part de quiconque veut sauver la civilisation chrétienne* ».

13. La loi du 17 janvier 1975 relative à l'interruption volontaire de grossesse, dite loi Veil, est une loi encadrant une dépénalisation de l'avortement en France. Elle a été préparée par Simone Veil, ministre de la Santé sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing. La loi est promulguée le 17 janvier 1975, pour cinq ans à titre expérimental. Elle est reconduite sans limite de temps par une loi du 31 décembre 1979.

14. Dans son livre autobiographique *Une vie*, Simone Veil revient sur les relations avec l'épiscopat avant la présentation de la loi sur l'avortement à l'Assemblée, en 1974 : « *Je n'ai pas rencontré de difficultés insurmontables avec les autorités religieuses* ». (site de *La Croix*).

15. Article 14 *Humanae Vitae* : « *En conformité avec ces points fondamentaux de la conception humaine et chrétienne du mariage, nous devons encore une fois déclarer qu'est absolument à exclure, comme moyen licite de régulation des naissances, l'interruption directe du processus de génération déjà engagé, et surtout l'avortement directement voulu et procuré, même pour des raisons thérapeutiques.* »

catéchétiques, pastorales... Le pèlerinage traditionnel de chrétienté se veut une œuvre de conversion, de reconquête, de fidélité et de résistance dans un temps de rupture.

Vous devinez que les livres sur cette période sont très nombreux. Certains regrettent l'esprit du concile – « *Les réformes n'ont pas été suffisamment appliquées* » –, d'autres considèrent que « *le concile a été une porte ouverte aux erreurs progressistes modernes* ».

Les critiques traditionalistes portaient, en fait, sur quelques textes du Concile et mettaient surtout en cause ce qui a été appelé « *l'esprit du Concile* ». Benoît XVI dans son discours à la Curie Romaine du 22 décembre 2005 disait que cet esprit était « *comme un poison qui a pénétré l'Église dans toutes ses fibres. Si maintenant nous voulons assainir l'Église, nous ne devons pas annuler le Concile, mais le libérer du prétendu "esprit du Concile"* ».

L'historien Guillaume Cuchet a publié en 2018 un livre sur la déchristianisation de notre société, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien – Anatomie d'un effondrement*¹⁶. Il combat l'idée répandue que Mai 68 et l'encyclique *Humanae Vitae* de Paul VI ont été les déclencheurs de l'effondrement spectaculaire du catholicisme en France. Selon lui, le décrochage eut lieu avant, dès 1965, année de clôture du fameux concile. Guillaume Cuchet appuie ses analyses sur les travaux statistiques du chanoine Boulard qui, depuis 1947, cartographiait précisément la pratique religieuse en France. Une embellie avait bien été constatée après-guerre jusqu'à cette chute importante, datée précisément de 1965. Toute la question sera de savoir si les réformes conciliaires (avec le fameux « *esprit de renouveau du concile* ») portent une responsabilité dans cette déchristianisation.

Prenons connaissance de quelques-unes de ses analyses : la pratique dominicale, juste avant le Concile, était de 25% des français (80% des enfants faisant leur communion solennelle donc pratiquant et catéchisé jusqu'à l'âge de 12 ans). Aujourd'hui, la pratique, tous les dimanches (et non mensuel), est à moins de 2% des catholiques¹⁷. En 1951, 51% des adultes se confessaient une fois par an. En 1983, près de 70% des catho-

16. Guillaume Cuchet est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-Est Créteil. Il a notamment publié *Penser le christianisme au XIX^e siècle*. Alphonse Gratry (1805-1872) (Presses universitaires de Rennes, 2017).

17. 1,8% selon une enquête Ipsos pour *La Croix* du 12 janvier 2017.

liques ne se confessent plus du tout et les chiffres des confessions suivent ceux de la pratique religieuse. Le livre ne mentionne ni la chute des vocations, ni le nombre effarant des prêtres, religieux, religieuses ayant quitté l'Église dans cette période¹⁸.

Comment a-t-on pu en arriver là, et si rapidement ?

Guillaume Cuchet voit le Concile Vatican II comme un événement déclencheur de la baisse de la pratique religieuse : « *On ne voit pas en effet quel autre événement contemporain aurait pu engendrer une telle réaction. La chronologie montre que ce n'est pas seulement la manière dont le concile a été appliqué après sa clôture qui a provoqué la rupture. Par sa seule existence, dans la mesure où il rendait soudainement envisageable la réforme des anciennes normes, le concile a suffi à les ébranler, d'autant que la réforme liturgique, qui concernait la partie la plus visible de la religion pour le plus grand nombre, a commencé à s'appliquer dès 1964*¹⁹ ». Ce qui fait dire à Guillaume Cuchet qu'« *un observateur extérieur pourrait légitimement se demander si, par-delà la continuité d'un nom et de l'appareil théorique des dogmes, il s'agit bien toujours de la même religion*²⁰ ».

Une réaction catholique

Tous ces désordres dans l'Église des années soixante-dix ont désorienté les catholiques dans un pays encore profondément chrétien comme la France. Ils ont suscité la réaction de clercs et de familles (notamment autour de Monseigneur Lefebvre) dans un courant de résistance appelé « *traditionalisme* ».

Le mouvement « *traditionnel* » s'est reconnu dans une demande toute simple faite à la hiérarchie ecclésiastique de l'époque : « *Laissez-nous faire l'expérience de la Tradition*²¹ ! » Cette phrase résume l'état d'esprit des

18. Lire à ce sujet *La Blessure*, livre de Jean-Pierre Dickès qui, en 1965, entre au grand séminaire d'Issy-les-Moulineaux. Il sera témoin de la gigantesque mutation de l'Église opérée à partir du Concile.

19. *Comment notre monde a cessé d'être chrétien – Anatomie d'un effondrement*, p. 130. Ce livre apporte un éclairage fondé sur des études statistiques, de ce qu'il est courant d'appeler 'la crise dans l'Église'. Hors des querelles entre modernité et tradition, il donne des faits qu'il faut bien prendre en compte pour comprendre la situation actuelle.

20. *Idem*, p. 266.

21 « *Laissez-nous faire, Très Saint Père, l'expérience de la Tradition. Au milieu de toutes les expériences qu'on fait actuellement qu'il y ait au moins l'expérience de ce qui a été fait pendant vingt siècles !* » (Sermon de Monseigneur Lefebvre du 29 août 1976).

catholiques « *perplexes*²² » d'une époque de tous les tumultes : nouveau catéchisme, nouvelle théologie, nouvelle messe...

Pour conserver la foi, pour la transmettre à leurs enfants, les catholiques « traditionalistes » ont choisi de rester fidèles à la messe traditionnelle²³, au catéchisme, au magistère de toujours de l'Église. Ils ont justement refusé de « *réinventer l'Église* ». Et quand on leur disait qu'un catholique devait d'abord obéir, ils répondaient avec la belle expression de Martin Mosebach²⁴ : « *La tradition est l'insertion des morts dans la vie présente.* »

Paul VI s'est inquiété, à la fin de son pontificat, de cette crise de l'Église : « *Par quelque fissure la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu. Nous voyons le doute, l'incertitude, la problématique, l'inquiétude, l'insatisfaction, l'affrontement. Le doute est entré dans nos consciences, et il est entré par des fenêtres qui devraient être ouvertes à la lumière. Dans l'Église également règne cet état d'incertitude. On croyait qu'après le Concile le soleil aurait brillé sur l'histoire de l'Église. Mais au lieu de soleil, nous avons eu les nuages, la tempête, les ténèbres, la recherche, l'incertitude. Comment cela a-t-il pu se produire ? Une puissance adverse est intervenue dont le nom est le diable, cet être mystérieux auquel Saint Pierre fait allusion dans sa lettre*²⁵. »

La désobéissance envers la hiérarchie ecclésiale aura été une souffrance et une épreuve pour les catholiques de ce temps. Il est quand même curieux d'observer que le Concile Vatican II, qui se voulait un concile d'ouverture au monde et avant tout de non condamnation, a fait pleuvoir les sanctions sur les catholiques « traditionnalistes » !

L'état d'esprit des fondateurs du pèlerinage est rappelé dans le bel article d'un de nos fondateurs, Rémi Fontaine²⁶ : « *Ainsi est né le pèlerinage de*

22. *Lettre aux catholiques perplexes* est un livre signé par Monseigneur Lefebvre et expliquant le sens de son engagement.

23. *Bref Examen Critique de la Nouvelle Messe de 1969* signé par le Cardinal Ottaviani, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et le Cardinal Bacci : « *Le nouvel Ordo Missae, si l'on considère les éléments nouveaux, susceptibles d'appréciations fort diverses, qui y paraissent sous-entendus ou impliqués, s'éloigne de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la Sainte Messe.* »

24. Grand écrivain catholique allemand contemporain, lauréat des prix prestigieux Georg-Büchner et Kleist.

25. *De l'éducation*, Ed Vatican vol. X, 1972, p. 707

26. Site nd-chretiente.com/textes/Conference_Remi_Fontaine_AFS161.pdf Action Familiale et Scolaire n°161, conférence donnée par Rémi Fontaine aux assises nationales de Notre-Dame de Chrétienté le 8 décembre 2001 pour le vingtième anniversaire du pèlerinage de chrétienté.

chrétienté : organisation temporelle, non pour prendre une décision religieuse, trancher les questions religieuses, mais pour permettre aux fidèles laïcs de mieux survivre dans la crise religieuse, de ne pas demeurer isolés dans le malheur, la contradiction et dans la lutte, de mieux remplir spirituellement leurs tâches temporelles. En nous en remettant (aujourd'hui comme hier) pour le jugement souverain à la succession apostolique et à la primauté du siège romain, nous refusons, par droit naturel et surnaturel, de suivre ceux qui s'en séparent quel que soit leur rang hiérarchique en nous imposant une nouvelle messe, un nouveau catéchisme, une nouvelle Bible, qui servent à interdire la messe, le catéchisme et la Bible de tradition. Un tel pèlerinage, une telle organisation temporelle, ont-ils néanmoins besoin de prêtres ? Assurément : comme aumôniers et non comme chefs. Comme aumôniers pour distribuer les sacrements, pour éclairer, instruire et reconforter spirituellement nos pèlerins selon une autorité morale de conseil, de suppléance, mais qui ne peut prétendre à une autorité de décision, voire de juridiction, comme le curé dans sa paroisse ou l'évêque dans son diocèse. Il faut redire en effet que le "traditionalisme" n'est pas un parti avec son chef ou ses chefs de file. La tradition étant une des sources constitutives de l'Église, un pèlerinage de tradition ne peut être que d'Église. Le catholicisme étant forcément traditionnel, la tradition ne peut que respecter la structure de l'Église visible (malgré ses défaillances) et se mêler (malgré ses résistances) à cette Église. »

Un pèlerinage de chrétienté

Le pèlerinage traditionnel de chrétienté est organisé depuis ses premiers jours par des laïcs engagés, pour une résistance temporelle et chrétienne. Le thème de la chrétienté sera toujours au cœur d'un pèlerinage voulant participer à la restauration de la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus Christ conformément à l'encyclique *Quas Primas*²⁷ de Pie XI.

La vocation du pèlerinage est rappelée dans sa Charte à l'article premier : « *L'association Notre-Dame de Chrétienté... a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines*²⁸. »

27. *Quas primas* est une encyclique du pape Pie XI sur la royauté sociale de Jésus-Christ donnée le 11 décembre 1925. Elle a institué la fête du Christ-Roi.

28. Catéchisme de l'Église Catholique n°2105

Elle est reprise dans le célèbre sermon de Dom Gérard²⁹ en 1985 : « *Qu'est-ce que la chrétienté ? Chers pèlerins, vous le savez et vous venez d'en faire l'expérience : la chrétienté est une alliance du sol et du ciel ; un pacte, scellé par le sang des martyrs, entre la terre des hommes et le paradis de Dieu ; un jeu candide et sérieux, un humble commencement de la vie éternelle. La chrétienté, mes chers frères, c'est la lumière de l'Évangile projetée sur nos patries, sur nos familles, sur nos mœurs et sur nos métiers. La chrétienté, c'est le corps charnel de l'Église, son rempart, son inscription temporelle.* »

La royauté sociale de Notre Seigneur Jésus Christ n'a plus été enseignée par l'Église ces dernières années, au point que nombre de catholiques pensent que cette doctrine a été abandonnée. Tout particulièrement en France, le laïcisme triomphant a vu la multiplication des lois contre la morale naturelle (avortement, euthanasie, eugénisme, mariage contre nature, ...). Notre pèlerinage, parce qu'il est de chrétienté, à l'unisson des demandes de Benoît XVI sur les points non négociables³⁰, a voulu prendre toute sa place, surnaturelle et naturelle, dans les combats de notre temps en rappelant les enseignements de l'Église, en militant et en soutenant les œuvres allant dans la même direction, sans 'esprit de boutiques' comme aurait dit l'un de nos maîtres, Jean Ousset³¹. La Doctrine Sociale de l'Église est toujours présente dans les formations (livrets, vidéo-formations, conférences, ...) de Notre-Dame de Chrétienté parce que notre pèlerinage est « de chrétienté ». Notre-Dame de Chrétienté est une œuvre spirituelle avec une volonté d'action politique puisque « *le combat politique est le lieu privilégié du combat de l'Église contre le démon* » (Père Roger-Thomas Calmel³²).

Cette référence à la chrétienté reste souvent une incompréhension pour beaucoup qui la prennent à tort pour une confusion entre le politique et le religieux. Ce sujet n'est plus compris, encore une fois en raison des erreurs doctrinales des années 60 avec notamment une interprétation

29. Dom Gérard (1927-2008) est le fondateur de l'Abbaye du Barroux et du pèlerinage traditionnel de chrétienté avec le Centre Henri et André Charlier. Son livre *Demain, la chrétienté* est un des livres de base d'un pèlerin de chrétienté préoccupé par l'avenir de la civilisation chrétienne et le règne du Christ.

30. Discours du 30 mars 2006 (site NDC : Benoît XVI les points non négociables).

31. Jean Ousset (1914-1994), organisateur des congrès de Lausanne, fondateur de la Cité Catholique, de l'Office. Auteur du livre *Pour qu'il règne*.

32. Le Père Roger-Thomas Calmel (1914-1975) est auteur de nombreux ouvrages, collaborateur de la revue *Itinéraires*, certainement un des plus grandes figures intellectuelles de la résistance traditionaliste catholique au modernisme.-

erronée de la déclaration du Concile Vatican II, *Dignitatis Humanae*. Ce texte ambigu (de l'aveu même des autorités romaines !) semblait défendre une neutralité de l'Etat en matière religieuse³³. Ne nous étonnons pas de voir des hommes politiques, catholiques affichés, voter les lois comme l'avortement ou le mariage contre nature ! Une doctrine mal exprimée, et surtout enseignée faussement, a des conséquences désastreuses.

Rappelons les propos fermes et clairs du pape Saint Pie X dans l'encyclique *Vehementer Nos* du 11 février 1906 qui n'a pas pris une ride mais qui ferait scandale de nos jours : « *Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fausse, une très pernicieuse erreur. Basée, en effet, sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord très gravement injurieuse pour Dieu, car le créateur de l'homme est aussi le fondateur des sociétés humaines et il les conserve dans l'existence comme il nous soutient. Nous lui devons donc, non seulement un culte privé, mais un culte public et social, pour l'honorer. En outre, cette thèse est la négation très claire de l'ordre surnaturel ; elle limite, en effet, l'action de l'État à la seule poursuite de la prospérité publique durant cette vie, qui n'est que la raison prochaine des sociétés politiques, et elle ne s'occupe en aucune façon, comme lui étant étrangère, de leur raison dernière qui est la béatitude éternelle proposée à l'homme quand cette vie si courte aura pris fin.* »

De même, Léon XIII dans l'encyclique *Immortale Dei* du 1^{er} novembre 1885 : « *Les sociétés humaines ne peuvent pas, sans devenir criminelles, se conduire comme si Dieu n'existait pas, ou refuser de se préoccuper de la religion comme si elle leur était chose étrangère ou qui ne pût leur servir de rien. Quant à l'Église, qui a Dieu lui-même, pour auteur, l'exclure de la vie active de la nation, des lois, de l'éducation de la jeunesse, de la société domestique, c'est commettre une grande et pernicieuse erreur !* »

N'est-ce pas également ce que disait Jean-Paul II dans l'encyclique *Veritatis Splendor* du 6 août 1993 : « *S'il n'existe aucune vérité dernière qui guide et oriente l'action politique, les idées et les convictions peuvent être facilement exploitées au profit du pouvoir. Une démocratie sans valeurs se transforme facilement en un totalitarisme déclaré ou sournois, comme le montre l'histoire.* »

33. *Sedes Sapientiae*, article du Père de Saint-Laumer de mars 2016 : « La déclaration conciliaire *Dignitatis Humanae* est-elle en contradiction avec le magistère antérieur ? »

Quelques grandes dates

Parmi les grands événements des premières années du pèlerinage, il faut rappeler les sacres de quatre évêques, sans mandat pontifical, par Monseigneur Lefebvre en 1988. Cet événement séparera les mouvements traditionnels entre ceux attachés à Monseigneur Lefebvre, principalement la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X et ceux qui accepteront la régularisation canonique offerte par le motu proprio *Ecclesia Dei afflicta* du 2 juillet 1988, dont nous sommes les descendants.

Il faudra de longues années (presque vingt années) pour que la liturgie traditionnelle soit pleinement autorisée par les autorités romaines. Le motu proprio du 7 juillet 2007 signé par Benoît XVI établit que cette liturgie n'avait jamais été abolie (article 1) autorisant tous les clercs à la célébrer. Dans une lettre d'accompagnement au motu proprio de 2007³⁴ qu'il est important de relire, Benoît XVI appelait à une réconciliation au sein de l'Église.

Notre-Dame de Chrétienté sans renier ses engagements, ses fidélités, sa vocation, son histoire, a voulu répondre à la demande du pape. Benoît XVI alors cardinal avait rejoint les critiques du milieu traditionnel quand il écrivait dans ses *Mémoires*³⁵ en 2005 : « *Je suis convaincu que la crise de l'Église que nous vivons aujourd'hui repose largement sur la désintégration de la liturgie qui est parfois même conçue de telle manière – etsi Deus non daretur (comme si Dieu n'existait pas) – que son propos n'est plus du tout de signifier que Dieu existe, qu'il s'adresse à nous et nous écoute. Mais si la liturgie ne laisse plus apparaître une communauté de foi, l'unité universelle de l'Église et de son histoire, le mystère du Christ vivant, où l'Église manifeste-t-elle donc encore sa nature spirituelle ? Alors la communauté ne fait que se célébrer elle-même. Et cela n'en vaut pas la peine. Et parce*

34. « *Beaucoup de personnes qui acceptaient clairement le caractère contraignant du Concile Vatican II, et qui étaient fidèles au Pape et aux Evêques, désiraient cependant retrouver également la forme de la sainte Liturgie qui leur était chère ; cela s'est produit avant tout parce qu'en de nombreux endroits on ne célébrait pas fidèlement selon les prescriptions du nouveau Missel ; au contraire, celui-ci finissait par être interprété comme une autorisation, voire même une obligation de créativité ; cette créativité a souvent porté à des déformations de la Liturgie à la limite du supportable. Je parle d'expérience, parce que j'ai vécu moi aussi cette période, avec toutes ses attentes et ses confusions. Et j'ai constaté combien les déformations arbitraires de la Liturgie ont profondément blessé des personnes qui étaient totalement enracinées dans la foi de l'Église ».* (Lettre du Pape Benoît XVI aux évêques qui accompagne la lettre apostolique *Summorum Pontificum* sur l'usage de la liturgie romaine antérieure à la réforme de 1970).

35. *Ma vie, Souvenirs*, Fayard, p. 135.

qu'il n'existe pas de communauté en soi, mais qu'elle jaillit toujours et seulement du Seigneur lui-même, par la foi, comme unité, la désagrégation en toutes sortes de querelles de clochers, les oppositions partisans dans une Église qui se déchire deviennent ainsi inéluctables. C'est pourquoi nous avons besoin d'un nouveau mouvement liturgique qui donne le jour au véritable héritage du Concile Vatican II. »

En s'exprimant ainsi, le cardinal Ratzinger confirmait bien la position des « traditionalistes » : l'attachement à la messe traditionnelle n'est pas un esthétisme (une recherche de la beauté), une nostalgie (une espèce de mode « *vintage* ») mais une question de foi. Pour reprendre et adapter les mots de Saint Bernard de Clairvaux parlant de la Règle bénédictine, nous pouvons dire qu'au pèlerinage de chrétienté : « *Nous sommes attachés à la messe tridentine parce que la messe tridentine nous tient !* »

Depuis plus de quarante années, le pèlerinage de chrétienté rappelle ce lien entre la crise dans l'Église, la crise liturgique, la non transmission du catéchisme et la crise de la foi.

Cette volonté entêtée que nous avons de mettre des mots sur nos maux nous semble la meilleure voie, la meilleure réponse pour participer à l'évangélisation appelée par les derniers Souverains Pontifes.

Un pèlerinage traditionnel de chrétienté 2025

Le pèlerinage s'est beaucoup développé (hausse annuelle moyenne de plus de 9% ces dix dernières années). Comment expliquer cette croissance, régulière, significative alors que le taux de pratique religieuse régulière est tombé sous les 2% en France ?

Les catholiques pratiquants (certains disent « *observants*³⁶ ») veulent militer, s'engager dans la société civile et être missionnaires. Ils recherchent un enseignement catholique exigeant, fidèle aux dogmes catholiques. Beaucoup de nos pèlerins (dont la moitié a moins de 20 ans) découvrent la spiritualité de la messe tridentine et grâce à cette liturgie découvrent les vérités de la foi qui bien souvent ne sont plus (ou mal) enseignées.

Comment ne pas faire de lien entre la liturgie et la transmission des vérités de la foi catholique comme nous le dit régulièrement le cardinal Sarah ?

36. Le sociologue Yann Raison du Cleuziou parle de « *catholiques observants* » dans son livre sorti en 2019 : *Une contre-révolution catholique – Aux origines de la Manif pour tous* (Seuil).

L'actualité récente au sein de l'Église permet de mieux comprendre la fidélité traditionaliste qui met en lumière l'évidence de la crise profonde que traverse l'Église, selon certains encore plus grave que la crise arienne du IV^e siècle.

Le motu proprio *Traditionis Custodes* du pape François le 16 juillet 2021, les réponses aux dubia communiquées le 18 décembre 2021 par la congrégation pour le culte divin, ont été les faits marquants de 2021. Un décret du Saint-Père du 11 février 2022 a confirmé la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre dans son droit propre et l'usage des livres liturgiques antérieurs à la réforme de Vatican II ce qui n'a pas empêché certains évêques d'appliquer le motu proprio avec brutalité et sans souci du salut des âmes.

Les communautés ex *Ecclesia Dei* ont donc vu brutalement leur situation dans l'Église remise en cause avec toute une série de sanctions comme les suppressions de messes, l'interdiction de sacrements comme la confirmation, le baptême, le mariage.

Le pape François défend dans ce motu proprio une contradiction entre la messe tridentine et le concile Vatican II, choisissant l'herméneutique de la rupture contre l'herméneutique de la continuité voulu par Benoît XVI. Alors que l'Église se débat au milieu de difficultés immenses (scandales de mœurs, danger de schisme en Allemagne, relativisme religieux, interprétations différentes d'*Amoris Laetitia*, effondrement de la pratique après la crise Covid, synode, *Fiducia Supplicans*...), rien ne semblait donc plus urgent que de revenir sur la paix liturgique voulue par les deux prédécesseurs du pape François ?

Lors d'un colloque tenu le 24 novembre 2022, il était donné à Notre-Dame de Chrétienté par mon entremise de conclure les différentes interventions : « *Ayons bien conscience que nous en sommes désormais à la troisième génération de déchristianisés en France ! Les petits enfants des familles catholiques du milieu des années 60 sont devenus des "nones", c'est-à-dire des personnes se déclarant sans religion (64% des 16-29 ans se disent "sans religion"). Nous savons de foi que l'Église ne disparaîtra pas, que Notre Seigneur ne nous abandonne pas. Un redressement arrivera de manière certaine. Si nous sommes inquiets, nous restons confiants. Nous savons que l'Église nous sauvera, nous ne sauverons pas l'Église, même si nous voulons la défendre bien sûr. Et nous savons bien que seul le Magistère pourra corriger le Magistère défaillant. À vues humaines tout du moins, l'Église devra s'appuyer sur ses dernières forces, ses derniers pratiquants,*

son histoire, ses racines, sa grande tradition. Unir les catholiques fervents, ni tièdes, ni timorés ou résignés, veut dire bien évidemment pleinement intégrer la frange traditionaliste qui doit avoir “toute sa place dans l’Église”, comme le promettait Benoît XVI. C’est tout le sens de notre défense de la messe tridentine, un combat pour l’honneur de Dieu et pour l’Église. »

Conclusion

Notre pèlerinage s’est appelé « *pèlerinage traditionnel de chrétienté* » depuis le premier jour. L’étiquette de « *traditionaliste* » n’est ni un trophée ni une infamie mais la conséquence d’une crise ravageant l’Église, hier comme aujourd’hui, et reposant sur deux erreurs principales, le relativisme et le subjectivisme, les nouveaux dogmes de notre monde moderne.

En des temps « normaux », se dire simplement catholique suffirait, bien évidemment. L’étiquette de « *traditionnel* » serait même un pléonasme : que serait un catholique qui ne transmettrait pas ?

Mais nous ne sommes pas dans des temps « normaux ». Le cardinal Brandmüller, expert de l’histoire de l’Église et professeur d’université, a récemment écrit à l’ensemble des cardinaux : « *Nous devons faire face à de graves attaques contre l’intégrité du dépôt de la foi, contre la structure hiérarchico-sacramentelle de l’Église et contre sa Tradition apostolique. Tout cela a créé une situation inédite dans l’histoire de l’Église, telle qu’on n’en a même pas connu lors de la crise arienne³⁷ des IV^e et V^e siècles. »*

En raison de ce contexte nous acceptons bien volontiers que notre pèlerinage soit appelé « *traditionnel de chrétienté* ». Et nous voyons cette crise où le bon Dieu a voulu nous placer comme « *un appel à la sainteté* » pour reprendre les mots du Père Roger-Thomas Calmel. Nous faisons ainsi un acte de foi affichant notre refus des erreurs actuelles, un acte de fidélité et de reconnaissance pour nos maîtres. Nous réitérons, de cette manière, l’engagement de Notre-Dame de Chrétienté à rester « *fermes dans la foi³⁸* » pour la plus grande gloire de Dieu.

JEAN DE TAURIERS
Délégué général de NDC

37. L’arianisme est un courant de pensée théologique des débuts du christianisme, dû à Arius, théologien alexandrin au début du IV^e siècle, et dont le point central concerne les positions respectives des concepts de « Dieu le père » et « son fils Jésus ». La pensée de l’arianisme affirme que si Dieu est divin, son Fils est d’abord humain et ne dispose pas d’une part de divinité. Le premier concile de Nicée (325) rejeta l’arianisme mais c’est le premier concile de Constantinople (381) qui condamnera l’arianisme selon le dogme proclamé par le Symbole de Nicée-Constantinople.

38. « *Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous* » (1 Cor. 16, 13).

LES MÉDITATIONS DU PÈLERINAGE

Thème :
Pour qu'il règne,
sur la terre
comme au ciel



➤ Samedi : « Principes d'une civilisation chrétienne »

- **7h00** Messe à Saint-Sulpice célébrée par le P. Jean-François Thomas (S.J.)

Méditation 1 « Instaurare omnia in Christo » : saint Pie X p. 31

Méditation 2 Pour qu'il règne : la doctrine du Christ-Roi p. 37

- **11h15** Messe à Senlis (près de Choisel) pour les pasteurs, les familles et les enfants, célébrée par le père André-Marie (CRMD)

*Méditation 3 France, fille aînée de l'Église,
es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?* p. 44

- **19h15** Messe à Senlis (près de Choisel) célébrée par le chanoine Parant (ICRSP)

➤ Dimanche : « Les fondations d'une chrétienté »

Méditation 4 Saint Benoît, patron de l'Europe p. 51

- **12h00** Messe pontificale aux Courlis (Sonchamp) célébrée par M^{gr} Athanasius Schneider, évêque auxiliaire d'Astana au Kazakhstan

Méditation 5 Le monde sera remodelé par des saints p. 57

Méditation 6 Des îlots de chrétienté ouverts p. 63

- **20h30** Salut du Saint Sacrement à Gas 3 pour les pasteurs, les familles et les enfants, présidé par l'abbé Marin Cottard (IBP)

- **21h15** Salut du Saint Sacrement à Gas 2 pour les adultes, présidé par le R.P. Hubert (Abbaye Sainte Marie de Lagarde) ; Adoration nocturne jusqu'à 4h00

➤ Lundi : « Imprégner la société de l'esprit chrétien »

Méditation 7 Bienheureux Francisco Castillo Aleu p. 71

Méditation 8 Les modes d'action pour le règne du Christ p. 77

Méditation 9 Dieu donnera la victoire ! p. 85

Passage de la porte sainte à l'occasion du jubilé de la crypte de la cathédrale

- **15h15** : Messe solennelle à la cathédrale de Chartres, célébrée par l'abbé Jean de Massia (FSSP), aumônier général du pèlerinage ; consécration du pèlerinage au Sacré-Cœur ; homélie de M^{gr} Christory, évêque de Chartres

Samedi : « Principes d'une civilisation chrétienne » avec saint Pie X

« *Instaurare omnia in Christo* » : saint Pie X

MÉDITATION 1

Cher pèlerin,

Nous venons de quitter Paris, cette ville magnifique, mais qui malheureusement est aussi le symbole d'un pays qui semble avoir renoncé à son identité chrétienne. Il reste bien sûr des bâtiments – Notre-Dame de Paris et tant d'autres –, mais ont-ils encore une âme ? Devant l'athéisme qui s'étend, devant l'oubli de Dieu dans les sociétés humaines, on pourrait être tenté de baisser les bras, de vivre simplement entre nous, de se dire qu'après tout, le temps de la chrétienté est révolu, qu'il faut accepter le sens de l'histoire...



Eh bien non, cher pèlerin ! Cette année, nous avons choisi pour le pèlerinage un thème essentiel, à contre-courant, un pilier de notre pèlerinage depuis 1983 : « *Pour qu'il règne, sur la Terre comme au Ciel !* » Le Christ est Roi, et il doit régner non seulement sur nos cœurs, mais aussi sur les sociétés de la terre et sur les institutions. Nous voulons pendant ces trois jours de marche approfondir cette immense vérité, réveiller les consciences des chrétiens parfois trop endormies, et rappeler avec l'Église que c'est notre mission, à nous les laïcs, d'œuvrer chacun à notre niveau afin que la société s'imprègne à nouveau de la « *douce loi de Jésus-Christ* ». Cette exigence a été rappelée fortement par le pape saint Pie X, dans une formule célèbre : « *Instaurare omnia in Christo* » : tout restaurer dans le Christ. C'est avec lui, et avec l'enseignement de l'Église sur ce point, que nous commencerons notre pèlerinage.

L'incroyable destinée du fils d'un facteur

Huitième enfant d'une modeste famille de Vénétie, Giuseppe Sarto est né à Riese le 2 juillet 1835. Son père est le facteur de la commune. Giuseppe reçoit l'éducation chrétienne simple et pieuse d'une famille

profondément catholique. Il entre ensuite au séminaire de Padoue, et le 19 septembre 1858, il est ordonné prêtre. Ses qualités de pasteur et son dévouement l'amènent alors à prendre, année après année, des responsabilités importantes ; en 1884, il est nommé évêque de Mantoue ; en 1893, Léon XIII le nomme patriarche de Venise, puis cardinal. À la mort de Léon XIII, le conclave est convoqué : par souci d'économie, le cardinal Sarto prend directement un billet aller-retour pour Rome, n'imaginant pas un seul instant être élu. C'est cependant ce qui va se passer : entré en conclave cardinal, il en sort pape et prend le nom de Pie X.

Dès sa première encyclique, il donne la devise de tout son pontificat en citant l'épître aux Éphésiens : « *Instaurare omnia in Christo*¹ », « Tout restaurer dans le Christ ». C'est la devise de l'action catholique elle-même : chercher à rendre le Christ présent dans toutes les réalités quotidiennes de notre vie, car il est le Seigneur en toutes choses. **C'est par excellence la devise du laïc chrétien engagé dans la cité.**

Soutenir la foi des chrétiens

Pour saint Pie X, cette restauration commence par la sauvegarde de la doctrine catholique, c'est-à-dire des principes. A cette époque, une hérésie appelée le « modernisme » se répand de plus en plus. On y parle de retour à une pureté de l'Évangile supposée perdue ; on met en doute la vérité historique des Évangiles ; la Foi est présentée comme un sentiment religieux, on rejette la Tradition, on dit que les dogmes doivent changer en fonction du temps. Saint Pie X met alors en garde tous les catholiques dans l'encyclique « *Pascendi Dominici Gregis* », en dénonçant le langage ambigu de ces écrits et en condamnant le modernisme, « égout collecteur de toutes les hérésies ».

Mais saint Pie X ne se contente pas de condamner : **il a le souci de former, car il est persuadé que tout chrétien doit connaître en profondeur sa foi pour être un témoin courageux du Christ, une lumière du monde.** Dans ce but, il réalise une synthèse des éléments de la foi appelée « Le catéchisme de Saint Pie X ». Ami pèlerin, rappelle-toi « *qu'on ne peut donner que ce que l'on a* » ! Ne te contente pas de quelques vagues souvenirs de ton catéchisme d'enfance, continue à lire, à te former, pour être le sel de la terre au milieu d'un monde qui a oublié Dieu, mais qui pourtant, sans le savoir peut-être, a soif de le connaître.

1. Première épître de saint Paul aux Ephésiens (1, 10)

Restaurer les sociétés

Saint Pie X est pape à une époque de grands bouleversements des nations, qui rejettent leur passé chrétien : en France spécialement, avec la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905 et la persécution des congrégations religieuses. Face à cette tempête, saint Pie X continue d'affirmer publiquement les droits de Jésus-Christ sur les cités terrestres : « *Il faut le rappeler énergiquement, écrit-il, dans ces temps d'anarchie : on ne bâtit pas la cité autrement que Dieu ne l'a bâtie [...] Non, la civilisation n'est plus à inventer ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a été, elle est ; c'est la civilisation chrétienne, c'est la cité catholique. Il ne s'agit que de l'instaurer et de la restaurer sans cesse sur ses fondements naturels et divins contre les attaques toujours renaissantes de l'utopie malsaine, de la révolte et l'impiété : instaurare omnia in Christo*² !»

Le règne du Christ, une doctrine dépassée ?

On pourrait penser qu'une telle vision de la société chrétienne est une belle utopie, un rêve que l'on peut encore se permettre d'avoir au début du XX^e siècle, mais complètement dépassé aujourd'hui... Sache pourtant, ami pèlerin, que contrairement à ce que beaucoup disent, la doctrine catholique reste immuable : c'est le Christ qui l'affirme, Il est la Vérité même, et ce qui était vrai hier sera vrai jusqu'à la fin des temps.

Après saint Pie X

Ainsi, après saint Pie X, Pie XI écrira deux grandes encycliques sur le règne du Christ que je t'encourage à lire : *Ubi Arcano* en 1922, et surtout *Quas primas en 1925*. C'est d'ailleurs pour célébrer les 100 ans de cette encyclique que notre pèlerinage a choisi le thème du Christ Roi en 2025. La vision de Pie XI est prophétique : il juge que **seul le règne du Christ pourra contrecarrer la folie des hommes qui commence à se manifester à travers les idéologies totalitaires du XX^e siècle**. L'avenir lui donnera, hélas, bien raison. Suite aux horreurs de la guerre, il écrit : « *Les maux sur l'univers proviennent de ce que la plupart des hommes ont écarté Jésus-Christ et sa loi très sainte des habitudes de leur vie individuelle aussi bien que de leur vie familiale et de leur vie publique. Jamais ne pourrait luire une ferme espérance de paix durable entre les peuples tant que les individus et les nations refuseront de reconnaître et de proclamer la souveraineté de*

2. Encyclique « Notre charge apostolique » du 25 août 1910.

Notre Sauveur. [...] Il faut chercher la paix du Christ par le règne du Christ³. » C'est pourquoi, le 11 décembre 1925, il instaure la fête liturgique du Christ Roi, célébrée le dernier dimanche d'octobre.

Citons aussi Pie XII, qui résume en une belle formule toute l'importance de la doctrine du Christ-Roi : « ***De la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et découle le bien ou le mal des âmes⁴.*** » Oui, cher pèlerin, le règne du Christ sur nos sociétés importe, il en va du salut des âmes !

Qu'en est-il aujourd'hui de l'enseignement de cette doctrine ?

Pour certains, cette doctrine claire de l'Église a évolué avec le Concile Vatican II, lorsque celui-ci déclare la doctrine de la liberté religieuse dans la constitution « *Dignitatis humanae* ». Ainsi, on ne pourrait plus, après Vatican II, chercher à établir des États chrétiens, ou demander que la vie publique se soumette à la royauté sociale du Christ, car cela irait contre la liberté religieuse des individus, spécialement dans les pays où se rencontrent plusieurs religions : pour préserver cette liberté religieuse, les États devraient être totalement neutres en matière de religion.

Il faut bien reconnaître que beaucoup ont compris ces passages de Vatican II dans le sens d'une rupture, d'un encouragement à l'indifférence religieuse des États, décourageant les laïcs à accomplir leur devoir de « *convertir les nations* ». Il est vrai aussi que depuis le concile, on enseigne bien peu cette exigence de la royauté du Christ sur les sociétés, et certains même s'y opposent. Mais quoi qu'il en soit des interprétations, et même des ambiguïtés du texte lui-même, le *Catéchisme de l'Église catholique*, écrit sous le pontificat de Jean-Paul II, tente une clarification de cette doctrine dans un sens catholique. « *Jésus-Christ – dit le catéchisme – est Seigneur : il possède tout pouvoir dans les cieux et sur la terre⁵.* » En raison de cela – et voilà le passage le plus important – « ***Le devoir de rendre à Dieu un culte authentique concerne l'homme individuellement et socialement. C'est là "la doctrine catholique traditionnelle sur le devoir moral des hommes et des sociétés à l'égard de la vraie religion et de l'unique Église du Christ⁶". En évangélisant sans cesse les hommes,***

3. Encyclique « Notre charge apostolique » du 25 août 1910.

4. Pape Pie XII, Radio-message de 1941.

5. *Catéchisme de l'Église Catholique* (n°668)

6. Citation de Vatican II, *Dignitatis Humanae*, 1

L'Église travaille à ce qu'ils puissent « pénétrer d'esprit chrétien les mentalités et les mœurs, les lois et les structures de la communauté où ils vivent » [...] Les chrétiens sont appelés à être la lumière du monde. L'Église manifeste ainsi la royauté du Christ sur toute la création et en particulier sur les sociétés humaines⁷. » Et le texte du catéchisme de l'Église catholique cite alors les encycliques de Léon XIII (*Immortale Dei*) et de Pie XI (*Quas Primas*), montrant bien qu'il s'inscrit dans la continuité de cette doctrine traditionnelle.

Le rôle des laïcs

Chers pèlerins, il faut résister aux sirènes de l'enfouissement, du catholicisme démissionnaire, et entendre l'Église vous rappeler quelle est la vocation propre des laïcs, votre mission sur cette terre. C'est encore dans le catéchisme : « **La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu** [...] *L'initiative des chrétiens laïcs est particulièrement nécessaire lorsqu'il s'agit de découvrir, d'inventer des moyens pour imprégner les réalités sociales, politiques, économiques, des exigences de la doctrine et de la vie chrétienne. Cette initiative est un élément normal de la vie de l'Église : les fidèles laïcs se trouvent sur la ligne la plus avancée de la vie de l'Église ; par eux, l'Église est le principe vital de la société⁸.* » Ainsi, demande le catéchisme, « *que les laïcs, unissant leurs forces, apportent aux institutions et aux conditions de vie dans le monde, quand elles provoquent au péché, les assainissements convenables, pour qu'elles deviennent toutes conformes aux règles de la justice et favorisent l'exercice de la vertu au lieu d'y faire obstacle. En agissant ainsi ils imprègnent de valeur morale la culture et les œuvres humaines [...] car aucune activité humaine, fût-elle d'ordre temporel, ne peut être soustraite à l'empire de Dieu⁹.* »

La vertu de religion

À cela, il ne faut pas oublier d'ajouter, en plus de l'évangélisation et de la christianisation du tissu social et culturel, la nécessité et le devoir pour les laïcs de travailler à ce que chaque échelon de la société, chaque corps intermédiaire, soit officiellement et institutionnellement soumis à l'autorité du Christ.

7. Catéchisme de l'Église Catholique (n°2105)

8. Catéchisme de l'Église Catholique (n°898, 899)

9. Catéchisme de l'Église Catholique (n°909 et 912), Vatican II, *Lumen Gentium* (n°36)

Conclusion

Ami pèlerin, la devise de saint Pie X s'adresse à toi aujourd'hui : tout restaurer dans le Christ. **Dans les prochaines méditations, nous approfondirons cela et surtout nous réfléchirons aux moyens concrets qui sont à notre portée.** Pour le moment, il est l'heure de sortir de l'individualisme qui fait qu'on ne s'intéresse qu'à son petit confort personnel, sans mesurer que nous avons besoin de la société pour vivre, et que cette société est malade. Demandons la force d'être des témoins. Comme l'écrivait saint Pie X, « *De nos jours plus que jamais, la force principale des mauvais, c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens*¹⁰ ». Tu as trois jours, ami pèlerin, pour trouver comment tu peux t'engager pour faire régner le Christ. Car, disait Jean-Paul II, « *des situations nouvelles dans l'Église, comme dans le monde, exigent aujourd'hui de façon toute particulière l'action des fidèles laïcs. Il n'est permis à personne de rester à ne rien faire*¹¹ ».

„ Citations

« De toutes les nations, faites des disciples » (Mt 28, 19). Les moines n'ont pas cherché d'abord à bâtir une nouvelle société ; c'est aux hommes et aux femmes individuels qu'ils s'étaient d'abord intéressés, les regardant avec les yeux du Christ et voyant la valeur inestimable des âmes et des corps. Ils savaient, au fond, que si l'âme individuelle pouvait être refaite à l'image du Dieu d'amour, un nouvel ordre social naîtrait naturellement.

William J. Slattery, *Comment les catholiques ont bâti une civilisation*, Mame, 2000

C'est parce que toute la création est ordonnée à Dieu, que le pouvoir politique doit permettre, favoriser et parfois épanouir les vertus chrétiennes dont l'exercice ici-bas assure à l'homme le salut éternel. La vocation du politique est simple : créer au moyen de la loi, l'ordre en vue du bien commun. Le principe de l'origine divine du pouvoir impose que sa pratique tende au bien voulu par Dieu. Il est même du devoir des responsables politiques de réaliser les conditions du bien commun : la paix, la justice, la protection des faibles, etc. Cette doctrine du bien commun va devenir la pensée politique de l'Église. Codifiée par saint Thomas d'Aquin, elle expose que le gouvernement de la cité doit être orienté vers la réunion des conditions favorables au salut des citoyens.

Philippe Darantière, *Le Techno-nihilisme*, Presses de la Délivrance, 2016

10. Pape saint Pie X

11. Pape saint Jean-Paul II, encyclique *Christifideles laici*, 1988

Pour qu'il règne

La doctrine du Christ-Roi

MÉDITATION 2

Ami pèlerin,

Tu as entendu ce matin l'enseignement des papes et du catéchisme sur la royauté de Jésus-Christ. Mais dans un monde qui a oublié Dieu, qui professe une séparation radicale entre le religieux et le temporel, peut-on encore parler de chrétienté, ou de Royauté Sociale du Christ ? « Si déjà j'ai la foi, si le Christ règne dans le fond de mon cœur, n'est-ce pas largement suffisant ? » Et d'ailleurs, le Christ n'a-t-il pas dit « *mon Royaume n'est pas de ce monde* » ? Pour approfondir tous ces points, et te montrer l'urgence de travailler au Règne du Christ dans la société, je te propose de revenir à la source de toute doctrine, c'est-à-dire à l'Évangile, la parole de Dieu, et de voir, à partir de là, comment se dessinent les contours de la royauté de Jésus-Christ. C'est la méditation centrale du pèlerinage : elle est peut-être un peu théorique, mais fondamentale pour tout mettre en place avec justesse.



Représentation du Christ-Roi à l'abbaye de Randol

Le Christ est roi

Cette royauté, ce n'est pas Pie XI dans *Quas Primas* en 1925 qui la découvre, elle est affirmée dans l'Écriture, donc c'est une vérité révélée : elle est annoncée dans l'Ancien Testament de nombreuses fois : « *Je te donnerai les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la Terre*¹. » ou encore : « *Tous les rois se prosterneront devant Lui, toutes les nations lui seront soumises*². »

De même, l'archange Gabriel l'annonce à la Vierge Marie quand il lui dit : « *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin*³. »

1. Psaume 2

2. Psaume 71

3. Évangile selon saint Luc (1, 32)

Face à Pilate, Jésus affirme lui-même sa royauté. « *Tu le dis, je suis roi⁴ !* »

Cette royauté, Jésus l'exprime dans ses derniers mots aux apôtres avant l'Ascension : « *Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel et sur la Terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé⁵.* » Note bien, ami pèlerin, Jésus ne dit pas seulement : baptisez les individus, mais bien : baptisez les nations !

Cette royauté, enfin, tous les chrétiens l'appellent dans la prière du Notre Père que Jésus nous a apprise : « *Que votre règne arrive, que votre volonté soit faite, sur la Terre, comme au Ciel.* »

Pourquoi le Christ est-il roi ? Pour deux raisons, rappelées dans un fameux chant du pèlerinage :

- D'une part, « **vrai Roi, tu l'es par la naissance** », c'est-à-dire **par sa naissance éternelle comme Fils de Dieu**. Jésus est Dieu et le Ciel et la Terre lui appartiennent de droit : en raison de l'union hypostatique (deux natures en une seule personne), le Christ règne par nature, en tant qu'homme, parce qu'il est Fils de Dieu incarné. En effet, comme le dit saint Paul : « *En lui, toutes choses ont été créées [...] tout a été créé par lui et pour lui⁶.* »
- D'autre part, « **vrai roi, tu l'es par la conquête** », c'est-à-dire **par sa Passion et son sang versé pour le salut de tous les hommes**. Au titre de la Rédemption, le Christ a donc acquis sur tous les hommes (puisque tous sont appelés au salut) tout pouvoir de juridiction, de justice et de gouvernement, puisqu'il nous a ouvert, par son sang, les portes du Ciel.

Le Christ est donc roi, que nous le voulions ou non.

Une royauté spéciale, car premièrement spirituelle, mais aussi sociale

Et pourtant, précise Jésus : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde⁷* » ; et aussi : « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu⁸* » ! Ouf, se dit Pilate, et avec lui tous les césars de la terre : *Chacun chez soi,*

4. Évangile selon saint Jean (18, 37)

5. Évangile selon saint Matthieu (28, 18)

6. Épître de saint Paul aux Colossiens (1, 16)

7. Évangile selon saint Jean (18, 36)

8. Évangile selon saint Luc (20, 25)

Dieu dans l'intime de l'âme, César pour gérer la vie publique, voilà qui me convient parfaitement !

Alors que penser de cela ? De fait, il est vrai que le Christ n'a pas voulu, sur terre, de royauté temporelle. En effet, son royaume ne vient pas de ce monde, il ne tire pas son origine de ce monde, car c'est un royaume de nature premièrement spirituelle : le Christ veut en priorité régner sur nos cœurs.

Après la multiplication des pains, les juifs veulent faire du Christ leur roi terrestre, pour apporter la prospérité et le bonheur sur le plan politique : Jésus refuse⁹ ! Non, « *mon royaume n'est pas de ce monde* », parce qu'il n'est pas comme les royaumes du monde : **le royaume de Jésus est principalement et premièrement un royaume intérieur et spirituel, un royaume sur le cœur des hommes, et le but de ce royaume est d'amener les hommes au paradis.**

Mais il règne aussi sur le temporel, comme en témoigne sa réponse à Pilate : « *Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait été donné d'en haut.* » En effet le Christ est pleinement Homme, et par son humanité il règne sur toute notre personne, corps et âme, et donc sur tous les corps sociaux, donc sur toute la société.

Distinguer le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel

Tout pouvoir vient de Dieu, mais Dieu délègue vraiment son pouvoir aux rois de la terre pour les choses temporelles, et **demande aux hommes de respecter les gouvernants**. Ce point est très important et est clairement enseigné par saint Paul¹⁰.

Ainsi, le christianisme a toujours distingué deux ordres, deux sociétés parfaites :

- **D'une part l'État ou la cité, régie par le pouvoir temporel (César) ;** elle a son autonomie dans son domaine, à savoir l'ordre du temporel, et elle a un but précis, le bonheur naturel des hommes par la vertu et la poursuite du bien commun.

9. Évangile selon saint Jean (6, 15)

10. Épître de saint Paul aux Romains(13, 1-7) : « *Chacun doit se soumettre aux autorités qui exercent le pouvoir. Car toute autorité vient de Dieu ; celles qui existent ont été établies par lui. [...] C'est pourquoi il est nécessaire de se soumettre aux autorités, non seulement pour éviter la colère de Dieu, mais encore par devoir de conscience. [...] Payez à chacun ce que vous lui devez : payez l'impôt à qui vous le devez et la taxe à qui vous la devez ; montrez du respect à qui vous le devez et honorez celui à qui l'honneur est dû.* »

- **D'autre part l'Église, qui est le Christ continué et communiqué**, dont le domaine propre est le spirituel, et qui a un but précis, le bonheur éternel des hommes.

Ainsi, le christianisme reconnaît la légitimité de l'ordre temporel et son autonomie. Quand on parle de royauté sociale de Jésus ou de chrétienté, il ne s'agit absolument pas de dire que les évêques doivent gouverner les pays, ou que l'Évangile doit devenir la loi constitutionnelle des nations. Ce serait tout mélanger. **C'est comme au pèlerinage** : on ne va pas demander aux aumôniers de faire l'itinéraire ou de monter les bivouacs, ni d'être les chefs de chapitre : cela, c'est le rôle des laïcs, et c'est tant mieux ! Cette distinction n'a rien de moderne, elle est dans l'ADN du christianisme. Déjà au V^e siècle, saint Gélase écrivait : « *Le pouvoir spirituel se tient éloigné des embûches du monde et, combattant pour Dieu, ne s'immisce pas dans les affaires du siècle, tandis qu'à son tour, le pouvoir séculier se garde de prendre la direction des affaires divines.* »

Voilà la juste conception de **la laïcité chrétienne : la distinction des deux pouvoirs**, à ne pas confondre avec deux visions radicalement différentes :

- **La théocratie**, où le spirituel commande le temporel, comme l'Islam (selon la *charia*, seuls les musulmans sont de véritables citoyens de l'État)
- **Le laïcisme** qui sépare (et même oppose) le temporel et le spirituel.

Alors, me diras-tu, pourquoi parler du règne du Christ sur les sociétés ? Chacun chez soi, César d'un côté pour le temporel, Dieu de l'autre pour le spirituel, et les brebis seront bien gardées ! Et bien non, et pour une raison très simple : **c'est que César et Dieu s'occupent des mêmes brebis**. Or une brebis, et plus encore un homme, cela ne se découpe pas. Autrement dit, **chaque homme a un double passeport** : le passeport pour la vie éternelle, puisque tous les hommes (et pas seulement les chrétiens !) sont appelés par Dieu à la vie éternelle ; et le passeport de la terre, puisque tous les hommes vivent en société sur cette Terre¹¹.

Le temporel ne peut être coupé du spirituel dont il est pourtant bien distinct : et même, **l'ordre temporel doit absolument être ouvert sur l'ordre spirituel** pour la simple et bonne raison que les hommes dont

11. Le philosophe Gilson écrivait ainsi : « *Le chrétien vit une double appartenance, à l'église et à sa patrie : et la chrétienté désigne, autant qu'il est possible, cette jonction, difficile et douloureuse le plus souvent, entre le spirituel et le temporel, cette information du temporel par le spirituel, au niveau même du temporel.* »

César a la charge en cette terre sont tous appelés à l'héritage des saints dans le Ciel ; leur cœur est fait pour Dieu, et celui de César aussi.

Or, les structures de la société dont s'occupe César « *aident terriblement les hommes à se perdre ou à se convertir* », disait le P. Calmel. Parce que nous sommes faits pour vivre en société, nous sommes en grande partie façonnés par elle, par l'éducation, les lois, les mœurs, la culture : **toutes choses qui peuvent préparer en nous les sentiers du Royaume, ou au contraire nous les rendre difficiles d'accès.**

Comme le disait Pie XII : « *De la forme donnée à la société conforme ou non aux lois divines, dépend et découle le bien ou le mal des âmes, c'est-à-dire que le fait que les hommes appelés tous à être vivifiés par la grâce du Christ respirent, dans les contingences terrestres du cours de la vie, l'air sain et vivifiant de la vérité et des vertus morales ou, au contraire, le microbe morbide et souvent mortel de l'erreur et de la dépravation*¹². » Et c'est pourquoi le royaume du Christ qui concerne premièrement le cœur et la sainteté des hommes **doit s'étendre logiquement aussi à la société elle-même** car cela est juste et bon : il en va du salut des hommes ! C'est ce qu'on appelle « *la primauté du spirituel* ».

La chrétienté

Cette harmonie entre le temporel et le spirituel s'appelle la civilisation chrétienne, ou la chrétienté : « *une civilisation où le temporel est sans cesse irrigué par l'éternel* », disait Gustave Thibon.

La chrétienté n'est pas qu'un souvenir nostalgique d'une époque passée idéalisée... « *Si nous cherchons à pacifier la terre, à embellir la terre, ce n'est pas pour remplacer le Ciel, c'est pour lui servir d'escabeau* », disait dom Gérard. En parlant de chrétienté, nous prôtons une société dans laquelle s'imprègne à nouveau la douce loi de Jésus-Christ. Parce qu'*il est essentiel que les hommes puissent mener sur Terre, dans la cité, une vie digne du Ciel, digne de Jésus-Christ.*

Car il n'y a que deux possibilités : soit les institutions de la société sont conformes à l'ordre naturel et alors favorisent la vie de la grâce et la sainteté ; soit elles s'opposent à la loi naturelle et par-là inclinent les hommes au péché. Il en va de même pour l'école ; pour les lois du travail ; pour les lois concernant les mœurs, la famille, les loisirs, la culture...

12. Pie XII, discours du 1^{er} juin 1941.

Alors gardons-nous d'idéaliser une telle chrétienté ! L'histoire du christianisme nous a suffisamment montré que des sociétés animées par l'esprit chrétien n'en devenaient pas pour autant des paradis terrestres. Même dans une chrétienté, il y a toujours le péché, et des gens méchants pour nous inciter au mal et chercher à pervertir le cœur des petits ; mais autre chose est l'influence d'une personne mauvaise, autre chose est l'influence mauvaise de la société dans son ensemble ; **car nous avons besoin de la société pour nous construire comme homme et comme saint.** C'est ce que reconnaissaient ceux qui ont voté la loi pour l'avortement : *quand la loi change, c'est la mentalité tout entière d'un peuple qui change.* Pie XII disait qu'à partir d'un certain degré de subversion dans l'ordre naturel, l'évangélisation devenait difficile ; Jean-Paul II a repris cette idée en parlant des « *structures de péché* » qui nous étouffent.

N'oublions pas non plus que le monde de la grâce est un monde de liberté, et qu'il ne s'agit pas du tout de contraindre les hommes à croire, ou à devenir des saints ; car la foi est libre ou elle n'est rien.

« *Pénétrer d'esprit chrétien les mentalités, les mœurs, les structures de la société* » : il ne s'agit pas d'autre chose que de cela. Voilà donc ce qu'est une chrétienté : une civilisation dans laquelle l'environnement préserve l'âme de l'intoxication du mal par des lois justes, et dans laquelle sont créées les conditions favorables de la rencontre de l'âme avec Dieu ; un temporel dans lequel tout homme peut respirer s'il le veut bien l'air sain et vivifiant de la vérité et des vertus, une société dans laquelle le bien est encouragé et le mal réprimé, où toute une ambiance naturelle et chrétienne rend plus aisée la noble vie d'homme et de chrétien.

Conclusion

Résumons : pourquoi le Christ doit régner ? D'une part c'est une **question de justice et de vérité** : tout est à Lui, tout genou doit fléchir sur terre, dans le ciel et dans les enfers, nous dit saint Paul. D'autre part c'est une **question de charité** : de la forme donnée à la société, conforme ou non à l'Evangile, dépend le bien ou le mal des âmes, comme le dit Pie XII.

Adveniat regnum tuum, sicut in caelo et in terra. Sur la Terre comme au Ciel, c'est-à-dire dans l'ordre temporel comme dans l'ordre spirituel. Que votre règne arrive, cela signifie que c'est à nous de travailler à ce que le Christ règne de fait aussi bien sur la Terre qu'il règne déjà au Ciel.

Un beau rêve me direz-vous ? Les rêves peuvent devenir réalités lorsqu'ils sont conformes au plan de Dieu. Alors qu'on laisse les laïcs œuvrer, à leur place et à leur niveau. La chrétienté commence dès qu'un chrétien décide de sanctifier l'endroit où il est, d'observer la loi divine et, s'il en a le pouvoir, de la faire observer.

“ Citations

L'homme est esprit et chair, âme immortelle et “animal social”. Ce qui signifie que la foi chrétienne a besoin ici-bas d'un enrobage des mœurs, de traditions, de pratiques et de signes extérieurs qui sont autant de chemins terrestres vers le ciel. En d'autres termes, il n'y a pas de christianisme sans chrétienté et c'est l'une des pires erreurs de certains croyants de minimiser, voire d'éliminer, au nom de la vie intérieure, l'aspect extérieur, local et sociologique de la religion.

Gustave Thibon, *Au secours des évidences*, Mame, 2022, p155

La chrétienté, c'est une alliance du sol avec le ciel, une alliance des nations avec la Sagesse éternelle. C'est le régime politique au sens large qui, inspiré spirituellement par l'Église, mais temporellement autonome, permet à la double et unique loi de Dieu de régner : celle du Décalogue, résumé de la loi naturelle et celle de l'Évangile avec sa loi d'Amour et sa charte des Béatitudes, enseignée par le Christ lui-même.

Dom Gérard, *Demain la Chrétienté*

Mon jeune camarade, l'avenir vous apprendra qu'il ne suffit malheureusement pas d'être catholique. Il faut encore travailler dans le temporel, si on veut arracher l'avenir aux tyrannies temporelles.

Charles Péguy

Celui qui veut, dans la société civile toute la justice et tout de suite, celui-là n'a pas le sens politique. Il ne comprend pas que **la vie de la cité se développe dans le temps** et qu'une certaine durée est indispensable pour corriger [...] et améliorer. **Vouloir détruire immédiatement toute injustice c'est déchaîner des injustices pires.**

Père Calmel O.P., *Les Béatitudes - Sur nos routes d'exil*

France, fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton Baptême ?

MÉDITATION 3

Chers amis pèlerins,

Courage c'est la dernière méditation de la journée !

Pour le moment, nous avons étudié la doctrine : le Christ est Roi, et il faut que son règne soit reconnu, sur la terre comme au Ciel. Mais peut-être en ton cœur te dis-tu, ami pèlerin, que c'est là un rêve impossible ! « *France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?* » nous disait le pape Jean-Paul II en 1980. Depuis, les choses semblent empirer : le nombre des catholiques pratiquants est presque réduit à rien ; le monde entier a vu les blasphèmes de la cérémonie d'ouverture des JO en France contre notre foi ; notre pays a voté la constitutionnalisation de l'avortement et programmé la légalisation de l'euthanasie, etc. Faut-il pour autant baisser les bras et nous replier sur nous-mêmes ? Non, c'est avec un cœur plein d'espérance que nous voulons œuvrer à bâtir une nouvelle chrétienté. Mais auparavant, il est essentiel de poser un diagnostic juste et lucide pour comprendre de quels maux souffre notre société, comment l'apostasie a pu se développer ainsi, pour comprendre comment elle pourra guérir : c'est le but de cette méditation.



Le baptême de Clovis, détail
d'un vitrail de la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon

De la chrétienté au laïcisme

Une société vivant selon les principes chrétiens a existé en France de 496 à 1790. Sans idéaliser cette vaste époque (la France y connut parfois de très graves désordres), la différence capitale par rapport à la nôtre est que ces désordres relevaient de l'agissement des personnes sans être

consacrés par la société elle-même. Le mal est qu'aujourd'hui, l'erreur se trouve dans les principes dont se réclame ouvertement la société moderne. Nous allons les étudier en détaillant :

- tout d'abord **les causes doctrinales de l'apostasie dans le naturalisme et le libéralisme** ;
- puis, il faut dire un mot **de son origine historique, la Révolution française** et ses conséquences, qui a mis en action ces doctrines et a conduit au laïcisme ;
- enfin, nous évoquerons **la faiblesse des catholiques**, notre faiblesse.

Le naturalisme

Le **naturalisme** est en quelque sorte l'erreur originelle, et c'est pourquoi les papes l'ont condamné avec tant de force. Le cardinal Pie définissait le naturalisme comme la « *doctrine qui fait abstraction de la Révélation et qui prétend que les seules forces de la raison et de la nature suffisent pour conduire l'homme et la société à la perfection* ». Il s'agit de procurer le bonheur de l'homme en se coupant de tout ce qui dépasse la raison ou la nature, et en particulier, de Dieu. En cela, le naturalisme est une rébellion contre Dieu : c'est la répétition, par l'homme, du péché d'orgueil de Satan, **par lequel il voulut atteindre son propre bonheur sans Dieu**, sans dépendre de Dieu : « *non serviam* – je ne servirai pas. »

Le naturalisme refuse de voir que le bonheur de l'homme est dans la vision béatifique de Dieu, et que nous avons besoin de sa grâce pour l'atteindre. De plus, il refuse de voir que l'homme est blessé par le péché originel, et qu'il a besoin de la grâce, non seulement pour atteindre ce but surnaturel qu'est le Ciel, mais aussi pour réparer sa nature blessée et vivre de façon pleinement humaine sur cette terre : la grâce ne fait pas qu'élever la nature, elle est aussi là pour la guérir.

Appliqué à l'ordre politique, **le naturalisme enseigne que la société doit être dirigée sans tenir compte de la religion, comme si cela n'existait pas**, et sans faire la différence entre la vraie religion et les fausses religions¹.

Attention, nous avons vu ce matin qu'il faut bien *distinguer* le temporel et le spirituel, l'ordre de la nature et l'ordre du surnaturel. L'erreur, ce n'est pas de distinguer, c'est de *séparer* les deux et de promouvoir une

1. Pape Pie IX, Encyclique *Quanta Cura*.

société entièrement close sur elle-même, coupée de Dieu². Refuser Dieu, ce n'est pas être dans la neutralité, mais dans le mensonge, car nous sommes, par nature, dépendants de Dieu, nous avons besoin de Lui, et nous sommes faits pour la béatitude céleste.

Le libéralisme

Le naturalisme ayant coupé l'homme de sa fin (Dieu), a une descendance logique qui est le **libéralisme**. Le libéralisme est le **refus de toute règle qui viendrait d'au-dessus de l'homme**, et spécialement de Dieu. *Ma liberté est ma seule règle*, dit le libéral.

Et en cela, il se trompe lourdement sur ce qu'est la vraie liberté. Car la vraie liberté ne consiste pas dans le pouvoir de mal agir quand on le veut. L'expérience le montre bien : **le péché ne nous rend pas libre, au contraire il nous enchaîne et nous rend esclave**. Ainsi, l'ivrogne qui s'enivre s'imagine libre de faire ce qu'il veut, mais en réalité il est pris dans les chaînes de l'addiction, car il refuse de suivre la règle de son cœur.

Au contraire, la règle naturelle inscrite dans le cœur des hommes est un guide pour atteindre le vrai bonheur, celui qui vraiment nous convient. **Ainsi, la vraie liberté est le pouvoir d'avancer par soi-même sur la route vers notre vrai bonheur, qui est Dieu, et donc d'être responsable de nos actes**. Et pour atteindre ce vrai bonheur, il y a un chemin sûr, que Dieu nous a montré par sa loi : faire le bien, éviter le mal. **La liberté est ainsi le pouvoir qu'a l'homme d'accomplir de lui-même la loi de Dieu. Telle est sa dignité : pouvoir faire le bien de soi-même, volontairement**.

La Révolution française

La Révolution française a mis en pratique ces théories du naturalisme et du libéralisme. Pour s'en convaincre, il suffit de lire la déclaration des droits de l'homme de 1789 : « *Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation ; nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.* » (Article 3). « *La loi est l'expression de la volonté générale.* » (Article 6) Ainsi, la révolution ne reconnaît aucune autorité au-dessus de la nation : c'est le refus du Christ-Roi. Et par conséquent, la loi qui régit la société (c'est-à-dire : la loi positive), n'est plus l'expression

2. « [Les naturalistes] détruisent absolument la cohésion nécessaire qui, par la volonté de Dieu, unit l'ordre naturel et l'ordre surnaturel. » Pape Pie IX, Encyclique *Quanta Cura*, 1864

de la loi naturelle inscrite dans nos cœurs, qui elle-même est une expression de la loi de Dieu : **non, la loi est devenue l'expression de la volonté des hommes, de leurs désirs.** C'est véritablement la Révolution, c'est-à-dire le « renversement », qui est à l'origine des bouleversements de notre société sans repères moraux telle que nous la connaissons aujourd'hui.

La Révolution s'est donc constituée comme un refus de Dieu, du Christ-Roi et de la chrétienté. Il faut relire les pages de Jean Ousset (dans le livre *Pour qu'il Règne*) et celle de Jean Madiran (dans le livre *Une civilisation blessée au cœur*) pour s'en convaincre.

Parmi les maux hérités de la Révolution se situe aussi l'héritage socialiste, illustré au début du XIX^e par le courant des socialistes « utopistes » (Fourier, Saint-Simon...) et par les thèses anarchistes de Proudhon et Bakounine. Mais au début du XX^e siècle, les théories de Karl Marx vont s'imposer en France comme à l'étranger. Il en découlera une imprégnation marxiste des idées politiques, des médias, de l'éducation, qui participa fortement au combat anticlérical, et qui subsiste jusqu'à nos jours.

Laïcisme et laïcité

L'enfant de la Révolution française et du socialisme anticlérical est le laïcisme dans lequel nous vivons aujourd'hui, et qu'il ne faut pas confondre avec la laïcité chrétienne.

Nous l'avons vu ce matin, **la laïcité chrétienne** consiste à bien reconnaître la consistance et l'autonomie de l'ordre temporel : ce n'est pas à l'Église de diriger les pays, ou d'imposer l'Évangile comme loi d'organisation de l'État. Mais l'ordre temporel, qui s'occupe du bien commun des hommes, doit être « ouvert » au spirituel parce que les citoyens d'un État sont aussi appelés à devenir des saints... César y compris !

Le laïcisme, ou laïcité moderne, transforme au contraire la *distinction en séparation*, et même en *opposition* : on chasse le spirituel et le religieux de la sphère publique. Ainsi la Révolution française persécuta violemment l'Église et **installa une nouvelle religion, celle de la raison.** Le Concordat apaisa les persécutions, mais l'assaut repris bien vite : « *Mon but est d'organiser l'humanité sans Dieu* », déclarait Jules Ferry. Cette deuxième persécution aboutira en 1905 à la loi de séparation de l'Église et de l'État, toujours d'actualité. Ainsi se définit cette nouvelle laïcité : un « *caractère de neutralité religieuse, d'indépendance à l'égard de toutes Églises et confessions* ».

Cette thèse fut condamnée très vite par les papes. Saint Pie X disait que « *cette thèse de la séparation de l'Église et de l'État est la négation très claire de l'ordre surnaturel* ». Jean XXIII également a des paroles très fortes : « *L'aspect le plus sinistrement typique de l'époque moderne se trouve dans la tentative absurde de vouloir bâtir un ordre temporel solide et fécond en dehors de Dieu, unique fondement sur lequel il puisse subsister*³. » Citons encore Jean-Paul II : « [la culture de l'Occident aujourd'hui] est marquée par la prétention dramatique de vouloir réaliser le bien de l'homme en se passant de Dieu, le Souverain Bien. Mais la créature sans son Créateur s'évanouit [...] Une culture qui refuse de se référer à Dieu perd son âme en même temps que son orientation, devenant une culture de mort, comme en témoignent les tragiques événements du XXe siècle et comme le montrent les conséquences nihilistes que l'on constate actuellement dans de larges sphères du monde occidental⁴. »

Soljenitsyne, le 13 décembre 2000, parlait de « *la crise profonde qui s'annonce. [...] Il y a cinq siècles, l'humanisme s'est laissé entraîner par un projet séduisant : emprunter au christianisme ses lumineuses idées, son sens du bien, sa sympathie à l'égard des opprimés et des miséreux, son affirmation de la libre volonté de chaque être humain, mais en essayant de se passer du Créateur de l'univers.* » Chesterton lui aussi nous disait que « *le monde moderne est plein d'anciennes vertus chrétiennes devenues folles* », parce qu'elles essaient de se passer de Dieu et n'ont plus de normes ni de repères. Ainsi, comme le disait Bernanos : « *On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas tout d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure.* »

Car le silence sur Dieu équivaut à sa négation. Pour ne prendre qu'un exemple : une éducation dans laquelle on ne parle pas de Dieu n'est pas une éducation « neutre » : c'est une éducation anti-religieuse, une éducation athée, et donc une éducation mensongère.

Et les catholiques, dans tout cela ?

Écoutons les paroles, dures mais justes, du pape saint Pie X au moment de la béatification de Jeanne d'Arc : « *La force principale des mauvais c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens*⁵. »

3. Pape Jean XXIII, Encyclique Mater et Magistra, 1961

4. Pape Jean-Paul II, Aux hommes de bonnes volontés, 1^{er} janvier 2001

5. Saint Pie X, discours prononcé après la publication du décret de béatification de sainte Jehanne d'Arc le 13 décembre 1908

Il faut bien le reconnaître : nous sommes des enfants du libéralisme, de la Révolution française et de la modernité. Et il est tellement plus facile de suivre le courant du monde, d'accepter ce découpage entre le monde et le Christ.

Alors il faut combattre l'esprit révolutionnaire qui nous gangrène. Combattons vaillamment le triptyque infernal : tiédeur – respect humain – attitude libérale :

- **La tiédeur** : plus on progresse dans l'amour, plus on est ardent. La tiédeur n'est pas un juste milieu « raisonnable » ou modéré, c'est un manque d'amour : « *Aussi parce que tu es tiède, nous dit l'Apocalypse, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche⁶.* »
- **Le respect humain** est la crainte du jugement des hommes, une attitude qui conduit à adopter des comportements conformistes dans la crainte du qu'en-dira-t-on. Rappelons-nous ce verset de l'Évangile : « *Celui qui m'aura renié devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux⁷.* » Ami pèlerin, ose aller à contre-courant du monde pour suivre le Christ !
- **L'attitude libérale, c'est celle qui pense que le catholicisme peut s'accommoder des principes anti-chrétiens** qui aujourd'hui régissent nos sociétés : cela conduit à l'abandon de tout désir de faire régner véritablement le Christ-Roi.

Conclusion

Chers pèlerins, ce difficile constat ne doit surtout pas nous décourager, mais nous inviter à l'espérance et à l'action concrète : car si c'est Dieu qui fait les miracles, il utilise toujours des hommes, et les saints pour accomplir son œuvre. La Providence compte sur nous. Comment faire ? C'est l'objet des méditations des deux jours à venir. Ami pèlerin, militant du Christ-Roi, prie, forme-toi, discerne, agis dans la durée. Et garde dans ton cœur cette belle prophétie que fit un jour saint Pie X sur notre pays : « *Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims se repentira et retournera à sa première vocation. [...] Les fautes ne resteront pas impunies, mais elle ne périra pas, la fille de tant de mérites, de tant de soupirs et de tant de larmes. Un jour viendra, et nous espérons qu'il n'est pas très éloigné, où la France, comme Saül sur le chemin de Damas, sera enveloppée d'une lumière céleste et entendra une voix qui lui répétera : "Ma fille, pourquoi*

6. Livre des actes des apôtres (3, 16)

7. Évangile selon saint Matthieu (10, 33)

me persécutes-tu ?” Et sur sa réponse : “Qui es-tu, Seigneur ?”, la voix répliquera : “Je suis Jésus que tu persécutes. Il t’est dur de regimber contre l’aiguillon, parce que, dans ton obstination, tu te ruines toi-même.” Et elle, tremblante et étonnée, dira : “Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?” Et lui : “Lève-toi, lave tes souillures qui t’ont défigurée, réveille dans ton sein tes sentiments assoupis et le pacte de notre alliance, et va, Fille aînée de l’Église, nation prédestinée, vase d’élection, va porter, comme par le passé, mon nom devant tous les peuples et tous les rois de la terre⁸” . »

“, Citations

France, fille aînée de l’Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? Permettez-moi de vous demander : France, fille aînée de l’Église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l’homme, à l’alliance avec la sagesse éternelle ? Pardonnez-moi cette question. Je l’ai posée comme le fait le ministre au moment du baptême. Je l’ai posée par sollicitude pour l’Église dont je suis le premier prêtre et le premier serviteur, et par amour pour l’homme dont la grandeur définitive est en Dieu, Père, fils et Esprit.

Jean-Paul II, extrait de l’homélie prononcée au Bourget. 1^{er} juin 1980

Cette thèse de la séparation de l’Église et de l’État est la négation très claire de l’ordre surnaturel. Elle limite en effet l’action de l’État à la seule poursuite de la prospérité publique durant cette vie, qui n’est que la raison prochaine des sociétés politiques ; elle ne s’occupe en aucune façon, comme lui étant étrangère, de la raison dernière, qui est la béatitude éternelle proposée à l’homme quand cette vie si courte aura pris fin. Et pourtant, l’ordre présent des choses qui se déroulent dans le temps, se trouvant subordonné à la conquête de ce bien suprême et absolu, non seulement le pouvoir civil ne doit pas faire obstacle à cette conquête, mais il doit encore nous y aider.

Pape saint Pie X, encyclique *Vehementer*, 1906

Il doit absolument y avoir une « distinction » entre l’État et l’Église mais il ne peut jamais y avoir une « séparation » à proprement parler car l’Église doit être à la société temporelle ce que l’âme est au corps. Lorsque l’âme et le corps sont séparés, c’est la mort !

Pape Léon XIII, Encyclique *Immortale Dei*, 1885

8. Saint Pie X, Allocution consistoriale du 29 novembre 1911.

Dimanche : « Les fondations d'une chrétienté » avec saint Benoît

Saint Benoît, patron de l'Europe

MÉDITATION 4

Chers amis pèlerins,

Saint Benoît fut un jeune étudiant italien qui s'engagea dans une vie parfaite au moment précis où Clovis se convertissait et recevait le baptême, vers 500. Il avait fui Rome où il se formait aux belles lettres. Il redoutait pour son âme la contagion d'un monde étudiant corrompu. Retiré dans un village fervent, il prit la fuite une deuxième fois, devant la réputation de sainteté que lui valut un premier miracle. Devenu ermite, il combattit avec vigueur une tentation impure en se roulant dans les épines. Des moines relâchés en firent leur abbé puis, ne supportant pas sa fermeté, essayèrent même de l'empoisonner ! Il fuit alors sa propre colère en les laissant là, pour habiter seul sous le regard de Dieu. **Fuir le péché et se taire sont donc des pratiques monastiques que saint Benoît a magnifiquement vécues.**

Tout cela porta de grands fruits. Des jeunes « *cherchant vraiment Dieu* » le rejoignirent. **Il les forma à l'amour de la prière, à l'obéissance et au zèle pour les humbles travaux qui exigent beaucoup d'amour.** Il créa pour eux douze petits monastères à Subiaco, puis un grand au Mont-Cassin. Il leur laissa surtout une Règle monastique afin de guider leurs pas. Puis sentant venir la mort, il se fit porter à l'oratoire et, soutenu par deux disciples, il mourut debout en priant.

La règle de saint Benoît

La *Règle des moines*, écrite par saint Benoît, est un chef-d'œuvre. Avec ses 73 chapitres précédés d'un prologue, ce petit livre simple et clair a



icône religieuse représentant saint Benoît

formé, depuis quatorze siècles, des générations de moines, de prêtres et de laïcs. Son succès est assurément venu de la popularité de saint Benoît grâce au récit de sa vie par saint Grégoire le Grand. Mais c'est la qualité même de cette Règle qui conquiert les moines et les amena à l'adopter.

Saint Benoît n'inventait presque rien. Il connaissait toute la littérature monastique qui l'avait précédé. Mais il savait mettre chaque chose à sa place. Il expliquait très simplement les grands principes spirituels. Rien n'était oublié. Il fallait apprendre à écouter, « *combattre sous l'étendard du Christ, le véritable roi* », se défaire de ses vices, obéir, faire silence. Le monastère était une « *école du service du Seigneur* », centre de formation théorique en même temps que camp d'entraînement. Les moindres détails étaient pensés par saint Benoît qui proposait à ses moines une vie tendue vers la perfection, mais aussi équilibrée et adaptée à tous, où « *les faibles ne soient pas écrasés et où les forts puissent faire davantage* ».

Pour la nourriture, par exemple, saint Benoît était très large. Il prévoyait une bonne portion de pain et deux plats cuits avec éventuellement un fruit ou une crudité. Si un moine ne pouvait manger l'un des plats, il pouvait se rattraper sur l'autre. Grand souci des personnes et de leurs particularités physiques ou morales.

Saint Benoît ne voulait pas transformer le secondaire en essentiel. Tout était prévu, mais on gardait une grande souplesse.

Pourquoi saint Benoît est-il le « patron de l'Europe » ?

Saint Benoît a été proclamé « patron principal de toute l'Europe » par le pape Paul VI en 1964. Deux raisons justifient un tel titre. D'abord parce que les fils de saint Benoît ont évangélisé ou au moins rechristianisé presque tous les peuples de l'Europe. Ensuite parce que la Règle de saint Benoît a créé la civilisation européenne.

Les bénédictins, fers de lance de l'évangélisation de l'Europe

La première raison du titre de patron de l'Europe accordé à saint Benoît est que les bénédictins ont été les fers de lance de l'évangélisation de l'Europe.

Voici quelques bribes de cette passionnante histoire des missions.

L'Angleterre avait été conquise par des païens qui en avaient exterminé les habitants celtes. Les moines convertirent alors ces féroces Anglo-

Saxons et l'île devint un extraordinaire foyer de vie et de culture monastique. Les moines anglo-saxons partirent à leur tour convertir les barbares de l'Est, notamment ceux de Germanie.

Quelle était la méthode de ces moines ?

Ils fondaient tout simplement des monastères, qui étaient l'âme de la mission et rayonnaient de sainteté conquérante. Ils prêchaient dans les campagnes, ouvraient des ateliers, des hôpitaux, des hôtelleries, créaient des écoles pour répandre la culture chrétienne et former les futures vocations. Le plain-chant liturgique, que l'on appela grégorien, exerçait une fascination sur les populations barbares. Les peintures des mystères chrétiens aussi. Les moines surent en user. Peu à peu l'Évangile conquiert toute l'Europe actuelle.

Les bénédictins apportent la lumière du progrès

Si saint Benoît a été nommé patron de l'Europe, ce n'est pas seulement parce que ses fils l'ont convertie mais aussi, selon le mot du pape Paul VI, « *parce qu'ils lui ont apporté la lumière du vrai progrès chrétien par la croix, le livre et la charrue* ».

Les moines ont d'abord civilisé **par la croix**, c'est-à-dire **par la loi du Christ**. Saint Benoît a enseigné aux hommes à mettre au centre de leur vie sociale le culte divin, la prière liturgique. Il a ainsi cimenté l'unité spirituelle des peuples. En chantant à l'église dans une même langue latine une unique louange de Dieu, les peuples de langues, de races et de cultures diverses ont pris conscience de constituer un même peuple de Dieu. Ils ont créé un art chrétien commun dont les traces demeurent sur tout notre continent.

Les bénédictins apportent l'amour de la culture

C'est ensuite **par le livre** que les moines ont fondé la civilisation européenne. **Les grandes abbayes ont été pendant longtemps les seuls foyers de culture**. On y redécouvrait les classiques latins, les Pères de l'Église. On y cultivait les arts. On y recopiait les manuscrits.

Un tel effort intellectuel était directement lié à la Règle de saint Benoît, qui demande aux moines trois heures de lecture par jour. Pour lire, il fallait des livres. Beaucoup de livres. Et pour cela, il fallait les recopier.

Pour lire en latin, langue unique de la culture européenne chrétienne, il fallait en outre parler et écrire le latin. C'était la langue de la liturgie et de la Bible. D'où l'étude des auteurs classiques, même païens. L'office divin réclamait enfin un chant de qualité, d'où le travail de la musique.

Les moines connaissaient de grands morceaux de la Bible par cœur. Mais la Bible avait besoin d'être expliquée : dans ce but, on lisait les écrits des Pères de l'Église et on composait de nouveaux commentaires.

Les bénédictins apportent l'amour du travail

L'Europe chrétienne se fit ainsi par la croix et par le livre, mais aussi **par la charrue. C'est-à-dire par le travail des mains et surtout le travail agricole.**

Les monastères étaient de grands domaines agricoles bien organisés. Les forêts et les terrains incultes en avaient été défrichés et mis en valeur ; les marécages assainis. Après quoi, le monastère se réservait une part de la terre qu'il exploitait avec ses serviteurs, et il en concédait une autre part à des paysans, moyennant une redevance. Les moines organisaient aussi les services artisanaux au bourg abbatial.

Les bénédictins apportent une civilisation de la bonté

Outre tout cela, les monastères diffusaient à travers la croix, le livre et la charrue, **une « civilisation de la bonté »**. Pas seulement du fait des distributions de blé aux pauvres, ou de l'hospitalité largement accordée, mais surtout à cause de la place donnée au pardon et à la charité dans les communautés. Chaque soir le Père Abbé du monastère chantait à haute voix le Pater, pour que les moines se rappellent qu'ils devaient pardonner les offenses de leurs frères, s'ils voulaient que Dieu leur pardonne leurs fautes à eux. Que de familles et de communautés se détruisent faute de cette pratique du pardon quotidien !

C'est ainsi que saint Benoît devint le Père de l'Europe.

Amis pèlerins, en ce jour de Pentecôte, nous marchons ensemble sur la route de Chartres et nous méditons sur l'exemple de saint Benoît.

Quelle leçon pratique pouvons-nous en tirer en vue de préparer nous-mêmes le règne du Christ-Roi ?

Comment préparer efficacement le règne du Christ-Roi à l'école de saint Benoît ?

Saint Benoît nous enseigne d'abord à **écouter en notre cœur**. Ce sont les premiers mots de sa Règle : « *Écoute, mon fils, et prête l'oreille de ton cœur aux paroles d'un si bon Père !* » Le Maître divin nous parle à l'oreille du cœur, écoutons-le ! C'est la première leçon. Avant d'agir il faut écouter.

Mais écouter ne suffit pas, la parole entendue doit être mise en pratique. Et saint Benoît invite à « *prendre les fortes et nobles armes de l'obéissance* » [aux commandements de Dieu] et à « *nous ranger sous l'étendard du Christ, notre véritable roi* ». Agir pour le règne du Christ exige **un véritable combat spirituel**, l'obéissance à la loi de Dieu en toutes nos actions.

Au cœur du combat spirituel, saint Benoît place **la nécessité de se soumettre à une clôture**. Cette nécessité ne concerne pas seulement les moines. **La clôture est une barrière qu'on dresse entre soi et le monde pour éviter les contagions de Satan, le Prince de ce monde**. Sans clôture, les jardins sont dévastés par les bêtes sauvages. Saint Benoît, nous l'avons entendu dans sa vie, a mis un mur entre les tentations mondaines et son âme. Imitons-le, refusons entre autres l'esclavage du monde connecté, où se perdent notre temps et notre pureté.

Amis pèlerins, saint Benoît nous apprend ainsi à écouter et à nous convertir, mais aussi à **agir sur le monde qui nous entoure pour le conquérir au Christ**. Tous les grands changements de l'histoire, en bien ou en mal, sont venus de quelques personnes résolues. Soyons de ces femmes et de ces hommes de trempe qui font bouger les choses à leur petite place.

« *On va plus vite en marchant lentement* », dit un proverbe. Il a fallu plusieurs siècles aux moines pour faire l'Europe. Ils ont pris le temps, mais ils ne se sont pas pour autant croisé les bras. Travaillons, nous aussi, résolument pour le règne d'amour du Christ.

Alors se lèvera l'aurore d'une société chrétienne grâce aux moyens même utilisés par saint Benoît : la croix, le livre et la charrue. **La croix, c'est la prière. Le livre c'est la lecture. La charrue c'est le travail**. Chacun à sa place et selon le devoir d'état qui lui incombe. **Prions, lisons, travaillons pour que Jésus règne à nouveau sur notre monde désemparé et que les âmes se sauvent**.

“ Citations

Alors que s'écroulait l'Empire romain désormais à son terme, que des régions d'Europe s'enfonçaient dans les ténèbres et que d'autres ne connaissaient pas encore la civilisation et les valeurs spirituelles, ce fut saint Benoît, qui par son effort constant et assidu, fit se lever sur notre continent [européen] l'aurore d'une vie nouvelle. C'est lui principalement et ses fils qui **avec la croix, le livre et la charrue apporteront le progrès chrétien** aux populations s'étendant de la Méditerranée à la Scandinavie, de l'Irlande aux plaines de Pologne.

Avec la croix, c'est-à-dire avec la loi du Christ, [...] il enseigna aux hommes la primauté du culte divin par la prière liturgique [...] C'est ainsi qu'il cimentait l'unité spirituelle de l'Europe grâce à laquelle des peuples de langues, de races et de cultures diverses prirent conscience de constituer l'insigne peuple de Dieu...

Avec le livre, ensuite, c'est-à-dire avec la culture, au moment où le patrimoine humain allait se perdre, saint Benoît a sauvé la tradition classique des anciens en la transmettant intacte à la postérité et en restaurant le culte du savoir.

Et enfin avec la charrue, c'est-à-dire avec l'agriculture et d'autres initiatives analogues, il réussit à transformer des terres désertiques et incultes en champs très fertiles et en beaux jardins. En unissant la prière au travail matériel, selon son mot fameux : "Ora et labora", il ennoblit et éleva le travail de l'homme.

Paul VI dans le Bref « *Pacis nuntius* », proclamant saint Benoît patron de l'Europe (1964)

Ce qui a fondé la culture de l'Europe, la recherche de Dieu [apprise chez saint Benoît par les moines] et la disponibilité à l'écouter, demeure aujourd'hui encore le fondement de toute culture véritable.

Benoît XVI aux Bernardins, le 12 septembre 2008

Face à une société qui sombre chaque jour davantage dans la barbarie matérialiste, les contemporains viennent demander aux monastères le secret de l'harmonie perdue, et de la vie en société. La vérité est une plante vivace : elle finit toujours par percer la carapace de terre qui la recouvre.

Dom Gérard, ancien père abbé du Barroux (1927 - 2008)

Le monde sera remodelé par des saints

MÉDITATION 5

Ami pèlerin,

Après saint Benoît qui nous a donné une règle de vie, abordons maintenant comment en vivre et comment réaliser notre conversion personnelle. En effet, à quoi sert de vouloir changer le monde si nous ne commençons pas par nous changer nous-mêmes ?

La chrétienté, jaillissement de la sainteté

Mais, pensez-vous peut-être, le thème de l'année est sur la chrétienté, l'investissement des laïcs pour le bien de la cité, l'action au service du Christ Roi... Pourquoi me parler ici de sainteté personnelle ?

Parce que, chers pèlerins, il ne faut pas oublier un point fondamental : **il est impossible que le Christ règne dans nos sociétés s'il n'y a pas des saints pour l'y faire régner.** Ainsi s'exprimait le pape Jean-Paul II : *« Ne tombez pas dans l'erreur de croire qu'on peut changer la société en changeant simplement les structures externes ou en cherchant avant tout la satisfaction des besoins matériels. Il faut commencer par se changer soi-même, en tendant sincèrement son cœur vers le Dieu vivant, en se rénovant moralement, en détruisant dans son propre cœur les racines du péché et de l'égoïsme. Une personne transformée collabore efficacement à la transformation de la société¹. »*

En effet, **la chrétienté est le jaillissement de la sainteté des chrétiens.** Si nous vivions profondément de l'Évangile, alors cette vie théologique en nous jaillirait dans toutes nos œuvres, notre travail, notre vie de père et de mère de famille, notre engagement dans la cité. Ce sont les saints qui transforment la société !



Verre représentant saint Martin de Tours (cathédrale de Bourges)

1. Jean-Paul II, homélie à Saragosse, 10 octobre 1984.

Si nous étions plus accrochés à Jésus-Christ, il nous deviendrait de plus en plus insupportable de le voir ignoré ou méprisé dans le monde. Interrogeons-nous : peut-être que le manque d'intérêt que nous avons pour le règne social de Jésus-Christ provient du fait qu'il ne règne pas tout à fait en nous, dans notre cœur, et qu'une conversion est nécessaire.

Si nous, les chrétiens, étions plus passionnés pour le Christ, nous serions ces lumières du monde, ce sel de la terre dont parle l'évangile. Le monde est dans les ténèbres, il est un plat sans saveur. C'est à nous de remettre un peu de lumière dans ce monde, un peu de sel ! C'est pour cela que nous devons éviter que notre lumière soit cachée, que notre sel soit fade.

La nécessité d'une conversion

En 1969, le pape Benoît XVI, alors qu'il n'était que le cardinal Ratzinger, avait dit à la radio allemande ce qui ressemble fort à une prophétie : *« Je pense, non, je suis sûr, que le futur de l'Église viendra de personnes profondément ancrées dans la foi, qui en vivent pleinement et purement. Il ne viendra pas de ceux qui s'accommodent sans réfléchir du temps qui passe, ou de ceux qui ne font que critiquer en partant du principe qu'eux-mêmes sont des jalons infaillibles. Il ne viendra pas non plus de ceux qui empruntent la voie de la facilité, qui cherchent à échapper à la passion de la foi, considérant comme faux ou obsolète, tyrannique ou légaliste, tout ce qui est un peu exigeant, qui blesse, ou qui demande des sacrifices. **Non : le futur de l'Église, encore une fois, sera comme toujours remodelé par des saints.** »*

Il s'agit donc de comprendre la nécessité vitale, pour chacun d'entre nous, d'une profonde, radicale, et permanente conversion. Evidemment, pour quelqu'un vivant dans les plus grands péchés, cela semble évident. Mais que signifie « se convertir » pour un chrétien « normal », qui aime Dieu, qui essaye de faire sa volonté, malgré sa faiblesse et ses chutes ? Saint Augustin nous explique que chaque péché grave est fondamentalement un détournement de Dieu et de sa bonté infinie, pour se tourner vers une créature : *« aversio a Deo, conversio ad creaturam. »* Si donc le péché est un détournement de Dieu, comme si nous nous éloignons du chemin balisé pour la marche, alors nous devons à chaque instant nous retourner vers Dieu, ce qui est le sens premier du mot « conversion ». Se convertir, c'est changer de côté, c'est repasser du côté de Dieu.

Le problème, c'est que le côté de Dieu, ce n'est pas forcément le côté le plus agréable... Être du côté de Dieu, c'est compliqué, c'est difficile, c'est astreignant. Jésus ne s'est pas incarné dans un palais, et il ne nous promet pas non plus la vie de château. La voilà, la radicalité de l'évangile : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera*². » Mais ce chemin exigeant est aussi le chemin du vrai bonheur, de la vraie liberté, comme le dit saint Paul : « *J'estime que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire à venir qui sera manifestée en nous*³. » Alors oui, c'est compliqué, mais qu'est-ce que c'est beau !

Alors concrètement, que faire ?

S'imposer une règle de vie

Un des moyens les plus efficaces pour changer, c'est de s'imposer soi-même des changements. Un chrétien actif, et acteur de son salut, n'attend pas passivement que les événements ou la vieillesse ne le pousse à la conversion. Il prend les devants. **C'est le but d'une règle de vie, que l'on choisit librement de s'imposer, pour organiser sa vie en fonction de ce qui est vraiment important à nos yeux.**

Une bonne règle de vie doit respecter quelques conditions :

- 1.** Elle doit être le fruit de **l'amour**, c'est-à-dire de la prise de conscience que seule la vie avec le Christ vaut la peine d'être vécue. Ainsi, elle ne sera pas pour nous un carcan, mais **la marque d'une préférence**, d'un désir authentique de vivre comme Dieu nous le demande
- 2.** Elle doit être personnelle, taillée sur mesure pour chacun. Ne visez pas trop haut tout de suite, sinon vous risquez de tout abandonner le premier jour ! N'hésitez pas à vous faire aider par un prêtre.
- 3.** Elle doit être précise : il ne s'agit pas de prendre des résolutions générales (« je prends la résolution d'être un saint ! ») mais de se fixer des objectifs précis et concrets.
- 4.** Elle doit être équilibrée, en portant sur les **4 principaux points de notre vie : la vie intérieure par la prière ; la vie de l'intelligence par la formation ; la volonté par le combat spirituel ; l'attention au devoir d'état.**

2. Évangile selon saint Matthieu (16, 24-25)

3. Épître de saint Paul aux Romains (8, 18)

Premier point : nourrir sa vie spirituelle

Je m'assure d'une vie spirituelle solide et régulière : pas simplement trois jours par an pendant le pèlerinage ! La vie spirituelle est évidemment un don de Dieu, mais **notre fidélité quotidienne est un terreau fertile pour ce don.**

Idées concrètes :

- Reprendre la prière du matin et la prière du soir,
- Avoir un temps d'oraison,
- Réciter tous les jours son chapelet,
- Engagement à la confession tous les mois,
- Assistance à la messe 1 fois par semaine en plus de la messe dominicale,
- M'inscrire à une retraite dans un monastère avant la fin de l'année,
- Aller adorer le saint Sacrement une fois par mois.

Alors nous serons de plus en plus ardents : « *C'est le feu que je suis venu mettre sur la terre, a dit Jésus, et combien je désire qu'il soit déjà allumé⁴ !* »

Deuxième point : former son intelligence

Je forme mon intelligence. Combien de chrétiens de 20, 30 ou 50 ans se contentent des cours de catéchisme reçus pour préparer leur première communion ! Si tant de gens abandonnent la foi et la pratique religieuse, c'est aussi parce qu'ils ne connaissent pas leur foi. Si à 50 ans, je me pose une question, et que ma seule réponse est un vague souvenir d'enfance, je vais finir par mettre Jésus dans la case « petite souris, père Noël, cloches de Pâques », la case des contes gentils pour les petits enfants, mais qui ne répondent pas à mes soucis d'adulte.

Là aussi, on ne doit pas se mentir. Vu le temps perdu en futilités dans nos vies, il serait vraiment extraordinaire que l'on n'ait pas le temps de lire un ou deux livres par an ! Entre deux romans de gare, entre deux heures sur YouTube, il devrait être possible de caler une vie de saint ou un livre qui m'apprend réellement quelque chose de Dieu. Prenez, par exemple, dix minutes tous les soirs pour lire sérieusement un livre de formation : en un mois, vous aurez lu un livre entier ! – **Afin d'acquérir une bonne formation, voir les pages 227 à 233 qui donnent des liens vers des vidéos ou podcasts de NDC et de sites amis, ainsi que la liste des ouvrages recommandés.**

4. Évangile selon saint Luc (12, 49)

Idées concrètes :

- Je m'inscris à un groupe de formation chrétienne près de chez moi pour la rentrée de septembre,
- Je fais une université de formation cet été,
- J'achète un livre de la bibliographie, que je lis cet été.

Troisième point : fortifier sa volonté par le combat spirituel

Former sa nature. On dit que la grâce ne détruit pas la nature, elle ne la remplace pas, mais elle s'appuie sur elle pour la surélever. Je ne peux pas me contenter de prier Dieu, je dois aussi agir et faire des efforts. Écoutez ce que dit saint Paul à ce sujet : « *Ne le savez-vous pas ? Dans les courses du stade, tous courent, mais un seul emporte le prix. Courez de même, afin de le remporter. Quiconque veut lutter, s'abstient de tout : eux pour une couronne périssable ; nous, pour une impérissable⁵.* »

Voici quelques axes :

Idées concrètes :

- Bien organiser ses journées : se lever tôt le matin, se coucher à heure fixe et veiller à respecter le temps de sommeil dont on a besoin,
- Avoir une hygiène de vie : un esprit sain dans un corps sain. Faire du sport, lutter contre ses addictions (tabac, sucre, malbouffe, alcool, smartphone, pornographie...),
- Mon rapport à la technique : ne pas être l'esclave des outils technologiques, savoir se déconnecter du téléphone et des écrans en tout genre, garder une certaine rusticité dans son quotidien,
- Identifier dans ma vie les occasions fréquentes de péché, et les supprimer radicalement,
- Redonner de la place à la pénitence, à la mortification dans nos vies : les petits renoncements volontaires fortifient nos âmes et nous préparent aux grands !
- Exemplarité : la crédibilité de nos idéaux repose sur notre exemplarité, il est impératif d'être à la hauteur de l'idéal que l'on sert : fidélité conjugale, refus de la médisance, honnêteté, moralité, vie spirituelle.

5. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (9, 24-25)

Quatrième point : Les devoirs d'état

Enfin, n'oublions pas que la sainteté que Dieu veut pour nous n'est pas éthérée, mais passe par un accomplissement très fidèle de nos devoirs d'état. C'est dans la fidélité à ce devoir d'état que se construit notre sainteté. Mais le devoir d'état, c'est aussi notre devoir de chrétien dans le monde. Aussi, dans notre règle de vie, il est indispensable qu'il y ait une activité missionnaire adapté à chacun.

Idées concrètes :

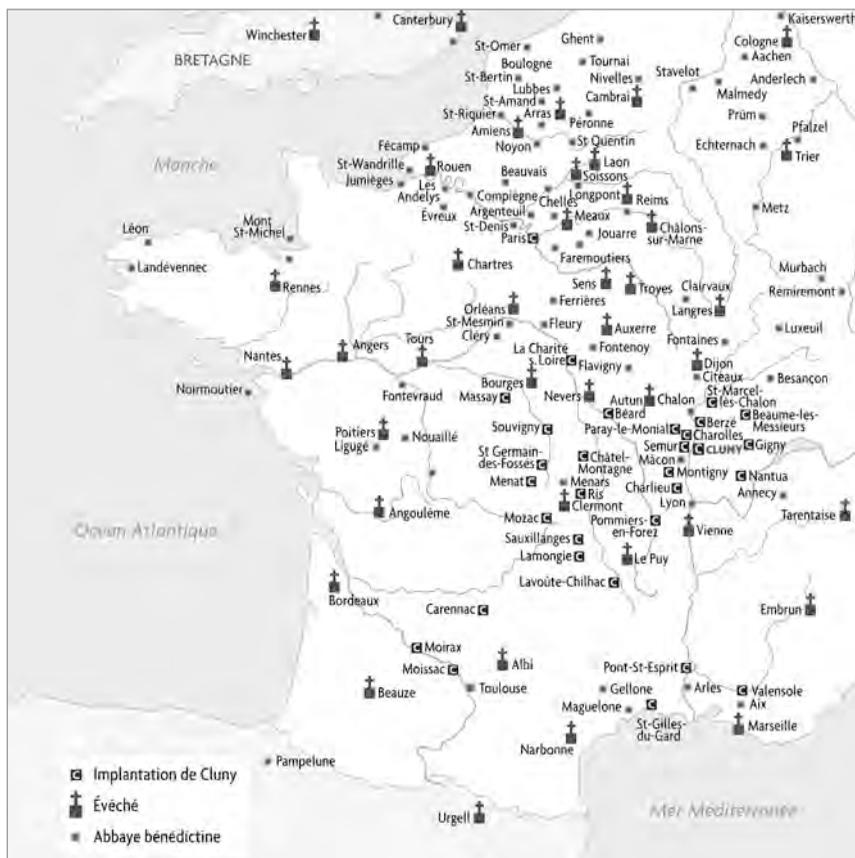
- **Si je suis marié : mon état d'époux, d'épouse et de parent est mon premier devoir d'état.** Être fidèle aux promesses du mariage ; consacrer du temps à sa famille et à son conjoint. Consacrer suffisamment de temps à l'éducation de ses enfants ; ne pas déléguer l'éducation de ses enfants à l'école et au scoutisme ; prier avec ses enfants, leur montrer le bon exemple ; parler avec eux, jouer avec eux,
- Réflexion sur mon métier : est-il en cohérence avec ma foi ? Est-ce que j'agis comme chrétien dans mon travail, dans mes études ?
- Avoir absolument dans ma vie un engagement au service de l'Église, de l'évangélisation et du bien commun. Donner de mon temps et de mon argent pour des causes nobles (associations, groupes de jeunes, écoles, paroisses, mouvements...).

Conclusion

Il nous faut des hommes et des femmes capables de s'engager pour le bien commun. Et pour cela, **il faut être charpenté moralement, il faut être animé spirituellement.** Combien se sont perdus dans leurs engagements parce qu'ils manquaient de formation, parce qu'ils manquaient de vertu, parce qu'ils manquaient de vie spirituelle. Alors, fini le militantisme qui croit pouvoir se passer de formation ! finies les soirées catho où l'on est ivre dès 22h30, place à la dignité ! finies la pornographie et les pratiques sexuelles déviantes, place à la pureté ! Finis les discours timides ou au contraire provocateurs, place à la vérité ! Finis les compromis honteux, place à la vraie prudence ! Il nous faut des saints, pas des parfaits, car Dieu seul est parfait, mais des hommes et des femmes tendus vers le bien, conscients de leur fragilité, et indéfectiblement attachés au Christ-Roi, par la prière et les sacrements, sûrs qu'Il pourra faire d'eux des saints, les saints dont le monde a besoin. Et c'est possible ! Alors profitons de cette messe de la Pentecôte pour nous remettre en question, et initier ce retour de l'âme vers Dieu.

Des îlots de chrétienté ouverts

MÉDITATION 6



Carte des églises dans la France médiévale

Amis pèlerins,

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel s'affadit, comment lui rendre de la saveur ? Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux¹. »

1. Évangile selon saint Matthieu (5, 13-16)

Cet évangile bien connu est la suite immédiate des Béatitudes. Notre-Seigneur, après avoir évoqué davantage notre sainteté personnelle, nous dit maintenant quelle est notre place par rapport au monde, et **nous commande deux choses : d'une part de ne pas nous affadir, et d'autre part d'illuminer le monde.** C'est pourquoi nous verrons dans un premier temps comment **protéger la vie divine en nous**, puis comment **la porter au monde.**

Mais auparavant, quelques rappels :

- L'homme est un être créé pour vivre en société, donc il est forcément influencé par la société dans laquelle il vit.
- Or, nous vivons dans une société qui a oublié Dieu et le rejette.
- Et pourtant, notre mission centrale est celle du salut des âmes : la nôtre bien sûr, mais aussi celles des autres : le chrétien est par essence missionnaire. Comment accomplir, au mieux, cette mission ?
- Notre vieille Europe est déchristianisée, le clergé se raréfie, donc c'est de plus en plus à nous, laïcs, de choisir nos moyens de sanctification, de poser des choix forts pour conserver ce trésor et œuvrer au règne du Christ.

Protéger la Vie divine en nous

Nous sommes le sel, et le premier devoir du sel est de rester salé. Nous sommes la lumière du monde, et pour briller il faut **protéger la flamme** allumée par la grâce divine en nous le jour de notre baptême. Il faut l'entourer de soins et **la garder de ce qui pourrait l'éteindre**, et cela spécialement lorsqu'on est jeune, et que cette flamme de la foi est en train de se former.

Depuis le début de notre pèlerinage, nous disons que la chrétienté est essentielle pour créer autour de l'âme un climat favorable à la sainteté, pour soutenir son chemin vers le Ciel (sans idéaliser la chrétienté qui n'est pas un paradis sur terre). Et comme ce climat favorable n'existe plus, **alors il est naturel, et même il est essentiel d'essayer de recréer cet esprit de chrétienté d'abord à des niveaux plus petits, dans des sphères plus réduites.** Il nous faut **bâtir des citadelles**, des lieux sûrs où le démon et le monde auront le moins de prises possible.

Écoutons Benoît XVI, car c'est pour lui une idée très chère : « *Nous avons besoin d'îles où la foi en Dieu et la simplicité interne du christianisme vivent et rayonnent ; d'oasis, d'arches de Noé dans lesquelles l'homme peut*

toujours venir se réfugier. Les espaces de protection sont les espaces de la liturgie. Reste que même dans les différents mouvements et communautés, dans les paroisses, dans les célébrations des sacrements, dans les exercices de piété, dans les pèlerinages, etc., l'Église cherche à offrir des forces de résistance, puis à développer des zones de protection dans lesquelles la beauté du monde, la beauté de l'existence possible, devient de nouveau visible en contraste avec tout ce qui est abîmé autour de nous². »

Quelles sont ces oasis ? D'abord, la famille, l'école et la paroisse. Il s'agit d'en faire des sanctuaires acquis entièrement au royaume de Dieu, des lieux où vraiment le Christ règne déjà, où la primauté du spirituel sur le temporel est respectée par tous.

La famille

Cellule de base de la société, sanctuaire des vertus domestiques, la famille est l'image la plus parfaite sur terre de la sainte Trinité. Elle est le lieu par excellence qui doit être protégé du mal, parce qu'elle est là où naissent et grandissent les âmes. Ainsi, une famille catholique veillera à ce que son foyer soit un lieu où Dieu est présent et honoré.

Quelques idées concrètes :

- L'importance de la sanctification du dimanche, et aussi de la prière familiale, dans laquelle les enfants voient leurs parents prier : c'est la plus grande preuve, pour eux, de l'existence de Dieu !
- Faire l'intronisation du Sacré Cœur dans votre foyer (voir la méditation de demain),
- Veiller à la moralité des loisirs,
- Mener une réflexion exigeante sur l'usage d'Internet et des écrans, et décider de mener une vie à contre-courant du torrent de boue dans lequel le monde entraîne la jeunesse. Chers parents, vous ne pouvez rester aveugles ou naïfs sur les ravages de la pornographie, mais aussi du harcèlement, des dangers d'addiction, des réseaux sociaux. Donner à votre enfant un accès à internet sans aucun filtre, sans surveillance, c'est lui donner du poison à boire. (cf. dans ce livret « Comment se protéger de la pornographie »).

2. Benoît XVI, *Lumière du monde ; Le pape, l'Église et les signes des temps*, page 230. Entretien avec Peter Seewald, 2010

La paroisse

Si, autrefois, on allait naturellement à la paroisse la plus proche, la crise que traversent aujourd’hui le monde et l’Église nécessite de faire des choix. Par exemple, **on ne peut pas déconnecter nos choix professionnels ou personnels (changement de travail, choix d’une ville pour les études, achat d’une maison) de nos besoins spirituels vitaux** que sont la paroisse où l’école ; l’on doit apprendre à faire des renoncements pour le salut de nos âmes et celui de nos enfants. Faites le choix d’une paroisse qui soit en homogénéité avec l’éducation donnée à la maison et qui offre une vie sacramentelle riche et fréquente, une formation régulière et de qualité pour les adultes, un catéchisme solide, de bons amis qui nous pousseront à avancer ensemble vers le ciel.

L’école

Toujours dans l’optique du salut de l’âme, les parents doivent réfléchir scrupuleusement avant de choisir l’école de leurs enfants... En effet, quel parent arrêterait de nourrir son enfant ? Eh bien la nourriture de l’intelligence et du cœur, avec une scolarité authentiquement catholique, est aussi importante que la nourriture terrestre. Depuis une quarantaine d’années, pour protéger la foi et l’intelligence de leurs enfants, des familles de plus en plus nombreuses font le choix du hors-contrat catholique. Le succès de ces écoles, le bien fait aux enfants saute aux yeux : par elles, l’héritage de la chrétienté se transmet, sur plusieurs générations, car la transmission a plus de chances de réussir dans un cadre authentiquement chrétien.

Dans votre discernement, chers parents, écoutez l’avertissement que Pie XI donnait il y a cent ans sur les écoles, **spécialement à l’âge où la foi est en construction, et où le jeune est particulièrement exposé aux mauvaises influences** : *« Il est indispensable que non seulement à certaines heures la religion soit enseignée aux jeunes gens, mais que tout le reste de la formation soit imprégné de piété chrétienne. Sans cela, si ce souffle sacré ne pénètre pas et ne réchauffe pas l’esprit des maîtres et des disciples, la science, quelle qu’elle soit, sera de bien peu de profit. [...] La fréquentation des écoles non catholiques, ou neutres ou mixtes (à savoir celles qui s’ouvrent indifféremment aux catholiques et non-catholiques, sans distinction), doit être interdite aux enfants catholiques³. »* Et si Pie XI était si strict il y a presque cent ans, que dirait-il aujourd’hui ?

3. Pie XI dans l’encyclique *Divini Illius Magistri*, 1929

Chers parents, fiancés ou jeunes appelés au mariage, ne balayez pas trop vite en souriant cette question cruciale dans vos choix professionnels, vos déménagements, ou la gestion de vos économies, car vous avez, ou aurez, charge d'âme devant Dieu. Sachez par ailleurs que de nombreuses aides existent en cas de difficulté financière. C'est une question de survie, morale et intellectuelle. Oui, conserver la Foi c'est accepter d'être différent du monde, c'est accepter de s'en éloigner pour en fuir certains aspects, ou certains lieux.

C'est le thème que Jean-Paul II a développé avec « les structures de péché ». « *Sauf vocation exceptionnelle, il faut aujourd'hui appliquer à certaines personnes morales (sociétés humaines) ce que Don Bosco recommandait à ses jeunes devant certaines personnes physiques (mauvais compagnons) : "Fuis si tu veux sortir victorieux", disait-il en citant saint Augustin. Au risque de la dissidence et de l'opprobre⁴.* »

Être dans le monde sans être du monde

Chers pèlerins, il faut ici préciser deux choses importantes :

- D'abord, n'attendez pas de ces micro-sociétés ce qu'elles ne peuvent donner : un paradis tranquille et parfait. Tout ne sera pas parfait, loin de là, car dès qu'il y a des hommes ici-bas sur cette terre, il y a le péché et l'imperfection, tant que nous sommes sur cette terre. N'idéalisez pas la chrétienté, vous en seriez profondément déçus.

- Le deuxième point est lié : ce n'est pas pour vivre tranquille, coupé du monde, en sécurité absolue, que nous montons ces oasis spirituelles : mais bien pour former les apôtres de demain. Les missionnaires le savent : il faut des « centres » où se former, pour acquérir le savoir et la force d'âme, avant de partir évangéliser. Et vous n'aurez pas à partir bien loin : les terres à convertir sont au pas de votre porte, devant votre domicile !

Ces fortins, ce sont donc les lieux d'où la mission peut partir, car si en effet le royaume de Dieu n'est pas de ce monde, ce royaume est bien **sur ce monde** : « *On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau* », on ne forme pas des chrétiens pour les laisser bien au chaud sur l'étagère. À nous donc ensuite de quitter nos fortins afin d'annoncer le royaume de Dieu, nous en sommes les hérauts, missionnés pour conquérir au Christ de nouveaux sujets, appelés à transmettre la lumière divine qui nous a été donnée.

4. Rémi Fontaine, un des fondateurs de Notre-Dame de Chrétienté

Ainsi ces îlots de chrétienté, enracinés, à contre-courant, ne sont pas des replis frileux sur nous-même. Au contraire, ils sont le cœur battant de la mission. **Il ne s'agit donc pas de désertier le monde, de ne rechercher que des patrons catholiques, de vivre exclusivement entre chrétiens, etc. Bien au contraire ! Il y a un temps pour se protéger, et un temps pour accomplir sa mission sur terre**, comme l'oïsson qui reste dans son nid douillet, puis, une fois fortifié par la nourriture que lui ont donnée ses parents, prend son envol !

À l'inverse, se retirer totalement du monde, promouvoir des communautés exclusivement catholiques qui se désintéressent de leurs frères et du bien de la cité temporelle, c'est prendre le risque de commettre un péché d'orgueil, d'avoir le zèle amer, de manquer de charité. En effet, il n'y a que les moines qui vivent coupés du monde : ils ont un rôle particulier à jouer, une vocation particulière que n'ont pas les laïcs. **Nous sommes des êtres sociaux, appelés à vivre en société, à apporter au monde le fruit de nos talents et des grâces reçues.**

L'exemple des premiers chrétiens est éclairant : ils vivaient en communauté, mais pas en autarcie, il n'y avait pas d'économie parallèle ni de soustraction aux devoirs civiques, on sait que les uns étaient soldats, les autres paysans, etc. Et ils ont rayonné par la force d'attraction du bien. Vivre en communauté c'est se soutenir, se réunir, s'aimer d'un amour de charité donc de prédilection, mais pas vivre séparés du monde.

Des oasis plus vastes

Nous avons parlé de la famille, de l'école, de la paroisse. Mais il faut voir plus grand ! Les amitiés chrétiennes dépassent ces cadres, et c'est à vous, chers pèlerins, d'être inventifs pour commencer à tisser ce lien social-chrétien qui sera le début d'une nouvelle chrétienté. Écoutez à nouveau Benoît XVI : « *Étant donné qu'il existe une culture hédoniste qui veut nous empêcher de vivre selon le dessein du Créateur, nous devons **avoir le courage de créer des îlots, des oasis, puis de grands terrains de culture catholique, dans lesquels vivre les desseins du créateur***⁵. »

Quelques idées concrètes :

- La grande famille du scoutisme par exemple, les camps de formation de jeunes qui fondent des amitiés solides pour la vie (Saint Lazare, Missio, Sainte Madeleine par exemple), les universités d'été...

- ▶ • **Développer le tissu associatif** : il y a la possibilité de monter des milliers de projets et même de reprendre ou ré-orienter des associations existantes dans la bonne direction (AFC, AMAP, association pour la sauvegarde du patrimoine, associations de culture populaire...),
- **Cultiver le réseau** : les réseaux professionnels ou d'acteurs engagés sont importants pour se connaître et mettre en place des synergies. Ne pas s'isoler,
- On peut penser aussi aux retraites, aux groupes d'amitié entre familles comme les Domus Christiani ou les groupes Cana, et à toutes ces activités éducatives, culturelles, civiques que développent à contre-courant des catholiques comme refuges attractifs, générateurs de témoins et missionnaires. Et s'il n'y a rien près de chez vous, un seul conseil : créez-le ! soyez inventifs !

Voyez-vous : on n'est pas chrétien tout seul. Il est nécessaire, régulièrement, d'aller boire à la source d'eau vive, de nous **replonger dans une atmosphère authentiquement chrétienne, afin de reprendre des forces dans des amitiés vraiment chrétiennes pour le combat spirituel qui est le nôtre dans un monde athée**. Combien parmi nous attendent ces trois jours de marche vers Chartres justement parce que ce sont trois jours de ressourcement qui vont irradier ensuite leur vie familiale, leur paroisse, leur travail ?

Conclusion : vers le politique

Si vous avez bien compris l'esprit de ces oasis de chrétienté, alors vous verrez naturellement que cela ne s'oppose aucunement à un engagement du chrétien au service de la cité temporelle, au service « du politique » au sens noble du mot. Un catholique ne peut se désintéresser du politique, des lois, des combats culturels ou moraux pour assainir la société. Ne chantons-nous pas à la Présentation de Jésus au Temple, le 2 février « *Lumen ad revelationem gentium* » ? Le Christ est la lumière qui doit éclairer, non seulement les chrétiens, non seulement les associations de chrétiens, mais les nations. C'est la nation tout entière, avec ses chefs, ses institutions, son gouvernement, sa politique, son école, sa culture, c'est tout cela qu'il faut conduire dans le royaume du Christ. Alors s'accomplira la parole de l'Évangile : « *Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est dans les cieux*⁶. » C'est ce que nous verrons demain.

6. Évangile selon saint Matthieu (5, 16)

“ Citations

De cette vigilance nécessaire **il ne suit pas que la jeunesse ait à se séparer de cette société dans laquelle elle doit vivre** et faire son salut. [...] Que nos jeunes gens, comme les vrais chrétiens de tous les temps, soient, ainsi que le demandait Tertullien des premiers fidèles, « *participants du monde, mais non pas de l'erreur* ».

Pie XI, *Divini illius magistri*, sur l'éducation chrétienne de la jeunesse (1929)

Faudrait-il nous retirer au désert lorsque nous constatons combien se rétrécit notre marge de liberté pour servir l'Église et défendre les institutions honnêtes ? [...] Dans ces circonstances, **nous pouvons nous retirer au désert si telle est notre vocation. Mais nous devons continuer notre service, aussi limité soit-il, si notre vocation n'est pas celle des ermites.** Sainte Véronique ne s'est pas enfermée dans sa cellule lorsque les déchaînements des furieux, des perfides et des lâches avançaient vers la consommation de l'iniquité ; elle s'est glissée vers le Seigneur, malgré la foule et la soldatesque, **elle a essuyé la face divine. C'est peut-être le seul geste que puisse accomplir le chrétien à certaines périodes de l'histoire. Qu'il l'accomplisse donc au lieu de rêver de se retirer au désert, lorsque sa vocation est de s'avancer audacieusement et de rendre témoignage.**

Père Calmel, *Que votre Règne arrive*, p. 164

Croyons aux paroles si fermes du Seigneur : « *Mes brebis, nul ne les arrachera de ma main.* » [...] Souvenons-nous des promesses de l'Apocalypse. [...] Pour réduits que soient nos moyens et diabolique l'opposition, **nous ne capitulerons pas devant la Bête**, nous ne désespérerons pas de refaire une France de Chrétienté. **Chacun à notre poste, et selon les lois particulières de notre mission, soldats ou maîtres d'écoles, agriculteur ou magistrat ou petit employé dans une entreprise babylonique, ou prêtre du Seigneur responsable d'un petit troupeau, peut-être sournois, affolé ou désemparé, nous essayerons de promouvoir le renouveau chrétien de la France et une civilisation point trop indigne du Christ-Roi.**

Père Calmel, *Que votre Règne arrive*, p. 132

Lundi : « Imprégner la société de l'esprit chrétien » avec le bienheureux Francisco Castello Aleu

Bienheureux Francisco Castello Aleu

MÉDITATION 7

Chers pèlerins,

Aujourd'hui, au cours de la journée, nous arriverons à la cathédrale de Chartres, terme de notre pèlerinage.



Nous marcherons sous le regard du bienheureux Francisco Castello Aleu. Cet espagnol qui a su garder sa foi en Dieu, mort au cri de « *Vive le Christ Roi* ». Ce cri n'a pas été pour lui qu'une formule qui sonne bien mais le dernier acte de charité qu'il accomplit avant de mourir sous les balles des républicains.

La chrétienté, jaillissement de la sainteté

Francisco Castello est espagnol, il a 22 ans, il est beau, élégant, ingénieur, fiancé à une fille charmante. Il est saint... Il meurt fusillé, jeté dans une fosse commune, sur les cadavres de l'évêque de son diocèse et de plus de 200 prêtres, religieux et catholiques d'élite, eux aussi martyrs de la foi. Ami pèlerin, c'était un garçon de ton âge, qui croquait la vie à pleines dents. C'était un saint comme tu peux l'être, comme tu dois l'être. Alors écoute ! Ce garçon dont je vais te raconter rapidement la vie doit être ton modèle. Que la beauté de ce matin de pèlerinage t'aide à goûter la beauté de l'âme d'un jeune homme qui te ressemble.

Une solide éducation catholique

Francisco naît en 1914, en Catalogne. Il a deux sœurs plus âgées que lui. Son père meurt quelques mois après sa naissance. C'est donc sa mère qui va l'éduquer seule ; elle prend beaucoup de soin à lui transmettre la doctrine catholique ainsi qu'un vif amour de la Sainte Eucharistie.

Voici la base de la sainteté de Francisco : une **solide formation doctrinale**, dès ses premières années, et **un grand amour de la Messe et de**

la Sainte Communion. Chers parents qui m'écoutez, et vous chers amis qui pensez être appelés au mariage, vous êtes le point de départ de la sainteté de vos enfants ! N'hésitez pas à être exigeants envers eux en ce qui concerne la foi, le catéchisme, la pratique des sacrements. Et **soyez pour eux des exemples !**

Francisco est beau garçon, intelligent, sympathique, rieur, avec une grande pureté d'âme. Conscient de ses nombreuses qualités, il se montre parfois vaniteux. C'est donc un enfant tout à fait normal, avec des défauts, comme tout le monde.

Un vrai coup d'épaule : les Exercices de Saint Ignace

En 1929, Francisco a 15 ans. Il a la douleur de perdre sa maman qui meurt brutalement. Cette épreuve va le faire grandir rapidement. Lui et ses sœurs, maintenant orphelins, se consacrent spontanément à la Sainte Vierge. Ils vont habiter chez leur tante à Lerida, toujours en Catalogne.

L'année suivante, il passe son baccalauréat brillamment. C'est également l'année où il fait **sa première retraite de Saint Ignace**. Pendant cette retraite, Francisco reçoit de grandes grâces. « *Dès ce moment, entre seize et vingt-deux ans, il n'y eut dans sa vie aucun moment qui ne soit marqué par une action d'amour envers le prochain, quelle qu'elle soit*¹. » Francisco fut un grand promoteur de ces Exercices qu'il fit plusieurs fois avant sa mort : « *Si l'œuvre des Exercices n'avait pas été si négligée, la politique d'aujourd'hui présenterait un tout autre aspect !* » affirmait-il avec conviction.

Ami pèlerin, as-tu déjà suivi une retraite de Saint Ignace ?

Si tu souhaites être un saint comme Francisco Castello, voici un excellent moyen pour te mettre sur les bons rails. Je t'invite vivement à t'inscrire prochainement à une de ces retraites [*tu trouveras des bonnes adresses à la fin de cette méditation*] : en quelques jours le bon Dieu fera de toi une âme pure et lumineuse, il t'éclairera dans les grands choix de ta vie, il te fera vaillant soldat du Christ-Roi. Alors n'hésite pas, sois généreux !

Une âme d'apôtre : à la Vérité par la Charité

En 1931, Francisco débute ses études d'ingénieur chimiste à Barcelone. Brillant étudiant il obtiendra sa licence en 1934, avant d'être embauché dans une usine d'engrais.

1. Père Romualdo Diaz, son biographe.

Sa vie d'étudiant à Barcelone est un bel exemple. Tu te poses la question, mais **comment agir concrètement pour le Christ-Roi ?** Eh bien cher ami, écoute, médite, et réfléchis à ce qu'il t'est possible de faire...

Travailler au règne du Christ revient à lui donner **la première place en tout lieu et en tout temps, c'est faire le don de Dieu à ceux qui nous entourent, le don de la Vérité, par le don de soi.**

Et cela Francisco l'a bien compris. Il visite les malades et les hôpitaux. Il s'occupe d'un patronage, les dimanches et fêtes, où il enseigne aussi bien le ping-pong que le catéchisme aux enfants. Il dispense aussi des cours de doctrine sociale de l'Église aux jeunes apprentis pour éviter qu'il ne se fassent corrompre par l'ambiance anticléricale des ateliers et des usines. Une fois embauché à l'usine d'engrais, il donne des cours de chimie aux ouvriers, ce qui lui permet de parler de temps en temps du bon Dieu, et ainsi de distiller la vérité.

Mais son association préférée est la Fédération des Jeunes Chrétiens de Catalogne, qui a pour but de **donner une solide formation doctrinale à une élite pour ensuite pénétrer dans toutes les couches sociales** et dans tous les secteurs du travail, de la culture, des loisirs, du sport... Il va se donner de tout son cœur à cette œuvre.

Se donner pour donner Dieu ! Voilà quelle fut l'œuvre de sa vie.

Mariona

Infatigable, jovial, apprécié de tous pour sa fiabilité, sa franchise, sa charité, féru d'alpinisme, amoureux de la montagne qui purifie l'âme et le corps, Francisco tombe surtout amoureux d'une jeune fille, Maria Pelegri, surnommée affectueusement Mariona. Ils se fiancent en mai 1936.

Il offre des livres de formation à sa fiancée. Mais il ne put jamais lui donner « *les tendresses qu'il lui réservait* ». Car une tempête d'une rare violence se lève sur l'Espagne.

Un témoignage des plus courageux

En effet, la révolution gronde. Le 1^{er} juillet 1936, Francisco est appelé sous les drapeaux. Un jour un officier instructeur se permet des paroles blessantes contre l'Église. Francisco se lève et proteste avec énergie en disant : « *Je vous prie de vous contenter de remplir votre devoir et de vous*

abstenir de blesser les sentiments des croyants. Je suis catholique et vos propos m'offensent. » Un lourd silence s'appesantit sur l'assemblée. L'officier continue sa formation, mais n'oubliera pas l'audace de ce garçon...

En prison, car catholique

La révolution éclate. C'est le désordre le plus total. C'est la chasse à l'homme, surtout aux prêtres et aux laïcs engagés. Chez lui, Francisco reçoit l'ordre de rejoindre la forteresse où il est assigné. Sa famille tente de le dissuader de s'y rendre : « *N'ayez aucun souci pour moi. Que peut-il m'arriver ? Je n'ai aucun ennemi à la forteresse... je peux y faire peut-être beaucoup de bien.* » Et il part... Quelques heures plus tard, sa famille reçoit un billet écrit à la va-vite : « *Je suis prisonnier à la caserne, signé Francisco.* »

Le tribunal populaire, composé d'ouvriers et de soldats marxistes, le convoque pour l'interroger. Officiellement il est emprisonné car accusé d'être fasciste : on a retrouvé des livres de chimie écrits en italien et en allemand sur son bureau. Ces pays ne sont-ils pas fascistes ? Ce mensonge le blesse profondément ; il va tout faire pour rétablir la vérité. Non il n'a jamais appartenu à aucun parti politique. Il demande à ses collègues de l'usine de plaider sa cause. Mais malgré leur attachement à Francisco, la peur les fait déclarer qu'il est un « misérable », c'est-à-dire, dans l'argot du moment, « un catholique pratiquant ». **On lui offre la liberté à condition qu'il abjure sa foi. Il refuse tout net.**

Dans l'atmosphère terrible du cachot, Francisco reste joyeux, étonnamment serein. Il organise la récitation du chapelet, ainsi que des petites causeries le soir pour expliquer le sens de la vie chrétienne à ses codétenus. Il organise des jeux, donne des cours, soutient le moral de ses compagnons, passe de cellule en cellule cherchant le prisonnier qui a besoin d'être encouragé. Il envoie ceux qui partent au-devant de la mort se confesser à un prêtre, prisonnier avec eux... il va jusqu'à monter une chorale ! Et le soir, prenant sur son temps de repos, il s'adonne à l'oraison.

La condamnation à mort

Le 29 septembre 1936, il est de nouveau appelé par le tribunal populaire. Il sait qu'il part à la mort. Il fait une fervente confession générale auprès du seul prêtre encore survivant.

Devant ses juges, il réduit à néant les faibles arguments l'accusant d'être fasciste. L'accusateur public demande alors : « *Terminons-en ! es-tu catholique ?* » D'une voie claire et le visage lumineux, Francisco répond : « *Oui, cela oui ! Je suis catholique !* » L'accusateur demande alors la peine de mort. Au président qui lui demande s'il a quelque chose à dire pour sa défense, Francisco répond : « *Pour quoi faire ? si le fait d'être catholique est un délit, j'accepte très volontiers d'être délinquant.* »

Revenu dans sa prison, Francisco a le temps d'écrire trois lettres, à ses sœurs et sa tante, à son père spirituel, et enfin, la plus belle, à sa fiancée Mariona. En voici un extrait :

« *Il m'arrive quelque chose d'étrange : je ne parviens pas à ressentir de la peine pour ma mort. Une joie étonnante, intérieure, intense, forte, m'envahit entièrement. Je voudrais t'envoyer une lettre d'adieu triste, mais je ne peux pas. Je suis tout enveloppé de pensées joyeuses comme d'un pressentiment de la Gloire.*

« *Je voudrais te dire combien je t'aurais estimée, les tendresses que je te réservais, le bonheur qui aurait été le nôtre. Mais pour moi tout cela est secondaire. Je dois faire un grand pas.* »

Il allait à la mort en chantant

Le 30 septembre 1936, Francisco monte avec ses camarades condamnés dans le camion qui les emmène au cimetière où ils seront exécutés. Il entonne le Credo... Je crois en Dieu... les autres prisonniers chantent avec lui. Puis ils chantent l'hymne des retraits : « *Haut les cœurs mes frères ! Montons en chantant !* »

Arrivés au cimetière, les prisonniers se mettent en ligne. Le peloton d'exécution également. Francisco crie : « *Un moment s'il vous plaît ! Je vous pardonne tous. Et je vous donne rendez-vous dans l'éternité.* »

Francisco a les mains jointes, les yeux fixés au ciel, une prière sur les lèvres. « Feu ! » crie une voix décidée. Francisco lance un dernier cri : « *Vive le Christ-Roi !* » Et les détonations retentissent.

Conclusion

Le 11 mars 2001, Jean-Paul II élève aux honneurs des autels 233 martyrs espagnols, assassinés par haine de la foi lors de la guerre civile en Espagne, dont le grand Francisco Castello Aleu.

Ami pèlerin, que dois-tu retenir de cet exemple ? Trois choses :

La formation doctrinale est primordiale

Si Francisco a pu autant transmettre la Vérité à son prochain, c'est grâce à sa grande maîtrise de la doctrine catholique. Alors au travail ! Prends la résolution de travailler régulièrement ton catéchisme, de lire des ouvrages doctrinaux, de lire les encycliques des papes. Tu connais l'adage : on ne peut donner que ce qu'on a reçu. Tu en es capable, la Vérité est simple. Le bon Dieu se met à ta portée. Travaille à le connaître toujours mieux.

Ne pas laisser passer une occasion de faire le bien

Dans ta famille, dans ta paroisse, dans ton école, au travail, mille petites occasions s'offrent à toi. N'attends pas la grande occasion qui ne viendra jamais, agis ici et maintenant. Donne-toi. Donne de ton temps. Tout catholique devrait avoir au moins un engagement, où il se donne gratuitement pour la gloire du bon Dieu. As-tu trouvé le tien ?

Sois la lumière du monde

Le bon Dieu qui est en toi par la Grâce souhaite attirer à Lui tous ceux qui t'entourent. Sois un outil docile entre Ses mains. Aie le souci de transmettre : transmettre la foi, transmettre la doctrine, transmettre la bonté de Dieu. Augmente l'éclat de ta flamme par la prière, fais oraison, prie longtemps, prie souvent.

Bibliographie

- *Il allait à la mort en chantant*, Jacinto Peraire Ferrer, Éd. Traditions monastiques, 2007.

Quelques bonnes adresses pour faire une retraite de Saint Ignace (exercices spirituels)

- Avec l'œuvre des retraites de la FSSP : www.oeuvredesretraites.fr
- Avec les bénédictins de Flavigny (www.clairval.com) ou de Solignac (benedictins-solignac.com)
- Avec les Missionnaires de la Miséricorde divine : misericordedivine.fr
- Avec l'institut du Bon Pasteur : www.institutdubonpasteur.org

Les modes d'action pour que le Christ règne sur la société

MÉDITATION 8

Chers pèlerins,

Récemment, un politicien français connu, catholique affiché, déclarait qu'il était opposé personnellement à l'avortement mais qu'il avait toujours voté les lois en faveur de l'IVG. Il ne voulait pas, ajoutait-il, mélanger la vie privée (ses opinions personnelles donc ses choix religieux) avec la vie publique où en tant qu' élu de la République, il se devait d'être au service de tous. Et peut-être certains d'entre vous ont en tête la célèbre phrase d'un ancien président de la République française qui affirmait qu'« aucune loi morale n'était supérieure à la loi des hommes » !



Introduction

Au contraire, en nous appuyant sur le Magistère de l'Église, nous croyons **que la volonté de Notre Seigneur doit être faite « sur la terre comme au ciel »** et que nos sociétés ont le devoir de rendre à Dieu un culte individuellement et socialement¹. L'Église doit travailler à pénétrer d'esprit chrétien les mentalités, les mœurs, les lois et les structures des communautés², même quand la religion chrétienne devient minoritaire. Et après avoir vu comment l'on pouvait commencer par construire des îlots de chrétienté, il nous reste à réfléchir sur la manière dont les chrétiens peuvent imprégner la société tout entière de l'esprit du christianisme.

La défense de la loi naturelle

Dostoïevski disait : « **Tout devient permis parce que Dieu n'existe plus.** » C'est ce que nous avons vu avec le naturalisme, puis le libéralisme et le laïcisme de la société. **Le rejet de la sphère spirituelle et de Dieu**

1. *Catéchisme de l'Église Catholique*, n°2105

2. Décret sur l'apostolat des laïcs *Apostolicam Actuositatem* du 18 novembre 1965 (N°13).

a amené au rejet de l'ordre naturel, c'est-à-dire d'un ordre de choses et de valeurs qui « précède » l'homme, qui est inscrit dans sa nature par celui qui lui a donné cette nature : Dieu. En effet, s'il n'existe pas de vérité transcendante, alors il n'existe aucun principe sûr pour garantir des rapports justes entre les hommes.

C'est tout le rôle, justement, de la **loi naturelle**, une règle de la raison objective (c'est-à-dire : la même pour tous, universelle et immuable³), écrite et gravée dans le cœur de tout homme, qui prescrit de faire ce qui est bon, et qui lui interdit le mal⁴. Elle est un reflet de la loi de Dieu : en la suivant, on se rapproche de Dieu et on fait sa volonté ; en s'en écartant, on abîme l'ordre de la création et on offense Dieu.

Par elle, **l'homme dispose des moyens de discerner entre le bien et le mal**⁵. Le péché originel rend plus difficile (mais pas impossible) de lire cette loi dans notre cœur ; pour nous y aider, Dieu a révélé cette loi naturelle dans **les 10 commandements remis à Moïse sur le mont Sinai** : tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, etc. Avec la venue du Christ, cette loi naturelle demeure la même : Jésus ne l'abolit pas, mais il l'illumine par le commandement nouveau, celui de l'amour de Dieu et du prochain, pour nous inviter à observer cette loi **non pas par crainte mais par amour**.

Ainsi, comme le dit un texte très important signé par le cardinal Ratzinger⁶, il y a dans la vie politique « *des principes moraux qui n'admettent ni dérogation, ni exception, ni aucun compromis [...] Face à ces exigences éthiques fondamentales auxquelles on ne peut renoncer, les chrétiens doivent savoir qu'est en jeu l'essence de l'ordre moral, qui concerne le bien intégral de la personne.* »

Et le texte donne alors **des exemples concrets de certains domaines de la loi naturelle dans lesquels les chrétiens doivent agir** :

- **Domaine de la vie** : « Tël est le cas des lois civiles en matière d'*avortement* et d'*euthanasie* qui doivent protéger le droit primordial à la vie, depuis sa conception jusqu'à sa fin naturelle. De la même manière, il faut rappeler le devoir de respecter et de protéger les droits de *l'embryon humain*. »

3. *Somme théologique* Ia IIae, q. 94, a.2

4. Léon XIII, encyclique *Libertas præstantissimum*, 1888 ; CEC 1954

5. *Catéchisme de l'Église catholique*, N°1956 et 2105

6. Congrégation pour la Doctrine de la Foi, note doctrinale concernant certaines questions sur l'engagement et le comportement des catholiques dans la vie politique, 2002.

- **Domaine de la famille** : « De même, il faut préserver la protection et la promotion de la *famille*, fondée sur le mariage monogame entre personnes de sexe différent, et protégée dans son unité et sa stabilité, face aux lois modernes sur le divorce : aucune autre forme de vie commune ne peut en aucune manière lui être juridiquement assimilable, ni ne peut recevoir, en tant que telle, une reconnaissance légale. »
- **Domaine de l'éducation et de l'enfance** : « De même, la garantie de liberté d'*éducation* des enfants est un droit inaliénable des parents. Dans cette même ligne, il faut penser à la *protection sociale des mineurs* et à la libération des victimes des formes modernes d'esclavage (que l'on pense par exemple à la drogue et à l'exploitation de la prostitution). »
- **Domaine de l'économie**. On résume trop souvent la « loi naturelle » aux thèmes de la bioéthique ou du combat « pro-vie ». **Mais la loi naturelle, c'est aussi toute la question de la justice sociale** : « *Tu ne voleras pas*. » On peut par exemple créer des structures économiques au service du bien commun et de l'Église, développer des réseaux d'entreprises qui versent une part de leurs bénéfices pour le bien commun et qui pratiquent en leur sein la doctrine sociale de l'Église : salaire digne, bonnes conditions de travail, management respectueux, respect des jours fériés, refus des propagandes anti-chrétiennes

Christianiser par la culture

Quand on réfléchit à l'engagement des chrétiens dans la politique, on pense soit aux partis et aux élections, soit aux manifestations pro-vie, dans le but de changer les structures de la société. Si tout cela est possible et même utile, l'Église suggère aussi une autre forme d'engagement, métapolitique en quelque sorte, pour transformer non seulement les structures, mais aussi **la culture dominante**.

Le pape Benoît XVI, dans *Caritas in Veritate* en 2009, constatait comment les vies humaines étaient régulées par deux forces principales : le **politique** et l'**économique**, et appelait à **l'émergence d'une troisième force pour humaniser cette régulation**, une force jaillissant de la société civile, une force culturelle et morale, qui prenne en compte Dieu : « *La fermeture idéologique à l'égard de Dieu et l'athéisme de l'indifférence, qui oublient le Créateur et risquent d'oublier aussi les valeurs humaines, se présentent*

aujourd'hui parmi les plus grands obstacles au développement. L'humanisme qui exclut Dieu est un humanisme inhumain. »

Remettre le clocher au cœur du village : le combat politique auquel les catholiques sont tous invités **est d'abord un combat culturel**, visant à transformer non seulement les structures politiques, mais **toute une vision du monde : il faut être conscient du poids de la culture dans la destinée d'une société.**

Idées concrètes :

- **S'investir dans la culture, christianiser par la culture** : un concert vaut mille conférences ! L'art et la culture (cinéma, photo, livre, bd, tableau, sculpture...) meuvent les passions. Pensons au rôle du Puy du Fou, et à toutes ces initiatives qui véhiculent le sens du beau et du vrai, de Dieu, par la culture ;
- **Favoriser la beauté, reflet créé de Dieu, dans sa vie et autour de soi** : la beauté sauvera le monde, la laideur est le signe du diable, il faut donc cultiver partout la beauté; chez soi, sur soi, à l'église, dans son langage, dans ses relations, dans ses goûts artistiques, cinématographiques ou musicaux... ;
- **Transmettre les idées** : le combat intellectuel doit être mené par tous ceux qui ont reçu ce talent ; obtenir des diplômes, enseigner dans les écoles, ou en faculté, prendre les places dans la société, écrire des livres, faire des vidéos YouTube, des podcasts, développer des revues, s'investir dans les médias, le journalisme : la culture passe par là ;
- **Soutenir le sport** : le sport est un immense vecteur pour nos idéaux, il a d'ailleurs longtemps été porté par des structures catholiques. Pensons à ces sportifs qui témoignent de leur foi devant des millions de spectateurs, nous devons ré-investir les clubs sportifs en tout genre et ne pas hésiter à assumer notre foi. Et puis le sport est aussi un excellent outil pédagogique ;
- **Entretenir et défendre le patrimoine** : nos églises, nos calvaires, nos sanctuaires sont des témoignages publics et incarnés de la chrétienté. Il est important de ne pas les négliger ; mais pensons aussi à nos châteaux, nos vieilles maisons, héritage et signe de ce que nous ont laissé nos anciens ; ainsi que tout le patrimoine immatériel (coutumes, traditions locales, etc.), très souvent lié au christianisme ;
- **Gestes de promotion de la civilisation chrétienne** : crèches de Noël publiques ou crèches vivantes, spectacles et concerts de rue, restauration des calvaires, pèlerinages, etc.

Comment participer à la vie politique

Jean-Paul II écrivait : « *Les fidèles laïcs ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la “politique”, à savoir à l’action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle, qui a pour but de promouvoir, organiquement et par les institutions, le bien commun*⁷. »

Dans ce que cite Jean-Paul II, on peut distinguer ce qui relève « **du politique** » et que nous avons déjà vu (toute action en vue du bien commun de la société) et ce qui relève « **de la politique** » (au sens plus politicien, de « partis politiques », ou d’élections...).

En soi, la vie politique en ce deuxième sens est une nécessité pour la société, et le chrétien ne peut pas s’en désintéresser, car les conséquences de l’action politique sont très importantes pour éloigner ou rapprocher les hommes du Christ.

Faut-il pour autant « participer » à la vie politique ? L’Église a fixé des règles pour l’engagement des catholiques en politique, affirmant par exemple que « *la conscience chrétienne bien formée ne permet à personne d’encourager par son vote la mise en œuvre d’un programme politique ou d’une loi dans lesquels le contenu fondamental de la foi et de la morale serait évincé*⁸ ».

Cependant, n’oublions pas que la politique est la science du possible, et que voter pour le candidat le moins pire, celui qui « limite la casse » est aussi un choix moral. Dans ce domaine, le mieux est l’ennemi du bien : ne cédon pas à la tentation du maximalisme, qui attend le candidat idéal – celui qui n’existe pas. Il faut procéder par étapes, par « cliquets », comme le font si bien les adversaires de la chrétienté. Le P. Calmel a une citation importante : « *Celui qui veut, dans la société civile, non seulement la justice, mais toute la justice et tout de suite, celui-là n’a pas le sens politique. Il ne comprend pas que la vie de la cité se développe dans le temps et qu’une certaine durée est indispensable pour corriger et améliorer ; surtout il ne comprend pas l’inévitable intrication de bien et de mal à laquelle, de fait, la cité humaine se trouve condamnée, depuis le bannissement définitif du Paradis de justice et d’allégresse. Vouloir détruire immédiatement toute injustice c’est déchaîner des injustices pires.* »

7. Pape Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Christifideles Laici*, 30 décembre 1988 (n°42)

8. Note doctrinale concernant certaines questions sur l’engagement et le comportement des catholiques dans la vie politique, Congrégation de la Doctrine de la Foi (2002)

Par ailleurs, n'oublions pas qu'il y a de multiples échelons dans lequel l'engagement est possible. La commune, par exemple, est le premier échelon de la vie locale, c'est une responsabilité qui touche directement les français dans leur quotidien. On manque de maires catholiques. Il existe l'association des maires pour le bien commun.

Par ailleurs, chacun peut avoir une influence sur les élus, soit en faisant connaître leur action (qui est publique), soit en les informant eux-mêmes et en orientant leurs décisions par le conseil. Exemple du travail d'Alliance Vita, de la fondation Lejeune, et de la Marche pour la Vie.

Les manifestations (pas seulement pour la vie, mais aussi pour dénoncer les grands scandales) font également partie de la vie politique. Elles n'ont pas toujours de résultats, mais peuvent fédérer, unir et réveiller les chrétiens (comme en 2013), et permettent parfois d'imposer des sujets sur la place publique.

Une civilisation de l'amour !

Tout ce que nous avons dit doit être éclairé par un principe fondamental : bâtir la « civilisation de l'amour » (l'expression, reprise souvent par Jean-Paul II, vient en réalité de Pie XII), c'est-à-dire faire rayonner la charité du Christ dans la société par l'action sociale. C'est parce que nous aimons la vie et la famille que nous la défendons, c'est par charité que nous tissons ces liens d'amitié chrétienne.

Mais au-delà de ça, les chrétiens qui militent pour le Christ Roi doivent être les champions **des œuvres caritatives** qui permettent à la société d'être vraiment, et véritablement, humaine, parce qu'éclairées par l'Amour du Christ pour les plus faibles. **Il n'est pas normal que dans les milieux catholiques traditionnels, il y ait si peu d'œuvres tournées vers la misère humaine.** Il y a là un vrai examen de conscience à faire, et sans doute un rééquilibrage de nos engagements au service de la cité.

Quelques exemples concrets

- Avoir chacun un engagement caritatif dans l'année, même s'il est ponctuel. Comme :
 - Monter ou soutenir des conférences Saint Vincent de Paul ;
 - Soupes populaires, maraudes, visite de malades, de prisonniers, de personnes seules.

- Défense des plus faibles, combat des injustices ;
- Solidarité envers les autres chrétiens (pensons aux familles de la classe moyenne qui peinent à finir le mois dans nos propres paroisses) ;
- Solidarité envers les chrétiens d'Orient.;
- ... Etc. La charité est inventive !

Conclusion

Amis pèlerins, il y en a pour tous les talents ! La question qui doit être la nôtre en achevant ce pèlerinage, c'est : comment mettre mes dons, mes talents, au service du bien commun et du Christ-Roi ? Débarrassons-nous des liens de l'individualisme et de l'égoïsme qui gangrènent la société et brisent les bonnes volontés. Qu'est-ce que je fais, dans ma vie, pour édifier le règne du Christ ? Nous n'avons pas le droit de rester sans rien faire, pour ne pas nous salir les mains : « *Ils ont les mains pures, mais ils n'ont pas de mains* », disait Péguy.

Attention, ce n'est pas un paradis terrestre que nous vous promettons. Comme disait le P. Calmel : « *Une chrétienté se prépare par la Croix, et c'est par la Croix qu'elle vit. Par ailleurs, elle n'est pas éternelle ; c'est une phase rapide. Elle est un point limite, rarement atteint et vite abandonné, où le scandale des mauvaises institutions est enfin dépassé, et non point par une transformation idyllique du monde, mais par un effort héroïque dans un monde de péché. La royauté du Christ sur nos cités périssables ne les transforme pas en sociétés de tout repos. On peut même dire qu'elle leur complique l'existence parce qu'elle demande une fidélité au droit naturel qui n'est jamais facile, et jamais acquise une fois pour toutes⁹.* » Malgré tout, nous sommes persuadés que lorsque Jésus-Christ est connu et reconnu, lorsque les lois d'un pays observent et font observer l'ordre naturel autant qu'il est possible, lorsque la vérité triomphe publiquement de l'erreur (car oui, Jésus est la Vérité), les âmes s'en portent mieux. À l'œuvre !

“ Citations

La Chrétienté est, dans son essence même, une participation des cités humaines à l'unité de la Cité de Dieu.

Étienne Gilson, « Une réflexion sur la société », publiée dans *L'Homme nouveau*, janvier 2024

9. R.P. Calmel o.p. dans *Itinéraires* n° 27

« Comment est-il possible que les catholiques apparaissent plutôt inexistantes dans le scénario politique, ou carrément assimilés à une logique mondaine ? » Il ajoute : « Il y en a beaucoup qui se disent catholiques – et il ne nous est pas donné de juger leurs consciences, mais leurs actes si –, qui souvent démontrent peu de cohérence avec les convictions éthiques et religieuses du magistère catholique. » Poursuivant : « Il y en a qui sont tellement absorbés par leurs engagements politiques qu'ils finissent par reléguer leur foi au second plan, s'appauvrissant, sans être capables d'être un repère et de laisser leur propre empreinte dans toutes les dimensions de la vie de la personne, même dans leur propre pratique politique. »

Pape François, Déclaration aux laïcs, 3 décembre 2017, Bogota

Votre système occidental va vers son état ultime épuisement spirituel : juridisme sans âme, humanitarisme formel, abolition de la vie intérieure [...] mais un jour viendra où le gouffre s'ouvrira à la lumière, des petites lucioles vacillantes sortiront de la grande catacombe portée par des dissidents.

Alexandre Soljenitsyne, discours à Harvard

La dégradation de la doctrine universaliste de l'Église en mondialisme n'est qu'une manifestation d'une dérive plus large : la tentation de « politiser » la recherche du Royaume de Dieu en faisant descendre sa réalisation sur terre, non plus comme une conformation au Christ, mais comme une invitation à bouleverser le monde pour y instaurer, ici et maintenant, le royaume des cieux. [...] On envisage Jésus comme un révolutionnaire.

Laurent Dandrieu, *Rome ou Babel*, p. 346, 2022

La cinquième Parole que l'amour fait sortir de l'ardente fournaise du Cœur de Jésus en croix est : « *J'ai soif*. » Il demande s'il n'y a plus rien à souffrir pour ôter tous les empêchements de l'union entre Lui et nous ; Il a soif de boire tous nos péchés, Il a un désir d'y satisfaire et de les anéantir, pour qu'ils n'apportent plus d'obstacle à l'union dont Il a soif. Jésus voudrait égaler les souffrances à l'amour de son cœur, pour nous ravir le cœur ; Il nous dit : « *J'ai encore soif : si cela ne vous suffit, me voilà prêt de souffrir encore davantage ; j'ai soif de pâtir pour vous attirer, et de compatir avec vous pour vous unir à moi dans les souffrances.* »

Martial d'Étampes, *Chemins mystiques*

Beaucoup d'étude et beaucoup d'action sont sans doute nécessaires, mais beaucoup d'étude et beaucoup d'action, souvent, ne valent pas une grand-messe.

RP Humbert Clérissac o.p.

Dieu donnera la victoire !

MÉDITATION 9

Cher pèlerin,

Voilà 3 jours que nous marchons et nous voici tout près du but. Ce que nous avons médité, le règne du Christ, nous l'avons vécu, la victoire du Christ, nous l'avons expérimentée.

Ami pèlerin, ce que tu as vécu durant ces trois jours, c'est une réelle expérience de chrétienté. Voilà maintenant ce que je te propose : continue cette expérience de chrétienté, continue ton pèlerinage une fois rentré à la maison. Si vous tous, pèlerins, faisiez de même, alors quel feu nous mettrions sur la Terre !



Mosaïque du chœur de la basilique de Domrémy (détail) en hommage à sainte Jeanne d'Arc

Le Christ a régné durant ce pèlerinage

Le Christ a régné sur nos intelligences

Pendant trois jours, le Christ a d'abord régné sur nos intelligences grâce aux méditations, aux prédications. Qu'il faisait bon être éclairés, mettre des mots sur nos intuitions, recevoir des réponses à nos questions. **La Vérité a éclairé nos intelligences, les a guéries, les a purifiées, les a nourries, les a dilatées, les a élevées.**

Chers pèlerins, il faut que ce règne continue demain ! Continuons à nous former, cherchons des lieux de formation, pour que la Vérité du Christ continue à régner sur nos intelligences.

Le Christ a régné sur nos libertés

Pendant trois jours, le Christ a régné sur nos libertés. Nous avons répondu à l'appel du Christ, à l'appel de Chartres. Nous avons fait l'expérience que le fardeau du Christ est doux et léger (Mat 11, 28-30), et nous avons d'autant plus envie de le suivre. Nous nous sommes sentis libres et respectés quand le Christ nous a appelés à nous confesser. C'est en toute liberté que nous avons veillé dimanche soir au pied du Saint Sacrement où Il nous appelait. Son appel a été plus fort que l'appel du sommeil et la tentation de céder à la douleur de nos pieds. **Oui, nous avons expérimenté que le règne du Christ, c'est la vraie liberté de l'homme. Alors, Ô Jésus, parle, commande et règne !**

Cette liberté, ne la perdons pas, de retour à la maison, en laissant le démon à nouveau régner dans nos cœurs par le péché, lui qui nous fait croire que nous serions libres alors qu'il nous emprisonne dans les chaînes de l'addiction et de la haine. Et n'oublions jamais la force de la confession régulière.

Le Christ a régné par la charité

Le Christ a encore régné pendant ces trois jours sur nos cœurs par la charité. Et qui plus est une charité sociale. Autour du Christ et à son appel, nous avons formé une véritable chrétienté, une chrétienté en marche, une chrétienté en bivouac. Il n'y avait qu'à s'asseoir au bord de la route et regarder, écouter passer la colonne des pèlerins, le long chapelet des chapitres s'égrenant sur la plaine de la Beauce. Quelle variété ! quelle unité ! Français, Allemands, Anglais, Américains, et j'en passe... ont marché ensemble, ont chanté ensemble, ont prié ensemble. **La voilà la véritable Europe, le voilà le seul mondialisme possible, l'unité dans le Christ, la Chrétienté, qui accueille les différences, les cultures diverses, dans une commune foi en Jésus, dans un même amour de Jésus, au service du même Jésus.**

Le Christ a régné par la croix

Voici enfin trois jours que le Christ règne sur nous par sa Croix, en s'immolant chaque jour sur l'autel, et cela chacun de ces trois jours et autant de fois qu'il y a de prêtres dans cette colonne ! Voici trois jours que nous portons la Croix du Christ. Nos pieds sont douloureux, nos épaules sciées, nos visages grillés, nos vêtements trempés... Mais qu'importe, la joie est au rendez-vous. Nous chantons gaiement sous la pluie, nous marchons

comme des gueux, mais si bravement : c'est que nous marchons sous l'étendard du Christ-Roi, car nous savons que nous avons été créés par Amour et sauvés par l'Amour ! La Croix du Christ est chemin de gloire.

Il faut qu'il règne maintenant sur la société

Alors, oui, notre choix est arrêté : nous qui avons goûté comme il fait bon lorsque le Christ règne pendant 3 jours, nous quittons ce pèlerinage en voulant qu'il règne toujours et partout. Certes, le Christ a déjà vaincu, Il règne déjà, de droit, et pourtant, c'est à nous de le faire régner de fait, ici et maintenant. C'est un paradoxe, le Christ règne, et pourtant, il faut qu'il règne. Le Christ a vaincu, et il nous faut encore nous battre.

Nous avons déjà vu comment

- 1.** réaliser notre conversion personnelle de témoins du Christ ;
- 2.** bâtir des îlots de chrétienté ;
- 3.** œuvrer pour que s'imprègne la douce loi de Jésus-Christ dans la société.

Mais il reste que c'est quasiment un miracle que nous recherchons. Or les miracles, cela existe : sauf que ce n'est pas nous qui les faisons, mais Dieu. Aussi, il manque à notre parcours un point essentiel : nous avons vu comment œuvrer au règne du Christ, mais tout cela ne sera rien sans l'action de Dieu. Car c'est Dieu qui change les cœurs, et les sociétés.

Demander un miracle

Les miracles ne remplacent pas l'action humaine : *ora et labora* ! Mais celui qui pense relever une société par des moyens purement humains se trompe lourdement.

Il y a déjà eu des interventions divines dans l'histoire des hommes, pour les sauver : à commencer par l'Incarnation elle-même. On peut penser aussi à l'intervention de la Vierge Marie à Lépante, à la force du chapelet pour protéger l'Europe de l'invasion ottomane ; ou à l'action providentielle de Jeanne d'Arc.

Quels sont les moyens surnaturels à notre disposition ?

1. L'offrande de la messe

Le renouvellement du sacrifice eucharistique est une « explosion d'amour dans le monde » (cardinal Journet). **Non, rien ne remplacera**

jamais une messe pour le Salut du Monde ! Chaque messe réactualise à un moment du temps et en un lieu le combat que le Christ a déjà gagné sur la croix, et **dont il applique la victoire aujourd'hui** : victoire contre le mal, le péché, la haine de Dieu. *« À chaque messe, dit le cardinal Journet, la Croix de Jésus entre dans notre espace et dans notre temps. Oh, ce n'est pas la croix de Jésus qui bouge ! La croix demeure, elle ne bouge pas, pendant que le monde tourne. Elle est le pivot... et chaque messe nous ramène sous la croix de Jésus, ramène notre époque, notre temps, sous la Croix de Jésus, et sauve ce temps, cette époque, et les âmes qui viennent sous la croix de Jésus. »*

Chers pèlerins, faites offrir des messes pour votre pays, particulièrement dans des périodes délicates ou importantes.

2. La réparation

Souvenons-nous aussi de ce que l'Ange de Fatima a dit aux voyants en 1916 : *« Offrez à Dieu un sacrifice, en réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs. Vous attirerez ainsi la paix sur votre patrie. Je suis son ange gardien, l'ange du Portugal. Par-dessus tout, acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur vous enverra. »* C'est tout le thème de la réparation. Alors que nous célébrons les 350 ans des apparitions à Paray-le-Monial, il faut que nous ayons à cœur de nous offrir en réparation pour les péchés et les offenses qui montent de la Terre, et de la France, vers le Ciel.

3. La dévotion au Sacré-Cœur

Le 17 juin 1689, le Sacré-Cœur apparaît à sainte Marguerite-Marie et lui dit : *« Fais savoir au fils aîné de mon Sacré-Cœur [parlant de Louis XIV] [...] qu'il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable. Il veut régner dans son palais ; être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la Sainte Église. »* Ces ennemis, c'est sans doute le jansénisme, mais c'est aussi le roi lui-même : Il se fait appeler le Roi Soleil avec cette devise *« Nul ne lui est semblable »* ; on assiste aux prémices de l'idolâtrie de l'État. Face à l'orgueil de cette conception, Jésus doux et humble de cœur se présente à notre nation. Cependant, Louis XIV ne réalisa pas cette consécration.

Amis pèlerins, alors que l'on célèbre les 350 ans des apparitions à Paray-le-Monial, le pèlerinage s'est consacré publiquement au Sacré Cœur, hier

après la messe dominicale. Une telle consécration n'est pas un acte magique, elle doit être accompagnée d'un mouvement de conversion. Se consacrer au Sacré-Cœur, c'est vouloir que l'amour du Christ règne sur nos œuvres et nos activités. On peut ainsi, et je vous y encourage fortement, consacrer sa famille au Sacré-Cœur, en réalisant l'intronisation de l'image du Cœur Sacré de Jésus dans le foyer en présence d'un prêtre ; mais aussi consacrer une école, une association, une paroisse, une commune même ! Plus il y aura de lieux qui seront dévoués au Sacré-Cœur, plus se répandra la civilisation de l'amour, la cité de la charité.

4. La dévotion au Cœur Immaculé de Marie

Face à la « *crise mortelle* » (cardinal Sarah) que traverse notre civilisation, les seuls moyens humains ne pourront jamais à eux seuls triompher du mal et obtenir la paix. Une intervention divine directe est nécessaire et a été annoncée par la Sainte Vierge elle-même à Fatima en 1917, en affirmation que cette intervention serait obtenue par un moyen particulier : la dévotion à son Cœur Immaculé, en particulier par la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois. « *De la pratique de cette dévotion, unie à la consécration au Cœur Immaculé de Marie, dépendent pour le monde la paix ou la guerre. [...] Cela signifie que Dieu veut que ce soit cette dévotion et non une autre.* » (Sœur Lucie, voyante de Fatima, mars 1939)

En quoi consistent ces « premiers samedis du mois » ?

Notre-Dame a demandé que pendant cinq 1^{ers} samedis du mois de suite :

- 1.** On communie en esprit de réparation des offenses qui lui sont faites,
- 2.** On fasse 15 minutes de méditation sur un mystère du rosaire,
- 3.** On récite un chapelet,
- 4.** On se confesse (dans les 8 jours avant ou après).

Pour être nombreux à mettre en œuvre ces 1^{ers} samedis du mois et agir en esprit d'unité et d'Église, une Alliance appelée « *Salve corda* » a été formée. Elle rassemble des fidèles de mouvements catholiques et fonctionne sur le principe de multiples petits groupes locaux et autonomes, appelés « Cités des 1^{ers} samedis » qui mettent en œuvre chaque mois cette demande de Fatima. Notre-Dame de Chrétienté a décidé de rejoindre cette action et de créer dans toutes ses régions des Cités des 1^{ers} samedis.

Pour lancer une « Cité des 1^{ers} samedis » près de chez soi, voici l'adresse :

- 1er-samedi@nd-chretiente.com
- et le site : www.salve-corda.org

Témoigner courageusement de sa foi

Voilà une dernière œuvre pour édifier le règne du Christ, et elle est surnaturelle car elle est l'action de l'Esprit Saint en nous : témoigner publiquement de sa foi.

Oui, chers pèlerins, nous devons témoigner, c'est-à-dire faire en sorte que nos paroles, nos actes, notre attitude, nos choix reflètent et manifestent la vérité profonde de notre être, à savoir que nous sommes des enfants de Dieu, des soldats du Christ, des citoyens des cieux. Posons-nous la question : nos collègues de travail, nos camarades d'école, nos voisins savent-ils que nous sommes chrétiens ? Est-ce que le respect humain, la crainte des moqueries ne m'a pas conduit à mettre la lumière sous le boisseau à cacher la vérité sublime qui habite mon cœur ? « *Personne, allumant une lampe, ne la couvre d'un vase ou ne la met sous un lit ; mais il la pose sur un chandelier, afin que ceux qui pénètrent voient la lumière*¹. »

Petit exemple tout simple : au restaurant, au self ou à la cantine, ai-je le courage de dire mon bénédicité, sans ostentation triomphante qui pourrait être contre-productive, mais avec simplicité et naturel ? L'enjeu est immense : par notre baptême, nous avons été configurés au Christ, nous portons sa marque imprimée dans notre âme. Nous participons donc à sa royauté, et le Christ veut étendre son règne à travers nous. Si nous refusons cette mission, nous nous rendons coupables de haute trahison. Et vous connaissez la peine réservée aux déserteurs en temps de guerre – car oui nous sommes en guerre !

« *Ils attendent, ces nouveaux barbares, la Vérité qui les rendra libres* », disait Madiran. Il n'est pas besoin de monter sur une caisse pour prêcher dans la rue, ils ont soif ces nouveaux barbares, ils vous repéreront vite et vous interrogeront. **N'ayons pas peur**², même s'ils semblent sceptiques, moqueurs voire agressifs, dans le fond, ils attendent notre témoignage. Et de grâce, n'ayons pas la timidité de parler de « *valeurs* », prêchons le bien ! **Ne nous contentons pas de la morale, prêchons Jésus-Christ, et Jésus crucifié, mort et ressuscité.** Ne nous contentons pas de prêcher une vague spiritualité syncrétique, témoignons de la rencontre avec le Christ.

1. Évangile selon saint Luc (8, 16)

2. Évangiles selon saint Matthieu (10, 28) et saint Luc (12, 4)

Conclusion

Nous concluons cette méditation sur les moyens surnaturels par une citation de Péguy qui illustre si bien comment on doit allier à la fois la prière et l'action dans « l'action catholique » : « *De tous les mauvais usages que l'on peut faire de la prière et des sacrements, aucun n'est aussi odieux que cet abus de paresse qui consiste à ne pas travailler et à ne pas agir et ensuite, et pendant et avant, à faire intervenir la prière pour combler le manque... Demander la victoire et ne pas avoir envie de se battre, je trouve que c'est mal élevé. [...] Les croisés, entre tous autres Saint Louis, qui faisaient une guerre sainte, qui se battaient littéralement pour le corps de Dieu, pour le temporel de Dieu, puisqu'ils se battaient pour le recouvrement du tombeau de Jésus Christ, ne s'y fiaient pourtant pas. Ils ne priaient pas comme des oies qui attendent la pâtée. Ils priaient, mieux que nous, et ensuite, et si je puis dire en exécution de leur prière, et presque déjà en couronnement de leur prière, ils se battaient, eux-mêmes, tant qu'ils pouvaient, de tout leur corps, et eux-mêmes de tout leur temporel. Et pourtant ces gens-là priaient mieux que nous. Mais quand ils avaient prié, ils bouclaient leur ceinturon, pour le couronnement même de leur prière.* »

Déposons donc notre Espérance et nos résolutions aux pieds de Notre-Dame de Chartres. C'est Marie qui prépare le règne du Christ, qui le hâte, qui lui donne chair.

Notre-Dame de Chartres, priez pour nous !

Notre-Dame de Paris, priez pour nous !

Notre-Dame de Chrétienté, priez pour nous !

Vive le Christ qui est Roi des Francs !

Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat !

„ Citations

Après avoir cherché Dieu en beaucoup d'endroits, saint Augustin le trouva au-dedans de lui-même. Croyez-vous qu'il importe peu à une âme qui se distrait facilement de comprendre cette vérité, et de savoir qu'elle n'a pas besoin de monter au ciel pour parler à son Père éternel et trouver ses délices auprès de Lui ? Non, elle n'a pas besoin d'élever la voix pour Lui parler, car Il est tellement près, que si bas qu'on Lui parle, il entend. À quoi bon avoir des ailes pour aller à sa recherche ? Elle n'a qu'à se mettre dans la solitude et à le considérer au-dedans d'elle-même.

Le recueillement n'a point d'autre but que de conduire l'âme dans le temple le plus intime du Seigneur.

Père Marie Eugène de l'Enfant Jésus, O.C.D., (1894-1967) *Je veux voir Dieu*

Bibliographie thématique sur le Christ-Roi

Les essentiels

- Pie XI : Encycliques *Ubi Arcano* (1922) et *Quas primas* (1925)
- Jean Ousset, *Pour qu'Il règne* (PQR), Éd. DMM, 1986
- Dom Gérard Calvet osb, *Demain la chrétienté*, Éd. Sainte Madeleine, 2005
- Madiran, *Une civilisation blessée au cœur*, Éd. Sainte Madeleine, 2002

Pour aller plus loin

- M^{gr} Athanasius Schneider, *Christus Vincit*, Contretemps, 2020
- Renaissance catholique, *Après la Chrétienté : actes de la XXII^e université d'été*, Éd. Contretemps, 2023
- RP Calmel op, *Que votre Règne arrive*, Éd. NEL, 2021
- RP Calmel, op, *Les Béatitudes*, Éd. NEL, 1960
- Dom Jean de Mauléon, *Le Christ-Roi*, ESR, 2020
- Jean Ousset, *Le Couple autorité-liberté*, Ichtus, 1997
- Jean Ousset, *Les Fondements de la Cité*, Éd. DMM, 2008
- Dom Gérard Calvet osb, *L'Église face aux nations*, Éd. Cahiers du présent, 1978
- Père Michel Viot, *Dieu et l'État : signification de la fête du Christ-Roi*, Via Romana, 2013
- Action Familiale et Scolaire, *Connaissance élémentaire de la Démocratie ; Connaissance élémentaire de la Laïcité*
- John Senior, *La Restauration de la culture chrétienne*, DMM, 2000
- Gustavo Corção, *Le Siècle de l'enfer*, Éd. Ste Madeleine, 1994
- Père Théotime, omc *La Royauté sociale de NSJC d'après le Cardinal Pie*, Éd. DPE réédité aux Éd. Saint Rémi, 2020
http://salve-regina.com/index.php?title=La_royaut%C3%A9_sociale_de_Notre-Seigneur_J%C3%A9sus_Christ
- P. Emmanuel, *Les deux Cités*, Éd. Delacroix, 1911
http://salve-regina.com/index.php?title=Les_deux_cit%C3%A9s
- Cardinal Ottaviani, « Les Devoirs de l'État catholique envers la religion » (schéma préparatoire au concile), in *La Pensée Catholique*, n° 26, 1953
http://salve-regina.com/index.php?title=Les_devoirs_de_l'Etat_catholique_envers_la_religion

NOURRIR SON ÂME AU PÈLERINAGE

Le jubilé des 1000 ans de la crypte de la cathédrale de Chartres



Chers pèlerins,

Nous célébrons en 2025 de nombreux anniversaires :

- les 100 ans de *Quas Primas*, l'encyclique de Pie XI sur le Christ-Roi ;
- les 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial ;
- le jubilé de l'Église universelle, avec l'année sainte proclamée par le pape François à l'occasion des 2025 ans de l'Incarnation.

Il reste encore un anniversaire, et non des moindres : celui des 1000 ans de la crypte de la cathédrale de Chartres, que l'évêque saint Fulbert édifia en 1024. À cette occasion, M^{gr} Christory a décrété une année d'action de grâce, du 8 septembre 2024 au 15 août 2025, et concède aux pèlerins de Chartres, à certaines conditions, une indulgence plénière. Alors que nous approchons du terme de notre pèlerinage, préparons-nous au mieux à cette démarche spirituelle en redécouvrant l'histoire et le symbolisme de cette belle cathédrale.

Histoire de la cathédrale de Chartres

L'histoire de la cathédrale remonte au tout début du christianisme. Dans la crypte, se trouve en effet le « **puits des Saints-Forts** », du nom de ces martyrs des I^{er} et II^e siècles qui selon la tradition ont été précipités dans cette cavité de 30 mètres de profondeur. Un premier édifice, nommé

« **cathédrale d'Aventin** », a été construit au IV^e ou au V^e siècle, avant d'être incendié par les Wisigoths en 743. Une seconde cathédrale sera à son tour détruite, cette fois-ci par les Vikings, le 12 juin 858.



Survient alors un évènement majeur : en 876, Charles le Chauve, roi de France et empereur d'Occident, donne à l'évêque de Chartres une relique insigne qu'il tient de son grand-père Charlemagne : **le voile de la Vierge Marie**. Selon la tradition, ce voile, porté par la Sainte Vierge lors de l'Annonciation et de la Nativité, a été conservé à Constantinople, avant d'être donné par l'impératrice d'Orient. Il s'agit d'un morceau de soie crème unie de 5,35 m sur 0,46 m, daté du I^{er} siècle.

Autour de ce voile, une 4^e cathédrale est construite, mais foudroyée en 1020. C'est à ce moment-là que Fulbert, évêque de Chartres, décide de construire un nouvel édifice, dont il nous reste **la crypte, achevée en 1024**, sous la forme d'un très grand déambulatoire ou couloir de plus de 200 mètres, permettant aux pèlerins d'entrer en masse dans la crypte et de déambuler autour d'une église basse. Le reste de la cathédrale telle que nous la connaissons a été bâti à la suite d'un terrible incendie en 1194.

Le voile de la Vierge Marie est épargné par l'incendie, mais n'échappe que partiellement à la fureur révolutionnaire de 1793. Découpé, seuls deux grands morceaux sont parvenus jusqu'à nous, visibles aujourd'hui dans une chapelle absidiale, à la gauche du chœur de la cathédrale, dans un reliquaire.

Le culte de Notre-Dame à Chartres prend très vite une ampleur gigantesque : les miracles qui se multiplient entretiennent la foi vive du Moyen-Âge. Marie guérit des maladies, protège la ville, et... veille sur les femmes enceintes. **Il est d'ailleurs de tradition de consacrer son enfant à naître à Notre-Dame de Chartres**. Autrefois les mères chrétiennes (parmi lesquelles des reines de France) y touchaient le vêtement de Marie en demandant une heureuse naissance.

Humbles anonymes, malades ou pécheurs, bourgeois et seigneurs, rois de France et d'Angleterre – dont saint Louis, venu cinq fois à Chartres en pèlerinage, et Henri IV qui y fut sacré – princes et prélats, fidèles de toutes conditions, tous viennent se recueillir auprès de celle qui peut les guérir, mais surtout les aider à progresser dans le pèlerinage de leur vie terrestre jusqu'au ciel vers lequel s'élancent les flèches audacieuses.

Après un déclin, puis les heures sombres de la Révolution, ce sera un jour un poète, Charles Péguy, qui relancera l'élan marial à Chartres. Sa marche vers la cathédrale pour confier à Notre-Dame son fils malade et son combat spirituel personnel sont un exemple de foi et de conversion qui touche et entraîne à sa suite des milliers de jeunes, notamment dans les pèlerinages des étudiants.

En 1983 est fondé le pèlerinage de chrétienté que vous faites aujourd'hui, sous l'égide du Centre Charlier, puis de Notre-Dame de Chrétienté.

Une cathédrale Mariale : les trois « Notre-Dame » de Chartres

La Vierge Marie apparaît 181 fois dans les représentations de la cathédrale ; 3 retiennent spécialement l'attention.

Dès le I^{er} siècle avant Jésus-Christ, le site aurait abrité une grotte druidique avec une statue d'une *Virgo paritura*, c'est-à-dire d'une « Vierge devant enfanter » : annonce prophétique de la maternité virginale de Marie. Au XI^e siècle, on reprend cette tradition en la christianisant : ainsi est née **Notre-Dame-de-Sous-Terre, la Vierge ayant enfanté**, tenant le Christ dans ses bras. Brûlée en 1793, la statue actuelle est une copie de 1976 ; la Vierge, assise sur un trône, tient son fils assis sur ses genoux, qui donne la bénédiction au monde. Cette statue est vénérée dans la crypte de la cathédrale, d'où son nom : sous la terre. **Dans l'obscurité de notre pèlerinage terrestre, Marie est là, lumineuse étoile dans la nuit, pour nous guider.**





Notre-Dame du Pilier, érigée jadis sur un pilier devant le jubé qui fermait le chœur, est aujourd'hui priée dans le déambulatoire nord, non loin du voile de la Vierge. Elle tient en sa main une poire évoquant son statut de nouvelle Ève, qui contribue au rachat de l'humanité. C'est auprès de cette statue que les pèlerins viennent glisser des milliers de petits papiers avec leurs intentions de prières qu'ils déposent, confiants, entre les mains de Marie au terme de leur pèlerinage.

Enfin, **Notre-Dame de la Belle-Verrière** est un vitrail du Portail Royal, parmi les plus anciens au monde, sans doute du XII^e siècle, ayant échappé à l'incendie de 1194. Marie y est représentée en Vierge-mère, avec des vêtements et une auréole d'un bleu très lumineux qui rend ce vitrail très célèbre.



Amis pèlerins, depuis longtemps les chrétiens ont senti que pour avoir droit à la beauté consolante de Notre-Dame de Chartres, il fallait faire effort, faire pénitence, et pèleriner. Car rechercher la beauté dans sa vie, c'est accepter la croix, le combat, la chute et le relèvement. Notre Dame nous fait comprendre que pour garder son âme pure et belle comme Elle, il va falloir batailler, car toute

beauté demande de l'effort : toute sainteté demande de rester au pied de la Croix, comme Marie. La grâce de Chartres, c'est d'être prêt à cet effort de repartir l'âme libre, pèlerin vers l'éternité, compagnon de Notre-Dame.

L'indulgence plénière

Avec l'accord du Siège Apostolique, M^{gr} Philippe Christory, évêque de Chartres, concède l'indulgence plénière à ceux qui viendront en pèlerinage à Notre-Dame de Chartres dans le cadre de l'année jubilaire et franchiront la porte sainte.

L'indulgence plénière est la remise devant Dieu de toute la peine temporelle due aux péchés déjà pardonnés. C'est l'Église qui distribue et applique au fidèle le trésor des réparations et satisfactions du Christ, de la Vierge Marie et des saints.

Les conditions requises :

- être baptisé ;
- avoir l'intention réelle d'obtenir l'indulgence ;
- accomplir l'œuvre prescrite (ici : **accomplir un pèlerinage à Chartres et franchir la porte sainte**) ;
- être en état de grâce en s'étant confessé dans les 8 jours qui précèdent ou qui suivent ;
- être détaché de tout péché même véniel ;
- communier le jour même, la veille ou dans les 8 jours,
- prier aux intentions du Souverain Pontife (*Pater, Ave, Gloria*). Ces intentions sont récapitulées en 6 titres principaux résumant les objectifs assignés à la mission du Pape :
 - *l'exaltation de la sainte Église catholique ;*
 - *la propagation de la Foi ;*
 - *l'extirpation de l'hérésie ;*
 - *la conversion des pécheurs ;*
 - *la paix et la concorde entre les princes chrétiens ;*
 - *les autres besoins de la chrétienté.*

Nota : Prier aux intentions du Souverain Pontife, c'est prier aux intentions décrites ci-dessus. Les intentions subjectives ou plus personnelles du Pontife régnant y sont incluses dans la mesure où elles sont conformes à sa mission divine.

Consécration du pèlerinage et des pèlerins au Sacré-Cœur de Jésus

Amis pèlerins,

Nous célébrons cette année les 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie. À cette occasion, **le pèlerinage a décidé de se consacrer publiquement et de consacrer tous les pèlerins au Sacré-Cœur de Jésus**, au début de la messe de clôture du pèlerinage à Chartres.

Pourquoi se consacrer, et pourquoi se consacrer au Sacré Cœur ? Voici quelques indications pour nous préparer au mieux à cet important évènement.



Le Sacré-Cœur de Jésus, par Pompeo Batoni (1767), église del Gesù, Rome

Le message du Sacré-Cœur

Entre 1673 et 1675, Jésus apparaît plusieurs fois à une simple religieuse de la Visitation de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie. Ces apparitions peuvent se résumer en trois messages :

1^{er} message : le cœur de Jésus est passionné d'amour pour les hommes

Voilà ce que Jésus a dit à sainte Marguerite-Marie : « *Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen, et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors que je te découvre.* » Et l'expression la plus connue de cet amour se trouve dans la troisième grande apparition, lorsque Jésus dit : « *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour.* »

Ami pèlerin, Jésus nous révèle que son amour n'est pas froid et distant, mais passionné. C'est un amour brûlant, pas pour l'humanité en général mais pour chacun de nous en particulier. C'est l'amour révélé de l'Évangile : « *Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.* » Penses-y, ami pèlerin : **à quel point nous sommes aimés par Dieu !**

Laissons-nous aujourd'hui toucher par cet amour inouï, et demandons à Marguerite Marie la grâce qu'elle a eue : celle de **ne jamais plus douter de la bonté de Dieu pour nous**, celle d'être convaincue des « *merveilles de l'amour du Cœur de Jésus* » à notre égard. C'est une très grande grâce. Se consacrer au Sacré-Cœur, c'est avant tout exprimer notre confiance dans la tendresse de Dieu pour chacun de nous, pour « *toi en particulier* ».

2^e message : Jésus nous aime, mais il n'est pas aimé

Le deuxième message du Sacré-Cœur est un mystère de douleur. Jésus exprime à Sainte Marguerite Marie une plainte : j'aime les hommes, mais « *en reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingrattitudes, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais ce qui m'est encore le plus sensible est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi* ». Ces froideurs, ces mépris, ce sont mes péchés, et ceux du monde, et tout spécialement les péchés commis contre l'Eucharistie. Le cœur de Jésus est un cœur souffrant, c'est le cœur broyé de l'agonie, le cœur transpercé par la faute des hommes, par notre faute. Aussi, se consacrer au Sacré-Cœur, c'est vouloir radicalement **changer de vie, c'est vouloir renoncer au péché qui offense Dieu et qui brise ma relation de confiance avec lui.**

3^e message : Rendre amour pour amour

Devant cette ingratitude des hommes, Jésus se tourne vers Marguerite-Marie, et à travers elle, vers chacun d'entre nous, pour nous demander de répondre à son amour. **Toi, au moins, aime moi !** Se consacrer au Sacré-Cœur, c'est vouloir placer toute notre vie, nos œuvres, sous le signe de l'amour de Dieu ; c'est vouloir que le Christ soit premier servi, c'est vouloir aussi **réparer par notre amour le manque d'amour** que nous avons eu auparavant, et le manque d'amour des hommes et des sociétés terrestres. Concrètement, Jésus fait plusieurs demandes à Marguerite-Marie :

- Porter l'image du Sacré-Cœur sur elle, et exposer une image du Sacré-Cœur dans sa demeure, pour manifester extérieurement le don de soi-même à Jésus. Cela, nous pouvons tous le faire, en portant sur nous ce qu'on appelle **une sauvegarde du Sacré-Cœur**, et **en intronisant une image ou une statue du Sacré Cœur dans notre foyer** solennellement, en présence d'un prêtre, avec le rituel approprié.
- **De communier** souvent, et particulièrement **les premiers vendredis du mois**, jour de la mort du Christ, **en réparation** des péchés des

hommes, c'est-à-dire avec la volonté de consoler toutes les offenses faites à son Cœur dans le sacrement de l'eucharistie.

- De prier «**l'Heure sainte**», tous les jeudis, de 23 heures à minuit. Il s'agit de tenir compagnie à Jésus alors qu'il souffre son agonie au jardin des Oliviers.
- Que soit instituée **une grande fête du Sacré-Cœur pour toute l'Église**. Le pape Pie IX accèdera à cette demande en 1856 en étendant la fête du Sacré-Cœur à l'Église universelle le premier vendredi d'après l'octave du Saint Sacrement, c'est-à-dire dans trois semaines.

Les consécrations publiques au Sacré-Cœur

Mais la dévotion au Sacré-Cœur n'est pas seulement privée, elle est aussi **publique**. Jésus lui-même l'a exprimé lorsqu'il disait à sainte Marguerite-Marie, le 17 juin 1689 : « *Fais savoir au fils aîné de mon Sacré-Cœur (parlant de Louis XIV) [...] qu'il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable. Il veut régner dans son palais ; être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la Sainte Église.* » Car l'ennemi de Louis XIV, c'est aussi Louis XIV lui-même, auto-proclamé Roi Soleil, avec les prémisses d'une certaine idolâtrie de l'État. **Se consacrer à Jésus, doux et humble de cœur, c'était, pour le roi, remettre la conduite du royaume au seul Vrai Roi, Jésus, dans un acte d'humilité**. Louis XIV ne répondit pas aux demandes du Sacré-Cœur. Cent ans plus tard, la Révolution française éclatait. Entre temps, Marie Leszczyńska, épouse de Louis XV, avait fait ériger la chapelle du Sacré-Cœur à Versailles ; mais Louis XV ne procéda pas à la consécration. Louis XVI, incarcéré, se décide à se consacrer entre le 13 et 20 août 1792. Mais il était trop tard.

En 1720, la peste sévit à Marseille. Le Sacré-Cœur apparaît à la vénérable Anne-Madeleine Rémuzat qui pousse son évêque à consacrer la ville au Sacré-Cœur. La peste cesse immédiatement. Deux ans plus tard, alors que la peste revient, les magistrats de la ville font un vœu au Sacré-Cœur, promettant qu'en l'honneur de sa fête ils assisteraient à la messe, communieraient, offriraient un cierge en réparation des péchés et participeraient à une procession publique d'action de grâces. La peste disparut alors définitivement. **Le Sacré-Cœur est fidèle envers ceux qui se confient en lui.**

En 1899, Léon XIII consacre publiquement le genre humain au Sacré-Cœur de Jésus. À cette occasion, il explique son geste ainsi : « *Ce témoignage général et solennel de respect et de piété est bien dû à Jésus-Christ. Son empire ne s'étend pas seulement aux nations qui professent la foi catholique, ou aux hommes qui ayant reçu régulièrement le saint baptême se rattachent en droit à l'Église, quoiqu'ils en soient séparés par des opinions erronées ou par un dissentiment qui les arrache à sa tendresse. Le règne du Christ embrasse aussi tous les hommes privés de la foi chrétienne de sorte que l'universalité du genre humain est réellement soumise au pouvoir de Jésus.* » Vous le voyez : la consécration au Sacré-Cœur est une façon très concrète de manifester la Royauté du Christ non seulement sur nos cœurs, mais aussi sur les sociétés humaines, et de rappeler que le royaume du Christ est un royaume de miséricorde.

Ami pèlerin, notre consécration au Sacré-Cœur n'est donc pas seulement une démarche personnelle et privée. Nous voulons qu'elle ait une dimension publique et sociale, dans la continuité du centenaire de *Quas Primas* sur le Christ-Roi. Ce n'est pas uniquement les pèlerins que nous allons consacrer, c'est le pèlerinage lui-même, l'œuvre, l'association : et **nous vous encourageons vivement à faire de même, de retour à la maison, avec vos familles, vos activités professionnelles ou associatives, vos écoles, vos paroisses, et même vos villes, vos diocèses, comme cela s'est vu récemment.** On affirme par-là que Jésus-Christ règne publiquement, que les sociétés comme les individus lui appartiennent.

Et cela vaut aussi, et en priorité, pour les nations. À titre d'exemples : Le 8 octobre 1873, l'Équateur fut le premier pays du monde consacré au Sacré-Cœur par son dirigeant en fonction, Gabriel García Moreno. En Espagne, le roi Alphonse XIII consacre son pays à Jésus-Hostie en 1911. En 1873, La France avait été consacrée au Sacré-Cœur, non par son dirigeant mais par un groupe d'une cinquantaine de parlementaires lors d'un pèlerinage à Paray-le-Monial, au moment où l'Assemblée votait le « Vœu national », c'est-à-dire la décision d'édifier à Paris une basilique consacrée au Sacré-Cœur pour faire un acte public de réparation des péchés commis par la nation. Plus récemment, le 25 mai 2020, pendant l'épidémie de Coronavirus, plus de vingt pays se consacraient au Sacré-Cœur, dont le Portugal, la Hongrie et la Pologne, puis l'Irlande, l'Angleterre et l'Italie.

En consacrant le pèlerinage et les pèlerins, nous voulons initier ce mouvement de conversion, nous ranger de manière résolue sous les étendards du Christ, affirmer sa royauté absolue sur nous et sur nos œuvres.

Et surtout, nous comprenons que c'est en laissant nos cœurs devenir doux, humbles, compatissants et aimants comme celui du Christ que nous pourrions être utiles à bâtir cette civilisation de la charité qu'est la Chrétienté.

Consécration solennelle et publique de l'association Notre-Dame de Chrétienté, du pèlerinage et des pèlerins, au Sacré Cœur de Jésus

Pour l'anniversaire des 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial.

Cœur Sacré de Jésus, Vous qui avez manifesté à sainte Marguerite-Marie le désir de régner sur les sociétés chrétiennes, nous venons aujourd'hui proclamer votre Royauté absolue sur notre association Notre-Dame de Chrétienté, son pèlerinage de Pentecôte, ses chapitres, et tous ses pèlerins.

De votre Cœur-Sacré percé par la lance du soldat, Saint Jean a vu couler du sang et de l'Eau. De cette source inépuisable se répandent, depuis vingt siècles, sur l'humanité pécheresse, des torrents de miséricorde. Votre cœur est le repos de ceux qui Vous aiment, et le refuge assuré des pécheurs repentants.

Nous voulons vivre désormais de votre vie ; nous voulons faire grandir dans notre pèlerinage les vertus qui nous donneront dès ici-bas la paix que vous avez promise ; et nous voulons chasser loin de nous l'esprit du monde que Vous avez maudit.

Vous régnerez sur nos intelligences par la simplicité de notre foi. Vous régnerez sur nos cœurs par l'amour inconditionnel qui y brûlera pour Vous.

Daignez, ô divin Cœur, guider nos décisions, présider nos réunions, bénir nos projets spirituels et temporels, écarter nos soucis, sanctifier nos joies, soulager nos peines.

Écartez de notre pèlerinage tout germe de discorde. Que nous soyons comme les premiers chrétiens, « un seul cœur et une seule âme », travaillant selon nos moyens à l'extension de Votre Royaume de Vérité et d'Amour, par la prière, la pénitence, l'exemple d'une vie d'authentique charité, et l'ardeur missionnaire pour communiquer votre enseignement aux hommes de notre temps.

Si jamais l'un ou l'autre d'entre nous avait le malheur de Vous peiner par le péché, rappelez-nous, ô Cœur de Jésus, que Vous êtes bon et miséricordieux pour celui qui demande humblement pardon.

Donnez-nous d'accepter tous les événements que votre Providence permettra. Que la Sainte Eucharistie et la méditation des Mystères du Rosaire soient notre nourriture quotidienne ; gardez-nous dans l'espérance qu'un jour viendra où, au terme de notre pèlerinage terrestre, tous les pèlerins, réunis au Ciel, pourront chanter à jamais vos gloires et vos bienfaits.

Car nous ne demandons pas d'autre récompense que de Vous aimer et de Vous faire aimer toujours davantage, de partager ici-bas Vos peines, et là-Haut, Votre Gloire éternelle.

Puisse le Cœur Immaculé de Marie, puisse le glorieux patriarche saint Joseph, Vous présenter cette consécration, et nous la rappeler tous les jours de notre vie !

Dialogue sur la messe traditionnelle



Un Pèlerin – *Mon Père, qu'est-ce que la Messe ?*

Le Père – La sainte messe est le renouvellement non-sanglant du sacrifice de la Croix. Le Corps et le Sang de Jésus-Christ sont offerts sur nos autels sous les espèces du pain et du vin. « Un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre », comme l'a écrit le pape Jean-Paul II.

Un Pèlerin – *Mais quelle est l'utilité de ce sacrifice ?*

Le Père – C'est une bien longue histoire : celle de l'homme, créature libre et intelligente, qui, par le péché s'est rebellé contre son créateur. Comme Dieu est parfait, le plus petit péché lui apparaît comme un mal infini.

Un Pèlerin – *Comment peut-on réparer un mal infini ?*

Le Père – Eh bien, d'une seule manière : par un acte d'amour parfait et infini, qui surpasse et détruit tous nos refus d'amour. Voici pourquoi Jésus Christ, Dieu fait homme, a voulu nous racheter par un sacrifice parfait, celui de la Croix. Et c'est ce sacrifice qui est renouvelé à chaque messe pour sauver tous ceux qui s'en approchent en y assistant et en s'y unissant.

Un Pèlerin – *Parlez-moi maintenant de la liturgie de la Messe.*

Le Père – Au début, les tout premiers chrétiens s’assemblaient à la fin d’un repas pour la Messe. Puis, les chefs de l’Église, dont Saint Paul, décidèrent de réglementer la messe pour lui garder sa pitié et le respect dû à Dieu. La liturgie que nous connaissons était définie dans ses grandes lignes dès le III^e siècle.

Un Pèlerin – *Pourquoi la Messe est-elle dite en latin ?*

Le Père – Le latin ? Parce que c’est notre langue maternelle, tout simplement. L’Église romaine est notre mère, elle veut rassembler tous ses enfants dans l’unité d’une même langue, quelle que soit leur nationalité. Le latin est le signe de notre unité depuis de nombreux siècles, comme cela a été rappelé au Concile Vatican II (Constitution sur la liturgie).

Un Pèlerin – *Mais qui comprend le latin aujourd’hui ?*

Le Père – Eh bien... Dieu tout d’abord ! C’est l’essentiel, puisque c’est à lui que l’on s’adresse et, de toute façon, le missel offre la traduction de toute la messe.

Le latin a par ailleurs un énorme avantage : une langue différente, consacrée par un usage plus que millénaire, donc une langue sacrée, plus apte à célébrer le culte divin que les langues banalisées par l’usage courant.

Un Pèlerin – *Une langue unique pour le monde entier, donc ?*

Le Père – Exactement ! Du reste, ceux qui s’étonnent de l’usage du latin devraient se rappeler que pendant des siècles, tous les missionnaires ont célébré en latin, en Inde, en Chine, au Japon, en Afrique, en Amérique, etc. Personne ne comprenait le latin dans ces pays, pourtant tous réalisaient le caractère sacré de la Messe et des dizaines de millions de personnes se sont converties grâce à cette Messe !

Un Pèlerin – *J’ai vu que le prêtre nous tourne le dos à l’autel. Pourquoi ?*

Le Père – C’est tout simple et c’est très beau. Dès les origines, les Chrétiens se sont tournés vers l’Orient pour prier. Ils voyaient dans le soleil levant le symbole du Christ ressuscité et de son retour à la fin des temps. On a donc naturellement construit les églises afin que les fidèles et le prêtre à l’autel soient tournés vers l’Orient. De cette manière, nous sommes tous tournés vers Dieu.

Un Pèlerin – *Et pourquoi communie-t-on à genoux ?*

Le Père – Par la communion, nous recevons Dieu en nous. Un être immense, notre créateur, auteur de l’immensité des galaxies et de l’infiniment petit ! N’est-ce pas la moindre des choses de lui marquer du respect ? C’est pourquoi, dans la Messe traditionnelle, seul le prêtre dont les mains ont été consacrées, a le droit de le toucher de ses mains.

Un Pèlerin – *Comment suivre la messe dans un missel ?*

Le Père – C’est facile, en fait. Un missel est composé de trois grandes parties :

- Le Temporal : ce sont les textes propres aux dimanches et jours de fête,
- Le Sanctoral : ce sont les textes propres aux autres jours de l’année, chaque jour étant dédié à un saint, d’où le nom de sanctoral,
- Le Commun : ce sont les textes communs à toutes les messes, comme le *Kyrieale* (*Kyrie, Gloria, Sanctus* et *Agnus Dei*) et d’autres textes (*Credo, Pater* et bien sûr le Canon).

Un Pèlerin – *Alors, comment fait-on pour suivre la messe dans son missel ?...*

Le Père – On suit le commun, puis on saute aux textes du jour (Épître, Évangile, Offertoire...). On est un peu perdu au début, mais on prend vite l’habitude.

Un Pèlerin – *Dites-moi, il me reste bien des choses à découvrir, des mystères à approfondir, beaucoup de textes à méditer. Par quoi commencer ?*

Le Père – Eh bien, vivez au rythme de l’Église : allez à la Messe chaque dimanche, et aussi en semaine, si vous pouvez, pour apprécier la liturgie de chaque jour. Surtout, ménagez-vous des instants de silence et de recueillement pour lire votre missel, votre catéchisme, pour méditer, pour prier. Oui, vivez au rythme de Dieu et de sa si belle liturgie traditionnelle !



Présentation générale de la Messe

Ami pèlerin,

On ne peut approcher le sujet de la messe qu'à genoux et en tremblant un peu... Quel mystère !

Dieu nous a créé pour l'adorer et le servir. Par amour Il a souhaité susciter des adorateurs en esprit et en vérité. Le péché originel de nos premiers parents a causé une blessure que Dieu a voulu racheter en envoyant son fils offrir sa vie en sacrifice pour nous ouvrir les portes du Ciel et nous offrir la vision béatifique : « *Ô Dieu qui avez admirablement fondé la nature humaine et l'avez restaurée de manière plus admirable encore...* » (offertoire de la messe).

Qu'est-ce que la messe ?

La messe est la chose la plus importante au monde, elle est une médiation ascendante (le sacrifice) et descendante (le sacrement) du Christ souverain prêtre vers son Père. La messe est la plus haute manifestation liturgique, elle est « *source et sommet de toute la vie chrétienne* ». L'Église nous enseigne que l'Eucharistie est le premier et le plus grand des sacrements (signe sensible, instauré par le Christ, qui produit et augmente en nous la grâce) car l'auteur de la grâce s'y donne lui-même

totalemment. Les autres sacrements dépendent de ce sacrement central et y sont ordonnés. Dans l'hostie comme dans le calice après la consécration, sous les apparences du pain et du vin c'est le Christ lui-même qui est présent, non pas de manière imagée, non pas symboliquement mais avec son corps, son sang, son âme et sa divinité par transformation de toute la substance : **la transsubstantiation**. Il s'offre à nous et nous laisse assister et, plus encore, nous associer au mystère de la rédemption du monde. **Lors de la messe, en un acte unique, sont rassemblés les différents moments de l'histoire du Salut et plus particulièrement la Cène, la Passion et la Résurrection**. Et le point central de toute cette mystérieuse et admirable rédemption c'est la Croix, car c'est bien la Croix qui est méritoire. Elle est l'axe de la création et tout le cosmos se meut autour de cet arbre de vie. De tous les modes de présence du Christ sur la terre – lorsque deux ou trois sont réunis en son nom par exemple –, sa présence sacramentelle dans l'eucharistie est la seule par laquelle Notre-Seigneur est substantiellement et réellement présent.

La Messe est un sacrifice

La messe est le renouvellement non sanglant du sacrifice du Christ sur la Croix offert à Dieu par le ministère des prêtres et ce sacrifice lui-même recouvre :

- un sacrifice d'adoration,
- un sacrifice d'action de grâces pour les bienfaits de Dieu,
- un sacrifice pour obtenir son pardon,
- un sacrifice de demande.

Nous exprimons ces quatre aspects dans le chant du *Gloria* : *Adoramus te... Gratias agimus tibi... Qui tollis peccata mundi... suscipe deprecationem nostram...*

À l'autel, le prêtre est le ministre qui permet la réalisation de l'action sacramentelle et sacrificielle. C'est ce que manifeste éminemment les paroles de la consécration prononcées à la première personne. Une autre manifestation de cette fonction sacerdotale s'exprime par la communion distincte du prêtre, avant celle des fidèles. **Dans cette action sacrée, c'est le Christ qui offre, consacre et accomplit l'holocauste par la manducation qui est la destruction et l'assimilation de la totalité de l'oblat, pain et vin**. La messe étant un acte sacrificiel, la présence de peuple n'est d'ailleurs pas une condition essentielle à sa pleine réalisation. Présence très souhaitable, hautement recommandable et toujours bienvenue pour

les fidèles, mais cependant facultative bien que chaque messe soit toujours une action sociale et publique. Les laïcs ne sont jamais tenus de communier ; le prêtre, lui, y est obligé, sans sa communion la messe est incomplète. L'abbé de Tanoüarn, dans un ouvrage de méditations, explique : « *Ce que le prêtre fait à l'autel, il le fait en tant qu'instrument, mais le rite ne lui appartient pas. Le cardinal de Bérulle est mort en célébrant sa messe, c'est un des membres de son institut, l'Oratoire de France, qui l'a achevé. La messe n'appartient pas au prêtre mais à l'autel. [...] c'est au prêtre à se conformer à l'autel [...].* »

Notre participation : l'offertoire

« *Le saint concile souhaiterait à la vérité qu'à chaque messe tous les fidèles qui y assisteraient communiassent non seulement spirituellement et par un sentiment intérieur de dévotion, mais aussi par la réception sacramentelle de l'Eucharistie, afin qu'ils participassent plus abondamment au fruit de ce très saint Sacrifice.* »

Cet extrait du concile de Trente (1545-1563) témoigne de l'ancienne préoccupation par la sainte Église pour la participation des fidèles. On trouve dans les encycliques *Tra le sollecitudini* de Pie X (1903) et *Mediator Dei* de Pie XII (encyclique sur la liturgie de 1947) cette expression qui fera ensuite le succès de la réforme liturgique. L'expression recouvre des interprétations diverses. La plus juste a été détaillée dans *Mediator Dei* : « *Que les laïques participent avec une attention et une ferveur qui les unissent étroitement au Souverain Prêtre, selon la parole de l'Apôtre : "Ayez en vous les mêmes sentiments qui étaient dans le Christ-Jésus¹" offrant avec lui et par lui, se sanctifiant en lui.* »

C'est par l'offertoire et ses admirables prières que se concrétise le plus parfaitement cette participation des fidèles. **Ce rite de l'Offertoire nous introduit dans le caractère sacrificiel de la messe et nous invite à nous offrir nous-mêmes au Christ, avant que Notre-Seigneur ne s'offre lui-même à son Père par les prières du Canon.** Ce n'est donc pas une anticipation ou un doublon mais une étape essentielle dans le grand mystère de la messe. L'offertoire c'est la montée vers le sacrifice. La goutte d'eau bénie par le prêtre et ajoutée dans le calice symbolise que nous offrons à Notre-Seigneur ce que nous sommes et ce que nous demandons afin qu'il l'offre lui-même à Dieu lors de la consécration.

1. Épître de saint Paul aux Philippiens (II, 5)

Cette goutte d'eau manifeste bien notre vocation à être hissés de la terre jusqu'au Ciel comme l'écrivait Henri Charlier en 1973 : « *L'Offertoire est notre sacrifice à nous, pécheurs, laïcs, peuple de Dieu non désigné par et pour un ministère (et le prêtre, en tant qu'homme est avec nous, à notre tête). Nous offrons humblement ce que nous avons reçu, les fruits de la terre ; c'est là notre sacrifice pour honorer Dieu et nous faire pardonner nos fautes ; Recevez, ô Père Saint, Dieu tout puissant et éternel cette hostie sans tache que je vous offre [...].* »

Notre participation réside également et suprêmement dans la communion en nous unissant au Christ lui-même par l'hostie consacrée.

Assister à la messe ?

Il est peut-être bon de retrouver et d'accepter la bénéfique « *assistance* » à la messe qui n'est pas passivité mais méditation et contemplation. Et pour contempler, sont nécessaires le silence mais aussi une saine distinction des fonctions liturgiques. Les modèles éminents de cette assistance sont Notre-Dame et l'apôtre saint Jean au pied de la Croix.

L'assistance aux messes basses à peine chuchotées des abbayes, spectacle qui avait profondément saisi le cardinal Ratzinger lors d'un séjour à l'abbaye bénédictine de Fontgombault, ne démontre-t-elle pas que les fruits spirituels de notre participation font bien l'économie d'une participation active trop souvent synonyme d'agissante ?

On peut regretter l'utilisation d'expressions qui troublent la juste compréhension de la messe et du sacerdoce : les expressions telles que « *assemblée célébrante* », « *communauté célébrante* » ou encore le « *droit des fidèles à célébrer l'Eucharistie* ».

La messe pontificale

Nous avons évoqué les messes basses, abordons la messe pontificale célébrée avec grand déploiement de solennité qui est la référence de laquelle découlent les autres types de célébration (messe solennelle, messe chantée, messe basse). **C'est la forme la plus ancienne et la plus normative de la liturgie. Par son déploiement fastueux c'est une image de la liturgie céleste qui est la réalité des saints et des neuf chœurs des anges assemblés autour de la Trinité.** La richesse de la messe pontificale nous aide à saisir le lien capital et organique entre Église et liturgie, elle possède au plus haut point une visée ecclésiologique.

La messe est un repas : le sacrement de la communion

La messe est aussi un repas et la communion une nourriture. À rappeler que la messe est d'abord un sacrifice, il ne faudrait pas perdre de vue cet autre aspect contenu dans les Écritures : « [...] *celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme la manne, que vos pères ont mangée, après quoi ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement. Il dit ces choses en enseignant dans la synagogue, à Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, l'ayant entendu, dirent : Cette parole est dure, et qui peut l'écouter² ?* ».

C'est une réalité tellement déroutante que l'on a du mal à en saisir la réalité profonde ; elle nous dépasse, nous choque ou nous laisse trop indifférent par habitude et manque d'attention. Beaucoup ne veulent y voir qu'un symbole.

On trouve l'expression de « *deux tables* » à propos de la messe : table de la parole et de l'eucharistie. Cette expression n'est pas nouvelle. C'est une image parlante, absolument fondée dans l'ordre de l'analogie et que l'on trouve par exemple dans l'Imitation de Jésus-Christ. Les Écritures nourrissent notre intelligence et notre foi (*fides ex auditu*). Cette expression, toute juste qu'elle soit, ne doit pas nous conduire à conclure que la présence du Christ dans les Écritures serait identique à la présence réelle sacramentelle. Autre manifestation de la communion comme nourriture est la table de communion parée de sa nappe blanche à laquelle nous venons nous agenouiller pour recevoir l'hostie sainte ; la délicatesse et la dignité du cérémonial souligne que c'est une nourriture incomparable qui nous est offerte, ni profane, ni vulgaire car : « *Le vrai pain de Dieu est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde³.* »

La communion nous unit très profondément et doit nous faire regarder nos proches avec un tout autre regard : « *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande⁴.* » Cette union par la communion ne réside pas dans le partage d'hosties consacrées à la même messe, mais dans la présence réelle de Notre-Seigneur, quel que soit le moment auquel a été consacrée la parcelle que nous recevons. Ce

2. Évangile selon saint Jean, (6, 58-61)

3. Évangile selon saint Jean (6, 33)

4. Évangile selon saint Matthieu (5, 23-24)

n'est pas la communion qui fait la présence c'est la présence réelle qui fait la communion.

Abordons pour terminer ami pèlerin quelques questions plus pratiques. Il faut distinguer le précepte dominical d'assistance à la messe de celui de la communion annuelle (commandements de l'Église qui sont en quelque sorte le minimum vital du chrétien). Il est nécessaire d'assister à toute la messe pour remplir le précepte dominical sans pour autant qu'il soit nécessaire d'y communier. Cependant, si l'on est bien disposé, la communion pendant la messe est très souhaitable, elle manifeste aussi notre participation totale au sacrifice en recevant l'hostie (en latin, la "victime") ; mais il est aussi possible de communier en dehors de la messe, et c'est une grâce qui est faite, par exemple, aux malades qui ne peuvent se déplacer à l'église. Enfin pour communier il faut être suffisamment bien disposé intérieurement, en particulier en étant en état de grâce. On se reportera avec profit à toutes les pages de ce carnet qui présentent le sacrement de pénitence, bien convaincu qu'un bon pèlerinage ne peut faire l'économie d'une bonne confession.

Conclusion

Puissions-nous, ami pèlerin, par la fréquentation fidèle et assidue de ces saints mystères, approfondir et éprouver la grandeur de ce sacrement incomparable afin que « *ce que notre bouche a reçu, Seigneur, que notre âme l'accueille avec pureté, et que le don qui nous est fait en cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle* ». (Missel, prière du prêtre après la communion).

„ Citations

Beaucoup d'étude et beaucoup d'action sont sans doute nécessaires, mais beaucoup d'étude et beaucoup d'action, souvent, ne valent pas une grand-messe.

Révérend Père Humbert Clérissac

C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'il mange ainsi de ce pain, et qu'il boive de ce calice ; car quiconque en mange et en boit indignement mange et boit sa propre condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur.

Première épître de saint Paul aux Corinthiens (11, 27-29)

Ô mémorial de la mort du Seigneur, Pain vivant donnant la vie à l'homme, donnez à mon âme de vivre de Vous, et de toujours Vous goûter avec douceur. Bon pélican, Seigneur Jésus, purifiez-moi, impur, par votre sang dont une seule goutte peut sauver le monde entier de ses crimes. Jésus, que j'aperçois maintenant voilé, je Vous prie, faites que j'ai tant soif : que, contemplant à découvert votre Face, je sois heureux de la vue de votre gloire.

Saint Thomas d'Aquin, *Adoro te devote* (extraits)

On n'assiste pas à la messe comme à un accident, un spectacle ou une scène de vie ordinaire [...]. On y participe. C'est fort ; on y "prend part".

Père Bernard de Chivré O.P.

Le sacrifice de l'autel est comme l'instrument suprême par lequel les mérites de la Croix sont distribués aux fidèles.

Pie XII, encyclique *Mediator Dei*

Le Christ inclut toutes les offrandes humaines, forcément imparfaites, dans son offrande unique.

Abbé de Tanoüarn



ORDINAIRE DE LA MESSE

Missel du Barroux, © Éditions Sainte-Madeleine 2014

MESSE DES CATÉCHUMÈNES

« Chaque geste de révérence, chaque gémissement que vous faites devant le Saint-Sacrement est important, parce qu'il constitue un acte de foi au Christ, un acte d'amour envers le Christ. »

« Approcher de l'autel de Dieu doit être la source de la jeunesse surnaturelle de l'esprit, qui vient de Dieu. Il nous réjouit avec la jeunesse de son mystère éternel dans le Christ Jésus. » (saint Jean-Paul II)

— PRIÈRES AU BAS DE L'AUTEL —

Le prêtre se tient au pied de l'autel en signe d'humilité et de regret pour ses fautes. La messe débute par un signe de croix : elle est le renouvellement du sacrifice de la Croix à la gloire de la Trinité sainte. L'antienne Introibo est un verset du psaume 42 et sert de refrain.

- In nomine Patris, et Filii, † et Spiritus Sancti.
Amen.

- Au nom du Père et du Fils, † et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

- Introibo ad altare Dei.

- J'irai vers l'autel de Dieu.

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

« Le signe de la croix est en quelque sorte la synthèse de notre foi, car il nous dit combien Dieu nous a aimés ; il nous dit que, dans le monde, il y a un amour plus fort que la mort, plus fort que nos faiblesses et nos péchés. La puissance de l'amour est plus forte que le mal qui nous menace ». (Benoît XVI)

PSAUME 42

Ce psaume est une prise de conscience des obstacles à surmonter pour aller à l'autel de Dieu, et un cri de joie à la pensée d'y être conduits par le Christ, Lumière du monde.

« Ce cantique d'espérance (le Psaume 42) est bien à sa place au début de la messe. Car si nous considérons seulement notre condition humaine, oserions-nous participer aux mystères qui vont se renouveler pour nous ? Mais nous sommes les enfants d'un Père qui nous aime. [...] À la lumière de sa révélation, nous reprenons courage ; c'est sa bonté qui nous a amenés à cet autel où notre âme puisera une vie nouvelle. » (Mgr Chevrot)

- IUDICA ME, Deus, et discerne causam meam
de gente non sancta : ab homine iniquo et do-
loso erue me.

- JUGEZ-MOI, mon Dieu, séparez ma cause
de celle d'une nation infidèle : de l'homme
injuste et trompeur, délivrez-moi.

**Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me
repulist, et quare tristis incedo, dum affligit
me inimicus ?**

**Car vous êtes ma force, ô Dieu : pourquoi
m'avez-vous rejeté et pourquoi m'en vais-
je triste lorsque l'ennemi m'afflige ?**

- Emitte lucem tuam, et veritatem tuam: ipsa
me deduxerunt, et adduxerunt in montem
sanctum tuum, et in tabernacula tua.

-Envoyez votre lumière et votre vérité : elles me
guideront et me conduiront vers votre mon-
tagne sainte et vers vos tabernacles.

**Et introibo ad altare Dei: ad Deum qui læ-
tificat juventutem meam.**

**Et j'irai vers l'autel de Dieu, vers Dieu qui
réjouit ma jeunesse.**

- Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus :
quare tristis es, anima mea, et quare conturbas
me ?

**Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor
illi : salutare vultus mei, et Deus meus.**

- Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

**Sicut erat in principio, et nunc, et semper :
et in sæcula sæculorum.
Amen.**

- Je vous louerai avec la cithare, ô Dieu, mon
Dieu. Pourquoi es-tu triste, mon âme, et
pourquoi me troubles-tu ?

**Espère en Dieu, car je le louerai encore, Lui,
le Salut de ma face et mon Dieu.**

- Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

**Comme il était au commencement, mainte-
nant et toujours, et dans les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.**

CONFITEOR

Pleins de contrition à la pensée d'avoir trop péché, nous commençons par confesser nos fautes (c'est-à-dire que nous les reconnaissons et nous en demandons pardon) devant Dieu et tous les membres du corps mystique du Christ (l'Église). Nos péchés intéressent en effet la ferveur de l'Église tout entière. Pour la même raison, nous demandons à tous d'intercéder en notre faveur. C'est un acte personnel, qui doit venir du fond de notre cœur.

« Vivons notre Confiteor en nous appliquant à l'humilité. Vivons notre Misereatur en étant pleins de pitié aux travers, aux défauts, aux fautes même de notre prochain. Nous avons demandé à Dieu de les leur pardonner : pourquoi continuer de leur en tenir rigueur ? » (Mgr Chevrot)

« Quand on est brisé, et que les raisons de plus rien ne nous apparaissent, il faut porter son cœur, les pauvres morceaux de son cœur vers le Dieu d'Amour : sans rien dire quand on ne peut rien dire. » (Card. Journet)

- Introibo ad altare Dei.

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

- Adjutorium \mp nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cælum et terram.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et vobis fratres, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere :

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et vobis fratres, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

- Amen.

- J'irai vers l'autel de Dieu.

Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

- Notre secours est \mp dans le Nom du Seigneur.

Qui a fait le ciel et la terre.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous mes frères, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole et par action :

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

- Ainsi soit-il.

« Le prêtre, qui tout à l'heure exercera le privilège inouï d'appeler Jésus-Christ sur l'autel, doit le premier et tout seul se mettre au rang des pécheurs : les assistants l'y rejoignent ensuite. » (Mgr Chevrot)

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et te, pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere.

(On se frappe trois fois la poitrine) «En se frappant la poitrine, l'homme châtie le péché caché en son cœur.» (Saint Augustin)

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

- Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

Amen.

Le prêtre demande à Dieu le pardon de ses offenses et de celles des fidèles.

- Indulgentiam, † absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Amen.

Ces versets sont des appels à la miséricorde de Dieu avant que le prêtre ne monte à l'autel.

Deus, tu conversus vivificabis nos.

Et plebs tua lætabitur in te.

- Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Et salutare tuum da nobis.

- Domine, exaudi orationem meam.

Et clamor meus ad te veniat.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Oremus.

ORAISONS

Quand on aime, on a l'audace de demander la suppression de tous les obstacles à l'amour, de tout ce qui nous empêche d'aimer. Et le prêtre monte à l'autel pour rencontrer l'Amour.

AUFERA NOBIS, quæsumus, Domine, iniquitates nostras : ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

JE CONFESSE à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous mon Père, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole et par action.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

- Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

- Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous accorde † le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

- Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

Et votre peuple se réjouira en vous.

- Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

Et accordez-nous votre salut.

- Seigneur, exaucez ma prière.

Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Prions.

ENLEVEZ NOS FAUTES, Seigneur, nous vous en prions, afin que nous puissions pénétrer jusqu'au Saint des Saints avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Plein de respect pour la sainteté de Dieu et la grandeur du sacrifice qu'il va offrir, le prêtre baise l'autel où se trouvent les reliques des saints. La vie et le sacrifice des saints sont unis à celui du Christ.

ORAMUS TE, Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquiae hic sunt, et omnium Sanctorum : ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

NOUS VOUS PRIONS, Seigneur, par les mérites de vos saints dont nous conservons ici les reliques, et de tous les saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Baiser l'autel (et l'encenser) est une marque d'adoration et d'amour envers le Christ que l'autel représente.

Ab illo benedicaris, † in cuius honore creaberis. Amen.

Sois béni † par celui et en l'honneur de qui tu vas brûler. Ainsi soit-il.

« Venez purifier nos consciences, Seigneur, nous vous en prions : afin qu'entrant, Notre-Seigneur Jésus-Christ y trouve une demeure prête à le recevoir. » (Liturgie lyonnaise)

— ENTRÉE —

INTROÏT

Le chant d'entrée (introït, du verbe latin introire, entrer) donne le ton à la messe qui commence. À nous d'entrer avec tout notre cœur, tout notre esprit, et de fermer la porte aux agitations et aux soucis du monde.

« Chaque fois que nous prions, la terre rejoint le ciel. Et de même qu'en brûlant, s'élève la fumée de l'encens, ainsi, lorsque nous élevons avec confiance notre prière en Jésus-Christ, celle-ci traverse les cieux et arrive à Dieu lui-même et est écoutée et exaucée par Lui. » (Benoît XVI)

INTROÏT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ézéchiel 36, 23-26

Cette vigile célèbre à l'avance l'un des plus grands jours de l'histoire du monde : celui de la fondation de l'Église dans l'Esprit Saint.

Cum sanctificatus fuero in vobis, congregabo vos de universis terris : et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris : et dabo vobis spiritum novum, alleluia, alleluia.

Quand j'aurai été sanctifié en vous, je vous rassemblerai de tous les pays ; je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, et je vous donnerai un esprit nouveau, alléluia, alléluia.

Psaume 33 : Benedicam Dominum in omni tempore: semper laus eius in ore meo. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.
Amen

Psaume 33 : Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours sur mes lèvres. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

INTROÏT DE PENTECÔTE

Sagesse 1,7

L'Esprit du Christ veut communiquer à tous les hommes cette science de la véritable louange – l'alléluia éternel – pour célébrer aujourd'hui les merveilles de Dieu, à l'exemple des apôtres.

SPIRITUS Domini replevit orbem terrarum, alleluia : et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis, alleluia, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT du Seigneur a rempli l'univers, alléluia ; et lui qui contient toute chose a la science de la parole, alléluia, alléluia, alléluia.

Psaume 67 : Exurgat Deus, et dissipentur inimici eius : et fugiant, qui oderunt eum, a facie eius.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.
Amen

Psaume 67 : Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent ; que ceux qui le haïssent fuient devant lui.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

INTROÏT DU LUNDI DE PENTECÔTE

Psaume 80, 17

La « fleur du froment » est une image de l'Eucharistie.

CIBAVIT eos ex adipe frumenti, alleluia ; et de petra, melle saturavit eos, alleluia, alleluia.

Ps Exultate Deo adiutori nostro : iubilate Deo Iacob.

Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.

Amen

IL les a nourris de la fleur du froment, alléluia ; il les a rassasiés du miel du rocher, alléluia, alléluia.

Psaume : Tressaillez de joie en Dieu, notre secours : acclamez le Dieu de Jacob. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

KYRIE

Nous y appelons à grands cris la miséricorde du Dieu Trinité : le Père (Kyrie), le Fils (Christe), le Saint-Esprit (Kyrie). C'est une des seules prières en grec que la liturgie romaine ait conservée de ses origines. Sa tonalité suppliante est très évocatrice.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

« Appeler la miséricorde et ne pas désespérer : car Dieu lit dans les cœurs, et il voit bien où il y a plus faiblesse et défaillance que faute. C'est cela la pauvreté d'esprit, n'avoir rien dans les mains à donner, ne voir que les défaillances et les indigences de sa pauvre vie. Alors on peut lever les yeux vers la miséricorde infinie... » (Card. Journet)

GLORIA IN EXCELSIS

Le Gloria est composé du chant des anges à Noël et d'un hymne de louange à la Trinité. Ne nous lassons pas de le chanter ; disons-le, comme le Credo, de tout notre cœur, pleins de reconnaissance intérieure. On le chante les jours de fêtes et les dimanches, sauf pendant l'Avent, la Septuagésime et le Carême.

GLORIA IN EXCELSIS DEO.

Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Laudamus te. **Benedicimus te.** Adoramus te. **Glorificamus te.** Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Iesu Christe. **Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.**

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. **Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.** Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. **Tu solus Altissimus, Iesu Christe.** Cum Sancto Spiritu, † in gloria Dei Patris.

Amen.

Le prêtre baise l'autel pour recevoir du Christ le salut de paix qu'il transmettra au peuple.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

GLOIRE À DIEU au plus haut des cieux.

Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons. **Nous vous bénissons.** Nous vous adorons. **Nous vous glorifions.** Nous vous rendons grâces pour votre immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Fils Unique, Jésus-Christ. **Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.**

Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous. **Vous qui enlevez les péchés du monde, accueillez notre prière.** Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car vous seul êtes Saint, Vous seul êtes Seigneur, **Vous seul êtes le Très-Haut, Jésus-Christ,** avec le Saint-Esprit, † dans la gloire de Dieu le Père. **Ainsi soit-il.**

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

« Le chant des anges suppose tout d'abord la Gloire de Dieu, sans laquelle la paix ne peut régner durablement. [...] La paix des hommes vient de la Gloire de Dieu. Celui qui est préoccupé par les hommes et leur salut doit avant tout se préoccuper de la Gloire de Dieu. [...] Là où Dieu n'est pas glorifié parmi les hommes, l'homme ne peut non plus être glorifié. » (Card. Ratzinger)

COLLECTE

Dans la collecte, le célébrant « rassemble » l'essentiel des prières et des aspirations des fidèles suggérées par la fête que l'on célèbre (d'où son nom). C'est la première des trois grandes prières propres à chaque messe (avec la secrète et la postcommunion). Le prêtre les prononce bras écartés et levés « pour manifester que l'oraison qu'il prononce pour le peuple se dirige vers Dieu » (saint Thomas d'Aquin).

« Vous dites *Amen*, et qui dit *Amen* souscrit à ce qui vient d'être exprimé, car *Amen* se traduit par "c'est vrai". » (Saint Augustin)

- Oremus.

- Prions.

COLLECTE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

PRAESTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut claritatis tuæ super nos splendor effulgeat ; et lux tuæ lucis corda eorum, qui per gratiam tuam renati sunt, Sancti Spiritus illustratione confirmet.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que brille sur nous la splendeur de votre gloire, et que l'éclat de votre lumière confirme, par l'illumination de l'Esprit Saint, les cœurs de ceux que votre grâce a fait renaître.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

COLLECTE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Chaque nouvelle effusion du Saint-Esprit vient nous redonner le goût des choses de Dieu et le réconfort de sa présence pour nous détourner des vanités de ce monde.

DEUS, qui hodierna die corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere ; et de eius semper consolatione gaudere.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

DIEU qui, en ce jour, avez instruit les cœurs de vos fidèles par l'illumination du Saint-Esprit : donnez-nous de goûter dans le même Esprit les choses droites, et de jouir sans cesse de sa consolation.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

COLLECTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Cette paix que nous demandons, c'est le lien de la charité qui unit l'âme à Dieu, un des fruits du Saint-Esprit.

DEUS, qui Apostolis tuis Sanctum dedisti Spiritum : concede plebi tuæ piæ petitionis effectum ; ut, quibus dedisti fidem, largiaris et pacem.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

Ô DIEU, qui avez donné le Saint-Esprit à vos apôtres, accordez à votre peuple l'objet de sa pieuse demande : comme vous lui avez donné la foi, donnez-lui généreusement aussi la paix.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

LECTURES ET CHANTS

ÉPÎTRE

Cette lecture est généralement empruntée aux épîtres ou aux Actes des apôtres (de epistola, « lettre » en latin). Pénétrons-nous de la doctrine de vie qu'elle contient.

« Les lectures transmettent le message de la foi, avant que s'accomplisse le mystère de la foi. C'est ainsi que l'Écriture, parole du Christ, annonce l'Eucharistie, présence du Christ. Tels sont les deux trésors de l'Église. Si vous venez, en quête des choses d'ici-bas, dans l'attente d'une réponse aux problèmes personnels, sociaux, économiques ou politiques, etc., alors cela ne sert de rien. Il ne faut pas avoir un esprit clos sur les choses charnelles et temporelles, mais un esprit dégagé, prêt à recevoir les choses d'un autre ordre. Sinon rien ne sera. » (Card. Journet)

ÉPÎTRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Actes des Apôtres 19, 1-8

Le baptême de Jean n'était qu'un signe de conversion qui préparait et annonçait le baptême chrétien, véritable transformation intérieure par la grâce.

IN diebus illis : Factum est, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus peragratis superioribus partibus veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos : dixitque ad eos : Si Spiritum Sanctum accepistis credentes ?

At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus Sanctus est, audivimus. Ille vero ait : In quo ergo baptizati estis ? Qui dixerunt : In Ioannis baptisate. Dixit autem Paulus : Ioannes baptizavit baptismis penitentiae populum, dicens : In eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Iesum.

His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Iesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus Sanctus super eos, et loquebantur linguis, et prophetabant. Erant autem omnes viri fere duodecim. Introgressus autem synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans et suadens de Regno Dei.

Deo gratias.

EN ces jours-là, tandis qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? »

Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. » Il dit : « Quel baptême avez-vous donc reçu ? » Ils répondirent : « Le baptême de Jean. » Paul dit alors : « Jean a baptisé le peuple du baptême de pénitence, en disant de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. »

Ayant entendu ces paroles, ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus. Et lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Ils étaient en tout environ douze hommes. Ensuite Paul entra dans la synagogue et y parla avec assurance pendant trois mois, discutant et persuadant au sujet du royaume de Dieu.

Nous rendons grâce à Dieu.

ÉPÎTRE DU DIMANCHE DE LA PENTECÔTE

Actes des Apôtres 2, 1-11

Récit du miracle de la Pentecôte. Depuis Babel, le péché avait séparé et désuni les hommes. Mais le Christ, par son Esprit, vient les rassembler et les unir. Le miracle des langues en est le signe et le commencement.

CUM complerentur dies Pentecostes, erant omnes discipuli pariter in eodem loco : et factus est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis : et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis, seditque supra singulos eorum : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, et cooperunt loqui variis linguis, prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis.

Erant autem in Jérusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione, quæ sub cælo est.

Facta autem hac voce, convenit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.

QUAND arriva le jour de la Pentecôte, les disciples étaient tous réunis dans un même lieu ; et tout à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent apparaître des langues semblables à du feu, qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à parler diverses langues, selon que l'Esprit Saint leur donnait de s'exprimer.

Or, parmi les Juifs résidant à Jérusalem, il y avait des hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel.

Au bruit qui se fit entendre, la foule s'assembla et chacun demeura confondu de les entendre parler sa propre langue.

Stupebant autem omnes, et mirabantur, dicentes: Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt ? Et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus ? Parthi, et Medi, et Ælamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam, et Cappadociam, Pontum, et Asiam, Phrygiam, et Pamphyliam, Ægyptum, et partes Libyæ, quæ est circa Cyrenen, et advenæ Romani, Judæi quoque, et Proselyti, Cretes, et Arabes : audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.

Deo gratias

Ils étaient tous dans la stupeur et ils se disaient dans leur étonnement : « Tous ceux-là qui parlent, ne sont-ils pas galiléens ? Comment se fait-il que nous les entendions parler chacun la langue de notre pays natal ? Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de la Libye voisines de Cyrène, étrangers venus de Rome, Juifs ou prosélytes, Crétois et Arabes : nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu ! »

Nous rendons grâces à Dieu.

ÉPÎTRE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Actes des Apôtres 10, 34 - 48

Appelé par une vision, Pierre est allé baptiser la famille d'un officier romain. Pour la première fois, l'Esprit descend sur des païens, au-delà des limites du peuple juif, et fait comprendre à Pierre que la Rédemption doit rassembler tous les hommes en une même Église catholique, c'est-à-dire universelle.

IN diebus illis : Aperiens Petrus os suum, dixit: Viri fratres, nobis præcepit Dominus prædicare populo : et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes, prophetae testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen eius omnes, qui credunt in eum.

Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus Sanctus super omnes qui audiebant verbum. Et obstupuerunt ex circumcissione fideles, qui venerant cum Petro : quia et in nationes gratia Spiritus Sancti effusa est. Audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificentem Deum. Tunc respondit Petrus : Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum Sanctum acceperunt sicut et nos ? Et iussit eos baptizari in nomine Domini Iesu Christi.

Deo gratias

EN ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit : « Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est Jésus qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés. »

Pierre parlait encore lorsque le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient sa parole. Et les fidèles venus de la circoncision, qui accompagnaient Pierre, furent stupéfaits de ce que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les gentils ; car ils les entendaient parlant diverses langues et glorifiant Dieu. Alors Pierre dit : « Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui, comme nous, ont reçu le Saint-Esprit ? » Et il ordonna de les baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Nous rendons grâces à Dieu.

ALLÉLUIA

L'alléluia, qui est comme un refrain encadrant un verset de psalme, est un cri de jubilation ; il signifie en hébreu : « Louez Dieu ! ». A certaines grandes fêtes, il est suivi d'une séquence, qui signifie « suite ».

L'alleluia : « Celui qui jubile, n'exprime pas de mots, mais un son joyeux sans mots : c'est la voix de l'esprit perdu dans la joie, l'exprimant de tout son pouvoir, mais n'arrivant pas à en définir le sens ». (Saint Augustin)

ALLELUIA DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 106, 1

ALLELUIA. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in saeculum misericordia ejus. ALLÉLUIA. Louez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

TRAIT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 116, 1-2

LAUDATE Dominum, omnes gentes : et colaudate eum, omnes populi. LOUEZ le Seigneur, toutes les nations ; louez-le, tous les peuples.

Quoniam confirmata est super nos misericordia eius : et veritas Domini manet in aeternum. Car sa miséricorde a été affirmée sur nous, et la vérité du Seigneur demeure à jamais.

DOUBLE ALLELUIA DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Ps 103, 30

« *Trinité Sainte, vous avez dissipé les ténèbres pour créer un monde lumineux, d'ordre et de beauté, qui porterait votre ressemblance.* » (Saint Grégoire de Nazianze)

ALLELUIA, alleluia. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ. ALLÉLUIA, alléluia. Envoyez votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvellerez la face de la terre.

Alleluia. (On se met à genoux)

Alléluia. (On se met à genoux)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fide: lium : et tui amoris in eis ignem accende. Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

SÉQUENCE

Les Pères grecs appellent le Saint-Esprit une « énergie vivante ». Nous en demandons une nouvelle effusion afin que sa présence et son activité en nous soient toujours plus intenses et plus pénétrantes.

VENI, Sancte Spiritus,
Et emitte cælitus
Lucis tuæ radium.

Veni, pater pauperum,
Veni, dator munerum,
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In aestu temperies,
In fletu solacium.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

VENEZ, Esprit Saint,
Et envoyez du haut du ciel
Un rayon de votre lumière.

Venez, père des pauvres,
Venez, dispensateur des dons,
Venez, lumière des cœurs.

Consolateur très bon,
Doux hôte de l'âme,
Doux rafraîchissement.

Repos dans le travail,
Soulagement dans les chaleurs,
Consolation dans les larmes.

Ô bienheureuse lumière,
Remplissez jusqu'au plus intime
Les cœurs de vos fidèles.

Sans votre divin secours,
Il n'est rien en l'homme,
Il n'est rien d'innocent.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.

Amen. Alleluia.

Lavez ce qui est souillé,
Arrosez ce qui est aride,
Guérissez ce qui est blessé.

Assouplissez ce qui est raide,
Réchauffez ce qui est froid,
Redressez ce qui est faussé.

Donnez à vos fidèles,
Qui se confient en vous,
Les sept dons sacrés.

Donnez le mérite de la vertu,
Donnez le salut final,
Donnez la joie éternelle.

Ainsi soit-il. Alléluia

ALLÉLUIA DU LUNDI DE PENTECÔTE

Acte des Apôtres 2, 4

ALLELUIA, alleluia. Loquebantur variis linguis Apostoli magnalia Dei. Alleluia.

(On se met à genoux)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fide-
lium : et tui amoris in eis ignem accende.

ALLELUIA, alléluia. Les apôtres publiaient en
diverses langues les merveilles de Dieu.

(On se met à genoux)

Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de
vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre
amour.

SÉQUENCE

Reprendre la Séquence du dimanche de Pentecôte Veni Sancte Spiritus.

MOUVEMENT DE L'ÉVANGILE

Le prophète Isaïe reconnaissait son indignité à annoncer la venue du Messie, fils d'une vierge : un ange lui apparut alors, qui lui toucha les lèvres avec un charbon ardent, signe de la purification que Dieu opérait en lui. Avant de lire l'Évangile, le prêtre demande à être purifié comme le prophète.

MUNDA COR MEUM ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaïæ Prophetæ calculo mundasti ignito : ita me tua grata miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

IUBE, DOMINE, benedicere. Dominus sit in corde meo et in labiis meis : ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

- Dominus vobis cum.

Et cum spiritu tuo.

- Sequentia † sancti Evangelii secundum...

Gloria tibi Domine.

PURIFIEZ MON CŒUR et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent ; daignez aussi me purifier par votre miséricordieuse bonté, afin que je puisse proclamer dignement votre saint Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR, veuillez me bénir. Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres afin que j'annonce dignement et convenablement son Évangile. Ainsi soit-il.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Suite † du saint Évangile selon saint ...

Gloire à Vous Seigneur.

ÉVANGILE

«Évangile» est un mot grec signifiant «bonne nouvelle» : Jésus-Christ, qui est Dieu, est venu sauver les hommes pour en faire ses enfants adoptifs. La lecture de l'Évangile est le point culminant de cette première partie de la messe. C'est un enseignement, mais aussi un acte d'hommage envers Notre-Seigneur qui s'est révélé à nous.

On l'écoute debout. Et un triple signe de croix supplie Dieu de rendre présente sa parole dans notre esprit, sur nos lèvres et dans notre cœur.

À l'autel, le missel est placé de biais : comme les églises sont normalement orientées vers l'Est, le missel est tourné vers le Nord-Est, d'où venaient autrefois les barbares : lire l'Évangile dans leur direction symbolisait le désir de leur annoncer cette bonne nouvelle et de les convertir.

« Jésus est venu nous révéler ce que son Père l'a chargé de nous faire connaître. Écoutons les saintes lectures ; laissons tomber goutte à goutte dans notre âme la doctrine de celui qui l'a envoyé et les choses que l'Esprit Saint a la mission d'apprendre à son Église pour la guider vers la vérité toute entière. [...] À chacune de nos messes, à l'exemple de la sœur de Lazare (Sainte Madeleine), nous nous asseyons aux pieds du Seigneur, écoutant sa parole. » (Mgr Chevrot)

ÉVANGILE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Saint Jean 14, 15-21

En annonçant le don du Saint-Esprit, Jésus nous décrit l'union très intime qui s'établira entre les Personnes divines et chacun de nous.

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis : Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis eum : quia apud vos manebit, et in vobis erit.

Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos. Adhuc modicum : et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandata mea, et servat ea : ille est, qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo : et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, afin qu'il demeure éternellement avec vous : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit ni ne le connaît ; mais vous, vous le connaîtrez, car il demeurera auprès de vous et il sera en vous.

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. »

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

ÉVANGILE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Saint Jean 14, 23-31

Si quelqu'un aime vraiment Jésus, alors le feu sacré de la charité dévore tout autre amour et la Trinité vient établir en lui sa demeure. Le nœud de cette union entre l'âme et Jésus, c'est l'Esprit Saint : « Jésus nous donne le Saint-Esprit qui nous fait connaître et aimer Jésus. Le Saint-Esprit répand en nous les pures et vives lumières de la foi, et la foi nous montre Jésus. C'est ainsi que Dieu travaille à sauver, à sanctifier et à glorifier nos âmes. Qu'elles sont donc aimées de Dieu, nos âmes ; et avec quelle joie elles doivent se plonger dans cet océan d'amour qui se nomme le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! » (Père Emmanuel)

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis: Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus : qui non diligit me, sermones meos non servat.

Et sermonem quem audistis non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paraclitus autem Spiritus Sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia, quæcumque dixero vobis.

Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis: Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priusquam fiat : ut, cum factum fuerit, credatis.

Iam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus, quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles.

Et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses tandis que je demeurais encore avec vous ; mais le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix: mais ce n'est pas comme le monde la donne que moi je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble point ni ne s'effraie. Vous avez entendu que je vous ai dit : "Je m'en vais et je reviens à vous." Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, parce que le Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, afin que, quand ce sera arrivé, vous croyiez.

« Je ne vous parlerai plus beaucoup, car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi. Mais il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon le commandement que le Père m'a donné. »

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

ÉVANGILE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Saint Jean 3, 16-21

Le plus grand des dons de Dieu, le Christ, a été envoyé à tous les hommes. Et ils viendront in-faiblement à lui qui est la lumière s'ils vivent dans la droiture hors des ténèbres du péché.

IN illo tempore : Dixit Iesus Nicodemo : Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut iudicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.

Qui credit in eum, non iudicatur ; qui autem non credit, jam iudicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.

Hoc est autem iudicium : quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem : erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera eius : qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera eius, quia in Deo sunt facta.

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

EN ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

Or, voici quel est le jugement : c'est que la lumière est venue dans le monde et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et il ne vient pas à la lumière, de peur que la malice de ses œuvres ne soit dénoncée. Mais celui qui accomplit la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. »

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

L'homélie qui suit (les dimanches et fêtes) précise ordinairement l'application des textes de la messe à nos vies.

PROFESSION DE FOI

Le Credo est la réponse de l'Église à l'enseignement reçu, il exprime la foi en la Trinité sainte et son œuvre de salut pour les hommes. Il a été fixé par les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381). Aimons à chanter ainsi notre foi : nous avons besoin de certitudes, de fondements inébranlables. On le récite tous les dimanches, aux fêtes de 1^{ère} classe, aux fêtes de 2^e classe du Seigneur et de la Sainte Vierge, et à celles des apôtres et évangelistes.

- CREDO in unum Deum.

Patrem omnipotentem, factorem caeli et terræ, visibilibus omnium et invisibilibus.

Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigenitum.

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.

Genitum, non factum consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

- JE CROIS en un seul Dieu.

Le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles.

Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cælis.

(On se met à genoux)

ET INCARNATUS EST DE SPIRITU
SANCTO EX MARIA VIRGINE :
ET HOMO FACTUS EST.

Crucifixus étiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

Et ascendit in cælum : sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum.

† Et vitam venturi sæculi.

Amen.

Pour nous, les hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux.

(On se met à genoux)

ET IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE
MARIE PAR L'ESPRIT SAINT, ET S'EST
FAIT HOMME.

Crucifié aussi pour nous, il a souffert sous Ponce Pilate et a été enseveli.

Il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures.

Et il est monté au ciel : il siège à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois l'Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés.

J'attends la résurrection des morts.

† Et la vie du monde à venir.

Ainsi soit-il.

« Remerciez Notre-Seigneur, vivant dans son Église, de vous avoir préservés de l'erreur. Seule, aujourd'hui, comme toujours, l'Église affirme qu'il ne peut exister qu'une vérité, et que le Fils de Dieu lui en a confié le dépôt. » (Mgr Chevrot)

« Les mages ont été guidés par l'étoile qui symbolise la foi. Il en va de même pour nous : la foi nous sert de guide et sa lumière nous indique le chemin qui nous mène à Dieu et à la patrie céleste. » (Saint Padre Pio)

MESSE DES FIDÈLES

La seconde partie de la messe se nomme « messe des fidèles », parce qu'aux premiers siècles, seuls les fidèles pouvaient y assister ; les catéchumènes étaient alors congédiés. Elle comporte trois parties : offertoire, canon et communion.

« L'office du prêtre est de donner le peuple à Dieu et de donner Dieu au peuple. La Croix est le lieu de passage de toute la prière du monde vers Dieu et de toute la réponse de Dieu au monde. »
(Card. Journet)

« Il faut se souvenir qu'en tant que chrétien et membre de Jésus-Christ, quoiqu'on ne soit pas prêtre, on peut non seulement servir la messe, mais faire avec le prêtre ce qu'il fait, c'est-à-dire offrir avec lui et avec Jésus-Christ même, le sacrifice qui est offert à Dieu, puisque nous sommes participants de son divin sacerdoce. [...] Mais outre cela, en qualité d'hostie, nous avons l'obligation, en offrant Jésus à Dieu comme victime, de nous offrir à lui, ou plutôt de le prier de nous incorporer avec lui en qualité d'hosties, pour nous sacrifier avec lui à la gloire de son Père. »
(Card. de Bérulle)

— OFFERTOIRE —

Offertoire veut dire « présentation d'offrande à Dieu ». La quête ou les offrandes de messe ont ce sens. Cette préparation au sacrifice signifie l'offrande même de l'Église – celle du ciel, du purgatoire et de la terre – et nous met dans les sentiments qui doivent être les nôtres devant un si grand mystère. Les prières datent du Moyen Âge. Elles expriment ce qui se réalise sur l'autel et ce que vont devenir le pain et le vin.

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.
- Oremus.

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.
- Prions.

CHANT D'OFFERTOIRE

Le chant d'offertoire accompagnait autrefois la procession des fidèles apportant le pain et le vin destinés à la messe, mais aussi les offrandes pour l'entretien du clergé et des pauvres. Cette participation matérielle des fidèles est aujourd'hui remplacée par la quête et les honoraires de messe.

OFFERTOIRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 103, 30-31

L'action du Saint-Esprit en nos âmes est une recreation surnaturelle.

EMITTE Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ : sit gloria Domini in sæcula, alleluia.

ENVOYEZ votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvellerez la face de la terre ; gloire soit au Seigneur dans les siècles, alléluia !

OFFERTOIRE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Ps. 67, 29-30

C'est tout le peuple chrétien qui, marqué du sceau des fils de Dieu par l'Esprit Saint, devient une famille de rois.

CONFIRMA hoc, Deus, quod operatus es in nobis : a templo tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera, alleluia.

AFFERMISSEZ, ô Dieu, ce que vous avez opéré en nous ; dans votre temple, à Jérusalem, les rois vous offriront des présents, alléluia.

OFFERTOIRE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Ps. 17, 14.16

À la Pentecôte, la vie divine dont l'eau du baptême est le signe, a jailli de nouveau pour notre salut.

INTONUIT de caelo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : et apparuerunt fontes aquarum, alleluia.

LE Seigneur tonna du haut du ciel et le Très-Haut fit entendre sa voix ; alors les sources des eaux apparurent, alléluia.

OFFRANDE DU PAIN

Quand le prêtre élève l'hostie (qui veut dire « victime offerte ») pour le salut de tous les fidèles, offrons-nous en esprit sur sa patène avec notre travail, nos souffrances, nos joies et tous nos besoins.

SUSCIPE, SANCTE PATER, omnipotens aeterna Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentiis meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis : ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam aeternam. Amen.

RECEVEZ, PÈRE SAINT, Dieu éternel et tout puissant, cette hostie sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous offre à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Les hosties, depuis le VII^e siècle, sont en pain azyme, c'est-à-dire sans levain : c'est le pain utilisé par les Juifs pour la Pâque, celui de Notre-Seigneur à la Cène. Les Orientaux, quant à eux, utilisent du pain levé. La grande hostie est placée sur le corporal, rappel du linceul qui reçut le corps du Seigneur au Calvaire.

« Tu cherchais ce que tu pourrais offrir pour toi : offre-toi. Qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, sinon toi-même ? » (Saint Augustin)

BÉNÉDICTION DE L'EAU

L'Eucharistie est un banquet complet : nourriture et breuvage. Après le pain, on y offre le vin, mêlé d'eau. Le vin signifie la nature divine du Christ ; l'eau, notre humanité.

Le Fils éternel s'est uni à notre humanité, pour que nous, infimes petites gouttes d'eau, nous soyons unis à sa divinité. En bénissant l'eau, le célébrant bénit ainsi la participation des fidèles au saint sacrifice.

DEUS, † QUI HUMANAE substantiae dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabiliter reformasti : da nobis, per hujus aquae et vini mysterium, eius divinatis esse consortes, qui humanitatis nostrae fieri dignatus est particeps, Iesus Christus, Filius tuus, Dominus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus : per omnia saecula saeculorum. Amen.

DIEU, † qui avez admirablement fondé la dignité de la nature humaine et l'avez restaurée plus admirablement encore : donnez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

« Je suis la petite goutte d'eau qu'absorbe le vin de messe. Et le vin de messe devient le sang de l'Homme-Dieu. Et l'Homme-Dieu est substantiellement uni à la Très Sainte Trinité. La petite goutte d'eau est emportée dans le fleuve de la Trinité Sainte. Sera-t-elle jamais assez pure, assez limpide, la petite goutte d'eau destinée à participer au saint sacrifice de la messe ? » (Card. Mercier)

OFFRANDE DU CALICE

Le prêtre élève le calice pour le salut de l'humanité tout entière : le sang du Christ a été versé pour tous. Jésus nous invite à nous unir à lui dans un même esprit de généreux sacrifice, disant : « Veux-tu qu'il me coûte toujours du sang de mon humanité sans que tu y joignes tes larmes ? »

OFFERIMUS TIBI, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam : ut in conspectu divinæ majestatis tuæ, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

Notre sacrifice de tous les jours n'est agréable à Dieu que s'il est enveloppé d'humilité. Être humble, c'est être à sa vraie place devant Dieu : celle d'une créature qui doit tout à son Créateur, d'un pécheur qui doit tout à son Rédempteur.

NOUS VOUS OFFRONS, Seigneur, le calice du salut, implorant votre clémence : qu'il s'élève en odeur de suavité devant votre divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'HUMILITÉ

Cette prière s'inspire de celle des trois enfants dans le livre du prophète Daniel (Dan. 3). Exilés à Babylone, ils furent jetés dans une fournaise ardente pour avoir refusé d'adorer la statue dressée par le roi. Ne pouvant plus offrir de sacrifices au Seigneur, ils lui ont demandé de les accepter eux-mêmes en sacrifice.

IN SPIRITU HUMILITATIS et in animo contrito suscipiamur a te, Domine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

EN ESPRIT D'HUMILITÉ et le cœur contrit, puissions-nous être accueillis par vous, Seigneur : et que notre sacrifice ait lieu aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT

Personnification de l'Amour dans la Sainte Trinité, le Saint-Esprit est invoqué pour accomplir la transformation du pain et du vin qui rendra Jésus réellement présent.

VENI, SANCTIFICATOR omnipotens æterne Deus: et bene ꝥ dic hoc sacrificium, tuo sancto nomini præparatum.

VENEZ, SANCTIFICATEUR, Dieu éternel et tout-puissant, et bénissez ꝥ ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

ENCENSEMENT

Symbole de la prière qui monte vers Dieu, l'encens est aussi une marque d'honneur envers les choses saintes : l'Eucharistie (présence réelle de Jésus), l'évangile (Jésus présent dans sa parole), le célébrant (qui agit comme un autre Christ), les fidèles (membres du Christ, consacrés à Dieu par leur baptême), le crucifix et l'autel (images du Christ sacrifié).

PER INTERCESSIONEM beati Michaelis Archangeli, stantis a dextris altaris incensi, et omnium electorum suorum, incensum istud dignetur Dominus bene ꝥ dicere, et in odorem suavitatis accipere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

PAR L'INTERCESSION de l'archange saint Michel, qui se tient à la droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous ses élus, que le Seigneur daigne ꝥ bénir cet encens et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

INCENSUM istud a te benedictum, ascendat ad te, Domine : et descendat super nos misericordia tua.

QUE cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

DIRIGATUR, Domine, oratio mea, sicut incensum, in conspectu tuo: elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

SEIGNEUR, que ma prière s'élève comme l'encens en votre présence ; que mes mains levées soient comme le sacrifice du soir.

Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labii meis: ut non declinet cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

ASCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris et flammam æternæ caritatis. Amen.

Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière autour de mes lèvres ; afin que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises pour chercher des excuses au péché.

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

« Le Christ était rempli de grâce comme d'un parfum délicieux. Et du Christ, le parfum se répand, par l'office de ses ministres, sur tous les fidèles.... C'est pourquoi, lorsqu'on a encensé l'autel qui représente le Christ, on encense tous les assistants dans l'ordre. » (Saint Thomas d'Aquin)

LAVEMENT DES MAINS Ps 25, 6-12

Le Confiteor du début de la messe a été une première cérémonie de purification. En voici une seconde pour rappeler au prêtre qu'il doit avoir une âme toute pure pour célébrer les saints mystères. Une sincère contrition est la meilleure préparation au grand mystère du saint sacrifice.

LAVABO inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum, Domine :

Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam et cum viris sanguinum vitam meam :

In quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum ; redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in saecula saeculorum.

Amen

JE LAVERAI mes mains parmi les innocents, et je me tiendrai auprès de votre autel, Seigneur.

Pour entendre la voix de la louange, et raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, et le lieu du séjour de votre gloire.

Dieu, ne perdez pas mon âme avec les impies, ni ma vie avec les hommes de sang.

Leurs mains commettent l'iniquité, et leur droite est comblée de présents.

Pour moi, je marche dans l'innocence : rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mon pied s'est tenu dans le droit chemin : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles.

Ainsi soit-il

PRIÈRE À LA SAINTE TRINITÉ

Cette prière résume magnifiquement le sens et la portée de la messe : mémorial du mystère pascal, source d'honneur pour les saints et cause de salut pour les chrétiens.

SUSCIPE, SANCTA TRINITAS, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam passionis, resurrectionis et ascensionis Iesu Christi Domini nostri : et in honorem beatæ Mariæ semper Virginis, et beati Ioannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum : ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cælis, quorum memoriam agimus in terris. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

RECEVEZ, TRINITÉ SAINTE, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur ; et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci et de tous vos saints : qu'elle serve à leur honneur et à notre salut ; et qu'ils daignent intercéder au ciel pour nous qui faisons mémoire d'eux sur la terre. Par le même Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES FIDÈLES

La messe est le sacrifice de tous. Elle nous concerne personnellement. Désirons la gloire de Dieu et le salut des âmes avec ardeur.

ORATE, FRATRES : ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae. Amen.

PRIEZ, MES FRÈRES, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréé par Dieu le Père tout-puissant.

Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église. Ainsi soit-il.

SECRÈTE

C'est une prière sur les offrandes, « les choses mises à part » (secreti) pour le sacrifice. On y fait allusion aux choses matérielles apportées par les fidèles, mais surtout à l'offrande de notre personne tout entière au service de Dieu. Un court dialogue entre le célébrant et les fidèles dispose les âmes à faire monter vers Dieu le merci de la terre rachetée.

SECRÈTE DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

MUNERA, quæsumus, Domine, oblata sanctifica : et corda nostra Sancti Spiritus illustratione emunda. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et purifiez nos coeurs par la lumière du Saint-Esprit. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

SECRÈTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

PROPITIUS, Domine, quæsumus, hæc dona sanctifica : et hostiæ spiritualis oblatione suscepta, nosmetipsos tibi perforce munus æternum. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

DANS votre bonté, Seigneur, sanctifiez ces dons ; et après avoir accueilli l'offrande de cette hostie spirituelle, achevez de faire de nous, pour vous, une oblation éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

« La sainte liturgie est une école d'admiration et de joie. Lorsqu'elle nous dit *Sursum corda*, elle nous enseigne non pas l'introspection, mais l'extase. » (Dom Gérard)

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Sursum corda.

Habemus ad Dominum.

- Gratias agamus Domino Deo nostro.

Dignum et justum est.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Élevons nos coeurs.

Ils sont tournés vers le Seigneur.

- Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Cela est digne et juste.

PRÉFACE DE L'ESPRIT SAINT

La préface est une solennelle proclamation d'action de grâce. Rendre grâces à Dieu (c'est le sens du mot « eucharistie ») signifie remercier Dieu, chanter ses louanges pour ce qu'il est, pour ce qu'il a fait pour nous, pour tous ses bienfaits.

La préface se compose de trois parties : l'action de grâce générale ; la précision éventuelle du motif ; l'union de notre louange à celle du chœur céleste des anges.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere : Domine, sancte Pater omnipotens æterne Deus : per Christum Dominum nostrum. Qui ascendens super omnes cælos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum Sanctum (hodierna die) in filios adoptionis effudit.

Quapropter profusis gaudiis, totus in orbe terrarum mundus exultat. Sed et supernæ Virtutes, atque angelicæ Potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes :

IL est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Montant au-dessus de tous les cieux et s'asseyant à votre droite, il répandit (en ce jour) sur les enfants d'adoption l'Esprit Saint qu'il avait promis.

C'est pourquoi, par toute la terre, le monde entier débordant de joie tressaille d'allégresse, tandis que les Vertus célestes et les Puissances angéliques chantent l'hymne de votre gloire, disant sans cesse :

SANCTUS

Le Sanctus est le chant d'adoration des anges. Nous joignons nos voix aux leurs pour nous préparer à accueillir Jésus. La première partie de ce chant vient du prophète Isaïe qui a entendu des Séraphins le chanter devant le Seigneur, en s'inclinant et se couvrant la face, car ils se savaient indignes de proclamer les louanges de Dieu.

La deuxième partie se compose des paroles des enfants de Jérusalem, au jour des Rameaux. Sabaoth veut dire : « les armées célestes » ; ce sont les anges qui exécutent les ordres de Dieu pour gouverner l'univers. Hosanna, mot hébreu qui signifie « sauve », est une exclamation de joie et de louange.

SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt caeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis.

Benedictus † qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

SAINT, Saint, Saint le Seigneur, Dieu des Forces célestes. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit † celui qui vient au Nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

« À chaque fois que les paroles de la consécration sont prononcées, l'Église, représentée par le prêtre et les fidèles, est rendue présente au sacrifice sanglant : les deux mille ans qui nous séparent de la Croix sont abolis, nous sommes là comme l'étaient la Sainte Vierge et saint Jean. Et chaque génération peut à son tour s'engouffrer dans l'offrande éternelle du Christ, offerte pour tous les temps. » (Card. Journet)

CANON DE LA MESSE

On entre dans le cœur de la messe : les « saints mystères », qu'on désigne du mot grec « canon », pour signifier le caractère immuable de ces prières, restées quasi inchangées depuis saint Grégoire le Grand. Deux thèmes traversent toute cette grande prière : le thème de l'offrande du sacrifice (celui du Christ et le nôtre) et le thème de l'intercession (pour toute l'Église). Le prêtre s'adresse au Père par son Fils.

Le silence dont le canon s'entoure est une marque de respect ; il permet d'intérioriser la prière et de se retrouver seul face à Dieu. Le prêtre accompagne certains mots importants du canon d'un signe de croix sur les oblats. Il ne s'agit pas de bénir, mais seulement de préciser que les paroles prononcées concernent le pain et le vin, ou le corps et le sang.

« La liturgie exige la parole et le silence [...] Le silence, cette démarche commune vers ce qui est intérieur, cette intériorisation de la parole et du signe [...] est indispensable pour une véritable participation active. Il donne du temps, il permet à l'homme de prendre conscience de ce qui dure, en s'y attardant. » (Card. Ratzinger)

PRIÈRE D'ABORD POUR L'ÉGLISE

TE IGITUR, clementissime Pater, per Iesum Christum, Filium tuum, Dominum nostrum, supplices rogamus, ac petimus, uti accepta habeas et benedicas hæc ☩ dona, hæc ☩ munera, hæc ☩ sancta sacrificia illibata.

Le prêtre prie d'abord pour l'Église universelle, corps mystique de Jésus-Christ. Aimons l'Église comme une mère.

IN PRIMIS, quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica :

quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum : una cum famulo tuo Papa nostro N. et Antistite nostro N. et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

PÈRE très clément, c'est donc vous que nous prions, suppliants, et à qui nous demandons, par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces ☩ dons, ces ☩ présents, ces ☩ offrandes saintes et immaculées.

TOUT d'abord nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique ;

daignez lui donner la paix, la protéger, la réunir et la gouverner par toute la terre ; et en même temps pour votre serviteur notre pape N., et notre évêque N., tous ceux qui enseignent la vraie doctrine, et ceux qui gardent la foi catholique et apostolique.

MÉMENTO DES VIVANTS

Le prêtre intercède pour ceux des fidèles vivants qu'il veut spécialement recommander à Dieu et pour tous les assistants. Nous pouvons aussi recommander tous ceux qui nous sont chers.

MEMENTO, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est et nota devotio, pro quibus tibi offerimus : vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque omnibus : pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ : tibi que reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons ou ils vous offrent eux-mêmes ce sacrifice de louange, pour eux et pour tous les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, dans l'espérance de leur salut et de leur intégrité ; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

NOS INTERCESSEURS AU CIEL

Le prêtre s'unit par la pensée à tous les saints du ciel. La liste des douze apôtres et des douze saints martyrs évoque les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse autour du trône de l'Agneau, et nous invite ainsi à entrer dans la grande communauté qui englobe le ciel et la terre.

« L'Église a ses racines dans le ciel et ses feuilles dans la tempête. Quand on sait qu'elle renferme des pécheurs mais pas de péchés, alors on peut l'aimer ainsi, comme l'épouse de l'Agneau : on sait qu'elle est déjà à moitié dans les cieux... Qui vit cela, sait qu'il a pour compagnons réels les anges et les saints. » (Card. Journet)

COMMUNICANTES, et diem sacratissimum Pentecostes celebrantes, quo Spiritus Sanctus Apostolis innumeris linguis apparuit : sed et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Iesu Christi : sed et beati Joseph, eiusdem Virginis Sponsi, et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum,

Petri et Pauli, Andreae, Jacobi, Joannis, Thomae, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi :

Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani : et omnium Sanctorum tuorum ; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

UNIS dans une même communion et célébrant le jour très saint de la Pentecôte, où l'Esprit-Saint est apparu aux apôtres sous la forme d'innombrables langues de feu, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis celle du bienheureux Joseph, époux de la Vierge, de vos bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude,

Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. A leurs prières et par leurs mérites, accordez-nous d'être fortifiés en toute occasion par le secours de votre protection. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR TOUTE LA FAMILLE DE DIEU

Le célébrant étend ses mains sur le pain et le vin pour signifier qu'ils sont offerts et sacrifiés pour nous obtenir la paix en cette vie et le salut éternel dans l'autre.

« Le Christ s'offre Lui-même, entraînant l'Église qui est l'Épouse, pour qu'elle puisse entrer dans l'offrande, comme la Vierge au pied de la Croix ; l'Église qui consent, qui dit "oui". » (Card. Journet)

HANC IGITUR oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus pro his quoque, quos regenerare dignatus es ex aqua et Spiritu Sancto, tribuens eis remissionem omnium peccatorum, quæsumus, Domine, ut placatus accipias : diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

CETTE oblation donc de notre ministère, mais aussi de votre famille entière, nous vous la présentons pour ceux également que vous avez daigné régénérer par l'eau et l'Esprit Saint, en leur accordant la remission de tous leurs péchés ; nous vous prions, Seigneur, de l'accepter avec bienveillance, de disposer nos jours dans votre paix, et d'ordonner que nous soyons rachetés à la damnation éternelle et comptés dans la troupe de vos élus. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE AVANT LA CONSÉCRATION

Nous voici au centre même de la messe. Le Christ, souverain prêtre, représente à son Père l'unique sacrifice du Calvaire. La victime est la même, le prêtre est le même, seule diffère la manière d'offrir : sanglante sur la Croix, sacramentelle à la messe. Jésus agit à travers le prêtre, son instrument visible.

« Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Saint Thomas l'Apôtre)

QUAM OBLATIONEM tu, Deus, in omnibus, quæsumus, † benedictam, † adscriptam, † ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris : ut nobis † Corpus, et † Sanguis fiat dilectissimi Filii tui, Domini nostri Iesu Christi.

CETTE oblation, ô Dieu, nous vous en prions, daignez la rendre en tout point † bénie, † approuvée, † ratifiée, digne et agréable : afin qu'elle devienne pour nous le † Corps et le † Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

CONSÉCRATION DU PAIN

S'identifiant avec le Christ lui même, dont il refait religieusement tous les gestes, le prêtre prononce lentement, uniformément, sur le pain d'abord, puis sur le vin, les paroles que Jésus prononça en instituant l'Eucharistie la veille de sa Passion.

QUI PRIDIE quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, † benedixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et manducate ex hoc omnes :

HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

CELUI-CI, la veille de sa Passion, a pris du pain dans ses mains saintes et vénérables et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, l'a † béni, l'a rompu et l'a donné à ses disciples, en disant :

Prenez et mangez-en tous :

CAR CECI EST MON CORPS.

De la consécration du pain jusqu'après la communion, le prêtre garde ses doigts joints « afin que, si une miette s'y était attachée, elle ne s'égare pas » (saint Thomas d'Aquin).

C'est un signe de respect et de délicatesse envers le Christ présent en chacune des parties de l'hostie.

CONSÉCRATION DU VIN

La consécration séparée du calice nous rappelle le sang de Jésus versé sur la Croix. Offrons-nous avec lui dans le même esprit d'amour et d'obéissance. Pour accentuer l'identification du prêtre au Christ, chaque parole est accompagnée du geste correspondant.

« Ô mon Sauveur ! quelle autorité et quelle puissance dans vos paroles ! Femme, tu es guérie : elle est guérie à l'instant. Ceci est mon corps : c'est son corps. Ceci est mon sang : c'est son sang. Qui peut parler en cette sorte, sinon Celui qui a tout en sa main ? Mon âme, arrête-toi ici, sans discourir ; crois aussi simplement, aussi fortement que ton Sauveur a parlé, avec autant de soumission qu'il fait paraître d'autorité et de puissance. Je me tais, je crois, j'adore : tout est fait, tout est dit. » (Bossuet)

« Le sacrifice de la messe rend présent le sacrifice de la Croix, c'est-à-dire qu'il vient verser sur nous la grâce rédemptrice pour que nous soyons co-rédempteurs avec lui. » (Card. Journet)

SIMILI MODO, postquam cenatum est, accipiens et hunc præclarum calicem in sanctas ac venerabiles manus suas : item tibi gratias agens, † benedixit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et bibite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM.

Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

DE même, après le repas, prenant aussi ce très glorieux calice dans ses mains saintes et vénérables, vous rendant grâces encore, il l'a † béni et donné à ses disciples, en disant :

“Prenez, et buvez-en tous :

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, CELUI DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE - MYSTÈRE DE LA FOI - QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Chaque fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi”.

SOUVENIR DES MYSTÈRES DU CHRIST

Le prêtre offre Notre-Seigneur réellement présent sur l'autel après avoir fait mémoire des trois étapes du mystère pascal : Passion, Résurrection, Ascension. Tous les fidèles baptisés sont aussi invités à offrir à Dieu le Christ présent. En traçant les signes de croix, le prêtre fait un acte de foi en la présence réelle.

UNDE ET MEMORES, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui, Domini nostri, tam beatæ passionis, nec non et ab inferis resurrectionis, sed et in cælos gloriosæ ascensionis : offerimus præclaræ majestati tuæ de tuis donis ac datis hostiam † puram, hostiam † sanctam, hostiam † immaculatam, Panem † sanctum vitæ æternæ, et Calicem † salutis perpetuæ.

C'EST pourquoi, Seigneur, nous vos serviteurs, et aussi votre peuple saint, en mémoire de la bienheureuse Passion de votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur, de sa Résurrection des enfers et aussi de sa glorieuse Ascension dans les cieux, nous présentons à votre sublime majesté cette offrande venant des biens que vous nous avez donnés : la victime † pure, la victime † sainte, la victime † immaculée, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

RAPPEL DES SACRIFICES ANCIENS

Trois sacrifices de l'Ancien Testament ont mérité d'être agréables à Dieu : celui d'Abel pour sa sincérité, celui d'Abraham pour son abandon plein de foi, celui de Melchisédech, figure du Christ. Pénétrons-nous des dispositions de ces trois offrants.

SUPRA QUAE propitio ac sereno vultu respicere digneris : et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justii Abel, et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahamæ : et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

SUR ces offrandes daignez jeter un regard favorable et serein, et les accepter comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech, sacrifice saint, victime immaculée.

« Bien qu'en apparence il n'y ait en Moi aucune trace de vie, cependant, chaque hostie contient réellement Ma vie tout entière. Mais l'âme doit avoir la foi, afin que je puisse agir sur elle. Oh ! que la foi vivante m'est agréable ! » (Paroles de Jésus à sainte Faustine)

L'OFFRANDE DU CORPS MYSTIQUE

« Le prêtre fait cette prière pour le corps mystique du Christ, afin que l'ange qui assiste aux saints mystères présente à Dieu les prières du prêtre et celles du peuple. » (Saint Thomas d'Aquin)

Le prêtre se signe à la fin de cette prière pour appeler les grâces qu'il espère recevoir, pour lui et pour toute l'Église.

SUPPLICES TE ROGAMUS, omnipotens Deus : jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ majestatis tuæ : ut, quotquot ex hac altaris participatione sacrosanctum Filii tui † Corpus et † Sanguinem sumpserimus, omni benedictione † cælesti et gratia repleamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

SUPPLIANTS, nous vous en prions, Dieu tout-puissant : ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange sur votre sublime autel, en présence de votre majesté divine ; afin que, nous tous qui recevrons par cette participation de l'autel le † Corps et le † Sang très saints de votre Fils, nous soyons comblés † de toute grâce et bénédiction céleste. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS

La messe est le sacrifice de toute l'Église : celle qui est aux cieux, sur la terre et au purgatoire. On n'y oublie pas de prier pour les défunts qui expient, dans le feu purifiant et les ténèbres, les désordres causés par leurs péchés.

« La sainte messe vous met en possession de mes mérites inépuisables : prenez-les, offrez-les à mon Père, appliquez-les aux âmes du purgatoire et à toutes les âmes de la terre. Mon sang coule, offrant à l'infini des grâces de lumière et de pardon, et bien peu d'âmes savent en bénéficier et les mettre à profit autant que je le désire. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

MEMENTO etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N., qui nos præceserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Le prêtre s'arrête un instant. Prions pour nos chers défunts et pour toutes les âmes du purgatoire.

Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecamur.

Per eundem Christum Dominum nostrum.
Amen.

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ, nous vous supplions d'accorder le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.

Par le même Christ notre Seigneur.
Ainsi soit-il.

LA COMMUNION DES SAINTS

À nous qui sommes conscients de n'être que de pauvres pécheurs dépourvus de mérite, la pensée du ciel inspire une très ardente prière pour obtenir la miséricorde de Dieu et la compagnie des saints.

Après le Précurseur, on nomme sept martyrs, membres du clergé, puis sept femmes martyres.

« Les martyrs sont l'exemple par excellence de "perdre sa vie" pour le Christ. En deux mille ans, une foule immense d'hommes et de femmes ont sacrifié leur vie pour rester fidèles à Jésus-Christ et à son Évangile. Et aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde, il y a de nombreux martyrs, qui sont conduits à la mort parce qu'ils n'ont pas renié Jésus-Christ. [...] Mais il y a aussi le martyr quotidien, qui ne comporte pas la mort, mais qui est lui aussi une façon de "perdre sa vie" pour le Christ, en accomplissant son devoir avec amour, selon la logique de Jésus, la logique du don, du sacrifice. » (Pape François)

NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus : cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Cæcilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor admitte. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

À NOUS AUSSI, PÉCHEURS, vos serviteurs, qui espérons en l'abondance de vos miséricordes, daignez accorder quelque participation à la société de vos saints apôtres et martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints ; vous qui donnez largement et ne regardez pas au mérite, mais au pardon, nous vous en prions, admettez-nous dans leur compagnie. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

« Il faut qu'à chaque génération, pour que l'Église ne périsse pas, qu'elle éprouve en elle, ressente en elle, l'impact de la Passion sanglante. Il faut que passe en elle l'ouragan d'amour de son Époux de sang. » (Card. Journet)

CONCLUSION DU CANON

Le canon se termine par un hommage à la double médiation du Christ, vrai Dieu et vrai homme. C'est par lui que nous vient toute bénédiction d'en haut ; et c'est par lui qu'une gloire parfaite est rendue à la Trinité. Les signes de croix soulignent que c'est lui, le Christ, la source de toute sainteté, bénédiction et vie.

« Chaque messe est, à travers la Croix du Christ, une grande bénédiction, une explosion silencieuse de l'Amour, une grande descente de Dieu dans le monde pour empêcher qu'il périsse et que le mal en lui l'emporte sur le bien. Et, en retour, chaque messe provoque, dans une partie cachée du monde, une réponse d'amour, qui, à travers la Croix du Christ, monte jusqu'à Dieu. » (Card. Journet)

PER QUEM hæc omnia, Domine, semper bona creas, † sanctificas, † vivificas, † benedicis et præstas nobis.

PER IP † SUM, et cum † ipso, et in † ipso, est tibi Deo Patri † omnipotenti, in unitate Spiritus † Sancti, omnis honor, et gloria.

- Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

PAR lui, Seigneur, vous ne cessez. de créer tous ces biens, de les † sanctifier, de les † vivifier, de les † bénir et de nous les donner.

PAR † lui, et avec † lui, et en † lui, est à vous, Dieu le Père † tout-puissant, en l'unité du Saint † Esprit, tout honneur et toute gloire.

- Dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

L'Amen final exprime notre adhésion au sacrifice du Christ qui vient de se renouveler sur l'autel.

LA COMMUNION

LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Le « Notre Père » est la prière préparatoire au banquet eucharistique. Notre-Seigneur lui-même nous l'a enseignée. Nous nous y adressons à son Père pour lui demander le pain quotidien de l'Eucharistie, qui vaincra en nous le mal et nous aidera à résister aux tentations.

« On ne demande point de ne pas éprouver de tentations, mais de n'y pas succomber. » (Saint Augustin)

OREMUS : Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

PATER NOSTER, QUI ES IN CAELIS :
 SANCTIFICETUR NOMEN TUUM :
 ADVENIAT REGNUM TUUM:
 FIAT VOLUNTAS TUA,
 SICUT IN CAELO, ET IN TERRA.
 PANEM NOSTRUM COTIDIANUM
 DA NOBIS HODIE:
 ET DIMITTE NOBIS DEBITA NOSTRA,
 SICUT ET NOS DIMITTIMUS
 DEBITORIBUS NOSTRIS.
 ET NE NOS INDUCAS IN
 TENTATIONEM.

SED LIBERA NOS A MALO.

Amen.

Le prêtre donne toute son ampleur à la dernière demande du Notre Père en invoquant l'intercession de la Sainte Vierge et de tous les saints.

LIBERA NOS, quæsumus, Domine, ab omnibus malis, præteritis, præsentibus et futuris ; et intercedente beata et gloriosa semper Virgine Dei Genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea, et omnibus Sanctis, † da propitiis pacem in diebus nostris : ut, ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi et ab omni perturbatione securi.

Per eumdem Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus.

Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

PRIONS. Eclairés par de salutaires prescriptions et formés par l'enseignement divin, nous osons dire :

NOTRE PÈRE, QUI ÊTES AUX CIEUX,
 QUE VOTRE NOM SOIT SANCTIFIÉ,
 QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE,
 QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE
 SUR LA TERRE COMME AU CIEL.
 DONNEZ-NOUS AUJOURD'HUI
 NOTRE PAIN DE CHAQUE JOUR,
 PARDONNEZ-NOUS NOS OFFENSES,
 COMME NOUS PARDONNONS
 À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS,
 ET NE NOUS LAISSEZ PAS SUCCOMBER
 À LA TENTATION.

MAIS DÉLIVREZ-NOUS DU MAL.

Ainsi soit-il.

DÉLIVREZ-NOUS, Seigneur, nous vous en prions, de tous les maux passés, présents et à venir ; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge, Mère de Dieu, avec vos bienheureux apôtres Pierre et Paul, André, et tous les saints, † soyez-nous favorable et donnez la paix à notre temps, afin qu'aïdés par votre abondante miséricorde, nous soyons à jamais libérés du péché et préservés de toutes sortes de troubles.

Par le même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

La fraction du pain est un symbole d'unité : un même pain rompu puis mêlé au précieux sang. Jésus est lui-même notre paix.

Pax † Domini sit † semper † vobiscum.

Que la paix † du Seigneur soit † toujours avec † vous.

Et cum spiritu tuo.

Et avec votre esprit.

Le corps et le sang du Seigneur séparés lors de la mort violente du Christ sur la Croix furent réunis à la Résurrection, aussi la commixtion (le fait de mêler une parcelle d'hostie au précieux sang) est-elle un signe de la résurrection du Christ.

HÆC COMMIXTIO et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Iesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

QUE ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI

C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, réellement présent sur l'autel, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu. Le seul obstacle à cette paix est dans notre cœur. C'est pour cette raison que nous le frappons avec contrition.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
donnez-nous la paix.

« Agneau de Dieu » est le nom donné par saint Jean-Baptiste au Christ : il signifie qu'il est la Victime offerte à Dieu pour expier les péchés.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

L'oraison pour la paix de l'Église manifeste que la communion au corps du Christ est la source de l'unité de l'Église : en nous unissant au Christ qui en est la tête, elle unit les membres entre eux.

DOMINE IESU CHRISTE, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ ; eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris : Qui vivis et regnas Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse la paix, Je vous donne ma paix, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église ; et daignez, conformément à votre volonté, lui donner la paix et l'unité. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

BAISER DE PAIX

Le prêtre baise l'autel qui représente le Christ avant de donner la paix, pour signifier que c'est bien la paix du Christ qu'il va donner, qu'il ne s'agit pas d'affection ou de solidarité naturelles, mais de charité surnaturelle : l'amour des hommes par amour pour Dieu.

SUITE DES PRIÈRES

Cette prière instantane dit bien le sens de la communion : « Jésus, si je savais que je dois être séparé de vous, je ne vous lâcherais plus ! », disait le Curé d'Ars avant de communier.

DOMINE IESU CHRISTE, fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti : libera me per hoc sacrosanctum Corpus et Sanguinem tuum ab omnibus iniquitatibus meis et universis malis : et fac me tuis semper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas : Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum.

Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, Fils du Dieu vivant, qui, selon la volonté du Père et avec la coopération de l'Esprit Saint, avez donné la vie au monde par votre mort ; libérez-moi par votre corps et votre sang sacrés de tous mes péchés et de tous les maux : faites que je m'attache toujours à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

C'est la crainte d'une communion indigne où, selon la parole de saint Paul, nous mangerions notre « propre condamnation » qui inspire cette prière. Elle est pleine d'espérance en la miséricorde de Dieu.

PERCEPTIO CORPORIS TUI, Domine Iesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in iudicium et condemnationem ; sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

QUE LA RÉCEPTION de votre corps, que j'ose prendre, tout indigne que je suis, Seigneur Jésus-Christ, n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par votre bonté, elle serve de soutien et de remède à mon âme et à mon corps. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

COMMUNION DU PRÊTRE

Reprenant la prière humble et confiante du centurion de l'Évangile, le prêtre s'unit au sacrifice du Christ par la communion.

PANEM cælestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

DOMINE, NON SUM DIGNUS, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

CORPUS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

JE prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

QUE le corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

La prière suivante se compose de deux versets de psaumes (115 et 17). Elle nous rappelle que la messe est un sacrifice d'action de grâces, de gratitude envers Dieu ; et qu'elle est un moyen de défense contre le démon et la complicité qu'il trouve en nous.

QUID RETRIBUAM Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

SANGUIS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits à mon égard ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. J'invoquerai le Nom du Seigneur en le louant, et je serai sauvé de mes ennemis.

QUE le sang † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

« Pour aller à la communion, il ne suffit pas de ne pas avoir de péchés graves sur la conscience : Il faut l'appétit, la faim de Jésus. Car, au fond, ce qui donne de la valeur à la communion, c'est l'amour dont on est animé avant, pendant et après cet acte. » (Père Mateo Crawley)

COMMUNION DES FIDÈLES

Les fidèles ont offert le saint sacrifice par les mains du prêtre, ils doivent donc avoir part eux aussi à la victime sacrée par la communion, s'ils s'y sont préparés avec la même humble contrition que le centurion et au besoin par une bonne confession.

Il y a en effet un excès d'indignité qui empêche de recevoir le Seigneur dans la communion : c'est le péché mortel. Un péché est mortel s'il est commis en matière grave, avec pleine connaissance et plein consentement. Par un tel péché, nous avons volontairement rejeté Dieu : il faut recevoir son pardon dans le sacrement de pénitence avant de pouvoir communier.

« La terre est trop petite pour fournir à notre âme de quoi la rassasier : elle a faim de Dieu, il n'y a que Dieu qui puisse la remplir. » (Saint Curé d'Ars)

« C'est vrai : vous n'en êtes pas dignes (de la communion), mais vous en avez besoin ! » (Saint Curé d'Ars)

« Je désire m'unir aux âmes humaines ; mon délice est de m'unir aux âmes. Sache ceci, ma fille, que lorsque je viens dans la sainte communion jusqu'au cœur des hommes, j'ai les mains pleines de toutes sortes de grâces et je désire les donner aux âmes, mais les âmes ne font même pas attention à moi, elles me laissent seul et s'occupent d'autre chose. Oh, comme cela m'attriste que les âmes n'aient pas compris l'Amour. Elles se conduisent envers moi comme envers une chose morte. » (Parole de Jésus à sainte Faustine)

ECCE Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

VOICI l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Le souhait du prêtre est d'une portée infinie : il exprime quel retentissement la communion doit avoir dans notre vie. « Il faut beaucoup aimer Jésus. Dans cette petite hostie que l'on reçoit à la messe, sont contenus toutes les réponses et tous les amours. » (Cardinal Journet)

Corpus † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam tuam in vitam æternam.
Amen.

QUE le Corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

ABLUTIONS

Tout en purifiant les vases sacrés, le prêtre demande à Dieu que la sainte communion ait en lui son plein effet. Jésus ne vient pas en nous comme une chose morte, mais les mains pleines de sa rédemption et de ses grâces. L'Eucharistie est un gage de la vie éternelle, c'est-à-dire son commencement – dans la foi – et le moyen d'y parvenir.

QUOD ORE SUMPSIMUS, Domine, pure mente capiamus : et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

CORPUS TUUM, Domine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potavi, adhaereat visceribus meis : et præsta ; ut in me non remaneat scelestum macula, quem pura et sancta refecerunt sacramenta : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

CE que nous avons reçu par la bouche, Seigneur, que nous l'embrassions d'une âme pure, et que de ce don temporel nous vienne un remède éternel.

QUE votre corps, que j'ai pris et votre sang que j'ai bu, Seigneur, adhèrent à mes entrailles ; et faites que le péché ne laisse aucune tache en moi, que de purs et saints mystères ont restauré. Vous qui vivez et rénez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

CHANT DE COMMUNION

L'antienne de communion se chante pendant la communion des fidèles ; si celle-ci dure longtemps, cette antienne peut être alternée avec des versets de psalme. Elle exprime les divers sentiments de l'âme recevant son Sauveur.

« Demandez-moi, dans vos communions, la grâce de vous laisser diviniser par moi. Je me laisse absorber par vous pour vous absorber ensuite en ma Divinité. Si toutes vos communions répondaient à mes désirs, vous verriez combien je serai votre force, votre consolation, votre vie, votre sainteté, votre bonheur. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

COMMUNION DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Jean 7, 37- 39

ULTIMO festivitatis die dicebat Iesus : Qui in me credit, flumina de ventre eius fluent aquae vivae : hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum, alleluia, alleluia.

LE dernier jour de la fête, Jésus disait : "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein". Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, alléluia, alléluia.

COMMUNION DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Actes des apôtres 2, 2- 4

Par la communion, Jésus nous donne son Esprit pour que nous célébrions à notre tour toutes ses merveilles de miséricorde envers nous et envers tous les hommes.

FACTUS est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis, ubi erant sedentes, alleluia : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, loquentes magnalia Dei, alleluia, alleluia.

TOUT à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, là où ils étaient assis, alleluia ; et tous furent remplis du Saint-Esprit, et ils publièrent les merveilles de Dieu, alléluia, alléluia.

COMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

Jean 14, 26

En nous rappelant les paroles de Jésus, comme celle de l'évangile : « Dieu a tant aimé le monde », le Saint-Esprit veut nous apprendre à les méditer et à les approfondir toujours plus.

SPIRITUS SANCTUS docebit vos, alleluia : quaecumque dixero vobis, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT Saint vous enseignera, alléluia, tout ce que je vous aurai dit, alléluia, alléluia.

POSTCOMMUNION

La postcommunion nous fait demander à Dieu que la messe porte tous ses fruits dans notre vie quotidienne, tout spécialement l'accomplissement de notre devoir d'état en esprit de sacrifice et en union avec celui du Christ.

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.

POSTCOMMUNION DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

SANCTI Spiritus, Domine, corda nostra mundet infusio : et sui roris intima aspersione foecundet.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

QUE l'infusion de l'Esprit Saint, Seigneur, purifie nos cœurs, et les féconde par l'aspersion intérieure de sa rosée.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POSTCOMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

ADESTO, quæsumus, Domine, populo tuo : et quem mysteriis cælestibus imbuisti, ab hostium furore defende.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

NOUS vous en prions, Seigneur, assistez votre peuple; et puisque vous l'avez imprégné de vos célestes mystères, défendez-le contre la fureur de ses ennemis.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Ite, missa est.

Deo gratias.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Allez : c'est le renvoi.

Nous rendons grâces à Dieu.

L'Ite missa est est un envoi en mission. Il revient à proclamer : la messe est dite, rayonnez-en partout le fruit de salut et le message ! Le mot missa, qui signifie envoi, renvoi, a donné son nom à toute la cérémonie : la messe.

« Qu'est-ce donc qu'un apôtre ? C'est un calice, riche ou pauvre, mais plein jusqu'au bord de Jésus, déversant son trop-plein sur les âmes ; et cela sans le voir, bien souvent même, sans le savoir. » (Père Mateo)

PRIÈRE AVANT DE QUITTER L'AUTEL

« Conscient de son indignité, le prêtre prie encore une fois la Sainte Trinité d'agréer [sa participation au] sacrifice offert » (Dom Parsch). Cette dernière prière est une invitation à nous examiner sur la manière dont nous avons participé à la messe.

PLACEAT TIBI, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ : et præsta. ut sacrificium, quod oculis tuæ majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihi que et omnibus, pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile.

Per Christum Dominum nostrum. Amen.

AGRÉEZ, Trinité Sainte, l'hommage de mon ministère : et faites que le sacrifice que, malgré mon indignité, j'ai présenté aux regards de votre Majesté, vous soit agréable, et que, par votre miséricorde, il puisse attirer votre faveur sur moi et sur tous ceux pour lesquels je vous l'ai offert.

Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

La messe offerte au nom de la Sainte Trinité s'achève par une bénédiction solennelle. Reçue avec foi et amour, celle-ci est une source de grâce. Le prêtre baise l'autel, symbole du Christ, et appuie ses mains dessus, « comme s'il voulait emprunter au Christ la bénédiction à répandre sur le peuple. Il élève les mains vers le ciel, pour attirer en quelque sorte la grâce de Dieu » (Dom Vandeur).

- Benedicat vos omnipotens Deus,
Pater, et Filius, † et Spiritus Sanctus.

Amen.

- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils, † et le Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

C'est par la Croix que nous sommes bénis, parce que c'est par le sacrifice de la Croix, rendu présent à la messe, que Dieu nous a accordé toutes grâces.

BÉNÉDICTION PONTIFICALE

Aux messes pontificales, la bénédiction est donnée sous la forme suivante :

- Sit † nomen Domini benedictum.

Ex hoc nunc et usque in sæculum.

- Que le nom † du Seigneur soit béni.

Dès maintenant et pour tous les siècles.

- Adjutorium † nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cælum et terram.

- Notre secours † est dans le nom du Seigneur.

Qui a fait le ciel et la terre.

- Benedicat vos omnipotens Deus, Pater † et
Filius † et Spiritus Sanctus †.

Amen.

- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père †, le Fils †, et le Saint-Esprit †.

Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE

Le dernier évangile fut ajouté à la fin de la messe au XIII^e siècle, à la demande des fidèles. Il nous rappelle toute l'histoire du salut, et fait le lien entre l'Incarnation et l'Eucharistie.

« Le but de l'Incarnation, et dès lors de tout apostolat, est de diviniser l'humanité. C'est dans l'Eucharistie, c'est-à-dire dans la vie intérieure solide, alimentée au banquet divin, que l'apôtre s'assimile à la vie divine. » (Dom Chautard)

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Saint Jean nous parle de la double génération du Verbe, selon sa nature divine et selon sa nature humaine, et du choix que nous devons faire entre la lumière et les ténèbres.

- Initium sancti † Evangelii secundum
Ioannem.

Gloria tibi, Domine.

- Commencement du saint † Évangile selon
saint Jean.

Gloire à Vous, Seigneur.

IN PRINCIPIO erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est ; in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.

AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Ioannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

Erat lux vera, quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit.

In propria venit, et sui eum non receperunt.

Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine eius :

qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

(On fléchit le genou)

Et Verbum caro factum est,

et habitavit in nobis : et vidimus gloriam eius, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis.

Deo gratias.

Il y eut un homme envoyé de Dieu, appelé Jean. Il vint en témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière.

Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.

Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais à ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom :

qui ne sont point nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

(On fléchit le genou)

Et le Verbe s'est fait chair,

et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité.

Nous rendons grâces à Dieu.



CHANTS GRÉGORIENS

⌘ Kyrie I (Temps pascal) ⌘

Kyrie I

VIII

K Y-ri-e, * e- lè-i-son. ter Chri-ste, e- lè-
i-son. ter Kÿ-ri-e, e- lè- i-son. bis Kÿ-ri-e
e- lè- i-son.

Gloria I

IV

G Lô-ri-a in excelsis De-o. Et in ter-ra pax homi-ni-
bus bonæ vo-luntâ-tis. Laudâmus te. Benedi-ci-mus te. A-
do-râmus te. Glo-ri-fi-câmus te. Grâ-ti-as â-gimus ti-bi
propter magnam glô-ri-am tu-am. Dô-mine De-us, Rex cæ-
lëstis, De-us Pa-ter omni-po-tens. Dô-mine Fi-li uni-gëni-
te Ie-su Chri-ste. Dô-mi-ne De-us, Agnus De-i, Fi-li-
us Patris. Qui tollis peccâ-ta mundi, mi-se-ré-re no-bis.
Qui tollis peccâ-ta mundi, sÿscipe depreca-ti-ônem nostram.
Qui sedes ad dëx-te-ram Patris, mi-se-ré-re no-bis. Quô-ni-am

Suite

tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dô-minus. Tu so-lus Altïssimus,
Ie-su Chri-ste. Cum Sancto Spi-ri-tu, in glô-ri-a De-i Pa-
tris. A- men.

Sanctus I

IV

S Anctus, * Sanctus, Sanctus Dô-minus De-us Sâ-ba-
oth. Ple-ni sunt cæ-li et terra glô-ri-a tu-a. Ho-sânna
in ex-celsis. Be-ne-dictus qui ve-nit in nô-mine Dô-mi-ni.
Ho- sânna in excël- sis.

Agnus I

IV

A gnus De-i, * qui tollis peccâ-ta mun-di: mi-se-ré-
re no-bis. Agnus De-i, * qui tollis peccâ-ta mun-di:
mi-se-ré- re no-bis. Agnus De-i, * qui tollis peccâ-ta
mun-di: dona no- bis pa-cem.

Suite

✦ Kyriale VIII (des Anges) ✦

Kyrie VIII

K Y-ri- e, e- lé- i- son. *ter.*
 Christe, e- lé- i- son. *ter.* Ky-ri- e,
 e- lé- i- son. *bis.* Ky-ri- e **
 e- lé- i- son.

Gloria VIII

G Lô- ri- a in excélsis De- o. Et in terra pax ho-
 mi- nibus bonæ vo- luntâ- tis. Laudâ- mus te. Benedi- cimus
 te. Ado- râ- mus te. Glo- ri- fi- câ- mus te. Grâ- ti- as â-
 ginus ti- bi propter magnam glô- ri- am tu- am. Dô- mine
 De- us, Rex cæ- léstis, De- us Pa- ter omni- pô- tens. Dô-
 mine Fi- li- i uni- gên- i- te Ie- su Christe. Dô- mine De- us, A-
 gnus De- i, Fi- li- us Pa- tris. Qui tollis peccâ- ta mun-
 di, mi- se- rê- re no- bis. Qui tollis peccâ- ta mundi, sùs- ci- pe
 depreca- ti- ônem nos- tram. Qui sedes ad dexte- ram Patris,

Suite

mi- se- rê- re no- bis. Quôni- am tu so- lus sanctus. Tu so- lus Dô-
 mi- nus. Tu so- lus Altissimus, Ie- su Christe. Cum Sancto Spi-
 ri- tu, in glô- ri- a De- i Pa- tris. A- men.

Sanctus VIII

S Anc- tus, * Sanc- tus, Sanc- tus Dô- mi- nus De-
 us Sâ- ba- oth. Pleni sunt cæ- li et ter-
 ra glô- ri- a tu- a. Ho- sanna in excél- sis. Benedi-
 tus qui ve- nit in nô- mine Dô- mi- ni. Ho- sân- na
 in ex- cël- sis.

Agnus VIII

A -gnus De- i, * qui tol- lis peccâ- ta mun- di : mi- se- rê-
 re no- bis. Agnus De- i, * qui tol- lis peccâ- ta mun- di :
 mi- se- rê- re no- bis. Agn- us De- i, * qui tol- lis peccâ- ta
 mun- di : dona no- bis pa- cem.

Suite

✠ Kyriale IX (de la Sainte-Vierge) ✠

Kyrie IX

K Y-ri-e * e-lé-i-son. KÝ-ri-e e-lé-i-son.
 KÝ-ri-e e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. Chri-
 ste e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. KÝ-ri-e
 e-lé-i-son. KÝ-ri-e e-lé-i-son. KÝ-ri-e
 e-lé-i-son.

Gloria IX

G Ló-ri-a in excél-sis De-o. Et in ter-ra pax homi-
 ni-bus bonæ vo-luntá-tis. Laudá-mus tè. Bene- dí-cimus
 te. Ado- rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus tè. Grá-ti-as á-gimus
 tí-bi propter magnám gló-ri- am tú- am. Dó-mine De-us,
 Rex cæ- læstis, De-us Pa-ter omni-pot-ens. Dó-mine Fi-li
 uni-gè-ni-te Iesu Chri- ste. Dó-mine De-us, Agnus De- i,
 Fi-li-us Patris. Qui tollis peccá-ta mundi, mi-se-ré-re nobis.
 Qui tol-lis peccá-ta mundi, sú- scipe depreca-ti- ó-nem nos-

Suite

tram. Qui sedes ad dexte-ram Patris, mi-se-ré-re nobis.
 Quóni-am tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dó-minus. Tu so-lus
 Altissimus, Iesu Chri- ste. Cum Sancto Spi-ri-tu, in gló-ri-
 a De-i Pa- tris. A- men.

Sanctus IX

S An- ctus, * Sanctus, San- ctus Dó-minus De- us
 Sû- ba- oth. Ple-ni sunt cæ-li et ter- ra gló-ri- a tu- a.
 Ho-sánna in excél- sis. Be- nedictus qui ve- nit in nó-
 mi-ne Dó- mi-ni. Ho- sánna in ex-cél- sis.

Agnus IX

A gnus De- i * qui tol- lis peccá-ta mun- di: mi-
 se- ré-re no- bis. Agnus De- i * qui tol- lis peccá-ta mun-
 di: mi-se- ré-re no- bis. Agnus De- i * qui tol- lis
 peccá-ta mun- di: do-na no-bis pa- cém.

Suite

Credo I

Credo in unum De-um, Patrem omnipo-tentem, factó-rem cæ-li et terræ, vi-si-bi-li-um omni-um, et invi-si-bi-li-um. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fi-li-um De-i uni-gé-ni-tum. Et ex Patre na-tum ante omni-a sæcu-la. De-um de De-o, lumen de lúmine, De-um verum de De-o ve-ro. Génit-um, non factum, consubstanti-á-lem Patri; per quem omni-a facta sunt. Qui propter nos hómines et prop-ter nostram sa-lú-tem descendit de cæ-lis. Et incarná-tus est de Spi-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Virgi-ne: Et homo factus est. Cru-ci-fixus ét-i-am pro nobis: sub Pónti-o Pi-lá-to passus, et sepúltus est. Et resurre-xit térti-a di-e, secúndum Scriptú-ras. et ascendit in cæ-lum; sedet ad dèxte-ram Pa-tris. Et i-terum ventúrus est cum gló-ri-a, judi-cá-re vi-vos et mórtu-os: cui-us regni non e-rit fi-nis. Et in Spi-ri-tum

Suite

Sanctum, Dóminum, et vi-vi-fi-cántem: qui ex Patre Fi-li-óque procé-dit. Qui cum Patre et Fi-li-o simul ador-á-tur. et conglo-ri-fi-cá-tur: qui locú-tus est per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apostó-li-cam Ecclé-si-am. Confi-te-or unum baptisma in remissi-ónem pecca-to-rum. Et exspécto resurrecti-ónem mortu-o-rum. Et vi-tam ventú-ri sæ-cu-li. A- men.

Suite

Credo III

Credo in unum De-um, Patrem omnipo-tentem, fac-
 to-rem cœ-li et terræ, vi-si-bi-li-um om-ni-um, et invi-si-
 bi-li-um. Et in unum Dóminum Je-sum Christum, Fi-li-
 um De-i uni-géni-tum. Et ex Patre na-turæ ante omni-a
 sæ-cu-la. De-um de De-o, lumen de lúmine, De-um ve-
 rum de De-o ve-ro. Géní-tum, non fac-tum, consubstanti-
 á-lem Patri; per quem omni-a facta sunt. Qui propter nos
 hómines, et propter nostram sa-lú-tem descendit de cœ-lis.
 Et incarna-tus est de Spi-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Virgine:
 Et homo factus est. Cru-ci-fí-xus et-i-am pro nobis: sub
 Pónti-o Pí-lá-to passus, et sepúl-tus est. Et resurre-xit terti-a
 dí-e, secúndum Scriptú-ras. Et ascendit in cœ-lum: sedet ad
 dexte-ram Pa-tris. Et i-terum ventúrus est cum gló-ri-á,
 iudí-cá-re vi-vos et mórtu-os: cu-ius regni non e-rit fi-nis.
 Et in Spi-ri-tum Sanctum, Dóminum, et vi-vi-fi-cántem:

Suite

qui ex Patre Fi-li-óque pro-cédit. Qui cum Patre et Fi-li-
 o simul ador-á-tur et congló-ri-fi-cá-tur: qui locú-tus est
 per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apostó-li-
 cam Ecclé-si-am. Confi-te-or unum baptisma in remissi-ó-
 nem pecca-tórum. Et exspecto resurrecti-ónem mortu-órum.
 Et vi-tam ventú-ri sæ-cu-li. A- men.

Suite

Prières usuelles

PATER NOSTER – NOTRE PÈRE

Pater noster, qui es in caelis,
 Sanctificetur nomen tuum,
 Adveniat regnum tuum,
 Fiat voluntas tua,
 Sicut in caelo, et in terra.
 Panem nostrum quotidianum da
 nobis hodie,
 Et dimitte nobis debita nostra
 sicut et nos dimittimus debitoribus
 nostris.
 Et ne nos inducas in tentationem,
 Sed libera nos a malo.
 Amen.

Notre Père qui êtes aux cieux,
 Que votre nom soit sanctifié,
 Que votre règne arrive,
 Que votre volonté soit faite,
 Sur la terre comme au ciel.
 Donnez-nous aujourd’hui notre
 pain de chaque jour.
 Pardonnez-nous nos offenses
 Comme nous pardonnons à ceux
 qui nous ont offensés.
 Et ne nous laissez pas succomber
 à la tentation, mais délivrez-nous
 du mal. Ainsi soit-il.

AVE MARIA – JE VOUS SALUE, MARIE

Ave, Maria, gratia plena,
 Dominus tecum,
 Benedicta tu in mulieribus,
 Et benedictus fructus ventris tui
 Jesus.
 Sancta Maria, Mater Dei,
 Ora pro nobis, peccatoribus,
 Nunc et in hora mortis nostrae.
 Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
 Le Seigneur est avec vous,
 vous êtes bénie entre toutes les femmes,
 et Jésus, le fruit de vos entrailles,
 est béni.
 Sainte Marie, Mère de Dieu,
 Priez pour nous, pauvres pécheurs,
 Maintenant et à l’heure de notre mort.
 Ainsi soit-il.

SOUVENEZ-VOUS

Souvenez-vous, Ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu’on n’a jamais entendu dire qu’aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné.

Animé d’une pareille confiance, Ô Vierge des vierges, Ô ma mère, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que Vous avez révélées et que Vous enseignez par Votre Sainte Église, parce que vous ne pouvez ni Vous tromper ni nous tromper. Ainsi soit-il.

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que Vous me donnerez, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que Vous l'avez promis et que Vous êtes toujours fidèles dans Vos promesses. Ainsi soit-il

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de Vous. Ainsi soit-il

PRIÈRE POUR LE PAPE

Prions pour notre Souverain Pontife ; que le Seigneur le garde, qu'il lui conserve la vie et le rende heureux sur la terre ; qu'il ne le livre pas aux volontés de ses ennemis.

« Tu es Pierre

Et sur cette pierre je bâtirai mon église. »

Prions : Ô Dieu pasteur et guide de tous les fidèles, regardez avec bienveillance votre serviteur le Pape François que vous avez placé à la tête de votre Église. Accordez-lui de l'édifier par sa parole et ses exemples afin qu'il parvienne un jour au bonheur éternel, lui et le troupeau que vous lui avez confié.

PRIÈRE À SAINT JOSEPH

Prière de saint François de Sales

Glorieux Saint Joseph, époux de Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ. Ô vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants. Dans l'embarras et la peine qui nous pressent, nous recourons à vous avec confiance. Daignez prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante et difficile, cause de notre inquiétude. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SACRÉ-CŒUR

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, d'une infinie majesté, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, temple saint de Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, en qui se trouvent tous les trésors de la sagesse et de la science, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, en qui réside toute la plénitude de la Divinité, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, percé par la lance, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, source de toute consolation, ayez pitié de nous.

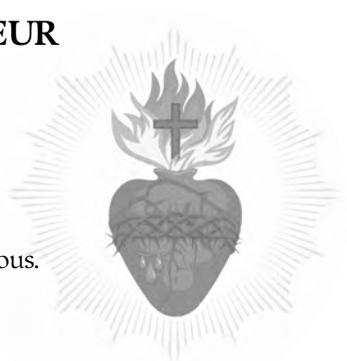
Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, victime des pécheurs, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en vous, ayez pitié de nous.



Cœur de Jésus, délices de tous les saints, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

V. Jésus, doux et humble de cœur

R. Rendez notre Cœur semblable au vôtre.

Prions :

Dieu tout-puissant et éternel, considérez le Cœur de votre Fils bien-aimé ainsi que les louanges et les satisfactions qu'il vous a offertes au nom des pécheurs : à ceux qui implorent votre miséricorde, accordez avec bienveillance le pardon au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles.

Amen.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

Kyrie éléison

Christe éléison

Kyrie éléison

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cælis, Deus, miserere nobis.

Fili, Redemptor mundi, Deus,

Spiritus Sancte, Deus,

Sancta Trinitas, unus Deus,

Sancta Maria, ora pro nobis

Sancta Dei Genitrix,

Sancta Virgo virginum,

Mater Christi,

Mater divinæ gratiæ:,

Mater purissima,

Mater castissima,

Mater inviolata,

Mater intemerata,

Mater amabilis,

Mater admirabilis,

Mater boni consilii,

Mater Creatoris,

Mater Salvatoris,

Mater Ecclesiæ,

Virgo prudentissima,

Virgo veneranda,

Virgo prædicanda,

Virgo potens,

Virgo clemens,

Seigneur, ayez pitié.

Christ ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,

Esprit-Saint qui êtes Dieu,

Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu,

Sainte Marie, priez pour nous

Sainte Mère de Dieu,

Vierge Sainte entre les vierges,

Mère du Christ,

Mère de la divine grâce,

Mère très pure,

Mère très chaste,

Mère sans tache,

Mère demeurée vierge,

Mère digne d'amour,

Mère admirable,

Mère du bon conseil,

Mère du Créateur,

Mère du Sauveur,

Mère de l'Église,

Vierge très prudente,

Vierge digne d'honneur,

Vierge digne de louanges,

Vierge puissante,

Vierge pleine de bonté,

Virgo fidelis,	Vierge fidèle,
Speculum Justitiæ,	Miroir de justice,
Sedes sapientiæ,	Trône de la sagesse,
Causa nostræ lætitiæ,	Cause de notre joie,
Vas spirituale,	Vase spirituel,
Vas honorabile,	Vase d'honneur,
Vas insigne devotionis,	Vase insigne de la dévotion,
Rosa mystica,	Rose mystique,
Turris Davidica,	Tour de David,
Turris eburnea,	Tour d'ivoire,
Domus aurea,	Maison d'or,
Fœderis arca,	Arche d'alliance,
Janua cœli,	Porte du ciel,
Stella matutina,	Étoile du matin,
Salus infirmorum,	Salut des infirmes,
Refugium peccatorum,	Refuge des pécheurs,
Consolatrix afflictorum,	Consolatrice des affligés,
Auxilium christianorum,	Secours des chrétiens,
Regina Angelorum,	Reine des Anges,
Regina Patriarcharum,	Reine des Patriarches,
Regina Prophetarum,	Reine des Apôtres,
Regina Apostolorum,	Reine des Prophètes,
Regina Martyrum,	Reine des Martyrs,
Regina Confessorum,	Reine des Confesseurs,
Regina Virginum,	Reine des Vierges,
Regina Sanctorum omnium,	Reine de tous les Saints,
Regina sine labe originali concepta,	Reine conçue sans le péché originel,
Regina in cælum assumpta,	Reine élevée aux cieux,
Regina Sacratissimi Rosarii,	Reine du très Saint Rosaire,
Regina familiae,	Reine des familles,
Regina pacis,	Reine de la paix,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde pardonnez-nous, Seigneur
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde exaucez-nous, Seigneur
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ayez pitié de nous

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu,
Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions :

Seigneur, daignez nous accorder, à nous, vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente, et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

LITANIES DES SAINTS DE FRANCE

Seigneur, ayez pitié de nous,

Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Souveraine, *priez pour la France*

Saint Michel, Archange, Protecteur de la France, *priez pour la France*

Saint Martin, Evêque de Tours, Patron de la France, *priez pour la France*

Saint Denis, Martyr, qui évangélisa les Francs, *priez pour la France*

Saint Pothin et Saint Irénée, Apôtres de Lyon, *priez pour la France*

Saint Hilaire, Evêque de Poitiers, qui confessa le Christ-Roi, *priez pour la France*

Saint Roch, Protecteur de MontPELLIER, *priez pour la France*

Saint Rémy, Archevêque de Reims, qui baptisa Clovis, *priez pour la France*

Saint Séverin, Abbé, qui guérit Clovis par ses prières, *priez pour la France*

Saint Bernard de Clairvaux, qui prêcha la croisade, *priez pour la France*

Saint Louis, Roi de France, *priez pour la France*

Saint Félix de Valois, Prince et Prêtre, *priez pour la France*

Saint Eloy, Evêque de Noyon, Conseiller du Roi, *priez pour la France*

Saint Léger, Evêque d'Autun, Ministre du Roi, *priez pour la France*

Saint Ouen, Evêque de Rouen, Chancelier du Roi, *priez pour la France*

Saint Julien, Evêque du Mans, qui convertit le gouverneur de sa ville,
priez pour la France

Et tous nos Patrons et nos Apôtres, nos Confesseurs et nos Martyrs,
priez pour la France

Fondateurs de Paroisses et de Diocèses, et de notre Patrie, et de notre Chrétienté,
priez pour la France

Saint Aubin, Evêque d'Angers, *priez pour la France*

Saint Loup, Evêque de Troyes, *priez pour la France*

Saint Marcel, Evêque de Paris, *priez pour la France*

Saint Florent, Evêque de Strasbourg, *priez pour la France*

Saint Césaire et Saint Hilaire, Evêques d'Arles, *priez pour la France*

Saint Corentin, Evêque de Cornouailles, *priez pour la France*

Saint Magloire, Evêque de Dol-en-Bretagne, *priez pour la France*

Saint Aignan, Evêque et Défenseur d'Orléans, *priez pour la France*

Saint Grégoire, Archevêque de Tours, Et tous nos Saints Evêques, *priez pour la France*

Pacificateurs et Soldats, Défenseurs de la Foi, Protecteurs de nos Cités,
priez pour la France

Saint Yves, de Tréguier, "l'Avocat des pauvres", *priez pour la France*

Saint Germain, Evêque de Paris, "le Père des prisonniers", *priez pour la France*

Saint François Régis, Missionnaire en France, *priez pour la France*

Saint Vincent Ferrier, Missionnaire en Europe, *priez pour la France*

Saint Vincent de Paul, "le Père des enfants trouvés", *priez pour la France*

Saint Jean Baptiste de la Salle, "le Père des enfants pauvres", *priez pour la France*

Saint François de Sales, Evêque d'Annecy, "le Conseiller des Saints", *priez pour la France*
Saint Jean Marie Baptiste Vianney, Curé d'Ars, "le Confesseur des pêcheurs",
priez pour la France
Et tous nos Saints Français, ceux que l'Eglise a déjà canonisés, Et tous ceux,
innombrables, qui ne sont pas encore Bienheureux ou Vénérables, *priez pour la France*
Sainte Geneviève, Patronne de Paris, *priez pour la France*
Sainte Clotilde, épouse de Clovis, *priez pour la France*
Sainte Jeanne de Valois, Reine de France, *priez pour la France*
Sainte Radegonde, Reine de France, *priez pour la France*
Sainte Gertrude, qui refusa d'être Reine et fut élue Abbesse, *priez pour la France*
Sainte Germaine, bergère à Pibrac, *priez pour la France*
Sainte Colette, de Corbie, en Picardie, *priez pour la France*
Sainte Jeanne d'Arc, qui sauva la France, *priez pour la France*
Sainte Louise de Marillac, première Fille de la Charité, *priez pour la France*
Sainte Madeleine - Sophie Barat, fondatrice des Religieuses du Sacré-Cœur,
priez pour la France
Sainte Marie-Madeleine Postel, fondatrice des Sœurs des Écoles chrétiennes,
priez pour la France
Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, fondatrice de l'ordre des Visitandines,
priez pour la France
Sainte Marguerite-Marie, Messagère du Sacré-Cœur, *priez pour la France*
Sainte Catherine Labouré, Messagère de la Vierge Marie, *priez pour la France*
Sainte Bernadette de Lourdes, "la Confidente de l'Immaculée", *priez pour la France*
Sainte Thérèse de Lisieux, la Petite Sœur de l'Enfant-Jésus, *priez pour la France*
Et tant d'autres Saintes de France, *priez pour la France*
Filles de la prière et de la souffrance, *priez pour la France*
Vierges sages et Femmes fortes, *priez pour la France*
Mères des enfants pauvres et Mères des pauvres hommes, *priez pour la France*
Notre-Dame de Chartres, *priez pour la France*
Notre-Dame d'Amiens, *priez pour la France*
Notre-Dame de Reims, *priez pour la France*
Notre-Dame de Paris, *priez pour la France*
Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, *priez pour la France*
Notre-Dame de la Garde, à Marseille, *priez pour la France*
Notre-Dame du Bon Secours, à Rouen, *priez pour la France*
Notre-Dame des Victoires, *priez pour la France*
Notre-Dame de Lourdes, *priez pour la France*
Notre-Dame de la Salette, *priez pour la France*
Notre-Dame de Pontmain, *priez pour la France*
Notre-Dame du Puy-en-Velay, *priez pour la France*
Notre-Dame de la Clarté, en Bretagne, *priez pour la France*

Notre-Dame de Liesse, en Picardie, *priez pour la France*

Notre-Dame de Rocamadour, dans le Quercy, *priez pour la France*

Et toutes les Notre-Dame en France, *priez pour la France*

Vierges des Basiliques et des Cathédrales, des Eglises et des Chapelles, des Monastères et des Paroisses, Vierge Marie dans nos maisons et dans nos cœurs, *priez pour la France.*

Seigneur Tout-Puissant, Dieu de Miséricorde et d'Amour, nous vous supplions d'oublier nos erreurs et de pardonner nos fautes.

Souvenez-vous seulement, Seigneur, de la France fille aînée de votre Eglise, mère privilégiée de vos Saints, dont vous savez la fécondité spirituelle et la générosité apostolique.

Souvenez-vous de la France qui accomplit vos gestes et prépare votre règne sur la terre, en fondant la Chrétienté d'Europe, en prêchant les Croisades, en luttant contre les hérésies et en annonçant votre Evangile aux peuples les plus lointains et les plus déshérités !

Souvenez-vous de votre France, Seigneur, et faites que par l'intercession de tous nos Saints Patrons, de Saint Michel, Prince des Anges, notre Protecteur, et de la Vierge Marie, notre Dame et notre Reine, par les mérites de Jésus-Christ, Votre Fils, Notre Seigneur, nous soyons toujours par Vous protégés et sauvés, Ainsi soit-il. Cœur Sacré de Jésus, sauvez la France (*ter*).



Retable de San Domenico (2^e panneau), réalisé en 1423 par Fra Angelico

Quelques éléments fondamentaux de la foi catholique

Un **chrétien** est celui qui, ayant été baptisé, croit et professe la doctrine chrétienne de Jésus-Christ. Un **catholique** est un chrétien fidèle à la sainte Église romaine, fondée par Jésus-Christ. La doctrine de Jésus-Christ renferme :

- Les vérités que nous devons croire, et spécialement le ***Credo*** ;
- Les devoirs que nous devons pratiquer, et spécialement les **10 commandements** ;
- Les moyens que Dieu a établis pour nous sanctifier, et spécialement les **7 sacrements et la prière**.



The Christ Pantocrator, Monastère Sainte Catherine (Sinaï)

Les vérités que nous devons croire

Le credo, appelé aussi symbole des Apôtres parce qu'il est un abrégé des vérités de la foi enseignées par les 12 principaux disciples de Jésus-Christ (apôtres), contient 12 articles :

1. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre
2. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre Seigneur
3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ;
4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli
5. Est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts ;
6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ;
7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.
8. Je crois au Saint-Esprit ;
9. À la sainte Église catholique, à la communion des saints ;
10. À la rémission des péchés ;
11. À la résurrection de la chair
12. À la vie éternelle.

Les 3 grands mystères de la foi catholique

La foi catholique comporte trois grands **mystères**, c'est-à-dire des vérités enseignées par Jésus-Christ que nous croyons sans pouvoir les

comprendre, puisqu'elles concernent Dieu dont l'infinité nous dépasse. Il s'agit du mystère de la **Sainte Trinité**, du mystère de l'**Incarnation** et du mystère de la **Rédemption**. Le signe qui nous rappelle ces principaux mystères est le **signe de la croix**. Nous le faisons en portant la main droite au front et en disant « Au nom du Père » ; puis à la poitrine en disant : « et du Fils » ; ensuite à l'épaule gauche et à l'épaule droite en disant : « et du Saint-Esprit » ; enfin nous disons : Ainsi soit-il.

Dieu est un pur esprit, infiniment parfait, créateur et maître de toutes choses. Il n'y a qu'un seul Dieu qui est au ciel, sur terre et en tout lieu ; il a toujours été et existera toujours parce qu'il est éternel. Le **mystère de la Sainte Trinité** est le mystère d'**un seul Dieu en trois personnes égales et distinctes**. Les trois personnes de la Sainte Trinité sont : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Dieu a créé le monde librement ; et il a créé l'homme pour que celui-ci le connaisse, le serve, l'aime, et ainsi parvienne à la vie éternelle. Dieu a créé Adam et Eve, nos premiers parents, dans un état d'innocence et de sainteté, leur réservant le Ciel comme récompense de leur fidélité. Mais le démon porta nos premiers parents à se révolter contre Dieu. C'est le **péché originel**, origine du mal en ce monde, qui condamnait l'homme à la damnation éternelle. Mais Dieu n'abandonna pas les hommes dans cet état malheureux ; il en eut pitié et leur promit un Messie ou le Sauveur.

Le **mystère de l'Incarnation** est le mystère du Fils de Dieu fait homme, Jésus-Christ. Jésus-Christ est vrai Dieu (la 2^e Personne de la sainte Trinité) et vrai homme ; son nom signifie « sauveur » car il s'est incarné pour nous sauver.

Le **mystère de la Rédemption** est le Mystère de Jésus-Christ mort sur la Croix pour racheter tous les hommes de l'esclavage du péché, les délivrer des peines de l'Enfer, et leur mériter la vie Éternelle.

Les devoirs que nous devons pratiquer

Les commandements de l'église

1. Tu sanctifieras les dimanches et les fêtes d'obligation (en France : Noël, l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint) : par l'assistance à la messe et l'abstention d'activités contraires à la sanctification du jour du Seigneur (voir 3^e commandement de Dieu).
2. Tu te confesseras au moins une fois l'an.

3. Tu communieras chaque année au Temps pascal
4. Tu jeûneras ou feras abstinence les jours fixés. Jeûne et abstinence : Mercredi des Cendres et Vendredi Saint ; abstinence : tous les vendredis de l'année dans l'Église universelle.
5. Tu contribueras selon tes moyens aux besoins de l'Église.

Les 10 commandements de Dieu

Les 10 commandements, donnés par Dieu à Moïse et confirmés par Jésus-Christ, sont :

1. Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.
2. Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.
3. Tu sanctifieras le jour du Seigneur.
4. Tu honoreras ton père et ta mère.
5. Tu ne tueras pas.
6. Tu ne feras pas d'impureté.
7. Tu ne voleras pas.
8. Tu ne mentiras pas.
9. Tu n'auras pas de désirs impurs volontaires.
10. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.

Le grand Commandement auquel se réduisent tous les autres est le **Commandement de la charité**. Jésus l'énonce en ces termes : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Dans ces deux Commandements sont renfermés la Loi et les prophètes*¹. »

Les moyens pour nous sanctifier

Les sacrements sont des signes sensibles et efficaces de la grâce, institués par le Christ et confiés à l'Église, pour donner ou augmenter la grâce dans notre âme. Il y a 7 sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence ou Confession, l'Extrême-onction, l'Ordre et le Mariage.

La grâce est un don surnaturel ou un secours que Dieu nous accorde par pure bonté, à cause des mérites de Jésus-Christ, pour nous aider à faire notre salut. Il y a deux sortes de grâces : **la grâce sanctifiante**, don de Dieu qui demeure dans notre âme, nous rend enfant de Dieu, frères de Jésus-Christ, héritiers du Ciel ; et **la grâce actuelle** qui est un secours passager

1. Évangile de saint Matthieu (22, 37-40)

Adoration du Saint-Sacrement

Chant à la Vierge (au choix), et oraison

V/. Gaude et lætare, Virgo María, alleluia.
R/. Quia surréxit Dóminus vere, alleluia.

DEUS, qui per resurrectionem Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi mundum lætificáre dignátus es : † præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Vírginem Mariam perpétuæ capiámus gáudia vitæ. Per eúdem Christum Dóminum nostrum.
 R. Amen.

Prière pour le pape

Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.

V/. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ.

R/. Et super filium hóminis quem confirmásti tibi.

DEUS, ómnium fidélium pastor et rector famulum tuum Franciscum quem Pastórem Ecclésiæ tuæ præesse voluísti, propítius respice : † da ei, quæsumus, verbo et exémplo quibus præest proficere; † ut ad vitam, una cum grege sibi crédito, pervéniat sempiternam. Per Christum Dóminum nostrum.
 R. Amen.

V/. *Soyez dans la joie et l'allégresse, Vierge Marie, alléluia.*

R/. Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia.

Prions : Dieu, qui, par la Résurrection de Votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, avez bien voulu réjouir le monde. Faites-nous parvenir, par la prière de la Vierge Marie, sa Mère, aux joies de la Vie éternelle. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

V/. *Étendez votre main sur l'homme de votre droite.*

R/. Et sur le fils de l'homme que vous vous êtes attaché.

Prions : Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur, notre Pontife François, et daignez le conduire selon votre clémence dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il cherche tout ce qui vous plaît et l'accomplisse de tout son pouvoir. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

TANTUM ERGO Sacramentum Venere-rémur cernu- i:
 Et antiquum do-cumentum Novo cedat ri-tu- i: Præstet
 fi-des supplem-entum Sensu- um de- fectu- i.

2. Ge-ni-tó-ri, Ge-ni-tóque Laus et ju-bi-lá-ti-o, Sa-lus,
 ho-nor, virtus quoque Sit et bene-dicti-o: Procedenti
 ab utróque Compar sit lau-dá-ti-o. A-men.

V/. Panem de cælo præstitisti eis.

R/. Omne delectamentum in se habentem.

Oremus. Deus, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

V/. Vous leur avez donné le Pain du Ciel.

R/. Voici le Pain de Dieu plein de délices.

Prions. Seigneur Jésus Christ, qui dans cet admirable sacrement, nous avez laissé le mémorial de votre passion, donnez-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de votre corps et de votre sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de votre rédemption.

Vous qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louanges divines en réparation des blasphèmes

Dieu soit béni,

Béni soit son Saint Nom,

Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme,

Béni soit le Nom de Jésus,

Béni soit son Sacré Cœur,

Béni soit son Précieux Sang,

Béni soit Jésus-Christ au Très Saint Sacrement de l'autel,

Béni soit l'Esprit Saint Consolateur,

Béni soit l'Auguste Mère de Dieu, la Très Sainte Vierge Marie,

Béni soit sa Sainte et Immaculée Conception,

Béni soit sa Glorieuse Assomption,

Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère,

Béni soit Saint Joseph, son très chaste époux,

Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.

Mon Dieu, donnez-nous des prêtres.

Mon Dieu, donnez-nous de saints prêtres.

Mon Dieu, donnez-nous beaucoup de saints prêtres et des vocations religieuses.





Prières pour l'adoration et l'action de grâce

Selon le saint Curé d'Ars, « *la prière n'est pas autre chose qu'une union avec Dieu. Quand on a le cœur pur et uni à Dieu, on sent en soi un baume, une douceur qui enivre, une lumière qui éblouit. Dans cette union intime, Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble : on ne peut plus les séparer. C'est une chose bien belle que cette union de Dieu avec sa petite créature. C'est un bonheur qu'on ne peut comprendre* ».

Prière d'abandon de saint Charles de Foucauld

Mon Père, je me remets entre Vos mains ; je m'abandonne à Vous, je me confie à Vous. Faites de moi tout ce qu'il Vous plaira ; quoi que Vous fassiez de moi, je Vous remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que Votre volonté se fasse en moi, pourvu que Votre volonté se fasse en toutes vos créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre Vos mains ; je Vous la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je Vous aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner. Je me remets entre Vos mains avec une infinie confiance, car Vous êtes mon Père.

Saint Jean Climaque (L'échelle sainte)

Ne dis pas, après avoir longtemps persévéré dans la prière, que tu n'es arrivé à rien, car tu as déjà obtenu un résultat. Quel plus grand bien, en effet, que de s'attacher au Seigneur et de persévérer sans relâche dans cette union avec Lui.

Prière de saint Augustin

Ô vérité, lumière de mon cœur, faites taire les ténèbres qui m'enveloppent. Je m'y suis laissé tomber, et mon regard s'est obscurci : mais du fond de ce gouffre, oui, de ce gouffre, je vous ai ardemment aimée. Dans mes égarements, je me suis souvenu de vous. J'ai entendu votre voix qui, derrière moi me disait de revenir, mais j'avais peine à l'entendre, à cause du tumulte de mes passions inapaisées. Et maintenant voici que, brûlant, essoufflé, je reviens à votre source. Que personne ne m'en empêche : j'y boirai, et aussi je vivrai. Que je ne sois pas à moi-même ma propre vie ! J'ai mal vécu par ma faute, j'ai été cause de ma mort, et en vous je revis. Parlez-moi, instruisez-moi ! Je crois en vos livres, et leurs paroles ont de profonds mystères. Que vos écritures, Seigneur, soient mes chastes délices.

Prière d'abandon de saint John Henry Newman

Entre vos mains, Seigneur, je me mets tout entier.

Vous m'avez créé pour vous.

Je ne veux plus penser à moi-même.

Je veux vous suivre.

Que voulez-vous, Seigneur, que je fasse ?

Permettez-moi de faire route avec vous.

Que ce soit dans la joie ou dans la peine, je veux vous accompagner.

Je vous fais le sacrifice des souhaits, des plaisirs, des faiblesses, des projets, des pensées qui me retiennent loin de toi et me replient sans cesse sur moi-même.

Faites de moi ce que vous voulez !

Je ne marchande pas.

Je ne cherche pas à savoir à l'avance quels sont vos desseins sur moi.

Je veux être ce que vous voulez que je sois.

Je ne dis pas : « Je veux vous suivre où que vous alliez », car je suis faible. Mais je me donne à vous pour que vous m'y conduisiez.

Je veux vous suivre dans l'obscurité et je ne vous demande que la force nécessaire.

Ô Seigneur, faites que je porte toutes choses sous votre regard, pour demander votre consentement à chacun de mes vœux et votre bénédiction sur chacun de mes actes.

Comme un cadran solaire n'indique l'heure que par le soleil, ainsi je ne veux être déterminé que par vous, si vous voulez bien vous servir de moi et me conduire. Qu'il en soit ainsi, Seigneur Jésus !

Prière du saint Curé d'Ars

Je vous aime, Ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie. Je vous aime, Ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant que de vivre un seul instant sans vous aimer. Je vous aime, Ô mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de vous aimer parfaitement. Je vous aime, Ô mon Dieu, et je n'appréhende l'enfer que parce qu'on n'y aura jamais la douce consolation de vous aimer. Ô mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je vous aime, du moins je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire. Ah ! Faites-moi la grâce de souffrir en vous aimant, de vous aimer en souffrant, et d'expirer un jour en vous aimant et en sentant que je vous aime. Et plus j'approche de ma fin, plus je vous conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner.

Prière de saint Bernard

Ô toi, qui que tu sois, qui te sais vacillant sur les flots de ce monde parmi les orages et les tempêtes, plutôt que de marcher sur la terre ferme, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas te noyer durant les bourrasques.

Quand se lève en toi le vent des tentations, quand tu navigues parmi les écueils des épreuves regarde l'étoile, appelle Marie.

Si tu es ballotté sur les vagues de l'insolence et de l'ambition, du dénigrement ou de la jalousie, regarde l'étoile, appelle Marie.

Si la colère, l'avarice ou les désirs de la chair secouent l'esquif de ton âme, regarde vers Marie.

Si, tourmenté par l'immensité de tes crimes, honteux des souillures de ta conscience, terrifié par l'horreur du jugement, tu commences à sombrer dans le gouffre de la tristesse, l'abîme du désespoir, pense à Marie.

Dans les dangers, les angoisses, les incertitudes, pense à Marie, appelle Marie.

Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur. Et pour être sûr d'obtenir le suffrage de ses prières, ne néglige pas l'imitation de sa vie.

Si tu la suis, tu ne t'égaras pas ; si tu la prie tu ne désespères pas ; si elle te tient, tu ne t'écroules pas ; si elle te protège, tu ne crains pas ; si elle te guide, tu ne te lasses pas ;

Avec sa bienveillance, tu parviendras au port.

Ainsi par ta propre expérience tu sauras à quel point se justifie la parole : et le nom de la Vierge était Marie.

Prière de sainte Elisabeth de la Trinité

Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité !

Que rien ne puisse troubler ma paix Ni me faire sortir de Vous, Ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère.

Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos ; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre action créatrice.

Ô mon Christ aimé crucifié par amour,
je voudrais être une épouse pour votre cœur ;
je voudrais vous couvrir de gloire,
je voudrais vous aimer... jusqu'à en mourir !

Mais je sens mon impuissance et je Vous demande de me revêtir de Vous-même, d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre Âme ; de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie.

Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.

Ô Verbe éternel, parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à Vous écouter, je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de Vous ; puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière.

Ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

Ô Feu consumant, Esprit d'amour, survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe ; que je Lui sois une humanité de surcroît, en laquelle il renouvelle tout son mystère.

Et vous, Ô Père, penchez-Vous vers votre pauvre petite créature, ne voyez en elle que le Bien-aimé en lequel Vous avez mis toutes vos complaisances.

Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à Vous comme une proie ; ensevelissez-vous-en moi, pour que je m'ensevelisse en Vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.

Prière de saint Thomas d'Aquin

Mon Dieu, faites-moi connaître les obstacles que je mets, d'une façon plus ou moins consciente, au travail de la grâce en moi. Montrez-moi ces obstacles, au moment où je vais les mettre. Donnez-moi la force de les écarter, et si j'étais négligent à le faire, daignez les écarter vous-même, dussé-je en souffrir beaucoup. Je ne veux que Vous, Seigneur, l'Unique Nécessaire, et faites que ma vie, dès ici-bas, soit comme la Vie Eternelle commencée.

Prière de saint Ignace de Loyola

Prenez Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté, tout ce que j'ai, tout ce que je possède. Vous m'avez tout donné : je vous rends tout, Seigneur. Tout est à vous, disposez-en selon votre bon plaisir. Donnez-moi seulement ce qui me suffit : votre amour et votre grâce !

Prière de sainte Thérèse d'Avila

Je suis à vous, Seigneur, pour vous je suis née, pour vous je veux vivre ; Seigneur, que voulez-vous de moi ?

Je suis à vous car vous m'avez créée,

Je suis à vous car vous m'avez appelée,

Je suis à vous car vous m'avez attendue,

Sans vous, Seigneur, je me serais perdue, Dieu, Miséricorde, Éternelle Sagesse.

Voici mon corps, ma vie et mon âme, je les remets entre vos mains, à vous pour toujours je me suis consacrée, que voulez-vous m'ordonner, Ô bon Maître ?

Vous dont l'amour chaque jour nous rachète.

Donnez-moi la mort ou la vie, donnez-moi l'ombre ou la gloire, donnez-moi le combat ou la paix, donnez à ma vie la faiblesse ou la force, à tout je dis : Oui.

Donnez-moi pauvreté ou richesse, donnez-moi la source ou le désert, donnez-moi la joie ou la tristesse, donnez-moi les épreuves ou donnez-moi le ciel, ma douce vie, soleil sans nuage.

Seigneur, si vous me voulez dans la joie, par amour pour vous je veux me réjouir, si vous me faites porter le poids du jour, pour vous je veux mourir à la peine, dites-moi où, dites-moi comment.

Prière de Saint Arnold Janssen

Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, sanctifiez mes yeux afin qu'ils puissent se fermer de plus en plus aux biens purement terrestres. Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, envoyez un rayon de la Lumière divine dans mon âme, afin que je puisse mieux Vous connaître. Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, envoyez une flamme d'amour dans mon cœur, transformez-le, purifiez-le afin qu'il brûle de Votre Amour. Que mon seul désir maintenant et toujours soit de contempler la beauté infinie de Votre divin Visage qui émerveille les anges.

Prière de Madame Elisabeth

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu, je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous ne l'ayez prévu de toute éternité. Cela me suffit, Ô mon Dieu, pour être tranquille. J'adore vos desseins éternels, je m'y soumetts de tout mon cœur ; je veux tout, j'accepte tout, je vous fais un sacrifice de tout ; j'unis ce sacrifice à celui de votre cher Fils, mon Sauveur, vous demandant, par son Sacré-Cœur et par ses mérites infinis, la patience dans mes maux, et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voudrez et permettez.

Prière à Notre-Dame du Sacerdoce

Vierge Marie, Mère du Christ-Prêtre, Mère des prêtres du monde entier, vous aimez tout particulièrement les prêtres, parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils Unique.

Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre, et vous l'aidez encore dans le Ciel.

Nous vous en supplions, priez pour les prêtres !

« Priez le Père des Cieux pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson ».

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres qui nous donnent les Sacrements, nous expliquent l'Évangile du Christ, et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu !

Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père les prêtres dont nous avons tant besoin ; et puisque votre Cœur a tout pouvoir sur lui, obtenez-nous, Ô Marie, des prêtres qui soient des saints !

Prières de Mère Teresa

Seigneur, quand je suis affamé, donnez-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.

Quand j'ai soif, envoyez-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau.

Quand j'ai froid, envoyez-moi quelqu'un à réchauffer.

Quand je suis blessé, donnez-moi quelqu'un à consoler.

Quand ma croix devient lourde, donnez-moi la croix d'un autre à partager.

Quand je suis pauvre, conduisez-moi à quelqu'un dans le besoin.

Quand je n'ai pas de temps, donnez-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.

Quand je suis humilié, donnez-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

Quand je suis découragé, envoyez-moi quelqu'un à encourager.

Quand j'ai besoin de la compréhension des autres, donnez-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.

Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi, envoyez-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.

Quand je ne pense qu'à moi, tournez mes pensées vers autrui.

Prière de la jeunesse

Notre Père, qui êtes aux Cieux, nous voulons vous consacrer notre jeunesse, afin de préparer dès maintenant la fidélité sans défaillance de toute notre vie.

Donnez-nous la grâce de conserver vaillamment la pureté de nos âmes et de nos corps.

Affermissez dans nos cœurs la volonté de vivre selon votre sainte volonté, d'être partout et toujours les témoins de la vérité que vous nous avez confiée, pour la faire rayonner sur le monde.

Donnez-nous l'intelligence du sacrifice de notre Christ afin que nous soyons nous aussi prêts à tous les sacrifices que vous nous demanderez.

Rendez-nous dignes d'être, auprès de nos contemporains qui vous ignorent, les missionnaires de votre lumière, de votre vérité, de votre charité.

Faites-nous une âme fraternelle pour tous les hommes qui cherchent le règne de votre justice.

Donnez-nous la foi conquérante de vos apôtres, afin que nous soyons dignes d'être les frères de notre Rédempteur.



Prières au Christ-Roi

Litanies du Christ-Roi

Seigneur, ayez pitié de nous,
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père Céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Christ-Roi, Dieu de Dieu et Lumière de Lumière, que votre Règne vienne.

Christ-Roi, Image du Dieu invisible,

Christ-Roi, en qui toutes choses ont été créées,

Christ-Roi, pour qui le monde a été fait,

Christ-Roi, né de la Vierge,

Christ-Roi, vrai Dieu et vrai Homme,

Christ-Roi, adoré des bergers et des mages,

Christ-Roi, Législateur suprême,

Christ-Roi, Source et Modèle de toute sainteté,

Christ-Roi, notre Voie, notre Vérité, notre Vie,

Christ-Roi, à qui tout pouvoir a été donné au Ciel et sur la terre,

Christ-Roi, Pontife éternel, réglez sur votre peuple.

Christ-Roi de l'intelligence,

Christ-Roi de la volonté,

Christ-Roi de douleurs, couronné d'épines,

Christ-Roi d'humilité, vêtu de pourpre par dérision,
 Christ-Roi, Époux des vierges,
 Christ-Roi, qui en Marie-Madeleine as glorifié la vie pénitente,
 Christ-Roi, dont le Royaume n'est pas de ce monde,
 Christ-Roi, par le don royal de ton amour, la Sainte Eucharistie,

Christ-Roi, Chef-d'œuvre de la toute-puissance du Père, réglez sur les familles.
 Christ-Roi, qui avez élevé le mariage à la dignité d'un sacrement,
 Christ-Roi, qui avez opéré votre premier miracle aux noces de Cana,
 Christ-Roi, Ami très aimable des enfants,
 Christ-Roi, qui par votre vie cachée à Nazareth avez donné un exemple aux
 parents et aux enfants,
 Christ-Roi, qui avez ennobli et sanctifié le travail par l'ouvrage de vos mains,
 Christ-Roi, qui avez ressuscité d'entre les morts et rendu à leurs familles le
 jeune homme de Naïm, la fille de Jaïre et votre ami Lazare,
 Christ-Roi, qui avez pardonné à la femme adultère,
 Christ-Roi, par votre amour pour Marie et Joseph,

Christ-Roi des rois et Seigneur des seigneurs, réglez sur les nations.
 Christ-Roi des siècles, Immortel et Invisible,
 Christ-Roi d'éternelle gloire,
 Christ-Roi qui dirigez les batailles,
 Christ-Roi, Prince de la Paix,
 Christ-Roi, qui portez sur vos épaules le signe de la Principauté,
 Christ-Roi, dont le Règne ne prendra pas fin,
 Christ-Roi, qui êtes assis au-dessus des Chérubins,
 Christ-Roi, par l'amour que vous avez de tout temps témoigné aux peuples
 qui vous sont fidèles,

Christ-Roi qui renversez les puissants de leur trône, réglez sur vos ennemis.
 Christ-Roi, qui brisez les rois au jour de votre colère,
 Christ-Roi, qui avez vaincu l'enfer par votre mort sur la croix,
 Christ-Roi, qui avez triomphé de la mort par votre Résurrection,
 Christ-Roi, qui reviendrez juger les vivants et les morts, au jour de votre force,
 dans la splendeur de vos Saints,
 Christ-Roi, par votre prière pleine d'amour sur la croix : « Père, pardonnez-
 leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font »,

Agneau de Dieu qui effacez les péchés, réglez sur Vos ennemis.
 Agneau de Dieu qui effacez les péchés, triomphez sur Vos ennemis
 Agneau de Dieu qui effacez les péchés, ayez pitié de Vos ennemis.

Prière du pape Pie XI au « Christ Roi Universel », 1923

Ô Christ Jésus, je Vous reconnais pour Roi Universel. Tout ce qui a été fait a été créé pour Vous. Exercez sur moi tous Vos droits.

Je renouvelle mes promesses du Baptême en renonçant à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je promets de vivre en bon Chrétien. Et tout particulièrement je m'engage à faire triompher selon mes moyens les droits de Dieu et de votre Eglise.

Divin Cœur de Jésus, je Vous offre mes pauvres actions pour obtenir que tous les cœurs reconnaissent votre Royauté Sacrée et qu'ainsi le règne de votre Paix s'établisse dans l'univers entier. Ainsi soit-il.

Prière dictée par Notre Seigneur à Sœur Marie-Olive du Christ-Roi, 1927

Ô Jésus, l'unique Roi de l'univers, nous nous prosternons à Vos pieds pour Vous adorer et pour Vous prendre pour notre Roi et notre Guide.

Oui Seigneur, à Vous toutes les nations sont soumises. Vous êtes seul le vrai Roi, Vous êtes seul la vraie Paix, Vous êtes seul la Lumière. Nous n'adorons que Vous seul !

Vous êtes notre soutien, Vous êtes notre richesse, Vous êtes notre Maître, Ô grand Dieu du Ciel et de la terre. Nous croyons très fermement que Vous êtes réellement Présent dans la Sainte Eucharistie. Vous êtes là, vivant, aimant. Vous voulez nous nourrir du Pain de Vie. Oui, venez et nourrissez vos enfants. Vos regards sont fixés sur les âmes, vous veillez sur toutes les nations. Votre Cœur est pour nous un asile de repos. Nous nous consacrons donc à votre Cœur de Roi et de Prince. À Vous seul Seigneur, toute gloire, honneur, amour soient rendus, jusqu'à la consommation des siècles et dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Prière favorite du Père Charles de Foucauld extraite d'un Missel du IX^e siècle, dite parfois de Saint Louis

« Dieu Tout-Puissant et Éternel, qui avez établi l'Empire des Francs pour être dans le monde l'instrument de Vos divines Volontés, le glaive et le bouclier de Votre Sainte Église, nous Vous en prions, prévenez toujours et partout de Votre céleste lumière, les fils suppliants des Francs, afin qu'ils voient ce qu'il faut faire pour réaliser Votre règne en ce monde et que, pour accomplir ce qu'ils auront vu, ils soient remplis de charité, de force et de persévérance. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur ». Ainsi soit-il.

Comment réciter le Rosaire ?

« *Je ferais la conquête du monde, si j'avais une armée qui dit le Chapelet.* »
Bienheureux Pie IX

Qu'est-ce qu'un chapelet ou un rosaire ?

Le mot *rosaire* signifie une couronne de roses ; quant au *chapelet*, c'est un petit chapeau de fleurs. Dire son chapelet ou réciter le Rosaire, c'est tresser à la Sainte Vierge une couronne de prières.

Traditionnellement, un Rosaire comprend trois chapelets, chaque chapelet comprenant lui-même **cinq mystères**, c'est-à-dire cinq méditations centrées sur les principaux événements de la vie de Jésus et de Marie :

- Cinq **mystères joyeux** : ceux de l'enfance de Jésus ;
- Cinq **mystères douloureux** : ceux de la Passion du Christ ;
- Cinq **mystères glorieux** : ceux du triomphe du Christ et de sa Mère.

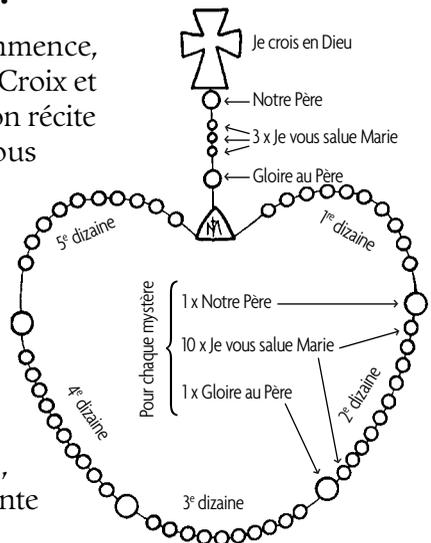
À ces quinze mystères, le pape Jean-Paul II proposa (sans l'imposer) d'ajouter cinq **mystères lumineux** correspondant aux faits les plus marquants de la vie publique de Jésus.

Ainsi, le chapelet ou le Rosaire nous permet de méditer sur les grands mystères de la vie du Christ et de sa Mère afin de les imiter, tout en faisant monter au Ciel une prière de louange et de supplication.

Comment récite-t-on le chapelet ?

La récitation de chaque Chapelet commence, sur la croix du chapelet, par le signe de la Croix et la récitation du « Je crois en Dieu ». Puis on récite un « Notre Père », suivi de trois « Je vous salue Marie » et d'un « Gloire au Père ».

Puis commence la récitation **des mystères**. Chaque mystère est associé à un fruit, c'est-à-dire à une grâce que l'on demande pour se sanctifier. Après avoir évoqué et médité sur le mystère et le fruit, on récite un « Notre Père » (*Pater*) et dix « Je vous salue Marie » (*Ave*), et l'on termine par un « Gloire au Père » (*Gloria*), suivi de la prière que nous a apprise la Sainte



Vierge lors de l'apparition de Fatima : « *Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre sainte miséricorde.* ». Tout cela forme ce qu'on appelle **une dizaine de chapelet**.

Les différents mystères, et leurs fruits

Voici la liste des différents mystères et fruits du rosaire :

Mystères Joyeux

- L'Annonciation ; fruit du mystère : « *l'humilité* ».
- La Visitation ; fruit du mystère : « *la charité fraternelle* ».
- La Nativité ; fruit du mystère : « *l'esprit de pauvreté* ».
- La Présentation de l'Enfant Jésus au temple ; fruit du mystère : « *l'obéissance et la pureté* ».
- Le Recouvrement de Jésus au temple ; fruit du mystère : « *la recherche de Dieu en toute chose* ».

Mystères Lumineux

- Le Baptême de Jésus ; fruit du mystère : « *l'état de grâce baptismale* ».
- Les Noces de Cana ; fruit du mystère : « *la confiance* ».
- La prédication du royaume de Dieu ; fruit du mystère : « *la conversion* ».
- La Transfiguration de Jésus ; fruit du mystère : « *la grâce d'une vie intérieure* ».
- L'Institution de l'Eucharistie ; fruit du mystère : « *la dévotion eucharistique* ».

Mystères Dououreux

- L'Agonie de Notre Seigneur au jardin des oliviers ; fruit du mystère : « *le regret de nos péchés* ».
- La Flagellation ; fruit du mystère : « *la mortification de nos sens* ».
- Le Couronnement d'épines ; fruit du mystère : « *la mortification de notre orgueil* ».
- Le Portement de Croix ; fruit du mystère : « *la patience dans les épreuves* ».
- La Crucifixion ; fruit du mystère : « *un plus grand amour de Dieu et des âmes* ».

Mystères Glorieux

- La Résurrection de Jésus ; fruit du mystère : « *la foi* ».
- L'Ascension de Jésus au Ciel ; fruit du mystère : « *l'espérance et le désir du Ciel* ».

- La Pentecôte ; fruit du mystère : « *la charité et le zèle apostolique* ».
- L'Assomption de Notre-Dame ; fruit du mystère : « *la grâce d'une bonne mort* ».
- Le Couronnement de Marie au Ciel ; fruit du mystère : « *une plus grande dévotion à Marie* ».

Réciter son chapelet toute la semaine

La récitation du chapelet tous les jours est une excellente dévotion qui contribue grandement à nous sanctifier, nous protéger des assauts du démon, et à faire grandir en nous l'amour du Christ et de sa Sainte Mère. Voilà comment l'on peut répartir le chapelet tout au long de la semaine :



- Si l'on récite les trois chapelets traditionnels : les mystères joyeux sont récités le lundi et le jeudi, les mystères douloureux le mardi et le vendredi (*jour de la mort du Christ*), les mystères glorieux le mercredi, le samedi et le dimanche (*jour de la Résurrection*).
- Si l'on y ajoute les mystères lumineux : alors les mystères joyeux sont récités le lundi et le samedi, les mystères douloureux le mardi et le vendredi, les mystères lumineux le jeudi (*jour de la Cène*), les mystères glorieux le mercredi et le dimanche.

Deux remarques à propos de la récitation du Notre-Père

- **Le vouvoiement** : par respect pour Dieu, le Père Tout Puissant, Créateur du ciel et de la terre, nous le vouvoyons. Cette pratique du vouvoiement de Dieu et de la Vierge Marie est une règle de notre pèlerinage, et doit être appliquée dans la prière publique de tous les chapitres : elle est ainsi un gage d'unité entre nos différents chapitres, et un signe de piété filiale pour les chrétiens qui avant nous ont marché et prié le chapelet sur la route de Chartres.
- **L'emploi de la formule « ne nous laissez pas succomber à la tentation »**. C'est la formule traditionnelle, héritée des anciens pèlerins, gage d'une unité entre tous les chapitres et qui correspond bien à la formule de l'original grec, selon le *Catéchisme de l'Église Catholique* (C.E.C. n° 2846) : « *Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente Lui-même personne*¹. »

1. Épître de saint Jacques (1, 13).

Le sacrement de pénitence



Présentation

Qu'est-ce que le sacrement de pénitence ?

La pénitence, appelée aussi confession ou sacrement de réconciliation, est le sacrement institué par Jésus-Christ par lequel Dieu nous pardonne les péchés commis après le baptême.

Les parties du sacrement de pénitence sont :

- **La contrition** : c'est la douleur intérieure ou regret sincère des péchés que nous avons commis, avec la ferme résolution de ne plus recommencer.
- **L'accusation** : c'est l'aveu détaillé de ses péchés fait au prêtre pour en recevoir l'absolution.
- **L'absolution** : du latin « délier », c'est la parole par lequel le prêtre pardonne les péchés au nom de Dieu.
- **La satisfaction ou pénitence sacramentelle** : c'est la prière ou la bonne action imposée par le prêtre en réparation de l'offense commise par le pécheur et la remise de la peine temporelle méritée par ses péchés.

Que faut-il accuser en confession ?

En confession, on accuse ses péchés : les **pensées**, les **paroles**, les **actions**, et également les **omissions** (ne pas faire quelque chose de dû), qui sont contre la loi de Dieu, qui l'ont offensé, et ont blessé notre âme et notre relation à Dieu.

Un péché est mortel quand, sachant pleinement que la matière en était grave, on l'a néanmoins commis avec un entier consentement. C'est une rupture d'amour avec Dieu : l'âme meurt à la vie surnaturelle. Si le péché n'est pas mortel, alors on dit qu'il est véniel.

On est tenu de confesser tous les péchés mortels commis depuis la dernière confession valide, en indiquant leur nombre, et les circonstances qui les rendraient plus graves. Cacher volontairement un péché mortel en confession, c'est commettre un sacrilège et rendre la confession invalide. (Mais si on oublie involontairement un péché mortel, il n'y a aucune faute). On n'est pas tenu de confesser tous ses péchés véniels, mais il est très bon de le faire, car leur aveu nous aide à nous corriger, et à grandir dans la vie chrétienne.

Les effets du sacrement de pénitence

En pardonnant nos péchés, Dieu :

- Rend la grâce sanctifiante, ou l'augmente en nous
- Nous aide à regretter nos péchés, et à ne pas y retomber
- Développe en nous la vertu de pénitence, qui nous donne la force de nous détacher du péché.

Comment préparer une bonne confession

1. Prier Dieu et Notre-Dame pour recevoir la grâce d'une véritable contrition, de connaître ses fautes et d'en faire une sincère accusation.

2. S'exhorter à une profonde contrition (l'élément principal de la préparation) en méditant les vérités suivantes : mes péchés sont une offense et une révolte contre Dieu, mon Créateur, mon Souverain Maître et mon Père ; ils souillent mon âme, la blessent et, s'ils sont mortels, tuent en moi la vie de la grâce, vraie vie d'enfant de Dieu. Je me rappellerai encore :

- la bonté de Dieu qui est tout amour et miséricorde, dont la joie est de pardonner au pécheur repentant ;
- mes péchés sont la cause de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la croix ;

- le ciel perdu pour moi et l'enfer, où je tomberais pour l'éternité si je meurs en état de péché mortel ;
- le purgatoire, où je devrais être purifié et achever d'expier toute dette.

Examen de conscience pour adultes

Avant de se confesser, on demande à Dieu la grâce de bien connaître ses fautes et on s'examine sur les **dix Commandements** et les **préceptes de l'Église**, sur les **péchés capitaux** et les **devoirs de notre état**.

Commandements de Dieu

1^{er} Commandement : « *Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.* »

Dieu est-il au centre de ma vie ? Est-il bien pour moi un Père à l'amour duquel je réponds par un amour total et une généreuse obéissance ? Jésus est-il vraiment mon Maître et mon modèle, celui dont je vis par la foi et les sacrements ?

Manquements par omission ou négligence dans les prières (matin, soir, dans les tentations) et la réception des sacrements. Tiédeur. Respect humain pour manifester sa foi. Parole ou acte contre la religion. Adhésion à des mouvements incompatibles avec la foi catholique. Superstitions, spiritisme. Avoir tenté Dieu.

- **Péchés contre la foi** : refus d'adhérer à une ou plusieurs vérités révélées. Doutes volontaires. Négligence dans sa propre formation religieuse. Lectures, émissions et spectacles portant atteinte à la foi ou à la morale.
- **Péchés contre l'espérance** : manque de confiance en la bonté et la providence de Dieu. Découragement, désespoir. Compter sur ses seules forces. Prétexter de la bonté de Dieu pour pécher. Ne pas désirer le ciel.
- **Péchés contre la charité** : indifférence par rapport à Dieu ; absence de prière et de pratique religieuse. Sacrilèges en profanant les choses saintes, en particulier confessions (incomplètes volontairement) et communions sacrilèges (reçues en état de péché mortel). Envers le prochain : refus de voir Dieu dans nos frères ; haines, mépris, moqueries ; refus d'assister son prochain dans les graves nécessités.

2^e Commandement : « *Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.* »

Transgresser les serments et vœux faits en son nom. Associer son nom à des serments faux ou inutiles. Blasphémer son nom, celui de la Vierge ou des saints. Prononcer des imprécations contre soi ou contre autrui.

3^e Commandement : « *Tu sanctifieras le jour du Seigneur.* »

Le dimanche et les fêtes d'obligations, avoir manqué à la sainte Messe par sa faute, y être arrivé en retard. Ces mêmes jours, Avoir fait ou fait faire « *des travaux et des occupations qui empêchent le culte dû à Dieu, la joie propre au jour du Seigneur, ou la détente convenable de l'esprit et du corps* » (canon 1247 du code de droit canonique). Avoir été à des amusements ou réunions dangereux pour la foi ou les mœurs.

4^e Commandement : « *Tu honoreras ton père et ta mère.* »

Enfants de tous âges : Manque d'amour, de respect, d'obéissance (dans les limites de leur autorité), de reconnaissance et d'assistance (matérielle, spirituelle) aux parents.

- **Parents :** ne pas témoigner de l'affection à tous ses enfants ; ne pas leur donner l'exemple d'une vie vertueuse et chrétienne. Envers ceux encore sous leur dépendance : manquements dans leur formation humaine et chrétienne (instruction religieuse, choix de l'école) ; et dans ses devoirs de surveillance, de conseil et de corrections nécessaires.
- **Tous :** disputes d'intérêt en famille. Manquements dans l'accomplissement du travail dans le respect dû à l'autorité (dans le métier, la vie collective) ou dans les responsabilités des dirigeants (conditions de travail honnêtes, juste salaire, respect vis-à-vis des employés). Insoumission aux lois civiles justes (impôts, service militaire, devoir civique).

5^e Commandement : « *Tu ne tueras point.* »

Meurtre, tentative de suicide, imprudence exposant à tuer ou blesser son prochain (sport à risque, transgression grave et volontaire du code de la route, conduite en état d'ivresse). Colères, disputes, vengeances, refus de pardon, rancunes, envie, jalousie, drogue. Excès dans les boissons, gourmandise. Attitude insultante et scandaleuse. Participation (par action ou par omission) à la stérilisation, à l'avortement, à l'euthanasie, au suicide. Incitation à la violence, à la lutte des classes. Haine raciale ou ethnique.

6^e et 9^e Commandements : « *Tu ne commettras pas d'impureté. Tu n'auras pas de désir impur volontaire.* »

Pensées, désirs et actes commis seul ou avec d'autres contre la pureté. Conversations et chansons déshonnêtes. Lectures, spectacles (TV, films), fréquentation de lieux exposant à l'impureté. Responsabilité dans le péché d'autrui (danse, mode et attitude provocantes).

- **Personnes mariées** : Avons-nous été suffisamment généreux dans l'accueil de la vie ? Sinon, pour quelles raisons ? Moyens contraceptifs, ponctuels ou permanents. Refus des droits du conjoint. Adultère (pensées, désirs, actions). Infidélité affective. Liaison extra-matrimoniale. Divorce. « Remariage ».
- **Fiancés** : Manifestations de tendresse excessivement sensuelles. Relations pré-matrimoniales. Cohabitation.

7^e et 10^e Commandements : « *Tu ne voleras pas. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.* »

Participation directe ou indirecte à des vols, fraudes, injustices. Dettes impayées. Non restitution. Recel d'objets volés. Tort causé dans les ventes, contrats, transactions. Tricheries. Fraudes. Pots de vin. Non-respect des lois sociales justes sur le travail, les assurances... Travail bâclé ; perte de temps. Dépenses excessives, par luxe, vanité, etc. Gaspillage.

8^e Commandement : « *Tu ne mentiras point.* »

Mensonges. Faux témoignages. Accusations injustes. Jugements téméraires. Calomnies (personnes ou institutions). Secrets violés. Médisances, ragots. Refus de réparer ou de rectifier.

Commandements de l'Église

1. Tu sanctifieras les dimanches et les fêtes d'obligation (en France : Noël, l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint) : par l'assistance à la messe et l'abstention d'activités contraires à la sanctification du jour du Seigneur (voir 3^e commandement de Dieu).
2. Tu te confesseras au moins une fois l'an.
3. Tu communieras chaque année au Temps pascal.
4. Tu jeûneras ou feras abstinence les jours fixés. Jeûne et abstinence : Mercredi des Cendres et Vendredi Saint ; abstinence : tous les vendredis de l'année dans l'Église universelle.
5. Tu contribueras selon tes moyens aux besoins de l'Église.

Devoirs d'état

1. Devoirs de chrétien : effort pour tendre à la perfection de la charité ; témoignage de cohérence entre la foi et les œuvres ; fidélité à la vocation reçue de Dieu ; dimension apostolique de sa vie ; approfondissement de sa foi ; aide à l'Église ; respect et obéissance à la hiérarchie dans ce qui dépend de son autorité.

2. Devoirs dans la famille : fidélité et don de soi dans le mariage ; générosité dans la procréation et l'éducation des enfants ; amour et entraide ; affection et assistance aux ascendants.

3. Devoirs dans la profession : application au travail ; sens de la justice dans les rapports professionnels, dans les contrats.

4. Devoirs dans la cité : participation à la vie de la cité, devoir électoral ; respect des lois justes ; effort pour faire changer les lois injustes (avortement, ...) ; solidarité avec les plus démunis.

Maîtrise de son tempérament

Il faut soumettre à la raison et à la loi de Dieu les passions dérégées par le péché originel et nos propres péchés. On distingue sept tendances qui nous inclinent au mal ; ce sont les 7 péchés capitaux :

- **L'orgueil** : amour désordonné de soi-même qui engendre l'ambition, la présomption, la vaine gloire, les attitudes hautaines, les vanités mondaines.
- **L'avarice** : attachement désordonné aux richesses qui engendre l'injustice, l'endurcissement du cœur, le défaut de générosité pour faire l'aumône, l'aveuglement de l'esprit.
- **La luxure** : vice contraire à la pureté, voir 6^e et 9^e commandements.
- **L'envie** : nous attriste à la vue des qualités ou des succès d'autrui ; engendre la calomnie, la jalousie, les discordes, les actions portant tort à autrui.
- **La gourmandise** : excès dans le manger et le boire qui met en danger notre santé et nous fait perdre la possession de nous-mêmes
- **La colère** : fait perdre le contrôle de soi-même et porte aux injures, querelles, coups...
- **La paresse** : incline à fuir l'effort dans le travail, l'accomplissement des devoirs.

Examen de conscience pour enfants

(Extrait du Missel du Barroux,
© Éditions Sainte-Madeleine 2014)



Mon enfant, la confession est une chose sérieuse... Tu viens te confesser pour demander pardon de tes péchés. Le prêtre représente Jésus. Tu peux avoir confiance en lui comme en Jésus. À travers le prêtre, c'est Jésus qui va se pencher sur ton âme pour la guérir et au besoin même lui redonner la vie de la grâce. Aussi, dans l'accusation de tes péchés, sois bien franc et bien loyal.

Avant la confession, tu dois rechercher tes péchés. Mais rappelle-toi qu'il faut prier pour connaître ses péchés. Pour voir plus clair dans ton âme, récite donc un « Notre Père » et un « Je vous salue Marie » pour demander à Dieu qu'il t'aide à connaître et surtout à regretter tes péchés.

Pour t'aider à te préparer, voici quelques exemples de péchés. Il ne s'agit pas de dire au prêtre toute cette liste, mais de bien voir quels sont ceux que tu commets le plus souvent.

1. Le chrétien prie Dieu et l'aime plus que tout

- J'ai passé des journées sans penser à Dieu.
- J'ai oublié mes prières du matin et du soir.
- Je les ai dites sans attention.
- J'ai ri, parlé, couru dans l'église.
- J'ai eu honte de paraître chrétien.
- J'ai pris part à des conversations contre la religion.
- Je me suis moqué des choses religieuses.

2. Le chrétien respecte le nom de Dieu et le dimanche qui lui est consacré

- J'ai dit des jurons, des mots grossiers.
- J'ai fait des serments pour des riens.
- J'ai manqué à la messe du dimanche (dire si c'est par sa faute – combien de fois ? Dire aussi si on est arrivé en retard à la messe, dire à quel moment et si c'est par sa faute).
- J'ai profané – je n'ai pas respecté – le dimanche, par des amusements ou de mauvaises choses.

3. Le chrétien aime et suit l'Église

- Je n'ai pas écouté le prêtre à l'église ou au catéchisme ; je lui ai désobéi.
- Je n'ai pas communie au temps de Pâques.
- Je ne me suis pas confessé depuis plus d'un an. J'ai mal préparé mes confessions.

4. Le chrétien honore ses parents et ses supérieurs

- J'ai désobéi à mes parents – à mes maîtres et professeurs de l'école. Je leur ai répondu grossièrement. – Je me suis moqué d'eux.
- J'ai boudé. – J'ai fait du mauvais esprit.

5. Le chrétien aime son prochain et il le respecte dans sa vie, son honneur, ses biens

- J'ai été méchant avec les autres. – J'ai frappé.
- J'ai gardé rancune. – Je n'ai pas voulu pardonner.
- J'ai souhaité du mal. – Je me suis vengé.
- J'ai inventé du mal sur les autres.
- J'ai donné le mauvais exemple. – J'ai entraîné les autres au mal.
- J'ai dit du mal de mon prochain. Je l'ai jugé sans preuves suffisantes.
- J'ai volé (dire si c'est : de l'argent, des objets, des friandises... et en quelle quantité ?).
- J'ai détérioré des choses qui n'étaient pas à moi.
- J'ai triché au jeu, dans mes leçons, devoirs, examens.
- J'ai été envieux, jaloux. Je me suis réjoui du mal arrivé aux autres.
- J'ai désiré injustement le bien des autres.

6. Le chrétien est pur dans ses pensées, ses paroles, et ses actes

- J'ai eu de mauvaises pensées, de mauvais désirs volontaires.
- J'ai regardé des choses inconvenantes.
- J'ai fait de mauvaises actions (dire si c'est seul ou avec d'autres).
- J'ai joué à des jeux indécents.
- J'ai pris part à de mauvaises conversations.
- J'ai fréquenté de mauvais camarades ; lu de mauvais livres ; assisté à de mauvais spectacles.

7. Le chrétien est loyal et dit la vérité

- J'ai été menteur, hypocrite.
- J'ai accusé faussement mon prochain.
- J'ai fait punir les autres par mes mensonges.

8. Le chrétien pratique les vertus chrétiennes

Humilité :

- J'ai manqué d'humilité en n'acceptant pas les remarques ; en étant en-têté, susceptible.
- J'ai cédé à des sentiments d'orgueil, de vanité.
- Je me suis préféré aux autres. Je les ai méprisés.
- En face des tentations, je me suis cru plus fort que je n'étais et je n'ai pas eu recours aux moyens que l'on me conseillait.

Douceur :

- J'ai été impatient, violent, querelleur, taquin.
- J'ai fait des colères. J'ai eu mauvais caractère.
- J'ai mal supporté les autres.

Générosité :

- Je suis trop attaché à ce que je possède.
- J'ai refusé de partager avec les autres. J'ai eu un cœur dur.
- J'ai refusé de faire plaisir, de rendre service.

Mortification : - J'ai été gourmand en mangeant et buvant avec excès.

- J'ai été paresseux : pour me lever, pour prier, faire mes devoirs, apprendre mes leçons.

9. Le chrétien est fidèle à son devoir d'état

- J'ai été distrait, peu appliqué dans mon travail à l'école ou dans mes devoirs.
- Je me suis amusé au lieu de travailler.
- Je n'écoute pas en classe. Je n'ai pas le goût du travail bien fait.

Mon enfant, tu connais maintenant tes péchés, va donc au confessionnal avec confiance ; et Jésus, qui est bon et qui a souffert pour les expier, te les pardonnera si tu les regrettes sincèrement.



Comment se confesser ?

En raison des nombreuses confessions au pèlerinage, il est vivement conseillé de réciter le texte du *Confiteor* (p. 114) *avant* d'aller se confesser au prêtre.

1. Commencez la confession en disant : « *Bénissez-moi Mon Père, parce que j'ai péché.* » Faites le signe de croix pendant que le prêtre vous bénit.
2. « *Je ne me suis pas confessé depuis... J'ai reçu (ou je n'ai pas reçu) l'absolution... J'ai fait (ou je n'ai pas fait) ma pénitence...* »
3. Dites vos fautes au prêtre, comme vous les diriez au Christ qu'il représente.
4. Il est bon de terminer l'accusation de ces fautes par : « *Je m'accuse de tous ces péchés, de ceux que j'ai pu oublier et de tous ceux de ma vie passée ; j'en demande pardon à Dieu et à vous, mon père, pénitence et absolution.* »
5. Écoutez les avis du confesseur.
5. Puis, pendant que le prêtre donne l'absolution, récitez l'acte de contrition :

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre Sainte Grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »

N'oubliez pas de remercier le Bon Dieu pour le grand don de ce sacrement et faites, sans tarder, la pénitence que le prêtre vous a imposée.



LE PÈLERINAGE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Une règle de vie personnelle

Au terme de notre pèlerinage, voyons comment mettre en pratique nos résolutions avec l'aide d'une règle de vie personnelle.

Il s'agit d'abord de **choisir des moyens précis**, adaptés à notre état de vie, pour tendre jour après jour à la sainteté.

Voici deux présupposés qui en commanderont sa mise en œuvre :

- la vie chrétienne n'est pas un carcan, elle est au contraire la marque d'un désir authentique de vivre comme Dieu le demande.
- la règle de vie doit être **personnelle**, donc taillée sur mesure avec l'aide d'un **père spirituel** si possible.

S'imposer une règle de vie est développé dans la méditation 5.

Les moyens surnaturels de l'Église

1. *La vie spirituelle*

- Une vie de prière quotidienne : prière du matin et du soir, temps d'oraison, chapelet..., à nous de choisir ce que nous pouvons.
- Une vie sacramentelle régulière : confession une fois par mois ; des communions bien préparées suivies d'une action de grâce.
- Le secours d'une direction spirituelle : elle nous aidera à approfondir notre vie de prière et mener le combat spirituel.

2. *Le combat spirituel*

- Supprimer les occasions de pécher comme les fréquentations dangereuses, les sorties, spectacles et films douteux.
- En organisant bien nos journées : par exemple, à ne pas perdre de temps sur ordinateur, smartphone ou sur les réseaux sociaux.
- En combattant notre défaut dominant : l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise, la colère, la paresse...
- Enfin, en nous appliquant à acquérir telle vertu : la prudence d'abord, la justice, la force, la tempérance, etc.

3. *Structurer et nourrir notre vie intellectuelle*

Prendre dix minutes chaque soir pour lire un livre de formation. Regarder la liste « d'ouvrages recommandés » en fin de livret.

4. *Les devoirs d'état*

Le devoir d'état est ce devoir de faire ce que nous avons à faire, là où Dieu nous a mis. Que l'étudiant ne néglige pas ses études ; le père de famille vive sa profession en chrétien, sans oublier sa famille, ...

Avoir une activité missionnaire qui soit adaptée à chacun.

Les 12 promesses du Sacré-Cœur et la communion des 9 premiers vendredis du mois

La célébration des 350 ans des apparitions du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie est l'occasion de ranimer en nous la dévotion au Cœur de Jésus. Entre 1673 et 1675, le Christ est apparu plusieurs fois à la religieuse de la Visitation, et a délivré un message qu'elle continuera à diffuser dans différentes lettres. Des écrits de la sainte, on peut discerner « 12 promesses » de Notre-Seigneur. Il est important de bien mesurer l'exigence spirituelle qu'elles demandent : ces grâces seront réellement accordées à ceux qui honorent le Sacré-Cœur, non seulement de parole et d'action, mais aussi et surtout d'esprit, par la recherche de la sainteté dans leur vie, et la conformation de leur cœur au divin Cœur de Jésus.

Les 12 promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires à leur état.
2. Je mettrai la paix dans leur famille.
3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.
9. Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.
10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, où il ne sera jamais effacé.
12. Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis du mois, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir leurs Sacrements, et que mon divin Cœur sera leur asile assuré à cette dernière heure.

La « grande promesse » des 9 premiers vendredis du mois

Cette ultime promesse, la 12^e, est connue comme étant « la grande promesse », associée à la dévotion de la pratique des neuf premiers vendredis du mois. Elle exprime le lien étroit qu'il y a entre le Cœur de Jésus et l'Eucharistie, où demeure la présence réelle de Jésus, avec son corps... et son cœur. Jésus nous indique par là que **c'est dans l'Eucharistie que nous trouverons l'union avec son propre Cœur**. Cette « grande promesse » est un encouragement à la communion régulière, qui était très rare à l'époque de sainte Marguerite-Marie. La promesse de la pénitence finale consiste en une grâce insigne, qui ne se mérite pas mais que Dieu offre à ceux qui se confient en lui : la grâce de mourir en état de grâce, pour ceux qui pratiquent cette dévotion avec amour.

Par l'insertion intégrale de cette promesse dans la Bulle de canonisation de sainte Marguerite-Marie, le 13 mai 1920, le pape Benoît XV a encouragé la pratique des communions réparatrices des 9 premiers vendredis du mois, en l'honneur du Sacré-Cœur.

Les conditions pour obtenir les grâces contenues dans « la grande promesse »

- recevoir la communion 9 premiers vendredis du mois consécutifs sans interruption.
- avoir l'intention d'honorer le Sacré-Cœur de Jésus et d'obtenir la grâce de la pénitence finale.
- offrir chaque communion en réparation pour les offenses commises contre le Saint Sacrement.



Comment se protéger de la pornographie ?

Aucune protection n'est sûre à 100%, la meilleure protection reste le regard d'autrui : quand on se sait faible, il faut se faire aider par un parent, ami, prêtre...

1. L'ordinateur est dans un lieu public (salon...) où l'on est vu de tous. Éviter de prêter la tablette qui peut être emportée en chambre.
2. Par un mot de passe d'accès à l'ordi/tablette, rendre impossible aux personnes fragiles d'aller sur internet en l'absence d'autres personnes.
3. Si un adolescent a vraiment besoin d'un téléphone, lui donner un modèle classique sans accès wifi, et pas un smartphone.

Les filtres qui marchent le mieux :



www.ensortir.fr

Après plusieurs années d'expérience, l'équipe d'Ensortir a décidé de créer sa propre solution de filtrage afin de bloquer tout contenu toxique : voir le site **blockporn**.



www.blockporn.fr



blockporn

Tanguy Lafforgue est un **thérapeute chrétien**. Il accompagne des personnes addictes et peut gérer un filtrage à distance dans le cadre d'un suivi thérapeutique. Il s'est appuyé sur son expérience pour rédiger :

Dire non au porno – Conseils pratiques et spirituels avec l'aide de saint Carlo Acutis (Éd. Première partie)

► Prendre RDV : coeur-hackeur.fr



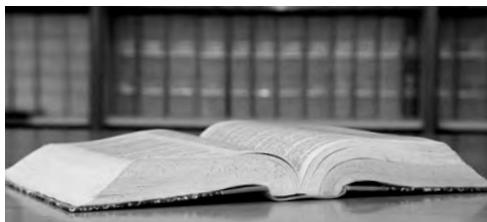
Anne-Sixtine Perardel est conseillère en vie affective et sexuelle et accompagne depuis dix ans les personnes addictes au porno. Elle propose aussi à leur conjoint(e) un groupe de parole. Consultation de couple possible en plus.

► Prendre RDV : libertepouraimer.com

AUTRES LIENS UTILES : :

- stopauporno.fr ou stopporn.fr
- <https://libora.fr> : chaîne de prières pour aider les addicts.

Quelques ouvrages recommandés



Les indispensables

- **Une Bible** : celles des chanoines Crampon ou Osty, ou celle de Jérusalem.
- **Un missel** : pour les 4-7 ans le *Petit Tarcisius* ; pour les grands le *Grand Tarcisius* ; pour les adultes le *Missel Quotidien Complet*, 2013, Éd. Ste-Madeleine.
- **Un catéchisme** : *Le catéchisme de saint Pie X*, Ed. DMM ; le *Compendium du catéchisme de l'Église catholique* qui est un abrégé du *Catéchisme de l'Église Catholique*, Éd. Mame.

Connaître sa foi

- Jean Daujat, *Connaître le christianisme et Vivre le christianisme*, Éd. Téqui.
- Abbé Matthieu Raffray, *Le plus grand des combats*, Éd. Hétairie, 2023.
- M^{gr} Schneider, *Credo (Compendium de la foi catholique)*, Éd. Contretemps, mars 2024.

Pour adolescents et adultes débutants

- Cours de catéchisme avec suivi à distance *Les Trois Blancheurs*, Éd. Nuntiavit.
- Les guides publiés gratuitement par la boutique de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre (FSSP) : *Guide pratique de la prière ; de la confession ; Mon livre de prières*.
- *Découvrir la messe ; La Sainte Liturgie et Les 4 bienfaits de la liturgie*, un moine bénédictin, Éd. Sainte Madeleine.

Pour les enfants

- *La Bande Dessinée sur La Messe*, Éd. Nuntiavit.

Apologétique

- Frédéric Guillaud, *Et si c'était vrai ?*, Éd. Marie de Nazareth, 2023.
- R. P. Louis-Marie de Blighnières, *Le Christianisme est crédible*, Éd. DMM, 2019.
- M^{gr} André Léonard, *Les Raisons de croire*, Éd. du Jubilé, 2021.
- Matthieu Lavagna, *Soyez rationnel, devenez catholique*, Éd. Marie de Nazareth.

Nourrir sa vie spirituelle

- *L'Imitation de Jésus-Christ*, attribuée à Thomas à Kempis, XV^e siècle.
- Lorenzo Scapuli, *Le Combat spirituel*, Éd. Artège.
- C^{al} Sarah, *Catéchisme de la vie spirituelle*, Éd. Fayard.
- Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote*, Éd. Livre de Vie.
- Dom J.-B. Chautard, *L'Âme de tout apostolat*, Éd. Artège.
- Œuvres de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (*Histoire d'une âme, Lettres...*)
- Œuvres de sainte Thérèse d'Avila (*Autobiographie, Le Chemin de la perfection...*)
- Œuvres du C^{al} C. Journet (*Les différents Entretien, Les Sept Paroles du Christ en croix...*), *Petit catéchisme sur la messe*.
- De bonnes vies de saints : M^{gr} Trochu, *Le saint curé d'Ars* ; Marcelle Auclair, *Ste Thérèse d'Avila* ; R. Pernoud, *Jeanne d'Arc*, Éd. Seuil ; *Les Fioretti de Saint François* (trad. Masseron) et toutes les vies de saints écrites par G. Hünermann...

Approfondir sa connaissance de l'Écriture sainte

- Scott Hahn : *Comprendre les Écritures. Un cours complet d'introduction à la Bible*, Éd. Wilson et Lafleur Itée, 2008.
- Dom P. Delatte : *L'Évangile de NSJC le Fils de Dieu ; Les Épîtres de saint Paul replacées dans le milieu des Actes des Apôtres*, Éd. Solesmes.

Vie morale, familiale, éducation

- Encycliques des papes : Pie XI, *Casti connubii* ; Paul VI, *Humanae vitae* ; Jean-Paul II, *Veritatis splendor, Evangelium vitae, Familiaris Consortio*.
- François-Xavier Clément, *La Voie de l'éducation intégrale*, Éd. Artège, 2021.

En tant qu'elle conduit à l'épanouissement de la personne tout entière, et qu'elle ne distingue pas l'amour de soi, du prochain et de Dieu, le fruit de l'éducation intégrale est la joie.

- Jean Madiran, *Une civilisation blessée au cœur*, Éd. Ste-Madeleine, 2002.
- André Charlier, *Lettres aux capitaines*, Éd. Ste-Madeleine, rééd. 2023.

Pour former la jeunesse, mener les bons combats et réfléchir sur la vocation

- H. Bouëssé, *Être fort, aux jeunes pour en faire des hommes*, Éd. Nuntiavit, 2018.
- Saint Jean Bosco, *Conseils aux jeunes*, Les amis de Saint Jean Bosco, 1996.
- Tanguy Lafforgue, *Délivré ! (10 étapes pour arrêter la pornographie)*, Éd. Emmanuel, 2021.
- P. Henri Caffarel, *Le Mariage, aventure de sainteté*, Éd. Parole et Silence, 2013.
- Père Louis, *Avant le mariage*, Éd. Artège, 2016.

- C^{al} Sarah, *Pour l'éternité*, Éd. Fayard, 2021.
- Un moine bénédictin, *La Vocation monastique ; Une règle de vie*, Éd. Ste-Madeleine.
- Gaston Courtois, *L'Éducation de la volonté*, Éd. du Laurier, 2021.

Découvrir les splendeurs de la messe

- M^{gr} A. Schneider, *La Messe catholique, remettre Dieu au centre de la liturgie*, Éd. Contretemps, 2021.
- P. J.-D. Chalufour, *La Sainte Messe, hier, aujourd'hui et demain*, ND de Fontgombault, 2000.
- Abbé Claude Barthe, *La Messe, une forêt de symboles*, Éd. Via Romana.
- Abbé de Massia, *Théologie du sacrifice*, Éd. Téqui.
- Lisa Bergmann, *Le Trésor de la sainte messe*, Éd. Via Romana, 2023.

Approfondir les raisons de notre attachement à la liturgie traditionnelle

- C^{aux} Ottaviani et Bacci, *Bref examen critique du Nouvel Ordo Missae*, Éd. Renaissance catholique, nouvelle édition 2023 préfacée par le cardinal Burke.

Le 3 avril 1969, le pape Paul VI promulguait le *Nouvel Ordo Missae*. Ce livre contient les éléments de réflexion théologiques et doctrinaux que cette promulgation avait inspirés aux cardinaux Ottaviani et Bacci, hautes autorités romaines.

- Louis Salleron, *La Nouvelle Messe*, Éd. NEL, 1970.
- Collectif, *Bref examen critique de la communion dans la main*, Éd. Contretemps.
- Cyril Farret d'Astiès, *La Joie de Dieu*, Éd. Presse de la Délivrance, 2023.
- Guillaume Cuchet, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien*, Éd. du Seuil.
- Jean Madiran, *L'Hérésie du XX^e siècle*, Éd. NEL, 1968.

De l'aveu de Jean Madiran lui-même, son livre le plus important pour comprendre les origines profondes de la crise doctrinale qui secoue l'Église de France.

- M^{gr} A. Schneider, *Christus Vincit*, Éd. Contretemps, 2020.

Acquérir les bases en philosophie

- Jean Daujat, *Y a-t-il une vérité ?*, Éd. Téqui, 2005.
- Louis Jugnet, *Pour connaître la pensée de saint Thomas d'Aquin*, Éd. NEL, 1999.
- André Clément, *La Sagesse de Thomas d'Aquin*, Éd. NEL, 1983.

Histoire de l'Église et de France

- Anne de Mézeray, *Manuel d'histoire de France*, Œuvre scolaire St Nicolas, 2012.

- Jean Sévillia, *Historiquement correct*, Éd. Perrin, 2003.
- Collectif, *Repentance, pourquoi nous ne demandons pas pardon*, Éd. Renaissance catholique, 2003.
- Jean-François Chemain, *Ces idées chrétiennes qui ont bouleversé le monde*, Éd. Artège.



S'initier à la politique et à la doctrine sociale de l'Église

- Pie XI, *Quas primas*, sur la royauté du Christ.
- Jean Ousset, *Fondements de la Cité*, 2008, réed. DMM.
- André Charlier, *Que faut-il dire aux hommes ?*, Nouvelles Éd. Latines, 1985.
- Dom Gérard, *Demain la Chrétienté*, 2005, réed. Ste-Madeleine.

La chrétienté est non seulement l'ensemble des peuples où prédomine le christianisme, mais un tissu social où la religion pénètre jusque dans les derniers replis de la vie temporelle (mœurs, usages, jeux et travaux), une civilisation où le temporel est sans cesse irrigué par l'éternel.

- Jean de Viguerie, *Les Deux Patries*, Éd. DMM, 1988.
- Jean Madiran, *Les Deux Démocraties*, Nouvelles Éd. Latines.
- Jean Madiran, *Du Bien commun*, Éd. de L'Homme Nouveau.



Quelques revues recommandées

- *Tu es Petrus* de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre (FSSP).
- Site de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre (FSSP) : www.claves.org.
- Les publications de Renaissance Catholique, notamment les *Actes des Universités d'été*.
- La revue *Sedes Sapientiae* de la Fraternité Saint-Vincent Ferrier.
- Les magazines *L'Homme Nouveau* et *France catholique*.
- Les publications de l'Action Familiale et Scolaire qui poursuit l'œuvre de Jean Ousset.

Lieux de messe traditionnelle

Faute de place nous ne pouvons recenser dans ce livret tous les lieux de messe selon la forme extraordinaire du rite Romain.

Pour les connaître, consulter le site suivant : www.amdg.asso.fr, « Lieux de messes », ou téléchargez la récente application *Tradiz*.



Tradiz

Trouver une messe avec le rite tridentin, autour de vous et partout en France, avec horaires de confession et renseignements pratiques.



Télécharger l'application (iOS)



Télécharger l'application (Android)

L'Association Notre Dame de Chrétienté tient à exprimer sa reconnaissance aux communautés religieuses traditionnelles qui soutiennent son action de leurs prières, et lui apportent leur concours dans la préparation et la conduite du pèlerinage. Aidez-les de vos prières mais pensez aussi à les aider de vos dons, car plusieurs d'entre elles ont de lourds projets à financer.

- *Abbaye bénédictine* (h) *Notre-Dame de Fontgombault*, L'Abbaye, 36220 FONTGOMBAULT • Tél. 02 54 37 12 03
- *Abbaye bénédictine* (h) *Notre-Dame de Randol*, 63450 CURNOLS • Tél. 04 73 39 31 00 • Site : www.randol.org
- *Abbaye bénédictine* (h) *Notre-Dame de Triors*, Carnets, 26750 TRIORS • Tél. : 04 75 71 43 39
- *Abbaye bénédictine* (h) *Sainte-Madeleine*, 1201 Chemin des Rabassières, 84330 LE BARROUX • Tél. 04 90 62 56 31 • Site : www.barroux.org
- *Abbaye Sainte-Marie de la Garde* (h), 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC • Tél. 04 68 43 15 99 • Site : www.la-garde.org
- *Abbaye bénédictine* (f) *Notre-Dame de l'Annonciation*, 750 Chemin des Ambrosis, La Font de Pertus, 84330 LE BARROUX • Tél. 05 53 66 28 20 • Site : www.abbaye-annonciation.org

- *Abbaye Saint Paul*, 50 rue de l'École, 62219 **WISQUES** • Tél. 03 21 12 28 50
- *Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu, Abbaye Notre-Dame*, 11220 **LAGRASSE** • Tél. 04 68 58 11 58 • Site : www.lagrasse.org
- *Chanoinesses Régulières de la Mère de Dieu, Monastère « Mater Dei »*, 6 rue du Monastère, 11700 **AZILLE** • Tél. 04 68 49 54 27 • Site : www.soeursdazille.com
- *Communauté des Carmélites d'Alençon*, Monastère du Carmel, "La Ratrie", 31-33 rue de la Pérelle, 61250 **CUISSAI** • Tél. : 02 33 32 90 19 • Site : www.carmel-alencon.fr
- *Fraternité sacerdotale Saint Pierre, Maison du district de France*, 5 rue Mac Donald, 18000 **BOURGES** • Tél. 02 48 67 01 44 • Sites : www.fssp.fr et www.fssp.org
- *Fraternité Saint-Vincent Ferrier, Couvent Saint-Thomas d'Aquin*, 2 route de Ballée Ropiteau, 53340 **CHÉMÉRÉ** • Tél. 02 43 98 64 25 • Site : www.chemere.org
- *Institut du Bon Pasteur, Séminaire St Vincent-de-Paul*, 18 place Alexandre Rillié, 28290 **COURTALAIN** • Tél. 02 37 47 94 58 • Site : www.institutdubonpasteur.org
- *Institut du Christ-Roi Souverain Prêtre, Maison Saint Joseph de la province de France*, 30 place du Fort, 60950 **MONTAGNY-SAINTE-FÉLICITÉ** • Tél. 03 60 74 85 88 • france@icrsp.org • Sites : www.icrsp.org et www.icrspfrance.fr
- *Institut de la Sainte Croix de Riaumont*, Village d'enfants de Riaumont, rue Thiers, 62801 **LIEVIN** • Tél. 03 21 28 32 09 • Site : www.riaumont.net
- *Missionnaires de la Miséricorde Divine*, 27 rue Augustin-Daumas, 83000 **TOULON** • Tél. 04 94 31 80 26 • Site : www.misericordedivine.fr
- *Monastère des Religieuses Victimes du Sacré-Cœur de Jésus*, 1 La Fouchardière, 85250 **CHAVAGNES-EN-PAILLERS**



Pour une bonne formation

Se former pour agir

« Connaître sans mesure pour aimer sans limite »

Dans le souci que chacun de vous acquière une bonne formation pour apprendre ou approfondir les splendeurs de la foi, voici 3 pages donnant des liens vers des sites amis. Sont regroupés ci-dessous les vidéos ou podcasts accessibles en ligne ; sur les 2 pages suivantes, vous avez le lien vers les dossiers et vidéos de formation des anciens pèlerinages classés sur le site de Notre-Dame de Chrétienté : <https://www.nd-chretiente.com/formations/>

Se former en ligne

- Le cours de catéchisme de l'abbé **Philippe Laguérie** sur YouTube : un cours complet de 32 vidéos pour connaître et approfondir sa connaissance du christianisme



- Le site et l'application de formation de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre www.claves.org ; avec notamment les séries de podcasts **Kephas** (catéchisme complet), le parcours **Apologetica** (défense de la foi), et le parcours **Le petit caté pour les Grands** (pour les débutants et recommençants)

- La chaîne de podcast **KTsens** : une formation catéchétique sur Paris et sur les plateformes d'écoute (Spotify, Deezer...), ou sur leur site : www.ktsens.fr



- La chaîne YouTube **CREDO**, des prêtres de l'Institut du Bon Pasteur : chaque semaine, une publication sur la foi et la tradition catholique.



Se former via le site de Notre-Dame de Chrétienté

Ressources sur le site Internet : www.nd-chretiente.com

Chemin d'accès : rubrique Se former



Se former

A LA UNE Points chauds de l'actualité. ACCÉDER	DOSSIERS DOCTRINAUX ❶ Les dossiers de préparation des pèlerinages. ACCÉDER	VIDÉOFORMATIONS ❸ Doctrine et catéchisme dans ses vidéos de 8min chacune. ACCÉDER
APPEL DE CHARTRES Le mensuel des pèlerins. ACCÉDER	PARCOURS « ANNÉE DE LA FOI » ❷ Le catéchisme en fiches pratiques. ACCÉDER	MESSE ET LITURGIE ❹ Découvrir les richesses de la liturgie romaine. ACCÉDER
CHANTS Chants profanes et chants religieux. ACCÉDER	HOMÉLIES Les homélies des précédents pèlerinages. ACCÉDER	LIEUX DE MESSES Messes traditionnelles en France selon le Missel de 1962. ACCÉDER

❶ DOSSIERS DOCTRINAUX

Articles rangés par thème : spiritualité, vie spirituelle, vies de saints, textes de méditation, chapelets médités, famille, catéchisme, morale, liturgie, théologie, mariologie, les sacrements, le mal, histoire...

2 PARCOURS

« ANNÉE DE LA FOI »

Fiches de formation

60 fiches de formation de 3 pages ont été rédigées pour aider à relire le Catéchisme de l'Église Catholique. À la fin de chaque fiche sont proposées une bibliographie pour approfondir le thème traité et des résolutions possibles.

Exemple de fiche rédigée pour la fête de l'Immaculée Conception

HS1. Année de la foi: 8 décembre Immaculée Conception

Marie Immaculée, celle qui a cru

La fête de l'Immaculée Conception a lieu dans les premiers jours de l'Avent, le 8 décembre. Ainsi nos regards sont tournés vers celle qui a été choisie par Dieu pour être la Mère de son Fils, celle par qui le Verbe s'est fait chair et qui fut comblée de grâces pour être préparée à cette mission : Marie. Elle est notre modèle dans l'accueil des desseins de Dieu, modèle de foi : « Bienheureuse celle qui a cru ! » dira sa cousine Elisabeth, lors de la Visitation (Lc 1, 45).



Marie Immaculée

→ **La prédestination de Marie :**

488 " Dieu a envoyé son Fils " (Ga 4, 4), mais pour lui " façonner un corps " (cf. He 10, 5) Il a voulu la libre coopération d'une créature. Pour cela, «*le toute éternité, Dieu a choisi, pour être la Mère de Son Fils, une fille d'Israël, une jeune juive de Nazareth en Galilée, " une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David, et le nom de la vierge était Marie " (Lc 1, 26-27).*

→ **La digne Mère de Dieu : Marie comblée de grâce, immaculée :**

489 Pour être la Mère du Sauveur, Marie "fut pourvue par Dieu de dons à la mesure d'une si grande tâche " (LG 56). L'ange Gabriel, au moment de l'Annonciation la salue comme "

Le recueil complet des 60 fiches de formation est disponible soit en édition imprimée, soit en version électronique gratuite.

3 VIDÉOFORMATIONS

Vidéo d'une durée courte (<10') réalisée sous forme d'entretien avec un ecclésiastique ou un laïc d'une association amie portant sur un thème spirituel ou de doctrine en rapport avec le thème du pèlerinage de l'année. Chaque vidéo est accompagnée d'une **fiche-résumé** avec des repères bibliographiques pour aller plus loin

Vidéo + Fiche-résumé



VIDÉOFORMATION NDC N°95: QUEL EST LE RÔLE DES ANGES?

3 FÉVRIER 2020

Entretien avec le TRP Serge-Thomas Bonifè, Dominicain, Secrétaire Général de la Commission Théologique Internationale, Président de l'Université Pontificale Saint Thomas d'Aquin Quel est le rôle des anges ? Le rôle fondamental des anges c'est d'adorer Dieu ! Les anges qui voient en permanence la face du Dieu créateur, ne cessent de...

EN SAVOIR PLUS

4 MESSE ET LITURGIE

Se former pour mieux comprendre la messe traditionnelle.



À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

AU NOM DU PÈRE

1. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,
Seigneur, mon âme T'adore, par les clartés de l'aurore
Béni soit Dieu, créateur du soleil qui luit.
2. Béni soit Dieu par la plaine, les bois et les monts
Et par les douces rosées, par la chaleur des journées
Et la fraîcheur qui, le soir, remplit nos vallons.
3. Béni soit Dieu par la houle, la mer, le vent,
Et par les eaux souterraines, qui vont jaillir aux fontaines
Béni soit Dieu par la source au filet d'argent.
4. Béni soit Dieu par l'aiglon qui s'envole aux cieus,
L'oiseau caché sous la feuille, et dont la voix se recueille
Avant de dire au Seigneur un merci joyeux.
5. Béni soit Dieu par le chant profond des métiers,
Les durs labours de la terre, et les moissons nourricières,
Béni soit Dieu à la ferme et sur les chantiers.

AVANT D'ALLER DORMIR SOUS LES ÉTOILES

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Avant d'aller dormir sous les étoiles,
Doux Maître, humblement à genoux,
Tes fils t'ouvrent leur cœur sans voiles,
Si nous avons péché, pardonne-nous. | <ol style="list-style-type: none"> 2. Éloigne de nos cœurs le mal qui passe,
Cherchant dans la nuit son butin.
Sans Toi, de toutes ces menaces,
Qui nous protègera, Berger divin ? |
|---|---|
3. Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous aiment,
Partout, garde-les du péril,
Pitié pour les méchants eux-mêmes,
Et paix à tous nos morts ! Ainsi soit-il.

BENEDICTUS QUI VENIT

ANTIENNE : *Benedictus qui venit In nomine Domini
Hosanna, hosanna, Hosanna in excelsis*

- | | |
|---|--|
| 1. Lauda Jerusalem Domini
Lauda Deum tuum Sion. | Glorifie le Seigneur Jérusalem,
Célèbre ton Dieu, Ô Sion. |
| 2. Quoniam confortavit seras portarum tuarum,
Benedixit filiis tuis in te. | Il renforça les barres de tes portes,
Il a chez toi béni tes enfants. |
| 3. Qui posuit fines tuos pacem,
Et adipe frumenti satiat te. | Il assure ton sol dans la paix,
Et de la moelle du froment te rassasie. |
| 4. Qui emittit eloquium suum terrae,
Velociter currit sermo ejus. | Il envoie son Verbe sur terre,
Rapide court sa parole |
| 5. Qui dat nivem sicut lanam,
Nebulam sicut cinerem spargit. | Il dispense la neige comme laine,
Et répand le givre comme cendre. |
| 6. Mittit crystallum suam sicut buccellas,
Ante faciem frigoris ejus quis sustinebit. | Il jette sa glace par morceaux
À sa froidure qui peut tenir ? |
| 7. Emittet verbum suum et liquefaciet ea,
Flabit spiritus ejus et fluent aquae. | Il envoie sa parole et fait fondre,
Il souffle son vent, les eaux coulent. |
| 8. Qui annuntiabit verbum suum Jacob,
Justitias et judicia sua Israel. | Il révèle à Jacob sa parole,
Ses lois et jugements à Israël. |
| 9. Non fecit taliter omni nationi,
Et judicia sua non manifestavit eis. | Pas un peuple qu'Il ait ainsi traité,
Pas un qui ait connu Ses jugements. |
| 10. Gloria Patri et Filio, Et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
Et in saecula saeculorum. Amen. | Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours, dans les siècles
des siècles. Amen |

BÉNIS LE SEIGNEUR Ô MON ÂME**REFRAIN**

**Bénis le Seigneur, Ô mon âme,
Du fond de mon être son saint nom.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme,
Et n'oublie aucun de ses bienfaits !**

- | | |
|---|--|
| 1. Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour,
Sa justice demeure à jamais.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme. | 3. Comme un père pour ses enfants,
Tendre est le Seigneur pour qui Le craint,
De Son cœur jaillit l'amour.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme. |
| 2. Il pardonne toutes tes fautes,
De tes maladies Il te guérit,
À la fosse Il rachète ta vie.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme. | 4. La bonté du Seigneur se répand
Sur qui accomplit Sa volonté,
Attentif à Sa Parole.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme. |
| | 5. Vous les anges, les saints du Seigneur,
Tous ses serviteurs, toutes ses œuvres,
Dans la joie, bénissez-Le.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme. |

CHANT DE LA PROMESSE

REFRAIN

**Je veux T'aimer sans cesse,
De plus en plus,
Protège ma promesse,
Seigneur Jésus.**

1. Devant tous je m'engage
Sur mon honneur
Et je Te fais hommage
De moi, Seigneur.

2. Je jure de Te suivre
En fier chrétien
Et tout entier je livre
Mon cœur au Tien.

3. Fidèle à ma Patrie
Je le serai,
Tous les jours de ma vie
Je servirai.

4. Je suis de Tes apôtres
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour Ton amour.

5. Ta règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré,
Je suis faible, Tu m'aimes,
Je maintiendrai.

**CHANT DE LA PROMESSE
DES LOUVETEAUX**

REFRAIN

**Par Notre-Dame et Saint François,
Seigneur Jésus, exaucez-moi.**

1. Fidèle à mon baptême
Je ferai de mon mieux
Pour observer la loi de Dieu
Et L'aimer comme Il m'aime.

2. Loyal à la cheftaine,
Je mettrai ma fierté
À vivre avec fidélité
Dans la loi des sizaines.

3. Ô terre de vaillance
Mon pays bien-aimé
Devant mes frères je promets
De t'aimer, douce France.

4. Europe, immense chaîne
De frères et de sœurs,
Je te promets d'ouvrir mon cœur
Aux loups des autres plaines.

5. Afin que respplendisse
L'idéal du chrétien
Je veux offrir à mon prochain
Chaque jour un service.

CHANT DE PÈLERINAGE*(Rosny)***REFRAIN****Chartres sonne, Chartres t'appelle,
Gloire, honneur au Christ-Roi.**

Ou bien

**Alléluia, Marie t'appelle,
Gloire honneur au Christ-Roi**

1. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Dieu de lumière, Divine Majesté, *(bis)*
 Vos créatures chantent Votre Splendeur. *(bis)*

2. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Par la souffrance, sur l'arbre de la Croix, *(bis)*
 Jésus, Vous êtes l'Instrument du Salut. *(bis)*

3. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Sauveur du monde, Maître de l'univers, *(bis)*
 Votre puissance soumettra les nations. *(bis)*

4. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Dans la détresse, en Vous je me confie *(bis)*
 Je m'abandonne à Votre Volonté. *(bis)*

5. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Vous mon refuge, soyez mon réconfort, *(bis)*
 En Vous mon âme trouvera le repos. *(bis)*

6. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Faites que j'aime tout ce que Vous aimez, *(bis)*
 Et venez prendre possession de mon cœur. *(bis)*

7. Ô Notre-Dame, ranimez notre Foi, *(bis)*
 Dans les épreuves gardez-nous l'espérance, *(bis)*
 Vierge Marie donnez-nous Charité. *(bis)*

8. En pèlerinage saint Louis guide nos pas, *(bis)*
 Devant nos marches déploie ton étendard, *(bis)*
 Autour de Pierre, forme notre unité. *(bis)*

9. Ô Sainte Jeanne, apprends-nous à prier, *(bis)*
 Par ton exemple, sanctifie notre ardeur, *(bis)*
 Sainte de France sauve notre patrie. *(bis)*

10. Michel archange, éclairez nos chemins, *(bis)*
 Prince des anges, venez nous secourir, *(bis)*
 De par le monde, terrassez le Malin. *(bis)*

CHANTONS VICTOIRE**REFRAIN****Chantons victoire, Chantons le Seigneur,
Chantons la gloire, de Jésus vainqueur.**

1. La terre est sauvée, gloire à l'Éternel !
 Que l'hymne sacrée monte jusqu'au Ciel.

2. Beau comme l'aurore, le Divin Agneau,
 Le Dieu que j'adore sort de son tombeau.

3. Brillant de lumière, l'ange est descendu;
 Il roule la pierre du tombeau vaincu.

4 Le Sauveur du monde, Roi puissant et fort,
 De ta nuit profonde est vainqueur, Ô mort !

5. Je veux, Ô mon Maître, mon divin époux,
 Mourir et renaître pour vivre avec Vous !

CHRISTUS VINCIT

REFRAIN

*Christus vincit, Christus regnat,
Christus imperat.*

**Le Christ triomphe, le Christ règne,
Le Christ commande.**

1. Francisco, summo Pontifici et universali Papæ, pax, vita et salus perpetua.
2. N... episcopo et omni clero sibi commisso, pax, vita et salus æterna.
3. Tempora bona veniant, Pax Christi veniat, Regnum Christi veniat

DEPUIS L'AUBE

- | | |
|---|---|
| <p>1. Depuis l'aube où sur la terre,
Nous T'avons revu debout,
Tout renaît dans la lumière,
Ô Jésus, reste avec nous !</p> <p>2. Si parfois sur notre route,
Nous menace le dégoût,
Dans la nuit de notre doute,
Ô Jésus, marche avec nous !</p> <p>3. Tu cherchais les misérables
Ton amour allait partout;
Viens T'asseoir à notre table,
Ô Jésus, veille sur nous.</p> | <p>4. Si Ta Croix nous semble dure,
Si nos mains craignent les clous,
Que Ta gloire nous rassure,
Ô Jésus, souffre avec nous.</p> <p>5. Au-delà de Ton calvaire,
Tu nous donnes rendez-vous
Dans la joie près de Ton Père,
Ô Jésus, accueille-nous.</p> |
|---|---|

DIEU NOUS TE LOUONS

REFRAIN

**Dieu nous Te louons,
Seigneur nous T'acclamons,
Dans l'immense cortège de tous les saints !**

1. Par les apôtres qui portèrent Ta parole de vérité,
Par les martyrs emplis de force dont la foi n'a pas chancelé.
2. Par les pontifes qui gardèrent Ton Église dans l'unité,
Et par la grâce de Tes vierges, qui révèle Ta Sainteté.
3. Par les docteurs en qui rayonne la lumière de Ton Esprit,
Par les Abbés aux ruches pleines célébrant Ton Nom jour et nuit.
4. Avec les saints de tous les âges, comme autant de frères aînés,
En qui sans trêve se répandent tous les dons de Ta charité.
5. Pour tant de mains pansant les plaies en mémoire de Tes douleurs,
Pour l'amitié donnée aux pauvres, comme étant plus près de Ton cœur.
6. Pour tant de pas aux plaines longues, à la quête des égarés,
Pour tant de mains lavant les âmes aux fontaines du sang versé.
7. Pour tant d'espoir et tant de joie, plus tenaces que nos méfaits,
Pour tant d'élans vers ta justice, tant d'efforts tendus vers Ta paix.
8. Pour la prière et pour l'offrande des fidèles unis en Toi,
Et pour l'amour de Notre-Dame, notre mère au pied de Ta croix.

DIEU NOUS VOULONS CHANTER TON NOM*(Sur l'air de "Nous chanterons pour Toi Seigneur")*

- | | |
|---|---|
| 1. Dieu nous voulons chanter Ton Nom,
Toi, par qui tout commence,
Tu es le Dieu puissant et bon
Et Ta gloire est immense. | 4. Viens dans nos cœurs, Ô Saint-Esprit,
Pour nous conduire au Père,
C'est Ton Église qui conduit
La barque de saint Pierre. |
| 2. Nous Te louons dans ta grandeur,
Ô toi qui fis les mondes
Pour qu'à l'éclat de Ta splendeur,
La terre au ciel réponde. | 5. Lorsque viendra l'éternité
Au terme de l'histoire,
Nous chanterons la Trinité,
Son éternelle gloire. |
| 3. Gloire à jamais, louange au Christ,
Mort pour sauver les hommes
Et rassembler par son Esprit,
Les pécheurs que nous sommes. | |

DIEU QUE J'AIME, ROI SUPRÊME*(Christ Roi)***REFRAIN**

**Dieu que j'aime, Roi suprême,
Je promets de Te suivre à jamais,
Je promets de Te suivre à jamais !**

- | | |
|---|--|
| 1. J'engageai ma promesse au baptême,
Mais pour moi d'autres firent serment :
En ce jour de bonheur, c'est moi-même
Qui me donne à Jésus librement. | 5. Monde vain, je renonce à tes pompes ;
Biens trompeurs, je fuirai vos attraits ;
Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
Je promets de te vaincre à jamais. |
| 2. Oui, je crois en un Dieu, Roi suprême,
En Sa gloire, en Son règne, en Ses droits ;
Il est grand, Il est bon, Il nous aime;
Je promets de Le croire et je crois. | 6. Oui, mon Dieu, Votre seul Évangile
Réglera mon esprit et mon cœur;
Seul rempart de mon âme fragile,
Je promets de bénir sa rigueur. |
| 3. Oui, j'adore et je crois ce mystère
Qui me donne en Jésus mon Sauveur;
De L'aimer comme un Roi, comme un Frère,
Je promets et d'esprit et de cœur. | 7. Lorsqu'à Vous sans réserve on veut être,
Votre joug, Ô Jésus, est si doux !...
C'en est fait ! Je n'ai plus d'autre maître,
Je promets de ne suivre que Vous ! |
| 4. Par la Croix et le Sang du Calvaire,
Le Sauveur a daigné me sacrer ;
Je veux suivre Sa sainte bannière,
Je promets de la faire honorer. | 8. Sur vos pas, Ô mon Maître et modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
En soldat généreux et fidèle,
Je promets de porter Votre croix ! |

EN TOI, SEIGNEUR, MON ESPÉRANCE

- | | |
|---|--|
| <p>1. En toi Seigneur, mon espérance
Sans Ton appui, je suis perdu
Mais rendu fort par Ta puissance,
Je ne serai jamais déçu.</p> <p>2. Sois mon rempart et ma retraite,
Mon bouclier, mon protecteur
Sois mon rocher dans la tempête
Sois mon refuge et mon sauveur.</p> | <p>3. Lorsque du poids de ma misère
Ta main voudra me délivrer
Sur une route de lumière
D'un cœur joyeux je marcherai.</p> <p>4. De tout danger garde mon âme,
Je la remets entre Tes mains,
De l'ennemi qui me réclame
Protège-moi, je suis Ton bien.</p> |
|---|--|

HEUREUX, BIENHEUREUX QUI ÉCOUTE LA PAROLE DE DIEU

REFRAIN Heureux, bienheureux, qui écoute la parole de Dieu.
Heureux, bienheureux, qui la garde dans son cœur.

1. Heureux ceux qui ont une âme de pauvre car le royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux car ils posséderont la terre.
2. Heureux les affligés car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de justice car ils seront rassasiés.
3. Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu.
4. Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice car le royaume des cieux est à eux.
5. Heureux serez-vous quand on vous insultera et qu'on vous persécutera,
Et que l'on dira faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.
Soyez dans la joie, soyez dans l'allégresse,
Dans les cieux vous serez comblés ! (*bis*)

JE CROIS EN TOI, MON DIEU

- | | |
|--|--|
| <p>1. Je crois en Toi, Mon Dieu,
Je crois en Toi,
Vivant, mystérieux,
Si près de moi,
Dans tous les désarrois,
Tu garderas ma foi.
Je crois en Toi, Mon Dieu, je crois en Toi.</p> <p>2. J'espère en Toi, Mon Dieu,
J'espère en Toi,
Ta main, du haut des cieux,
Prend soin de moi.
Quand sous l'effort je ploie,
Quand sombre toute joie,
J'espère en Toi, Mon Dieu, j'espère en Toi.</p> | <p>3. N'aimer que Toi, Mon Dieu,
N'aimer que Toi
Tes saints, d'un cœur joyeux
Ont fait ce choix.
Ils ont tracé pour moi
La route vers la Croix.
N'aimer que Toi, Mon Dieu, n'aimer que Toi.</p> <p>4. Plus près de Toi, Mon Dieu,
Plus près de Toi !
Pour que je serve mieux,
Reste avec moi.
Fais-moi de jour en jour
Grandir en Ton amour.
Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi.</p> |
|--|--|

JE N'AI D'AUTRE DÉSIR

1. Je n'ai d'autre désir que de T'appartenir,
Être à Toi pour toujours, et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de T'appartenir.
2. Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour,
Et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.
3. Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence,
Au don de Ton amour m'unir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence.
4. Je n'ai d'autre raison que l'amour de Ton nom.
Mon bonheur est de vivre, Ô Jésus, pour Te suivre.
Je n'ai d'autre raison que l'amour de Ton nom.

JE SUIS CHRÉTIEN**REFRAIN**

**Je suis chrétien ! Voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien,
Mon chant d'amour et de victoire,
Je suis chrétien ! Je suis chrétien !**

1. Je suis chrétien ! Le saint baptême
Lava mon âme, y mit la foi,
Me fit enfant de Dieu lui-même
Sa grâce vit et règne en moi !
2. Je suis chrétien ! J'ai Dieu pour Père
Je veux L'aimer et Le servir ;
En Lui je crois, en Lui j'espère
Pour Lui je dois vivre et mourir.
3. Je suis chrétien ! Je suis le frère
De Jésus-Christ, mon rédempteur,
Le suivre en tout sur cette terre
C'est mon devoir, c'est mon honneur.
4. Je suis chrétien ! Je suis le temple
Du Saint-Esprit, le Dieu d'amour
Le ciel L'adore et Le contemple ;
Le cœur qui L'aime est son séjour.
2. Je suis chrétien ! Ô sainte Église,
Je veux rester votre humble enfant ;
Mon âme en tout vous est soumise
On n'est chrétien qu'en vous aimant.

JÉSUS-CHRIST S'HABILLE EN PAUVRE

- | | |
|--|--|
| <p>1. Jésus-Christ s'habille en pauvre ;
L'aumône va demander
« Monsieur qu'êtes sur la porte
Faites-moi la charité. »</p> <p>2. « Ah ! va-t'en coquin de pauvre,
Je n'ai rien à te donner. »
« Des miettes de votre table
Je ferais bien mon dîner. »</p> <p>3. « Les miettes de ma table
Je les garde pour mes chiens !
Mes chiens m'apportent des lièvres,
Toi, tu ne m'apportes rien. »</p> <p>4. « Dame qu'êtes à la fenêtre
Faites-moi la charité.
Entrez, entrez, mon bon pauvre,
Un bon repas trouverez. »</p> | <p>5. Quand le pauvre sort de table
Il demande à se coucher.
« Venez, venez, mon bon pauvre,
Un bon lit vous trouverez. »</p> <p>6. En entrant dedans la chambre
Fit une grande clarté.
« Oh, dites-moi, mon bon pauvre,
C'est la lune qui vient briller ? »</p> <p>7. « Oh non, ce n'est pas la lune,
Sont vos grandes charités;
Votre très grand cœur, madame,
Qui partout s'est épanché. »</p> <p>8. « Dans trois jours vous serez morte ;
En paradis vous irez
Mais votre mari, madame,
En enfer ira brûler. »</p> |
|--|--|

JÉSUS NOTRE MAÎTRE

1. Jésus notre Maître est ressuscité,
Il vient d'apparaître, brillant de clarté.
Cieux, terre féconde, joignez-vous à moi,
Et vous mer profonde, chantez le Grand Roi.
2. La grande victoire du Christ immortel
Remplit de sa gloire la terre et le Ciel.
Ô chœur angéliques dans notre univers
À vos saints cantiques, mêlez vos concerts !
3. Ô douce allégresse, j'ai trouvé Jésus !
Seigneur le jour baisse, ne me quittez plus.
J'implore et j'espère de Votre bonté
Pour ce corps de terre, l'immortalité.

JE T'EXALTE Ô ROI MON DIEU

REFRAIN Je T'exalte, Ô Roi mon Dieu, Je bénis Ton nom à jamais.
Je veux Te bénir chaque jour, louer Ton nom toujours et à jamais.

- | | |
|--|---|
| <p>1. Le Seigneur est tendresse et pitié,
Il est lent à la colère et plein d'amour.
Le Seigneur est bonté envers tous.
Ses tendresses vont à toutes Ses œuvres</p> <p>2. Que Tes œuvres, Seigneur, Te rendent grâces,
Que tes amis bénissent Ton Nom,
Qu'ils disent la gloire de Ton règne,
Qu'ils parlent, Ô Dieu, de Ta prouesse</p> | <p>3. Le Seigneur est vérité en Ses paroles,
Il est amour en toutes Ses œuvres,
Il retient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous ceux qui sont courbés.</p> <p>4. Je veux dire la louange du Seigneur,
Que toute chair bénisse Son saint nom,
Maintenant, toujours et à jamais.
Alléluia, Alléluia.</p> |
|--|---|

JE VEUX VOIR DIEU

Je veux voir Dieu, le voir de mes yeux,
Joie sans fin des bienheureux, je veux voir Dieu.

Le monde attend le passage des saints,
Là où les saints passent, Dieu passe avec eux.
Soyons saints comme Dieu ! (*bis*)

Illuminé par l'Esprit,
Baptisé dans le Feu,
Tu es devenu Lumière de Dieu.

JE VOUS AI CHOISIS, JE VOUS AI ÉTABLIS

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.

2. Contemplez mes mains et mon coeur transpercés ;
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !

4. Consolez mon peuple ; je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

JE VOUS AIME, Ô MON DIEU

REFRAIN Je Vous aime, Ô mon Dieu
Et mon seul désir est de Vous aimer,
De Vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie,
Jusqu'au dernier soupir de ma vie.

1. Ô Dieu Saint, Tu as fait de mon cœur
Le Ciel de ta demeure, un temple sacré !
Père, Fils et Saint-Esprit,
Ton amour est pour moi le plus grand des trésors !

2. Nous portons le nom de « fils de Dieu »
Car nous avons un Père qui veille sur nous
Montrons-nous dignes de Lui,
Il a livré son Fils, offrons-Lui notre amour !

3. Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur,
Tu nous conduis au Père, Tu es le Chemin !
Ton sang versé sur la Croix
Nous a rendu la vie, nous a ouvert le Ciel !

4. Esprit-Saint, Eau Vive de l'amour
Répandue sur la terre en fine rosée,
Tu viens arroser le grain
Pour que lève l'épi sous le Soleil de Dieu.

5. Ô mon Dieu, Ton amour est si bon,
Lui qui remplit notre âme, notre seule joie !
Quel bonheur que de T'aimer,
Nous sommes si petits, et Tu nous vois si grands !

6. Ton amour est de tous les instants,
Dans Ta Miséricorde, tout nous est donné,
Tu veilles sur nous sans fin,
Lorsque nous chancelons, Tu es notre soutien.

LAUDA JERUSALEM

REFRAIN *Lauda Jerusalem Dominum, Jérusalem, loue le Seigneur*
Lauda Deum tuum, Sion. Loue ton Dieu, Ô Sion.
Hosanna, Hosanna, Hosanna, Hosanna,
Hosanna, Filio David. Hosanna, au Fils de David

- | | |
|---|---|
| 1. Quoniam confortavit seras Portarum tuarum / Benedixit Filiis tuis in te. | 1. Parce qu'Il a consolidé les verrous de tes portes : Il a béni tes fils en toi. |
| 2. Qui posuit fines tuos pacem Et adipe frumenti satiat te. | 2. C'est Lui qui a établi la paix sur tes confins et qui te rassasie de fleur de froment. |
| 3. Qui emittit eloquium suum Terræ, velociter currit Sermo ejus. | 3. C'est Lui qui envoie Sa parole à la terre : avec vitesse court sa parole. |
| 4. Qui dat nivem sicut lanam, Nebulam sicut cinerem spargit. | 4. C'est Lui qui donne la neige, comme la laine, répand le givre comme de la cendre. |
| 5. Mittit crystallum suam sicut Buccellas ante faciem Frigoris ejus quis sustinebit ? | 5. Il envoie sa glace comme de petits morceaux de pain : qui supportera d'être exposé à son froid ? |
| 6. Emittet verbum suum et liquefaciet Ea flabit spiritus Ejus, et fluent aquae. | 6. Il enverra sa parole et il les fera fondre : son vent soufflera, et les eaux couleront. |
| 7. Qui annuntiat verbum suum Jacob : justicias et judicia sua Israël. | 7. C'est Lui qui annonce sa parole à Jacob, ses justices et ses jugements à Israël. |
| 8. Non fecit taliter omni Nationi et judicia sua non Manifestavit eis. | 8. Il n'a pas fait ainsi pour toute nation et ne leur a pas manifesté ses jugements. |
| 9. Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto. | 9. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. |
| 10. Sicut erat in principio, Et nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen | 10. Comme il était au commencement, maintenant, et toujours, dans tous les siècles des siècles. Amen. |

LOUANGES DIVINES

- | | | |
|---|--|--|
| 1. Soyez béni,
Dieu tout-puissant,
Et proclamé par tout vivant !
Soyez béni. | 4. Soyez béni,
sur notre autel,
Ô corps du Christ, vrai
pain du ciel.
Soyez béni. | 7. Soyez bénie,
Immaculée,
Au ciel par Dieu, tout élevée.
Soyez bénie. |
| 2. Soyez béni,
Vous que l'on nomme
Jésus le Fils de Dieu fait
homme
Soyez béni. | 5. Soyez béni,
don du sauveur,
Ô Saint Esprit, consolateur.
Soyez béni. | 8. Soyez bénis,
Ô Vierge Mère,
Et Saint Joseph, votr' chaste
époux.
Soyez bénis. |
| 3. Soyez béni,
cœur transpercé,
Sang rédempteur pour
nous versé.
Soyez béni. | 6. Soyez bénie,
au ciel, sur terre,
Marie, de Dieu, très sainte
Mère.
Soyez bénie. | 9. Ô notre Dieu,
par tous les saints,
Et par le chant des Séraphins.
Soyez béni. |

LOUONS LE DIEU PUISSANT

1. Louons le Dieu puissant dans l'éclat de sa victoire
Il sort de son tombeau, radieux, nimbé de gloire.
C'est le Dieu fort, libre et vainqueur de la mort ; en Lui soyons fiers de croire.
2. Le Christ ressuscité ne meurt plus ! Il nous fait vivre,
C'est pour nous qu'Il voulut triompher. Il nous délivre et vers les cieus,
Qu'Il vient d'ouvrir à nos yeux, Il nous invite à le suivre.
3. Comme le grain de blé qui l'hiver longtemps sommeille
Et qui dans le sillon au printemps soudain s'éveille, la gloire au front,
Du tombeau nous surgirons, Dieu fera cette merveille.
4. Louons le Dieu Sauveur, que le ciel entier l'adore !
Et que sauvé par Lui, l'univers chante et L'honore !
Ressuscité. De notre immortalité Son grand triomphe est l'Aurore.

MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Mon père, mon père,
Je m'abandonne à Toi.
Fais de moi ce qu'il Te plaira.
Quoi que que Tu fasses, je Te remercie,
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,
Car Tu es mon père, je m'abandonne à Toi
Car Tu es mon père, je me confie en Toi. | <ol style="list-style-type: none"> 2. Mon père, mon père,
En Toi je me confie ;
En Tes mains, je mets mon esprit,
Je Te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir : T'appartenir,
Car Tu es mon père, je m'abandonne à Toi
Car Tu es mon père, je me confie en Toi. |
|---|---|

NOUS VOULONS DIEU

REFRAIN

**Bénis, Ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi ;
Nous voulons Dieu, c'est notre Père,
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi ! (bis)**

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Nous voulons Dieu ! Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants ! 2. Nous voulons Dieu ! Car les impies
Contre son nom se sont ligués,
Et dans l'excès de leurs furies,
Ils l'ont proscrit, les insensés ! 3. Nous voulons Dieu dans la famille
Dans l'âme de nos chers enfants
Pour que la Foi s'accroisse et brille
Dans nos foyers reconnaissants. | <ol style="list-style-type: none"> 4. Nous voulons Dieu ! Dans nos écoles,
Pour qu'on enseigne à tous nos fils
Sa loi divine et ses paroles
Sous le regard du Crucifix. 5. Nous voulons Dieu ! Pour que l'Église
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité. 6. Nous voulons Dieu ! Notre Patrie
Doit le placer au premier rang,
Comme autrefois la France prie
C'est par sa foi qu'un peuple est grand. 7. Nous voulons Dieu ! De sa Loi sainte
Jurons d'être les défenseurs
De le servir libres, sans crainte,
Jusqu'à la mort, à lui nos cœurs. |
|---|--|

Ô CROIX DRESSÉE SUR LE MONDE

1. Ô Croix dressée sur le monde
 Ô Croix de Jésus-Christ !
 Fleuve dont l'eau féconde
 Du cœur ouvert a jailli.
 Par toi la vie surabonde,
 Ô Croix de Jésus-Christ !

2. Ô Croix sublime folie,
 Ô Croix de Jésus-Christ !
 Dieu rend par toi la vie
 Et nous rachète à grand prix
 L'amour de Dieu est folie,
 Ô Croix de Jésus-Christ !

3. Ô Croix sagesse suprême,
 Ô Croix de Jésus-Christ !
 Le Fils de Dieu lui-même
 Jusqu'à sa mort obéit,
 Ton dénuement est extrême,
 Ô Croix de Jésus-Christ !

4. Ô Croix victoire éclatante,
 Ô Croix de Jésus-Christ !
 Tu jugeras le monde,
 Au jour que Dieu s'est choisi,
 Croix à jamais triomphante
 Ô Croix de Jésus-Christ !

O CRUX, AVE, SPES UNICA

O crux, ave, spes unica
 In hac triumphi gloria
 Piis adáuge grátiam,
 Réisque dele crímina.

Te, fons salútis, Trínitas,
 Colláudet omnis spíritus :
 Quibus Crucis victóriam
 Largíris, adde práemium. Amen.

Salut, Ô Croix, unique espérance !
 Dans la gloire du triomphe,
 Accrois la grâce chez les justes,
 Efface le crime des coupables.

Ô Trinité, source de notre salut,
 Que tous les esprits vous louent ensemble :
 Vous nous donnez la victoire par la Croix :
 Daignez y ajouter la récompense. Amen.

PAR LA MUSIQUE ET PAR NOS VOIX

1. Louange à Dieu, Très-Haut, Seigneur,
 Pour la beauté de Ses exploits !
 Par la musique et par nos voix,
 Louange à Lui, dans les hauteurs !

2. Louange à Lui, puissance, honneur,
 Pour les actions de Son amour !
 Au son du cor et du tambour,
 Louange à Lui pour Sa grandeur !

3. Tout ce qui est nous dit Sa joie
 De nous créer avec amour.
 Nos chants Lui disent en retour
 Notre louange et notre foi.

4. Tout vient de Lui, tout est pour Lui :
 Harpes, cithares, louez-Le.
 Cordes et flûtes, chantez-Le :
 Que tout vivant Le glorifie.

5. Rien n'est trop grand pour notre Dieu,
 Rien n'est trop beau pour Jésus-Christ,
 Louange et gloire à Leur Esprit, Dans
 tous les siècles, en tout lieu.

6. Alléluia, alléluia ! Alléluia, alléluia !
 Alléluia, alléluia ! Alléluia, alléluia !

POUR T'AIMER, Ô MON DIEU

1. Pour T'aimer, Ô mon Dieu et pour Te faire aimer
Je m'offre à Ton amour miséricordieux
Consume-moi sans cesse des flots de Ta tendresse
Qu'ainsi je sois martyr, de Ton amour Seigneur

2. Pour qu'il soit satisfait l'amour doit s'abaisser
En moi Tu as tout fait, Seigneur, en Ta bonté
De ta miséricorde, Tu as comblé mon âme
Et je puis m'appeler l'œuvre de Ton amour

3. Garde-moi chaque instant près de Toi, Ô Seigneur
Et donne-moi, Jésus, une place en Ton cœur
Cache-moi dans Ta face, conserve-moi Ta grâce
Je T'aime et je T'adore dans l'ombre de la foi

4. Pain vivant, pain du ciel, Ô mystère sacré
Tu viens, mon bien-aimé, en Toi me transformer
À Ta miséricorde, en paix, je m'abandonne
Comme un petit enfant, Jésus, je veux T'aimer

5. Pour fixer mon séjour dans le brasier d'amour
Jésus, je viens à Toi, mon Seigneur et mon roi
De Ta très douce flamme, daigne embraser mon âme
Car je veux, Ô mon Dieu, porter au loin Ton feu.

PRIÈRE DES LOUVETEAUX

Seigneur Jésus, qui nous aimez si tendrement,
Donnez-nous la grâce d'aimer comme Vous,
Rendez nos cœurs joyeux pour chanter Vos merveilles,
Nos mains habiles pour Vous servir, nos yeux très doux pour consoler
Et nos oreilles tout attentives à Vous écouter.
Accordez-nous de vivre toujours de notre mieux. Amen.

PRIÈRE DU ROUTIER

Seigneur Jésus,
 Qui vous offrez à nous,
 Comme la Route vivante
 tout irradiée par la Lumière d'en-Haut
 Daignez vous joindre à nous
 sur le chemin de la Vie
 Comme vous le fîtes jadis
 pour les Routiers d'Emmaüs.
 Donnez-nous part à Votre Esprit,
 afin que nous découvriions
 la voie de Votre plus grand service
 Et que, nourris de l'Hostie,
 ce vrai pain des Routiers,
 Nous cheminions allègrement,
 malgré fatigues et contradictions
 sur le chemin qui mène droitement
 à la maison du Père .
 Amen.

PRIÈRE SCOUTE

Seigneur Jésus,	
Apprenez-nous à être généreux,	À travailler sans chercher le repos,
À Vous servir comme Vous le méritez	À nous dépenser, sans attendre
À donner sans compter,	d'autre récompense que celle de savoir
À combattre sans souci des blessures,	que nous faisons Votre Sainte Volonté.

QUE SOIT BÉNI LE NOM DE DIEU

REFRAIN

**Que soit béni le Nom de Dieu,
 De siècle en siècle,
 Qu'il soit béni !**

- | | |
|--|--|
| 1. À Lui la sagesse et la force,
Toutes ses voies sont droites,
Il porte juste sentence
En toutes choses. | 3. À Lui la gloire et la louange,
Il répond aux prières,
Il donne l'intelligence
Et la sagesse. |
| 2. À Lui le secret des abîmes,
Il connaît les ténèbres,
Et la lumière réside
Auprès de Lui. | 4. Rendons gloire à Dieu notre Père,
À son Fils Jésus-Christ,
Gloire à l'Esprit d'amour,
Dans tous les siècles. |

SOYEZ BÉNI SEIGNEUR

REFRAIN **Soyez béni, Seigneur, en l'honneur
De la Vierge Marie, soyez béni, Seigneur.**

1. Vous êtes belle, Ô Notre-Dame, auprès du Père en Paradis,
Comblée de biens par le Seigneur, dont l'amour chante en votre vie.
2. Ô Vierge, Mère du Sauveur, depuis toujours Dieu vous aimait,
Pensant à vous pour être là quand parmi nous son Fils viendrait.
3. Le Seigneur vint, un jour du temps, pour partager notre labeur,
Vous étiez là pour Le donner à sa mission de Rédempteur.
4. Dans son royaume de lumière où Dieu vous place auprès de Lui,
Vous êtes Reine et Vous brillez comme l'aurore après la nuit.
5. Et désormais, dans tous les temps, pauvres et grands de l'univers
Vous béniront d'être la Femme en qui le Verbe s'est fait chair.

TANDIS QUE LE MONDE PROCLAME

REFRAIN **Parle, commande, règne,
Nous sommes tous à Toi;
Jésus étends ton règne,
De l'univers, sois Roi**

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Tandis que le monde proclame
L'oubli du Dieu de majesté,
Dans tous nos cœurs, l'amour acclame,
Seigneur Jésus, ta royauté. 2. Vrai Roi, Tu l'es par la naissance,
Vrai Fils de Dieu, le Saint des Saints,
Et ceux qui bravent Ta puissance,
Jésus, sont l'œuvre de Tes mains. 3. Vrai Roi, Tu l'es par la conquête;
Au Golgotha brisant nos fers,
Ton sang répandu nous rachète,
Ta croix triomphe des enfers. 4. Vrai Roi, Tu l'es par ton Église
A qui Tu donnes sa splendeur;
En elle notre foi soumise
Voit vivre encore le Rédempteur. 5. Vrai Roi, Tu l'es par ton Vicaire
Dont Tu défends l'autorité;
Par lui Tu répands la lumière
De l'infaillible vérité. | <ol style="list-style-type: none"> 6. Vrai Roi, Tu l'es dans cette hostie
Où Tu te livres chaque jour,
Tu règues par l'Eucharistie,
Gagnant les cœurs à ton amour. 7. Vrai Roi, Tu l'es sur cette terre
Mais que bientôt brille à nos yeux,
Loin de la nuit et du mystère,
Ton beau royaume dans les cieus |
|--|--|

TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS

REFRAIN Tu es là présent, livré pour nous.
 Toi le tout-petit, le serviteur.
 Toi, le Tout-Puissant, humblement Tu t'abaisses.
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

1. Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons,
 C'est Ton corps et Ton sang,
 Tu nous livres Ta vie, Tu nous ouvres Ton cœur,
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

2. Par le don de Ta vie, tu désires aujourd'hui
 Reposer en nos cœurs,
 Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

3. Unis à ton Amour, Tu nous veux pour toujours
 Ostensoirs du Sauveur,
 En notre humanité, Tu rejoins l'égaré,
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

VENEZ TOUS ACCLAMER

REFRAIN
Que nos cœurs pour louer sa grandeur,
Exultent de joie en sa présence.

1. Venez tous acclamer le Seigneur,
 Chanter ses bienfaits et sa puissance;
 2. Il est grand plus que tout notre Dieu,
 Sa gloire illumine tous les êtres.
 3. Sa main porte la terre et les cieus,
 Il sonde l'abîme et le pénètre.

4. Il créa l'océan et ses flots,
 Il a les espaces pour domaine.

5. Devant Lui fléchissons le genou
 Honneur et victoire Lui reviennent.

6. Mais Il est avant tout le pasteur;
 Et sur son troupeau toujours Il veille.

7. Gardons-nous d'endurcir notre cœur;
 À tous Ses appels prêtons l'oreille.

VERS TOI, DIVIN PÈRE

1. Vers toi, Divin Père,
 S'élèvent mes yeux,
 Entends ma prière,
 Exauce mes vœux !
 Du fond de la terre,
 Mon cœur malheureux
 T'invoque, Ô lumière,
 Puissant Roi des cieus.

2. Je dis à l'aurore
 Ton immensité.
 Sans cesse j'adore
 Seigneur Ta beauté.
 Le soir vient, j'implore
 Ta douce bonté.
 La nuit chante encore
 Ton éternité.

3. La ferme assurance,
 D'un cœur paternel,
 Avec Ta puissance,
 Rassure un mortel.
 J'ai douce espérance
 De voir dans le Ciel
 Ta chère présence,
 Ô Christ éternel.

4. Ô Vierge Marie
 Espoir des humains,
 Mon cœur se confie
 À vos tendres soins.
 Conduisez ma vie,
 Remise en vos mains,
 Vers cette patrie
 Où chantent les saints.

VEXILLA REGIS

Vexilla Regis prodeunt
Fulget Crucis mystérium,
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ, vulnerata lanceæ
Mucrone diro, crimum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

Impléta sunt quæ concinit
David fidéli carmine,
Dicéndo natióibus :
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decóra et fúlgida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípite
Tam sancta membra tángere.

Beáta, cuius bráchiis
Prétium pepéndit saeculi,
Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

O crux, ave, spes unica
In hac triumphí gloria
Piis adáuge grátiam,
Reisque dele crímina.

Te, fons salutis, Trínitas,
Colláudet omnis spíritus :
Quibus Crucis victóriam
Largiris, adde præmium. Amen.

Les étendards du Roi s'avancent
C'est le mystère de la Croix
Où la vie a subi la mort
Produisant, par la mort, la vie.

Par le fer cruel de la lance
Le divin cœur fut transpercé
Et pour laver nos vils péchés,
En jaillirent l'eau et le sang.

Voici qu'est accompli ce que chantait
David dans son psaume plein de foi,
Proclamant : « Sur les nations,
C'est par le bois que règne Dieu. »

Tu es beau, tu es éclatant,
Arbre paré de la pourpre du Roi ;
Noble tronc appelé à l'honneur
De toucher des membres si sacrés

Arbre bienheureux, dont les bras
Ont porté la rançon du monde !
Tu es la balance où fut pesé ce corps,
Et tu as enlevé à l'enfer sa proie.

Salut, Ô Croix, unique espérance !
Dans la gloire du triomphe,
Accrois la grâce chez les justes,
Efface le crime des coupables.

Ô Trinité, source de notre salut,
Que tous les esprits vous louent ensemble :
Vous nous donnez la victoire par la Croix :
Daignez y ajouter la récompense. Amen.

*VICTOIRE***REFRAIN**

**Victoire, tu régneras !
Ô Croix tu nous sauveras !**

1. Rayonne sur le monde
Qui cherche la vérité,
Ô Croix source féconde
D'amour et de liberté.

2. Redonne la vaillance
Aux pauvres et aux malheureux,
C'est toi, notre espérance,
Qui nous mèneras vers Dieu.

3. Rassemble tous nos frères
À l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père
Au ciel nous accueillera.

VIVE JÉSUS ! VIVE SA CROIX !

REFRAIN

Chrétiens chantons à haute voix
 "Vive Jésus ! Vive sa croix !"

1. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
 Oh qu'il est bien juste qu'on L'aime,
 Puisqu'en expirant sur ce bois,
 Il nous aima plus que Lui-même.

2. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
 C'est l'étendard de la Victoire ;
 De ce trône, Il donne les lois,
 Il conquiert le ciel et sa gloire.

3. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
 De nos biens la source féconde!
 Saint autel, où le Roi des rois,
 En mourant, rachète le monde.

4. Vive Jésus ! Vive Sa Croix!
 La chaire de son éloquence,
 Où me prêchant ce que je crois,
 Il m'apprend tout par son silence.

5. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
 Ce n'est pas le bois que j'adore,
 Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,
 Que je révère et que j'implore.

6. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
 Dans la main du juge inflexible,
 Les damnés, tremblant à sa voix,
 Te verront, Ô Croix invincible !

7. Vive Jésus ! Vive Sa croix !
 Prenons-la pour notre partage
 Ce juste, et cet aimable choix
 Conduit au céleste héritage.



AU SACRÉ-CŒUR

CŒUR DE JÉSUS, NOTRE CHEF

1. Cœur de Jésus, notre chef, notre frère,
Apprenez-nous à être généreux
Et dédaigneux d'un labeur mercenaire,
À Vous servir comme on doit servir Dieu,
Cœur de Jésus...
2. Apprenez-nous ce qui fait l'âme grande,
La noble horreur de la vulgarité.
Quant à l'amour, honte à qui Vous marchande,
Apprenez-nous à donner sans compter.
Apprenez-nous...
3. Apprenez-nous, maître des heures dures,
À travailler sans chercher le repos,
À guerroyer sans souci des blessures
Pour soutenir l'honneur de Vos drapeaux.
Apprenez-nous...
4. Apprenez-nous comment on se dépense,
Comment pour Vous on s'use de son mieux,
Sans désirer aucune récompense
Que de savoir qu'on fait ce que Dieu veut.
Apprenez-nous...



CŒUR SACRÉ DE JÉSUS

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Cœur Sacré de Jésus,
Que Votre règne arrive,
Cœur Sacré de Jésus,
Je crois en Votre amour pour moi,
Cœur Sacré de Jésus,
J'ai confiance en Vous. 2. Cœur Sacré de Jésus,
Vous êtes mon refuge,
Cœur Sacré de Jésus,
Ayez toujours pitié de moi
Cœur Sacré de Jésus,
Je me consacre à Vous. | <ol style="list-style-type: none"> 3. Cœur Sacré de Jésus,
Gardez la Sainte Église,
Cœur Sacré de Jésus,
Semez partout la paix, la joie,
Cœur Sacré de Jésus,
Le monde espère en Vous. 4. Cœur Sacré de Jésus,
Daignez bénir la France,
Cœur Sacré de Jésus,
Qu'elle obéisse à Votre loi,
Cœur Sacré de Jésus,
Elle a recours à Vous. |
|--|---|

COR DULCE, COR AMABILE

- | | |
|---|---|
| 1. Cor dulce, cor amabile,
Amore nostri saucium,
Amore nostri languidum,
Fac sis mihi placabile. | 1. Cœur doux, Cœur aimable
Blessé d'amour pour nous,
Languissant d'amour pour nous,
Soyez-moi favorable. |
| 2. Vindex reis irascitur
Deus sed, ut te respicit
Placatus iras abjicit
Et fulmen obliviscitur. | 2. Le Dieu vengeur s'irrite contre les coupables
Mais dès qu'Il vous considère,
Apaisé, Il dépose Sa Colère
Et oublie ses foudres. |
| 3. Grandi reclusum vulnere,
amor dedit te pervium,
amor reclusit ostium
hortatur et pervadere | 3. En ouvrant une blessure profonde,
L'amour t'a frayé un passage ;
L'amour a ouvert la porte
Et il t'invite à la franchir. |
| 4. Quos abluisti Sanguine,
venis apertis omnibus,
nos intimis recessibus
semel receptos contine. | 4. De Votre sang vous nous avez lavés,
Vous n'avez épargné aucune veine :
Au plus intime de Votre Cœur,
Accueillez-nous une fois pour toutes, et gardez-nous ! |
| 5. Jesu, Patris cor unicum,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium. | 5. Jésus, Cœur unique du Père,
Ami des âmes chastes,
Amour des cœurs purs,
Régnez dans tous les cœurs. |

COR JESUS SACRATISSIMUM

Cor jesus sacratissimum, miserere nobis (3 fois)

DIEU DE CLÉMENTE

REFRAIN

**Dieu de clémence,
Ô Dieu vainqueur,
Sauve, sauve la France
Au nom du Sacré Cœur ! (Bis)**

1. Pitié, mon Dieu ! c'est pour notre patrie
Que nous prions au pied de cet autel ;
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le ciel.
2. Pitié, mon Dieu ! la Vierge immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix ;
Sur cette terre ingrate et désolée,
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

3. Pitié, mon Dieu ! car notre sol de France
A dû subir les pas de l'étrange ;
Pourtant notre âme a gardé l'espérance :
Dieu des combats, tu sauras nous venger.
4. Pitié, mon Dieu ! car notre cause est sainte,
Nous n'avons pas provoqué l'ennemi ;
Nous défendons notre patrie atteinte,
Et nous vaincrons quand tu l'auras permis.
5. Pitié, mon Dieu ! pour nos frères en armes !
Leur sang versé d'un cœur si généreux
Nous te l'offrons Seigneur, avec les larmes
Que notre amour a répandues sur eux.
6. Pitié, mon Dieu ! que notre sacrifice
Fasse la France un pays très chrétien,
Nous bénissons la douleur rédemptrice...
Rends-nous l'Alsace et le pays lorrain !

JÉSUS, JÉSUS, DOUX ET HUMBLE DE CŒUR

REFRAIN

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur

1. Rendez mon Cœur, rendez mon cœur semblable au Vôtre (*bis*)
2. Placez mon Cœur, placez mon cœur bien près du Vôtre (*bis*)
3. Prenez mon Cœur, prenez mon cœur qu'il soit bien Vôtre (*bis*)
4. Brûlez mon Cœur, brûlez mon cœur au feu du Vôtre (*bis*)
5. Changez mon Cœur, changez mon cœur avec le Vôtre (*bis*)
6. Gardez mon Cœur, gardez mon cœur, fidèle au Vôtre (*bis*)
7. Guidez mon Cœur, guidez mon cœur, au gré du Vôtre (*bis*)
8. À vous mon Cœur, à vous mon cœur, qu'il reste Vôtre (*bis*)

RÈGNE À JAMAIS

REFRAIN

**Ô Cœur Sacré, sois notre Roi :
Nous voulons vivre sous Ta loi,
Nous n'aimerons jamais que Toi !**

3. Aux peuples tremblant dans leur foi,
Il faut un chef, il faut un Roi !
Ce Roi sauveur, Jésus, c'est Toi !

1. Règne à jamais, Cœur glorieux,
Dans tous les temps, dans tous les lieux,
Sur terre comme dans les cieux.

4. Depuis qu'à Reims, au temps jadis,
Tu baptisas le fier Clovis,
Tu dois régner sur nous, tes fils !

2. Règne à jamais sur nos foyers ;
Sur eux toujours reviens veiller :
Avec foi, nous saurons prier.

5. Règne, Ô Jésus, sur tous les cœurs,
Sur tes amis, sur les pécheurs,
Sur les brebis et les pasteurs !



AU SAINT SACREMENT

ADORO TE DEVOTE

Adóro te devóte, látens Déitas,
Quæ sub his figúris, vere látitas:
Tibi se cor meum totum súbjicit,
Quia, te contéplans, totum déficit.

Visus, tactus, gustus, in te fállitur,
Sed audíto solo tuto créditur:
Credo quidquid díxit Dei Fílius;
Nil hoc verbo veritátis vérius.

In cruce latébat sola Déitas,
At hic látet simul et humánitas:
Ambo támen crédens átque cónfitens,
Peto quod petívit latro penitens.

Plagas, sicut Thomas, non intúeor,
Deum támen meum te confíteor.
Fac me tibi sémper mágis crédere,
In te spem habére, te díligere.

O memoriále mortis Dómini,
Panis vivus, vitam præstans hómini,
Præsta meæ menti de te vívere,
Et te illi semper dulce sápere.

Pie pellicáne, Jesu Dómine,
Me immúndum munda tuo sángine,
Cujus una stilla salvum fácere,
Totum mundum quod ab ómni scélere.

Jesu, quem velátum nunc aspício
Oro fíat illud, quod tam sítio:
Ut, te reveláta cernens fácie,
Visu sim beátus tuæ glóriæ. Amen.

Je Vous adore dévotement, Dieu caché
Qui sous ces apparences vraiment prenez corps,
À Vous, mon cœur tout entier se soumet
Parce qu'à Vous contempler, tout entier il s'abandonne.

La vue, le goût, le toucher, en Vous font ici défaut,
Mais Vous écouter seulement fonde la certitude de Foi.
Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu,
Il n'est rien de plus vrai que cette Parole de vérité.

Sur la croix, se cachait Votre seule divinité,
Mais ici, en même temps, se cache aussi Votre humanité.
Toutes les deux, cependant, je les crois et les confesse,
Je demande ce qu'a demandé le larron pénitent.

Vos plaies, tel Thomas, moi je ne les vois pas,
Mon Dieu, cependant, Vous l'êtes, je le confesse;
Faites que, toujours davantage, en Vous je croie,
Je place mon espérance, je Vous aime.

Ô mémorial de la mort du Seigneur,
Pain vivant qui procurez la vie à l'homme,
Procurez à mon esprit de vivre de Vous
Et de toujours savourer Votre douceur.

Pieux pélican, Jésus mon Seigneur,
Moi qui suis impur, purifiez-moi par Votre sang
Dont une seule goutte aurait suffi à sauver
Le monde entier de toute faute.

Jésus, que sous un voile, à présent, je regarde,
Je Vous en prie, que se réalise ce dont j'ai tant soif,
Vous contempler, la face dévoilée,
Que je sois bienheureux, à la vue de Votre gloire.

ÂME DU CHRIST

Âme du Christ, sanctifiez-moi,
Corps du Christ, sauvez-moi,
Sang du Christ, enivrez-moi,
Eau du côté du Christ, lavez-moi,
Passion du Christ, fortifiez-moi
Ô bon Jésus, exaucez-moi.
Dans Vos blessures, cachez-moi,

Ne permettez pas que je sois séparé de Vous,
De l'ennemi, défendez-moi,
À ma mort, appelez-moi,
Ordonnez-moi de venir à Vous
Pour qu'avec Vos saints je Vous loue
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ANIMA CHRISTI**REFRAIN**

**Anima Christi, sanctifica me
Corpus Christi, salva me
Sanguis Christi, inebria me
Aqua lateris Christi, lava me**

1. Passio Christi, conforta me.
O bone Jesu, exaudi me.
Intra tua vulnera absconde, absconde me.
2. Ne permittas me separari a te.
Ab hoste maligno defende me.
In hora mortis meae voca me, voca me.
3. Et iube me venire ad te,
Ut cum Sanctis tuis laudem te.
Per infinita saecula saeculorum. Amen

REFRAIN

**Âme du Christ, sanctifiez-moi.
Corps du Christ, sauvez-moi.
Sang du Christ, enivrez-moi.
Eau du côté du Christ, lavez-moi.**

1. Passion du Christ, fortifiez-moi.
Ô bon Jésus, exaucez-moi.
Dans Vos blessures, cachez-moi.
2. Ne permettez pas que je sois séparé de Vous.
De l'ennemi perfide, défendez-moi.
À l'heure de ma mort, appelez-moi.
3. Ordonnez-moi de venir à Vous,
Pour qu'avec Vos Saints je Vous loue,
Dans les siècles des siècles. Amen

L'AUGUSTE SACREMENT**REFRAIN**

**Où, sous l'humble hostie,
J'adore Dieu, vrai pain de vie. (bis)**

1. Oh ! L'auguste Sacrement,
Où Dieu nous sert d'aliment,
J'y crois présent Jésus-Christ
Puisque lui-même l'a dit.
2. Aux prêtres donnant sa loi
Il dit: Faites comme moi,
C'est mon corps, livré pour vous
C'est mon sang, buvez-en tous.
3. Ainsi, sans quitter le ciel,
Il réside sur l'autel,
Il fait ici son séjour
Pour contenter son amour.

4. Le pain, le vin n'y sont plus,
C'est le vrai corps de Jésus,
Son corps y tient lieu de pain
Son sang y tient lieu de vin.

5. Qui le prend indignement
Mange et boit son jugement ;
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.

6. Qui lui prépare son cœur
Trouve en lui le vrai bonheur,
S'unissant à Jésus-Christ,
Il devient un même esprit.

7. Jésus est le Roi des rois.
Adorons-le sur la Croix ;
Adorons-le dans le ciel,
Adorons-le sur l'autel.

AVE VERUM CORPUS

Ave verum, Corpus natum, de Maria Virgine
Vere passum, immolatum in cruce pro homine
Cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine
Esto nobis praegustatum mortis in examine.
O Jesu dulcis ! O Jesu pie ! O Jesu fili Mariae.

Nous vous adorons, vrai corps (du Seigneur), né de la Vierge Marie,
Qui avez réellement souffert, immolé sur la croix pour les hommes,
Et dont le côté transpercé a laissé couler l'eau et le sang,
Soyez notre viatique dans le combat de la mort.
Ô doux Jésus, Ô bon Jésus, Ô Jésus, fils de Marie.

HUMBLEMENT, DANS LE SILENCE

REFRAIN

**Humblement, dans le silence de mon cœur,
Je me donne à Toi, mon Seigneur.**

1. Par ton amour, fais-moi demeurer humble et petit devant Toi.
2. Entre tes mains, je remets ma vie, ma volonté, tout mon être.
3. Enseigne-moi ta sagesse, Ô Dieu, viens habiter mon silence.
4. Je porte en moi ce besoin d'amour, de me donner, de me livrer, sans retour.
5. Vierge Marie, garde mon chemin dans l'abandon, la confiance de l'amour.

HYMNE DES CHÉRUBINS

Nous qui dans ce mystère,	Déposons tout souci du monde,
Représentons les Chérubins, <i>(bis)</i>	Allons à la rencontre
Chantons l'hymne trois fois sainte	De notre Roi de gloire <i>(bis)</i> .
À la bienheureuse Trinité. <i>(bis)</i>	

LAUDA SION

REFRAIN

**Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem,
In hymnis et canticis.**

1. Quantum potes, tantum aude
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

2. Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur.

3. Quem in sacræ mensa cenæ,
Turbæ fratrum duodenæ
Satum non ambigitur.

4. Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

5. Dies enim sollemnis agitur
in qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

6. In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis,
Phase vetus terminat.

7. Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

8. Quod in cena Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.

**Loue, Ô Sion, ton Sauveur,
Loue ton Chef et ton Pasteur,
Dans tes hymnes et tes cantiques.**

1. Accorde-toi libre carrière
Il dépasse toute louange,
Peux-tu suffire à te louer ?

2. Voici le sujet de louange
Qui t'est aujourd'hui proposé
Le pain vivant et vivifiant.

3. Donné, comme il est manifeste,
Au banquet de la sainte cène,
À la troupe des douze frères.

4. Loue à plein cœur, à pleine bouche ;
Mais que la douceur et la grâce
Soient dans ta jubilation.

5. C'est en effet la journée solennelle
Où nous fêtons de ce banquet divin
La première institution.

6. À ce banquet du nouveau Roi,
De la nouvelle loi, c'est la Pâque nouvelle,
Qui termine la Pâque antique.

7. L'ombre cède à la vérité
La vieillesse à la nouveauté,
La lumière chasse la nuit.

8. Ce que le Christ fit à la cène,
Il ordonna de le refaire
Pour se ressouvenir de Lui. ●

9. Docti sacris institutis,
Panem, vinum in salutis
Consecramus hostiam.
10. Dogma datur Christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.
11. Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.
12. Sub diversis speciebus,
Signis tantum, et non rebus
Latent res eximiæ.
13. Caro cibus, sanguis potus
Manet tamen Christus totus,
Sub utraque specie.
14. A sumente non concisus,
Non contractus, non divisus
Integer accipitur.
15. Sumit unus, sumunt mille,
Quantum isti, tantum ille
Nec sumptus consumitur.
16. Sumunt boni, sumunt mali ;
Sorte tamen inæquali,
Vitæ vel intéritus.
17. Mors est malis, vita bonis
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.
9. Suivant les préceptes sacrés,
Nous consacrons le pain, le vin,
En la victime du salut.
10. Le dogme transmis aux chrétiens,
C'est que le pain devient la chair,
Et que le vin devient le sang.
11. Ce que tu n'entends pas,
ce que tu ne vois pas,
La foi vive le garantit,
Contre l'ordre établi des choses.
12. Sous des espèces différentes,
Simple signe et non plus la chose,
Sont des réalités divines.
13. La chair est sa nourriture
et le sang est breuvage,
Et le Christ ne laisse pas,
D'être entier sous chaque espèce.
14. Il n'est dans la communion,
Ni tranché, ni rompu, ni divisé,
On le reçoit dans son entier.
15. Qu'un seul ou mille le reçoivent,
Chacun le reçoit sans partage,
Sans l'épuiser en le mangeant
16. Les bons et les mauvais le prennent,
Mais pour un sort bien différent,
Pour la vie ou pour la mort.
17. Mort aux mauvais et vie aux bons
Quelle différence d'effets.
Dans la même communion.

LOUÉ SOIT À TOUT INSTANT

REFRAIN Loué soit à tout instant Jésus au Saint-Sacrement (*bis*)

1. Jésus veut par un miracle,
Près de nous, la nuit, le jour,
Habiter au tabernacle,
Prisonnier de son Amour.
2. Ô divine Eucharistie,
Ô trésor mystérieux !
Sous les voiles de l'hostie
Est caché le Roi des cieux.
3. Chaque jour, don ineffable,
Il nous sert le Pain du Ciel,
Pour le juste et le coupable,
Il s'immole sur l'autel.
4. Jésus est l'ami fidèle,
Venez tous, vous qui souffrez,
C'est sa voix qui vous appelle,
Venez tous, venez, venez !
5. Sur le chemin de la vie,
Tous les jours arrêtons-nous
Près de Dieu qui nous convie
Et nous veut à ses genoux.
6. Guide-nous vers notre Père,
Dans la foi, la charité.
Donne-nous d'aimer nos frères,
Garde-nous dans l'unité.

O SALUTARIS HOSTIA

O Salutaris Hostia,
 Quæ celæ pandis ostium,
 Bella premunt hostilia,
 Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
 Sit sempiterna gloria:
 Qui vitam sine termino
 Nobis donet in patria. Amen

Ô victime qui nous sauvez,
 Nous ouvrant la porte du ciel,
 Contre l'ennemi qui nous presse,
 Accordez-nous force et secours.

Au Dieu unique en trois personnes,
 Gloire soit dans l'éternité !
 Qu'il nous fasse vivre à jamais
 Dans la bienheureuse patrie ! Amen

On pourra aussi chanter cette strophe disparue au début du XIX^e siècle, mais en laissant la précédente pour la fin :

Vere digna Hostia
 Spes unica fidelium,
 In te confidit Francia,
 Da pacem, serva liliam.

Ô vraiment digne hostie,
 Unique espoir des fidèles,
 En vous, se confie la France,
 Donnez-lui la paix et sauvez les lis.

Ô VRAI CORPS DE JÉSUS

Ô vrai Corps de Jésus
 Imolé pour nous sur la croix,
 Toi dont le côté transpercé laissa jaillir le sang et l'eau
 Nous t'adorons, nous te contemplons,
 Fais-nous goûter la joie du ciel, maintenant et au combat de la mort !
 Ô doux Jésus, Ô fils de Marie,
 Nous T'adorons et nous Te contemplons,
 Ô doux Jésus.

PANGE LINGUA

REFRAIN

Jesu, Jesu, Jesu adoramus te !

1. Pange, lingua, gloriosi corporis mysterium,
 Sanguisque pretiosi, quem in mundi pretium
 Fructus ventris generosi rex effudit gentium.

2. Nobis datus, nobis natus, ex intacta Virgine,
 et in mundo conversatus, sparso verbi semine,
 sui moras incolatus miro clausit ordine.

3. In supremæ nocte coenæ, recumbens cum fratribus,
 observata lege plene, cibus in legalibus,
 cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.

4. Verbum caro, panem verum Verbo carnem efficit,
 Fitque sanguis Christi merum, et si sensus deficit,
 Ad firmandum cor sincerum, sola fides sufficit.

5. Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui,
 Et antiquum documentum novo cedat ritui,
 Præstet fides supplementum sensuum defectui.

6. Genitori genitoque laus et jubilatio,
 Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio,
 Procedenti ab utroque compar sit laudatio.

PROSTERNEZ-VOUS

Prosternez-vous devant votre Roi,
Adorez-Le de tout votre cœur.
Faites monter vers sa majesté
Des chants de gloire pour votre Roi des rois !

SEIGNEUR JÉSUS TU ES PRÉSENT

1. Seigneur Jésus Tu es présent dans ton Eucharistie
Dans cette hostie, nous T'adorons et nous Te magnifions
2. Toi qui es Dieu, Toi qui es Roi, Tu nous as tout donné
Tu es le Christ, Tu es l'Agneau immolé sur la Croix.
3. Dans ta passion Tu as porté chacun de nos péchés;
Ton sang versé nous a lavés et nous a rachetés.
4. Saint Jean a vu le sang et l'eau jaillir de ton côté
Ton Esprit Saint nous est donné comme un fleuve d'eau vive.
5. Oui, nous croyons à la victoire par ta résurrection.
Oui nous croyons que dans ta gloire, à jamais nous vivrons.
6. Ton Corps livré, ton Sang versé pour nous, Ô Divin Roi,
Vraie nourriture et vraie boisson, nous comblent de ta joie.
7. Quand sur la Croix Tu as remis le souffle de l'Esprit
T'offrant entre les mains du Père, tout fut accompli.
8. Tu es la Vigne véritable, et Tu nous établis
Pour qu'en ta grâce nous vivions et nous portions du fruit.
9. Tu nous appelles tes amis et non plus serviteurs
Car en Toi respandit l'amour qui chasse toute peur.
10. C'est à l'amour que nous aurons pour chacun de nos frères,
Que tous les hommes connaîtront et croiront dans le Père.
11. Tu es Seigneur, le bon Pasteur, Tu connais tes brebis,
Nous Te suivons car en nos coeurs ta voix a retenti.
12. Reste avec nous quand vient le soir, Ô mon Dieu, mon Seigneur !
Au plus profond de notre cœur, établis ta demeure !

SUR LA PATÈNE

1. Sur la patène, avec l'hostie,
À notre Maître offrons nos cœurs,
Consacrons-Lui notre humble vie,
Tous nos instants, tous nos labeurs.
2. Comme le prêtre en son calice,
Offrons aussi nos gouttes d'eau,
Le plus modeste sacrifice
Devient alors un pur joyau.
3. Ainsi qu'au soir de Votre Cène,
Rendez plus purs Vos serviteurs,
Loin de Vous le mal nous entraîne ;
Pardonnez aux pauvres pécheurs.

TANTUM ERGO

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui
Et antequam documentum
Novo cedat ritui ;
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

V. Panem de calo pr stitisti eis, alleluia.
R. Omne delectamentum in se habentem,
alleluia.

Un si auguste sacrement,
Adorons-le, prosternés ;
Que les vieilles cérémonies
Fassent place au nouveau rite ;
Que la foi de nos cœurs supplée
Aux faiblesses de nos sens.

Au Père et à son Fils unique,
Louange et vibrant triomphe !
Gloire, honneur et toute-puissance !
Bénédissons-les à jamais !
À l'Esprit procédant des deux,
Égale adoration! Amen.

V. Vous leur avez donné un pain qui vient
du ciel, alléluia.
R. Dont la saveur est incomparable, alléluia.

UBI CARITAS**REFRAIN****Ubi caritas et amor, Deus ibi est.**

1. Congregavit nos in unum Christi amor,
Exsultemus et in ipso jucundemur
Timeamus, et amemus Deum vivum.
Et ex corde diligamus nos sincero.
2. Simul ergo cum in unum congregatur
Ne nos mente dividamur, caveamus
Cessent jurgia maligna, cessent lites
Et in medio nostri sit Christus Deus.
3. Simul quoque cum beatis videamus
Glorianter vultum tuum, Christe Deus Gaudium,
Quod est immensum, atque probum
Quaecula per infinita saeculorum. Amen.

Où règne l'Amour et la Charité, là règne Dieu.

1. C'est l'amour du Christ qui nous rassemble dans l'unité
Réjouissons-nous : en lui trouvons notre joie
Respectons et aimons le Dieu vivant
Et d'un cœur sincère, aimons.
2. Tous réunis en une seule assemblée
Prenons garde à ce qui pourrait diviser nos esprits
Qu'on en finisse avec les mauvaises querelles et les procès
Qu'au milieu de nous soit présent le Christ notre Dieu
3. En compagnie des bienheureux, puissions-nous voir
Ton visage dans la gloire, Ô Christ notre Dieu
Et cette joie immense et claire
Fais-la nous goûter pour l'éternité. Ainsi soit-il.

VOUS ÊTES DANS MON ÂME**REFRAIN**

**Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel,
Pour moi dans l'humble hostie,
Vous descendez du Ciel !**

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Vous êtes dans mon âme,
Jésus Ô Roi des Cieux,
Mon cœur d'amour s'enflamme
Au comble de mes vœux. 2. Doux maître, je Vous donne
Ma foi, mon humble amour ;
Que Votre main si bonne
Me guide chaque jour. | <ol style="list-style-type: none"> 3. Mon âme est triste et lasse
Sans Votre bon secours,
J'implore Votre Grâce,
Restez en moi toujours ! 4. Jésus mon cœur Vous aime,
Gardez-lui sa ferveur
Jésus bonté suprême,
Jésus divin Sauveur ! |
|--|---|



AU SAINT-ESPRIT***ESPRIT SAINT, DIEU DE LUMIÈRE*****REFRAIN**

**Esprit Saint, Dieu de Lumière
Qu'aujourd'hui nous invoquons,
Venez des cieux sur la terre,
Comblez-nous de tous Vos dons.**

1. Enseignez-nous cette sagesse,
Qui ne cherche que le Seigneur
Que notre étude soit sans cesse
De lui soumettre notre cœur.
2. Accordez-nous l'intelligence,
De Vos dogmes, de Votre loi
Et nous croirons sans défaillance
Tous les mystères de la Foi.
3. Éclairez-nous, Dieu de Science,
En vous seul est la vérité ;
L'homme sans Vous n'est qu'ignorance,
Et son savoir que vanité.

4. De Vos conseils, que la lumière,
Toujours brille devant nos yeux ;
Qu'elle nous guide et nous éclaire
Sur le chemin qui mène aux cieux.

5. Que notre cœur lassé du monde,
Goûte Dieu par la piété,
Que notre amour enfin réponde
À son immense charité.

6. Soutenez-nous de Votre force,
Dans nos luttes de chaque jour,
Contre le monde qui s'efforce
De nous ravir à Votre amour.

7. Inspirez-nous cette humble crainte
Qui se mêle au plus ferme espoir
Et par l'amour, non par contrainte,
Gardez notre âme à son devoir.

L'ESPRIT DE DIEU**REFRAIN**

**L'Esprit de Dieu repose sur moi,
L'Esprit de Dieu m'a consacré,
L'Esprit de Dieu m'a envoyé la paix, la joie.**

1. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour proclamer la Bonne Nouvelle à ses pauvres,
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
2. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations
Pour consoler les cœurs accablés de souffrance
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
3. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour accueillir le pauvre qui pleure et qui peine
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
4. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour annoncer la grâce de la délivrance.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
5. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour célébrer sa gloire parmi tous les peuples.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

Ô SAINT-ESPRIT

1. Ô Saint-Esprit, donnez-nous Vos lumières,
Venez en nous pour nous éclairer tous,
Guidez nos pas et formez nos prières
Nous ne pouvons faire aucun bien sans Vous.
Ô Saint-Esprit ...

2. Pour transformer la face de la terre
Préservez nous du vice et de l'erreur,
Versez en nous Vos grâces de lumière,
Éclairez-nous, Esprit libérateur.
Pour transformer....

3. Priez pour nous, Sainte Vierge Marie,
Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur ;
Pour écouter ses paroles de vie,
Et les garder au fond de notre cœur
Priez pour nous...

VENEZ ENCORE SUR TERRE, ESPRIT SAINT CRÉATEUR

(Sur l'air de "Nous voulons Dieu")

REFRAIN

**Venez encore sur terre,
Esprit Saint Créateur!
Venez guérir notre misère,
Venez prier en notre cœur !
Venez, venez, Esprit du Père,
Venez, Esprit du Rédempteur !**

1. Tant que l'on vit sur cette terre,
On ne progresse qu'en luttant
Il faut toujours faire la guerre
Au monde, à soi, comme à Satan.

2. Or, malgré toutes ses misères,
Un chrétien doit être un sauveur,
Dieu veut le voir aider ses frères
À parvenir au vrai bonheur.

3. Pour que l'Église ainsi s'étende
Sans perdre pied dans le combat,
Il faut en nous que Dieu répande
La sage force du soldat.

4. Nous avons notre Pentecôte
Sans ouragan et sans éclat,
Lorsque le Saint-Esprit, notre hôte,
Nous arme pour l'apostolat.

5. Esprit de Dieu, flamme invisible
Lorsque l'évêque étend les mains,
Rendez mon cœur droit, invincible,
Guidez mes pas sur Vos chemins.

6. Esprit, en moi, par l'huile sainte
Qui de la croix signe mon front,
Du vrai témoin gravez l'empreinte,
Contre l'erreur que tout corrompt.

7. Contre le monde qui me raille,
Vos dons deviennent mon soutien.
Ô Saint-Esprit, haussez ma taille
Façonnez-moi parfait chrétien.

8. Avec fierté, levons la tête,
La croix du Christ brille à nos fronts.
Pour la défense et la conquête,
C'est par la Croix que nous vaincrons.

VENI CREATOR SPIRITUS

Veni Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita:
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus
Altissimi donum Dei
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermonem ditans guttura.

Accende lumen sensibus ;
Infunde amorem cordibus ,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Venez Esprit-Saint Créateur
Dans les âmes de Vos fidèles
Comblez de la grâce d'en haut
Les cœurs que vous avez créés.

Vous qu'on appelle Paraclét,
Don suprême du Dieu très-haut,
Feu ardent, source vive, amour,
Pénétrante onction de l'âme.

Vous êtes porteur des sept dons,
Ô doigt de la droite du Père ;
Fidèle objet de sa promesse,
Vous mettez les mots sur nos lèvres.

Faites luire en nous la lumière
Pénétrez d'amour notre cœur
Accordez à nos corps fragiles
L'appui constant de Votre force.

Repoussez au loin l'ennemi,
Donnez-nous la paix sans retard
Ainsi marchant à Votre suite,
Puissions-nous éviter tout mal.

Faites-nous connaître le Père,
Révélez-nous aussi le Fils,
Et en vous, leur commun Esprit,
Faites-nous avoir foi toujours.

À Dieu Père soit toute gloire,
Au Fils qui est ressuscité des morts
Et à l'Esprit Consolateur,
Tout au long des siècles des siècles. Amen

VIENS, ESPRIT DE SAINTETÉ

REFRAIN

**Viens, Esprit de Sainteté,
Viens, Esprit de Lumière,**

**Viens, Esprit de Feu,
Viens nous embraser.**

1. Viens, Esprit du Père,
Sois ma lumière.
Fais jaillir des cieus
Ta splendeur de gloire.

4. Fais-nous reconnaître
L'amour du Père,
Et révèle-nous
La Face du Christ

2. Viens, Onction céleste,
Source d'eau vive.
Affermis nos cœurs
Et guéris nos corps.

5. Feu qui illumine,
Source de Vie,
Par Toi respandit
La Croix du Seigneur.

3. Esprit d'allégresse,
Joie de l'Église,
Fais jaillir des cœurs
Le chant de l'Agneau.

6. Témoin véridique,
Tu nous entraînes
À proclamer :
"Christ est ressuscité !"

VOICI QUE JE VOUS ENVERRAI L'ESPRIT

1. Voici que je vous enverrai l'Esprit de vérité.
C'est lui que le Père a promis à ceux qui croient en moi.
Le monde ne le connaît pas car il ne le voit pas.
Mais vous le connaissez déjà, puisqu'il demeure en vous.
2. Vous recevrez du haut des cieux l'Esprit consolateur.
C'est lui l'Esprit, le Défenseur qui parlera en vous.
Il comblera vos cœurs de joie par ma résurrection.
Il vous fera ressouvenir de toutes mes paroles.
3. C'est vous qui êtes mes amis, car Je vous ai choisis.
Par moi vous porterez un fruit qui demeure à jamais.
Allez porter un fruit de vie au monde qui l'attend.
Allez porter ce fruit d'amour au monde dans sa nuit.
4. Celui qui garde mon amour, mon Père l'aimera
et si vous demeurez en moi, moi, je demeure en vous.
Voici ma paix que je vous donne afin que vous viviez.
Le monde ne peut la donner : c'est la paix de l'Esprit.
5. C'est un commandement nouveau que Je vous ai donné :
donner sa vie pour ses amis, c'est le plus grand amour.
Vous n'êtes plus des serviteurs, vous êtes mes amis.
Aimez-vous tous de cet amour dont je vous ai aimés.



À LA SAINTE VIERGE

ANGÉLUS

**1. L'ange du Seigneur annonce
À la Vierge son message ;
Et de par l'Esprit Saint
Elle a conçu dans son sein.**

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec Vous,
Vous êtes bénie
entre toutes les femmes,
et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de la mort, Amen.

**2. "Je suis, répondit Marie,
De mon Seigneur la servante ;
Comme vous l'avez dit,
Qu'il soit accompli en moi".**

Je vous salue Marie...

**3. Et le Fils de Dieu, le Verbe,
A pris chair en ses entrailles ;
Il habita chez nous,
Amen ! Alleluia !**

Je vous salue Marie...

V : Priez pour nous Sainte Mère de Dieu.

R : Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Prions : Daignez Seigneur répandre Votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'ange l'Incarnation de Votre Fils Jésus-Christ, nous parvenions, par Sa passion et par Sa croix, à la gloire de la résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.



ANGÉLUS

1. Voici que l'ange Gabriel, devant la Vierge est apparu.
De toi va naître un enfant Dieu, et tu l'appelleras Jésus.
2. De mon Seigneur j'ai tout reçu, je l'ai servi jusqu'à ce jour,
Qu'il fasse en moi sa volonté, je m'abandonne à son amour.
3. Et Dieu se fit petit enfant, la Vierge lui donna son corps.
Il connut tout de notre vie, nos humbles joies et notre mort !

*AVE MARIA DE FATIMA***REFRAIN**

Ave, ave, ave Maria
Ave, ave, ave Maria

1. Dans la lande claire,
 Sur un arbrisseau
 La Dame en lumière
 Parle aux pastoureux.

2. Priez pour le monde
 Rempli de pécheurs.
 Que la grâce abonde
 Dans les pauvres cœurs.

3. C'est la Vierge Mère
 Qui pour nous sauver,
 Descend sur la terre
 Et vient nous parler.

4. Par vos sacrifices,
 Payez leur tribut,
 Soyez les prémices
 De l'humain salut !

5. Des maux de la guerre
 Le monde souffrait,
 Et l'Europe entière
 En sang se montrait.

6. Disons le rosaire,
 Convertissons-nous !
 Au ciel, notre Mère
 Nous conduira tous !

7. Le mal à combattre,
 Ce sont nos péchés
 Aux trois petits pâtres
 Marie dit : "Priez"

8. Joyeuse lumière
 Brillant dans la nuit
 Notre cœur espère
 En vous il se fie.

9. Mère de la grâce,
 Salut des pécheurs,
 Effacez les traces
 De tant de noirceurs.

10. Vous êtes la route
 Vers ce qui est beau,
 Écartez le doute
 L'effroi du tombeau.

11. Céleste refuge
 Des jours de douleur,
 À l'heure où Dieu juge
 Rendez-nous vainqueurs.

AVE MARIS STELLA

1. Ave Maris stella,
 Dei Mater alma,
 Atque semper Virgo,
 Felix cæli porta.

2. Sumens illud Ave,
 Gabrielis ore,
 Funda nos in pace,
 Mutans Hevæ nomen.

3. Solve vincla reis,
 profer lumen cæcis,
 Mala nostra pelle,
 Bona cuncta posce.

4. Monstra te esse matrem,
 Sumat per te preces,
 Qui pro nobis natus
 Tulit esse tuus.

5. Virgo singularis,
 Inter omnes mitis,
 Nos culpis solutos
 Mites fac et castos.

6. Vitam præsta puram,
 Iter para tutum,
 Ut, videntes Jesum,
 Semper collætémur.

7. Sit laus Deo patri
 Summo Christo decus
 Spiritui sancto
 Tribus honor unus.

1. Étoile de la mer
 Tendre mère de Dieu
 Restant vierge toujours
 Porte du ciel, salut.

2. En recevant l'Ave,
 Que vous dit Gabriel,
 Fixez-nous dans la paix,
 En retournant le nom d'Eva.

3. Déliez les coupables,
 Ouvrez les yeux aveugles,
 Chassez de nous tout le mal,
 Obtenez-nous tout bien.

4. Montrez-vous notre mère;
 Par vous, que nos vœux plaisent
 À celui, né pour nous,
 Qui se fit Votre Fils.

5. Ô Vierge incomparable,
 Vierge douce entre toutes,
 Nos cœurs libres des fautes,
 Rendez-les doux et chastes.

6. Rendez pures nos vies,
 Assurez nos chemins.
 Faites-nous voir Jésus
 Près de vous, dans la joie.

7. Louange à Dieu le Père,
 Honneur au Christ très-haut
 Ainsi qu'au Saint-Esprit
 À tous trois même gloire.

AVE REGINA CÆLORUM

Ave Regina cælórum,	Nous vous saluons, reine des cieux,
Ave Domina angelórum	Nous vous saluons, souveraine des anges
Salve radix, salve porta	Ô source, Ô porte
Ex qua mündo lux est orta	par où la lumière s'est levée sur le monde.
Gaude Virgo gloriósa,	Réjouissez-vous, Vierge de gloire,
Super omnes speciósa,	Gracieuse entre toutes,
Vale, o valde decóra,	À vous notre hommage, Ô toute belle,
Et pro nobis, Christum exóra.	implorez le Christ pour nous.

CATHOLIQUE ET FRANÇAIS TOUJOURS

REFRAIN

**Ô Marie, Ô mère chérie,
Garde au cœur des Français,
La foi des anciens jours.
Catholique et Français toujours !
Entends du haut du Ciel, ce cri de la patrie :
Catholique et Français toujours !
Catholique et Français toujours !**

- | | |
|--|--|
| 1. Aux pieds de ta Mère bénie
Tombe à genoux peuple chrétien !
Et que ta bannière chérie
S'incline en ce lieu trois fois saint. | 3. Elle assiege ton sanctuaire !
Elle accourt dans tes saints parvis !
Pitié, pitié, puissante Mère !
Fléchis le cœur de Dieu ton Fils. |
| 2. Console-toi, Vierge Marie,
La France revient à son Dieu ;
Viens, souris à notre patrie,
D'être chrétienne elle a fait vœu. | 4. Rends la couronne à notre Père,
Confonds les méchants et leurs vœux ;
Fais que le successeur de Pierre
Connaisse enfin des jours heureux |

CHEZ NOUS, SOYEZ REINE

- | | | |
|--|---|---|
| Chez nous, soyez Reine,
Nous sommes à vous ;
Régnez en souveraine
Chez nous, chez nous. | 3. Gardez, Ô Vierge pure
Ô Cœur, doux entre tous
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et doux. | 7. Soyez pour nous la reine
De douce charité
Et bannissez la haine
De toute la cité. |
| Soyez la Madone
Qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne
Chez nous, chez nous | 4. Dites à ceux qui peinent
Et souffrent sans savoir
Combien lourde est la haine
Combien doux est l'espoir | 8. À notre heure dernière
Accueillez dans les cieux
À la maison du Père
Notre retour joyeux. |
| 1. L'Archange qui s'incline
Vous loue au nom du ciel
Donnez la paix divine
À notre cœur mortel. | 5. Lorsque la nuit paisible,
Nous invite au sommeil
Près de nous invisible,
Restez jusqu'au réveil. | |
| 2. Vous êtes notre Mère,
Portez à Votre Fils
La fervente prière
De vos enfants chéris. | 6. Par vous que notre vie
Soit digne des élus,
Et notre âme ravie,
Au ciel, verra Jésus. | |

CŒUR IMMACULÉ DE MARIE (Rosny)

**Alléluia, alléluia, cœur immaculé de Marie
Venez régner dans nos cœurs,**

1. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du bel Amour,
Chef d'œuvre de la Création,
Ô Marie, Vous la Nouvelle Ève.

2. Vierge Marie, Reine du Ciel,
Notre-Dame du Saint Sauveur,
Vous avez reçu le Messie
Par Vous viennent toutes les grâces.

3. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du saint Rosaire,
Vous qui souvent nous visitez,
Nous voulons suivre votre message.

4. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de Fatima
Que soit consacrée la Russie
À votre saint Cœur Immaculé.

5. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Bon Secours,
Vous nous guidez par des chemins
Convenant à notre faiblesse.

**Et vous régnerez sur le monde,
Alléluia, alléluia.**

6. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Grand Pardon,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Nous devons faire pénitence.

7. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de Chrétienté,
Protégez la Cité de Dieu
Et gardez les clés de saint Pierre.

8. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de la Merci,
Je vous offre ma liberté,
Mes joies, mes souffrances et ma vie.

9. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Bien Mourir,
J'implore Votre protection,
Votre maternelle assistance.

10. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de l'Assomption,
Nous espérons Vous contempler
Dans la splendeur de votre Gloire.

COURONNÉE D'ÉTOILES**REFRAIN**

**Nous te saluons, Ô Toi, Notre-Dame
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En Toi nous est donnée l'aurore du Salut.**

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus, le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin,
Guide-nous en chemin, Etoile du matin.

2. Tu es restée fidèle, Mère, au pied de la Croix,
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
De contempler en toi, la promesse de vie.

4. Ô vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieus.
Emportée dans la gloire, Sainte Reine des cieus,
Tu nous accueilleras, un jour auprès de Dieu.

DE CONCERT AVEC LES ANGES

REFRAIN

**De Marie qu'on public
Et la gloire et les grandeurs !
Qu'on l'honore, Qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs !**

- | | |
|---|---|
| <p>1. De concert avec les anges,
Nous voulons, Reine des Cieux,
Célébrer par nos louanges
Vos mérites glorieux !</p> <p>2. Auprès d'elle la nature
Est sans grâce et sans beauté ;
Les cieux perdent leur parure,
Le soleil perd sa clarté.</p> <p>3. C'est le lys de la vallée,
Son parfum délicieux,
Sur la terre désolée,
Attira le Roi des Cieux.</p> | <p>4. C'est la Vierge incomparable,
C'est la gloire d'Israël,
Elle sauve le coupable
Et fléchit le Dieu du ciel.</p> <p>5. Pour tout dire, c'est Marie !
Dans ce nom que de douceurs,
Dans ce nom que d'harmonies,
Quel espoir pour les pécheurs !</p> <p>6. Oui, je veux, Ô tendre Mère !
Et jusqu'au dernier soupir,
Te servir, t'aimer, te plaire
Et pour toi vivre et mourir.</p> |
|---|---|

DE VOTRE AIDE, VIERGE SAINTE

(Mélodie vendéenne)

- | | |
|--|---|
| <p>1. De votre aide, Vierge sainte,
Notre peine attend secours.
Vers vous monte notre plainte
Qui se confie à votre amour.</p> <p>2. Pour vous plaire, douce Reine,
Que vaudraient nos seuls efforts ?
Nous n'avons que notre peine
Et nos péchés et nos remords</p> | <p>3. L'âme aveugle, les mains vides,
Nous errons quêtant pitié.
Veuillez être notre guide
Pour nous conduire aux droits sentiers.</p> <p>4. Lorsqu'un jour devant leur juge
Les pécheurs comparaitront,
Si vous n'êtes leur refuge,
Qui d'entre nous aurait pardon ?</p> |
|--|---|

J'IRAI LA VOIR UN JOUR

**REFRAIN Au ciel, au ciel, au ciel,
J'irai la voir un jour (bis)**

- | | |
|---|---|
| <p>1. J'irai la voir un jour,
Au ciel dans la patrie,
Oui, j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour.</p> <p>2. J'irai la voir un jour,
C'est le cri d'espérance
Qui calme la souffrance
Au terrestre séjour.</p> | <p>3. J'irai la voir un jour
J'irai m'unir aux anges,
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.</p> <p>4. J'irai la voir un jour,
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour.</p> |
|---|---|

JE METS MA CONFIANCE

1. Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours,
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours !
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Oh ! Faites que je meure
De la plus sainte mort !

2. À votre bienveillance,
O Mère, j'ai recours:
Soyez mon assistance
Sur terre, tous les jours !
Là-haut, dans la lumière,
Ô Reine des élus,
Offrez notre prière
À votre doux Jésus!

3. C'est vous, bonne Marie,
L'asile des pécheurs:
Calmez, je vous en prie,
Les craintes de nos cœurs !
Ô Mère de mon Juge,
Parlez au divin Roi !
Vous êtes mon refuge :
Priez Jésus pour moi !

4. Profonde est ma misère :
Daignez me secourir,
O Vous par qui j'espère
Bien vivre et bien mourir !
Ô Vierge maternelle,
Veillez sur votre enfant !
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant !

5. Je veux toujours vous plaire,
Ô Mère du Seigneur !
Mon cœur ne veut rien faire
Qui blesse votre honneur !
Je veux, à votre image,
Servir Dieu chaque jour,
Et puis vous rendre hommage,
Au ciel, avec amour !

*JE VOUS SALUE MARIE, À DIEU VOUS AVEZ PLU***REFRAIN**

**Je vous salue Marie,
À Dieu vous avez plu,
Vierge qu'Il a choisie
Pour nous donner Jésus.**

1. L'Ange envoyé du Père
S'incline devant vous,
Annonçant le mystère
Dieu va venir chez nous !

2. Par votre foi profonde,
Servante du Seigneur,
Voici qu'enfin le monde
Accueille le Sauveur !

3. Vous êtes bienheureuse,
Vous qui ne doutez pas.
Ô Reine gracieuse,
Dieu vous couronnera !

*LAUDEMUS VIRGINEM**(Canon)*

Laudemus Virginem, mater est,
Et ejus filius Jesus est.
Spendens septigera
Nostris sis advocata
Virgo puerpera.

Plangamus scelera acriter
Sperantes in Jesus jugiter
Fundentes pectora
Crimina confidentes
Simus altissima.

LES SAINTS ET LES ANGES

REFRAIN Ave, ave, ave Maria (bis)

- | | | |
|--|--|--|
| 1. Les saints et les anges,
En chœurs glorieux,
Chantent vos louanges,
Ô Reine des Cieux. | 7. Loin de la patrie,
Guidez le soldat,
Protégez sa vie
Au jour du combat. | 13. Disons le Rosaire,
Vivons dans la Foi,
Avec vous Ô Mère
Portons notre croix. |
| 2. Ô Vierge Marie,
À ce nom si doux,
Mon âme ravie,
Chante à vos genoux. | 8. Au salut du monde,
Pour mieux travailler,
Qu'une foi profonde,
Nous aide à prier. | 14. Sans cesse, Ô Marie
Au Christ menez-nous,
Le Dieu de l'Hostie,
Triomphe en nous. |
| 3. Comme aux temps antiques,
Chanta Gabriel,
Voici mon cantique,
Ô Reine du ciel. | 9. Vierge, sous votre aile,
Heureux qui s'endort,
Sa frêle nacelle,
Vogue vers le port. | 15. Que notre louange
Redise sans fin,
Le chant que l'Archange,
Apprit aux humains. |
| 4. Devant votre image,
Voyez vos enfants,
Agréez l'hommage
De leurs cœurs fervents | 10. À l'heure dernière,
Fermez-nous les yeux,
À votre prière,
S'ouvriront les cieux. | 16. Salut Ô Marie,
Le Fils du Dieu saint,
Qui vous a choisie,
Bénit votre sein. |
| 5. Soyez le refuge,
Des pauvres pécheurs,
Ô Mère du Juge,
Qui sonde les cœurs. | 11. La terre est en fête,
Dieu vient nous sauver,
L'Église répète
Le chant de l'Ave. | 17. À l'heure dernière,
Pour nous les pécheurs,
Veillez, sainte Mère,
Priez le Sauveur. |
| 6. Écoutez Ô Mère,
Qui nous aimez tant,
Cette humble prière,
Que font vos enfants. | 12. Aux grâces nouvelles,
Sachons obéir,
Car Dieu nous appelle
À nous convertir. | 18. Ô Vierge Marie
Vivons dans l'espoir,
Après cette vie,
Au ciel de vous voir. |

MAGNIFICAT

Magnificat anima mea Dominum :

Et exsultavit spiritus meus in Deo, salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Quia, fecit mihi magna qui potens est et
sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progénie in progénies
timéntibus eum.

Fecit poténtiam in brachio suo dispersit
supérbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit
humiles.

Mon âme exalte le Seigneur.

Et mon esprit tressaille de joie en Dieu,
mon sauveur.

Parce qu'il a jeté les yeux sur son humble
servante. Oui, désormais toutes les
générations me diront bienheureuse.

Car le Tout-Puissant a fait pour moi de
grandes choses. Saint est son nom.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur
ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, il a
dispersé les hommes au cœur superbe.

Il a renversé les puissants de leurs trônes
et élevé les humbles.

<p>Esuriéntes implévit bonis : et divites dimisit inanes.</p> <p>Suscépit Israël, puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.</p> <p>Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula.</p> <p>Gloria Patri.</p>	<p>Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides.</p> <p>Il a porté secours à son serviteur Israël, se souvenant de sa miséricorde.</p> <p>Ainsi qu'il l'avait promis à nos pères en faveur d'Abraham, et de sa descendance à jamais.</p> <p>Gloire au Père.</p>
---	---

NOTRE-DAME DE LA PRIÈRE

REFRAIN

**Ô Notre Dame de la Prière,
Ô Marie apprends-nous à prier,
Ô belle Dame, ton beau sourire
Nous invite aujourd'hui à t'aimer.**

1. Je suis votre Maman du Ciel, approchez, embrassez ma main,
Et chantez le Magnificat, donnez votre main, je veux l'embrasser. *(bis)*
2. Demandez aux petits enfants de prier beaucoup pour la France,
Aux familles, je donnerai beaucoup de bonheur ; priez avec moi. *(bis)*
3. Récitez votre chapelet, entonnez-le « Je vous salue »
Et priez pour tous les pécheurs ; embrassez la croix de mon chapelet. *(bis)*
4. Ô Marie, bénis tes enfants, tous les prêtres et les consacrés,
Qu'avec eux tous les baptisés avancent avec toi vers la sainteté. *(bis)*

NOTRE-DAME DES CATHÉDRALES

REFRAIN

**Notre-Dame des cathédrales,
Dans ce pays vous êtes chez vous.
Notre-Dame des cathédrales,
Veillez sur lui, veillez sur nous.**

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Ils ont bâti votre domaine
Ils ont bâti votre maison,
Ils vous avaient choisie pour Reine,
Mère de Dieu, reine des Francs. 2. De leurs mains d'hommes ils ont fait Chartres,
Ils ont bâti Reims et Strasbourg,
Et dans Paris, Ô Notre-Dame,
Vous rayonnez d'un grand amour. | <ol style="list-style-type: none"> 3. Vous qui voyez passer les guerres
Ô sainte Mère du Sauveur,
Gardez la paix à notre terre,
Donnez la paix à tous les cœurs. 4. Un blanc manteau couvre la France
De pierre et de sérénité
Donnez-nous la grande espérance
Des bâtisseurs de chrétienté. 5. Ils ont élevé sur la plaine
Deux tours qui nous montrent les cieus
Vers elles nous marchons dans la peine
Mais nous avons le cœur joyeux. |
|---|--|

NOTRE-DAME DU OUI

Notre Dame, qui par votre oui
 Avez changé la face du monde,
 Prenez en pitié
 Ceux qui veulent dire : oui pour toujours.
 Vous qui savez à quel prix ce mot s'achète
 et se tient,
 Obtenez-nous de ne pas reculer
 Devant ce qu'il exige de nous.
 Apprenez-nous à le dire, comme vous,

Dans l'humilité, la pureté,
 La simplicité et l'abandon,
 A la volonté du Père.
 Faites que tout au long de notre vie
 Les « oui » que nous dirons après celui là,
 Ne soient pas autre chose
 Qu'un moyen d'adhérer
 Encore plus parfaitement à la volonté de Dieu
 Pour notre salut et celui du monde entier.
 Amen

O CLEMENS MARIA

REFRAIN

**O clemens, o pia, o dulcis, Virgo Maria
 Vita, dulcedo et spes nostra salve !**

1. Salut Ô Reine des anges
 Ô toi l'Épouse immaculée
 Salut sainte Mère de Dieu
 Ô Marie, terre sainte, où fleurit la promesse,
 En ton sein, le Seigneur a pris chair,
 Sainte Vierge Marie intercède pour nous
 Toi qui es le secours et l'abris des pécheurs.

2. Réjouis-toi, Ô Marie,
 Par toi le salut est venu.
 Exulte de joie dans l'Esprit.
 Toi la tour de David et la porte du ciel
 D'où jaillir la lumière du Christ.
 Illumine nos vies, toi l'étoile qui brille
 Au-dessus de la mer, au milieu des tempêtes,

3. Ô Cœur de Marie doux et humble,
 Ô cœur transpercé de douleur
 Ô cœur exalté dans les cieux
 Obtiens-nous cette grâce d'aimer sans retour.
 De savoir nous donner pour toujours,
 Que sans fin, nous ayons Dieu au cœur,
 Ô Marie, voici notre désir, le souhait de nos âmes.

4. Ô Vierge vêtue du soleil,
 Ô Vierge couronnée d'étoiles,
 Ô Vierge élevée dans la gloire
 À genoux, je t'implore Ô Marie, aide-moi
 À servir mon Sauveur comme toi.
 Car je t'aime, Ô Jésus, mon Seigneur et mon roi
 Et je veux par Marie te faire don de ma vie !

Ô MA REINE, Ô VIERGE MARIE

REFRAIN

**Ô ma Reine, Ô vierge Marie,
 Je vous donne mon cœur,
 Je vous consacre pour la vie
 Mes peines, mon bonheur.**

1. Je me donne à vous, Ô ma Mère
 Je me jette en vos bras
 Marie, exaucez ma prière,
 Ne m'abandonnez pas. *(bis)*

2. Je vous donne mon corps, mon âme
 Aujourd'hui pour jamais
 Marie, et de vous je réclame
 Un doux regard de paix. *(bis)*

3. Je vous donne toute espérance,
 Tout souhait, tout désir;
 Marie, ah ! Consolez d'avance
 Mes peines à venir. *(bis)*

4. Je vous donne toutes mes larmes
 Je les mêle à vos pleurs ;
 Marie, ah ! vous donnez des charmes
 Aux plus grandes douleurs. *(bis)*

5. Je vous donne la dernière heure
 Du dernier de mes jours.
 Marie, ah ! Faites que je meure
 En vous aimant toujours. *(bis)*

Ô MARIE, Ô MÈRE CHÉRIE

REFRAIN

**Ô Marie, Ô Mère chérie,
Garde au cœur des Français
La foi des anciens jours.
Entends du haut du ciel
Le cri de la patrie
Catholique et Français toujours !
Catholique et Français toujours !**

1. Aux pieds de ta Mère bénie,
Tombe à genoux peuple chrétien!
Et que ta bannière chérie
S'incline en ce lieu trois fois saint.

2. Console-toi, Vierge Marie,
La France revient à son Dieu,
Viens, souris à notre patrie,
D'être chrétienne elle a fait vœu.

3. Elle assiège ton sanctuaire !
Elle accourt dans tes saints parvis !
Pitié, pitié, puissante Mère
Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

4. Rends la couronne à notre Père,
Confonds les méchants et leurs vœux,
Fais que le successeur de Pierre
Connaisse enfin des jours heureux.

Ô NOTRE-DAME DE LA JOIE

REFRAIN

**Ô Notre-Dame de la joie,
À vous nos cœurs, nos chants
Du ciel venez montrer la voie
À tous vos chers enfants.
Au pied de votre image
Nous venons en ce jour,
Vous offrir notre hommage
Et notre ardent amour.**

1. Vous êtes toute belle
Dès le premier instant
La tache originelle,
Le souffle de Satan
Jamais de votre vie
N'altèrent la splendeur.
Oh ! Quel bonheur, Marie,
Toujours Dieu seul au cœur !

2. De nous sauver c'est l'heure
Un jour à Nazareth,
En votre humble demeure
De Dieu l'ange apparaît
"Réjouis-toi, bénie !
De toi le Saint-Esprit
Produit le fruit de sa vie ;
Engendre Jésus-Christ".

3. En crèche, un lange voile
Ô Mère, votre agneau.
Au ciel reluit l'étoile,
Signal du Roi nouveau.
Courez, bergers et mages,
Joyeux, jusqu'à l'abri
Où guette vos hommages
Votre sauveur, le Christ.

4. En croix sur le calvaire
Il sauve les pécheurs.
La croix meurtrit sa Mère
Debout en ses douleurs.
Ô croix toute sanglante,
Ô notre vrai berceau !
La Vierge nous enfante
Quand meurt l'Adam nouveau.

5. De Pâques luit l'aurore
Et votre cœur attend...
Ah ! Tressaillez encore
C'est lui ! Jésus ! Vivant !
"Alléluia ! ma Mère,
Je suis ressuscité.
Je monte vers mon père,
Tirant l'humanité."

6. "Partage ma couronne;
Le monde est tout à moi,
Le monde je te donne,
Je n'y fais rien sans toi.
Là-haut, en pleine joie,
D'en bas souvenez-vous !
Quand la douleur nous broie,
Joignez les mains pour nous.

7. Au long du saint Rosaire
Qu'embaument vos vertus,
Revit tout le Mystère
De votre fils Jésus.
L'"Ave" nourrit notre âme
De sainte vérité,
Et notre cœur s'enflamme
D'heureuse charité.

8. Ô Mère de l'Église
Foyer du Saint Esprit !
Brûlez ce qui divise
Le corps de Jésus-Christ.
Les murs du sanctuaire
Satan veut ébrécher
Ancrez-les bien sur Pierre,
D'aplomb sur le Rocher.

9. Argent, plaisir, tout passe
Rien ne remplit le cœur
Sur terre, quoi qu'on fasse
N'est pas le vrai bonheur.
Étoile de la route,
Quand vos enfants perdus
Trébuchent dans le doute,
Rappelez-leur Jésus.

10. Quand l'ombre se déploie
Chassez l'esprit mauvais
Qui cherche en nous sa proie
Et trouble notre paix
Ô Mère de tendresse
À notre dernier soir
Donnez-nous l'allégresse
D'aller au ciel vous voir !

O SANCTISSIMA

O Sanctissima, O piissima,
 Dulcis Virgo Maria !
 Mater amata, intemerata,
 Ora, ora pro nobis
 Tu, solatium et refugium,
 Virgo Mater, Maria !
 Quidquid optamus, per te speramus,
 Ora, ora pro nobis.

Ô toute Sainte, Ô toute Miséricordieuse
 Douce Vierge Marie !
 Mère aimée, Mère sans tache
 Priez, priez pour nous.
 Vous, notre consolation et notre refuge,
 Ô Vierge Marie!
 Tous nos désirs, de Vous nous les attendons
 Priez, priez pour nous.

Ô VIERGE DE LUMIÈRE

REFRAIN

**Ô Vierge de lumière
 Étoile de nos cœurs
 Entends notre prière
 Dans le calme du soir qui meurt**

1. Le soir étend sur la terre
 Son grand manteau de velours
 Et ce camp calme et solitaire
 Se recueille en ton amour.

2. Ô douce Dame aux étoiles,
 Jette un regard sur ce camp
 Ou tes fils sous leurs frères toiles
 Vont dormir en t'invquant.

3. Ô Toi plus blanche que neige
 Dans ton manteau virginal,
 Ta beauté, Vierge, nous protège
 Contre la laideur du mal.

4. Faites-nous quitter l'existence
 Joyeux et pleins d'abandon
 Comme un scout après les vacances
 S'en retourne à la maison.

Ô VIERGE IMMACULÉE

REFRAIN

**Chantons nos louanges
 Unis aux archanges
 Ave Maria (bis)
 Elle est notre Mère
 Encore sur la terre
 Ave Maria (bis)**

1. Ô Vierge Immaculée
 Océan de tendresse
 Nous venons te supplier
 Verse en nous tes largesses

2. Ô Cœur plein de bonté
 Dont la grâce déborde,
 Regarde l'humanité,
 Obtiens miséricorde

3. Je me consacre à Toi
 Ô ma Reine et ma Mère
 Je me donne dans la joie
 Avec un cœur sincère.

Ô VIERGE MARIE

REFRAIN

Laudate, laudate, laudate Mariam. (Bis)

1. Ô Vierge Marie,
 Entends près de Dieu
 Ton peuple qui prie
 Exauce ses vœux.

2. Unis aux saints Anges
 Devant ton autel
 Reçois nos louanges,
 Ô Reine du ciel.

3. Ton âme très pure
 Est sainte en naissant.
 De toute souillure
 Le Ciel la défend.

4. Le Verbe adorable
 Fait homme pour nous
 De toi, Vierge aimable,
 Veut naître humble et doux.

5. Et Dieu te couronne
 Devant les élus,
 Ton trône rayonne
 Auprès de Jésus.

6. Ô Reine bénie
 Qu'au sein des splendeurs
 Après cette vie
 Te chantent nos cœurs.

Ô VIERGE MARIE, MÈRE DU TRÈS-HAUT

REFRAIN

Vierge Marie, Priez pour nous.

1. Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut,
Mère du Messie, le Divin Agneau,
Vierge incomparable, espoir d'Israël,
Vierge tout aimable, clair parvis du Ciel.

2. Ô Mère très pure du Christ Rédempteur
Mère sans souillure, Mère du Sauveur,
Vierge vénérée, mystique attribut,
Mère très aimée, porte du Salut.

3. Vierge très prudente, guidez nos combats,
Fidèle et clémente, ouvrez-nous vos bras.
Ô divine flamme, astre du matin,
Nard, baume et cinname, céleste Jardin!

4. Miroir de justice, palais du Grand Roi,
Mystique édifice, arche de la loi,
Ô céleste tige, branche de Jessé,
Illustre prodige, au monde annoncé.

5. Reine immaculée, fille d'Aaron,
Fleur de Galilée, rose de Saron,
Tendre et chaste Mère, pleine de bonté,
Voyez ma misère, lis de pureté.

6. Reine des saints anges, secours des chrétiens,
À vous nos louanges, trésor de tous biens.
Reine du Rosaire, Ô temple immortel,
À vous ma prière, ornement du ciel.

7. Trône de sagesse, de grâce et d'honneur,
Source d'allégresse, notre vrai bonheur.
Reine d'espérance, guérissez nos cœurs ;
Notre délivrance, sauvez les pécheurs.

QUAND VINT SUR TERRE

REFRAIN *Ave, ave, ave Maria (bis)*

1. Quand vint sur terre
L'ange des cieux
À notre Mère
Il dit joyeux :

2. Avec l'Archange
Redisons tous
À sa louange
Ce chant si doux :

3. Aux heures saintes
De l'Angélus
Cloche qui tinte
Dis ses vertus.

4. Obtiens la Grâce
À tout pécheur;
Que rien ne lasse
Notre ferveur.

5. Quand viendra l'heure
Assiste-moi;
Fais que je meure
Aimé de toi.

6. Dans la lumière
Du jour sans soir,
Puissé-je, Ô Mère,
Toujours te voir !

REGINA CÆLI

Regina cæli, lætare, alleluia !
Quia quem meruisti portare, alleluia !

Resurrexit, sicut dixit, alleluia !
Ora pro nobis Deum, alleluia !
V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia !
R. Quia surrexit Dominus vere alleluia !

Reine du Ciel, réjouissez-vous, alléluia !
Car celui que vous avez mérité de porter en vous,
alléluia !

Il est ressuscité comme il l'avait prédit, alléluia !
Priez Dieu pour nous, alléluia !
- Soyez heureuse et réjouissez-vous,
- Car le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia !

PRIONS

Dieu, qui par la résurrection de votre Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, avez voulu donner la joie au monde, faites, nous vous en supplions, que, par la Vierge Marie, sa Mère, nous parvenions aux joies de la vie éternelle. Par le même Christ, Notre-Seigneur. Amen.

REINE DE FRANCE

REFRAIN

**Reine de France,
Priez pour nous,
Notre espérance
Repose tout en vous.**

- | | |
|--|---|
| <p>1. Venez, chrétiens, de l'auguste Marie,
À deux genoux implorer les faveurs,
Et pour toucher cette Reine chérie,
Unissons tous et nos voix et nos cœurs.</p> <p>2. Priez pour nous, Ô Vierge tutélaire,
Car nos esquifs menacent de sombrer,
Dieu nous punit, les flots de sa colère
Montent toujours : oh ! Venez nous sauver.</p> | <p>3. Quoique pécheurs, vous nous aimez encore
Et votre cœur n'est pas fermé pour nous.
Pitié, pitié, la France vous implore,
Séchez ses pleurs, Ô Mère exaucez-nous.</p> <p>4. Je sens mon cœur renaître à l'espérance,
Quand à genoux, j'invoque votre nom
Oui, vous viendrez, vous sauverez la France,
Et de Jésus, nous aurons le pardon.</p> |
|--|---|

REINE DE FRANCE, NOTRE-DAME

- | | |
|---|---|
| <p>1. Reine de France, Notre-Dame
Nous vous offrons ce beau pays,
Gardez nos champs, nos toits, nos villages,
Qui dans vos mains se sont remis.
Gardez la France et tous ses fils,
Entre vos bras réunis.</p> <p>2. Ô Notre-Dame, Ô Nef royale,
Nous reviendrons à vos parvis
Vous acclamer dans la cathédrale
Où bat le cœur du vieux Paris,
Gardez la France et tous ses fils
Au nom du roi Louis.</p> <p>3. Belle verrière au front de Chartres,
Éclairez-nous, Dame aux yeux bleus,
Qu'en votre crypte virgine
Nous revenions, routiers poudreux.
Gardez la France et tous ses fils
À genoux près de Péguy.</p> <p>4. Près de son Roi pria Jeanne
Quand le pays souffrait pitié,
Vierge de Reims, au cœur de Champagne
Qui brûliez vive en ces brasiers.
Gardez la France et tous ses fils
De par Clotilde et Remi.</p> <p>5. Vous conduisez Marie et Marthe
Jusqu'en Provence vers ce port,
Ô vigilante, prenez la garde,
Tenez la barre à notre bord,
Etoile d'or qui respandit
Dans la tempête ou la nuit.</p> | <p>6. Vierge de Lourdes, au bord du Gave
Vous nous avez jadis souri,
Pour les pécheurs demandez la grâce
Qui nous console et nous guérit.
Rassemblez-nous de tous pays
Sous vos regards unis.</p> <p>7. Vierge d'Alsace aux flèches roses
Qui montent droites dans les cieus,
Sur deux pays qu'un fleuve arrose,
Faites couler la paix de Dieu.
De toute haine et de toute peur,
Délivrez notre cœur.</p> <p>8. Puisque vous êtes souveraine
Et détenez pouvoir royal,
Des prisonniers brisez les chaînes
Ô Notre-Dame d'Orcival.
Offrez pour eux, rançon sans prix,
Le sang de votre Fils.</p> <p>9. Vierge des bourgs et des villages,
Vous dont le cœur est plein d'amour
Nos mères vous ont fait hommage
De nos faiblesses pour toujours,
Ramenez-nous en ces pays
Que vous avez chéris.</p> <p>10. Faites qu'enfin la paix revienne
En tout pays de chrétienté
Qu'en leur foyer votre main ramène
Ceux que la guerre a séparés,
Comme ils seront au Paradis
Autour de vous réunis.</p> |
|---|---|

SALVE MATER MISERICORDIÆ**REFRAIN**

**Salve Mater misericordiæ,
Mater Dei et Mater veniæ,
Mater spei et Mater gratiæ,
Mater plena sanctæ laetitæ, O Maria !**

1. Salve decus, humani generis,
Salve Virgo dignior ceteris,
Quæ virgines omnes transgredieris,
Et altius sedes in superis, o Maria !

2. Salve Felix Virgo puerpera
Nam qui sedet in Patris dextera,
Cælum regens, terram et æthera,
Intra Tua se clausit viscera, o Maria !

3. Esto Mater, nostrum solatium ;
Nostrum esto, Tu, Virgo, gaudium ;
Et nos tandem post hoc exsilium,
Lætus junge choris cælestium, o Maria !

1. Salut, honneur du genre humain,
salut, Vierge plus digne que toutes les
autres, qui surpassez toutes les vierges, et
qui siègez plus haut dans les Cieux, Ô Marie !

2. Salut, heureuse Vierge, qui avez
enfanté, car celui qui est assis à la droite
du Père, gouvernant le ciel, la terre et les
airs, s'est enclos dans Vos entrailles, Ô Marie.

3. Soyez, Ô Mère, notre consolation;
soyez, Ô Vierge, notre joie ; et enfin après
cet exil, joignez-vous aux chœurs
célestes, Ô Marie !

SALVE REGINA

Salve, Regina, mater misericordiæ :
Vita, dulcedo spes nostra, salve.
Ad te clamamus, exsules filii Evæ ;
ad te suspiramus gementes et flentes,
in hac lacrymarum valle.
Eia ergo, advocata nostra, illos tuos
misericordes oculos ad nos convertite.
Et Jesum benedictum fructum Ventris tui,
nobis post hoc exsilium ostende,
o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

Salut, Ô Reine, Mère de miséricorde,
notre vie, notre consolation, notre espoir,
salut ! Enfants d'Ève, de cette terre
d'exil nous criions vers vous; vers vous
nous soupirons, gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes. Ô vous,
notre Avocate, tournez vers nous vos regards
compatissants. Et, après cet exil,
obtenez-nous de contempler Jésus, le fruit
béni de votre sein, Ô clémente,
Ô miséricordieuse, Ô douce Vierge Marie !

SALVE REGINA CÆLITUM**REFRAIN**

**Exultate Cherubim,
Jubilare Seraphim.
Salve, salve, salve Regina**

1. Salve Regina cœlitum, o Maria,
Tuorum spes fidelium, o Maria.
2. Tu vitæ lux, fons gratiæ, o Maria,
Causa nostræ laetitæ, o Maria.
3. Mater misericordiæ, o Maria,
Dulcis parens clementiæ, o Maria.

Exultez, Ô Chérubins !
Jubilez, Ô Séraphins !
Salut, salut, salut Ô Reine !

1. Salut, Reine des cieux, Ô Marie !
Vous espérance des fidèles, Ô Marie !
2. Vous, lumière de la vie, source de la grâce, Ô Marie !
Cause de notre joie, Ô Marie !
3. Mère de Miséricorde, Ô Marie !
Douce Mère de Clémence, Ô Marie !

SOUS TON VOILE DE TENDRESSE

REFRAIN

**Marie notre mère, garde-nous dans la paix.
Refuge des pécheurs, protège tes enfants.**

1. Sous ton voile de tendresse,
Nous nous réfugions.
Prends-nous dans ton cœur de mère
Où nous revivrons.
Marie, mère du Sauveur, nous te bénissons.

2. Quand nous sommes dans l'épreuve,
Viens nous visiter.
De tous les dangers du monde,
Viens nous délivrer.
Marie, mère du Sauveur, prends-nous en pitié.
3. Marie, vierge immaculée,
Apprends-nous à prier.
Que demeurent dans nos cœurs,
Le silence et la paix.
Marie, mère du Sauveur, veille à nos côtés.

VIERGE DES CHEMINS DE FRANCE

(Père Doncaeur)

1. Vierge des chemins de France, Vois tes fils routiers, Nous avons cueilli pour Toi Ces fleurs au long des bois, Ave Nous sommes las, nous pauserons auprès de Toi.	2. Sur la route et pour le dur effort Soutiens nos pas. Maria, Et prends-nous un jour au ciel, Ô Mère dans tes bras. Ave Maria.
--	---

VIERGE DES FRANCS

Marche pour le XV^e centenaire (Paroles et musique : J. Arnould)

REFRAIN

**Vierge des Francs, Secourez-nous.
Reine des Lys, Conduisez-nous.**

1. Par votre autel de la forêt des Carnutes, *(bis)*
Par les druides y vénérant la Vierge Mère, *(bis)*
Par les Saintes femmes, Ô Mariés de la Mer, *(bis)*
Par les chrétiens gaulois que l'on persécute *(bis)*.
2. Par sainte Blandine, saint Martin et saint Roch, *(bis)*
Par saint Nectaire, saint Hilaire et saint Denis, *(bis)*
Par tous les saints de la Gaule, terre bénie, *(bis)*
Par eux qui jadis bâtirent sur le Roc *(bis)*.
3. Par sainte Clotilde et par saint Remi, *(bis)*
Par le baptême de Clovis et des guerriers *(bis)*
Par le pacte de Reims qui nous a unis, *(bis)*
Par la sainte ampoule et le jour de Vouillé *(bis)*.
4. Par ce Noël de Reims, joie de nos cités, *(bis)*
Par la belle aurore de la chrétienté, *(bis)*
Par la monarchie, route de sainteté, *(bis)*
Par l'humilité de cette royauté *(bis)*.
5. Par la loi salique nous liant à vous, *(bis)*
Par l'appel aux Francs, bouclier de l'Église, *(bis)*
Par la jeune nation qui, à sa Reine, se voue, *(bis)*
Par le nouveau peuple élu que l'on baptise *(bis)*.

6. Pour le rempart dressé face à l'hérésie, (*bis*)
 Par nos armées repoussant la barbarie, (*bis*)
 Par le pardon aux vaincus qui est choisi, (*bis*)
 Par les Évangiles dont le Roi se nourrit (*bis*).
7. Par tant de miracles et par tant de victoires, (*bis*)
 Par ces vingt-cinq ans pour tracer nos frontières, (*bis*)
 Par l'ordre chrétien dans la France entière, (*bis*)
 Par les villes levées autour des oratoires (*bis*).
8. Par notre Patrie naissante grâce à Vous, (*bis*)
 Par les cathédrales qui s'élèveront vers Vous, (*bis*)
 Par les abbayes qui fleuriront pour Vous, (*bis*)
 Par la chevalerie qui luttera avec Vous (*bis*).

VIERGE SAINTE

REFRAIN

Ave, ave, ave Maria

1. Vierge sainte, Dieu t'a choisie
 Depuis toute éternité,
 Pour nous donner son Fils bien-aimé,
 Pleine de grâces, nous t'acclamons.
2. Par ta foi et par ton amour,
 Ô Servante du Seigneur,
 Tu participes à l'œuvre de Dieu,
 Pleine de grâces, nous te louons.
3. En donnant aux hommes ton Fils,
 Mère riche de bonté,
 Tu fais la joie de ton Créateur,
 Pleine de grâces, nous t'acclamons.
4. Ô Marie, refuge très sûr
 Pour les hommes, tes enfants,
 Tu nous comprends et veilles sur nous,
 Pleine de grâces, nous te louons.
5. Tu demeures près de nos vies
 Nos misères et nos espoirs,
 Pour que la joie remplisse nos cœurs,
 Pleine de grâces, nous t'acclamons.
6. Ô Marie, modèle éclatant
 Pour le monde d'aujourd'hui,
 Tu nous apprends ce qu'est la beauté,
 Pleine de grâces, nous t'admirons.
7. Tu nous mènes auprès de ton Fils
 Qui nous parle de l'amour
 Et nous apprends ce qu'est le pardon,
 Pleine de grâces, nous t'écoutons.
8. Bienheureux les pauvres en esprit,
 Qui écoutent le Seigneur.
 Car avec toi ils triompheront
 Près de ton Fils, pour l'éternité.
9. Bienheureux le cœur affligé
 L'opprimé, le malheureux.
 Car avec toi il exultera
 Dans le royaume de toute joie.
10. Bienheureux le cœur assoiffé
 De justice et de bonheur.
 Car le Seigneur le rassasiera
 Dans le royaume de toute Paix.
11. Bienheureux le cœur généreux
 Attentif à son prochain.
 Quand il sera jugé sur l'Amour,
 Il obtiendra le pardon de Dieu.
12. Bienheureux seront les cœurs purs
 Dont la foi ne tarit pas.
 Car avec toi, aux siècles sans fin
 Ils verront Dieu et le chanteront.
13. Bienheureux les persécutés
 Et les artisans de paix.
 Car avec toi, ils partageront
 Le vrai bonheur des enfants de Dieu.
14. Exultez, soyez dans la joie
 Dieu attend tous ses amis,
 Dans son royaume, Il les comblera
 Après de toi, pour l'éternité.
15. Rendons gloire au Père très bon,
 À son Fils ressuscité,
 Au Saint-Esprit qui vit en nos cœurs,
 Dans tous les siècles des siècles, Amen.

VOGUONS AU VENT DE MER

(Canon)

1. Voguons au vent de mer
Au gré des vagues.
2. Marie, là-haut comme une étoile
Marie là-haut veillez sur nous.
3. Étoile du ciel, lumière sans voile
Étoile du ciel, priez pour nous.

VOUS ÊTES PURE (INVOLATA)

Inviolata, integra et casta es Maria
Quae es effecta fulgida caeli porta
O Mater alma Christi Carissima !
Suscipe pia laudum praeconia
Nostra ut pura pectora sint et corpora
Te nunc flagitant devota corda et ora
Tua per precata Dulcisona
Nobis mipetres veniam per saecula
O Benigna ! O Regina ! O Maria !
Quae sola inviolata permansisti.

Vous êtes pure, chaste et sans tache, Ô Marie
Vous qui êtes devenue l'éclatante Porte du Ciel
Ô Mère chérie de Jésus-Christ !
Recevez nos pieuses louanges
Que nos cœurs et nos corps restent purs
Nous vous le demandons du cœur et des lèvres
Par vos prières si douces
Obtenez notre grâce pour l'éternité
Ô Mère pleine de bonté ! Ô Reine ! Ô Marie !
Qui seule êtes demeurée sans tache.

VOUS ÊTES SANS PAREILLE

1. Vous êtes sans pareille,
Ô Mère du sauveur !
Vous êtes la merveille
Des œuvres du Seigneur
Ô Notre-Dame
Des œuvres du Seigneur.

2. Ô Vierge élue du Père
Pour mettre au monde un Dieu
Soyez encore la mère
De tout enfant de Dieu
Ô Notre-Dame,
De tout enfant de Dieu.

3. Vous êtes la fontaine
De grâce et de pitié,
Jaillie de hauts domaines
Sur toute humanité.
Ô Notre-Dame,
Sur toute humanité,

4. Ô Vierge de Lumière
Étoile dans les cieux
Brillez sur notre terre,
De la clarté de Dieu,
Ô Notre-Dame
De la clarté de Dieu.

5. Vous êtes toute pure
Ô Mère de mon Dieu
Intacte et sans souillure
Plus belle que les cieux,
Noble parure
Plus belle que les cieux.

6. Jadis dans une étable
Un Dieu naquit de vous
C'est un peuple innombrable
Qui naît encore de vous
Mère admirable !
Qui naît encore de vous.

7. Beauté qui nous attire
Bien loin de nos laideurs
Contemplant votre sourire
On est déjà meilleur
Sainte Marie !
On est déjà meilleur.

VOYEZ, Ô NOTRE-DAME

1. Voyez, Ô Notre-Dame,
Vos scouts sont devant vous,
Ils viennent vous prier, Gratia plena,
Vous les écouterez, Mater alma.

2. Ils voudraient que leur âme
Fût toujours belle pour vous
Et leur vie à vos yeux, Gratia plena,
Comme un reflet de Dieu, Mater alma.

3. Ô vous, l'amour immense,
Rendez leur cœur plus grand
Et d'amour débordant, Gratia plena,
Puis élevez-le vers nous, Mater alma.

4. Prenez les Scouts de France
Dans vos bras grands ouverts,
Pendant les durs hivers, gratia Plena,
Bercez-les sur vos genoux, Mater alma.

5. Accordez-leur la grâce
D'être prêt maintenant,
Pour, leur service achevé, Gratia plena,
Aimer éternellement, Mater alma.



AUX SAINTS

CANTIQUE DE SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS À SAINTE JEANNE D'ARC

(Sur l'air de "Reine de France")

1. Ô Dieu vainqueur avec l'Église entière,
Nous honorons de nos chants de nos vœux,
Une martyre, une vierge guerrière
Dont le doux nom retentit dans les Cieux.

2. Pitié Seigneur, pour la France coupable,
Nous t'implorons, daigne la convertir.
De la sauver Jeanne seule est capable :
Tous les héros pèsent moins qu'un martyr.

3. Jeanne, c'est toi notre douce espérance
Nous t'en prions, daigne entendre nos voix :
Descends vers nous, viens convertir la France,
Viens la sauver une seconde fois.

4. Chassant l'Anglais hors du pays de France
Fille de Dieu, que tes pas étaient beaux ;
Mais souviens-toi qu'aux jours de ton enfance
Tu ne gardais que de faibles agneaux.

5. Douce martyre, à toi nos monastères ;
Tu le sais bien les vierges sont tes sœurs :
Et comme l'objet de leurs prières
C'est de voir Dieu régner dans tous les cœurs.

6. Prions en paix, bannissons toute crainte,
Levons les yeux : l'Église a couronné
Son humble enfant, Thérèse notre sainte,
Voilà pourquoi nous devons tous chanter :

REFRAINS

**Par ta puissance Ô Roi Jésus
Et par Jeanne de France
Donne-nous le salut. (bis)**

**Par ta puissance Ô Roi Jésus
Et par Jeanne de France
Donne-nous le salut. (bis)**

**Par la clémence du Cœur Divin,
Donne, donne à la France
Beaucoup de prêtres saints. (bis)**

**Sois la gardienne, le fier soutien
Des écoles chrétiennes,
Et des parents chrétiens. (bis)**

**Sauver les âmes est leur désir.
Ah ! Donne-leur tes flammes
D'apôtre et de martyr. (bis)**

**Notre espérance repose en vous ;
Patronne de la France
Priez, priez pour nous. (bis)**

JE VOUS SALUE JOSEPH

Je vous salue, Joseph, Vous que la grâce divine a comblé.
Le sauveur a reposé entre vos bras et grandi sous vos yeux.
Vous êtes béni entre tous les hommes
Et Jésus, l'enfant divin de votre virginal épouse est béni.
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
Priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail,
Jusqu'à nos derniers jours, et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.
Amen, priez pour nous.

L'ÉTENDARD DE LA DÉLIVRANCE

REFRAIN

Étendard de la délivrance
 À la victoire il mena nos aïeux,
 À leurs enfants, il prêche l'espérance,

1 - Sonnez fanfares triomphales !
 Tonnez canons, battez tambours !
 Et vous, cloches des cathédrales,
 Ebranlez-vous comme aux grands jours !
 En ce moment la France toute entière
 Est debout avec ses enfants,
 Pour saluer comme nous la bannière
 De la Pucelle d'Orléans.

2. Salut à la blanche bannière,
 Salut, salut aux noms bénis
 Du Christ et de Sa sainte Mère,
 Inscrits par Jeanne dans ses plis.
 Par eux jadis elle sauva la France,
 Aimons-les donc comme autrefois,
 Et de nouveaux consacrons l'alliance,
 De notre épée avec la croix.

Fils de ces preux, chantons comme eux,
 Fils de ces preux, chantons comme eux !
 Chantons comme eux !
 Vive Jeanne, vive la France !

3 - Quels noms fameux tu nous rappelles,
 Drapeau sacré toujours vainqueur :
 Patay, Beaugency, les Tourelles,
 Et Reims où tu fus à l'honneur !
 A ton aspect que la France reprenne
 Sa vieille foi, sa vieille ardeur,
 En t'acclamant que son peuple devienne
 Plus fort, plus croyant et meilleur.

4 - Planant au-dessus de nos têtes,
 Les grands Français de tous les temps
 Réclament leur part de nos fêtes,
 En s'unissant à leurs enfants.
 Les anciens Francs, les preux du Moyen Âge,
 Et les braves des temps nouveaux
 À Jeanne d'Arc rendent le même hommage
 Et lui présentent leurs drapeaux.

O JOHANNA

REFRAIN *Jubilate virgines
 Praedicate millies*

*Exultate juvenes
 Ave, Puella ! Ave, Johanna !*

1. Concordent nostris caelica, O Puella !
 Tuas in laudes cantica, O Johanna !
 2. Tam multis par laboribus, O Puella !
 Laetare nunc honoribus, O Johanna !
 3. Ecce fidentes adsumus, O Puella !
 Praecantes audi, quaesumus, O Johanna !
 4. Francorum genti gloriam, O Puella !
 Et signis da victoriam, O Johanna !

5. Da cuncta nobis prospera, O Puella !
 Et nos a malis libera, O Johanna !
 6. Nos Christo Regi redditos, O Puella !
 Dilectos fac et subditos, O Johanna !
 7. Tu salus olim Patriae, O Puella !
 Jam sis tutela Galliae, O Johanna !

Ô SAINT HUBERT

1. Ô saint Hubert patron des grandes chasses,
 Toi qu'exaltait la fanfare au galop,
 En poursuivant le gibier à la trace,
 Tu le forçais sous l'élan des chevaux.
 Nous les derniers descendants de ta race,
 Arrache-nous aux plaisirs avilis ;
 Emplis nos cœurs de jeunesse et d'audace,
 Dans la forêt, fais-nous chasseurs hardis.

2. Sauve d'abord du bocage à l'Ardenne
 Notre forêt si chère aux vieux gaulois,
 Pour qu'à son chant notre jeunesse apprenne
 Les fiers secrets gardés par les grands bois.
 Fais nos yeux prompts et fais nos lèvres claires,
 Pour bien lancer quand viendra le danger,
 Le cri de chasse ou le dur cri de guerre
 "Sus à la bête et courons la traquer".

3. Tu vis un jour au fond du hallier sombre
 Où tes limiers se pressaient aux abois,
 La croix du Christ que le grand cerf dans l'ombre
 Couronnait de l'auréole de ses bois
 Mystique appel qui conquiert ta grande âme
 Tu dis aux courres un méprisant adieu
 Montre à nos yeux cette divine flamme
 Et conduis-nous camper sur les hauts lieux.
4. Quand le Seigneur la chasse terminée
 Appellera notre nom à son tour
 Épargne-nous les tristes mélodées
 Tu sonneras pour nous le "point du jour"
 Au grand galop pour célébrer ta gloire
 Nous bondirons en poussant l'hallali
 Et nous ferons au fracas des fanfares
 En ton honneur trembler le paradis

SAINTE JOSEPH, Ô PUR MODÈLE

REFRAIN *Sainte Joseph, Ô pur modèle du chrétien, cher à Jésus,
 Mets dans notre cœur fidèle la splendeur de vos vertus. (bis)*

1. Donnez-nous dans la prière de connaître la faveur,
 entre Jésus et sa mère, l'âme unie au Dieu sauveur.
2. Puissions-nous, à votre exemple, travailler avec amour,
 en songeant que Dieu contemple nos labeurs de chaque jour.
3. S'il faut quelque sacrifice, aidez-nous à l'accepter,
 que sur Terre s'accomplisse la divine volonté !

SAINTE MICHEL ET LA FRANCE

Sur l'air : "Reine de France".

REFRAIN *Prince angélique,
 Ô saint Michel,
 La gloire antique
 De France et d'Israël !
 Prince d'élite,
 Grand saint Michel,
 Viens mettre en fuite,
 Notre ennemi mortel. (bis)*

1. Regarde au Ciel, vaillant peuple de France,
 C'est de là-haut que viendra le secours;
 Appelle à toi de Michel la puissance,
 Il te rendra l'honneur des anciens jours.
2. Ange de Dieu, de la hauteur sublime
 Où le Très-Haut a fixé ton séjour,
 Descends vers nous qui roulons dans l'abîme;
 Grand saint Michel, réponds à notre amour.
3. À l'âge d'or de notre chère France,
 Tu te montras admirable vainqueur,
 Comme autrefois lorsque, dans ta vaillance,
 Tu confondis l'ange conspirateur.
4. L'Agneau divin te donna sa puissance,
 Pour réprimer l'archange audacieux,
 Puis, couronnant ton humble obéissance,
 Il te nomma premier Prince de Cieux.
5. Et quand jadis, en nos jours de détresse
 Pris de pitié, tu descendis des Cieux,
 À Jeanne d'Arc, tu donnas la promesse
 Et l'étendard du Christ victorieux.
6. Dans nos guerriers, à ton royal message,
 L'on vit renaître et l'espoir et la foi;
 Le cœur français retrouva son courage,
 Sous l'étendard vainqueur du Roi des rois.
7. Près d'Orléans tu brandissais l'épée,
 Pour enflammer l'ardeur de nos Français;
 Et, sous les traits de l'héroïne aimée,
 Prince du Ciel, pour nous tu combattais.
8. Au terme enfin de sa noble carrière
 Jeanne n'obtint qu'un bûcher pour tombeau;
 Mais, en ce jour, à l'illustre guerrière
 Le ciel prépare un triomphe nouveau. ●

9. En souvenir de cette vierge pure
Qui fut pour nous ton apparition,
Aux fils des Francs redonne ton armure,
Couvre les tous de ta protection.

10. De l'ennemi vois l'affreuse campagne,
Ravageant tout comme un vaste ouragan ;
Regarde-le de ta sainte montagne,
Jette sur lui ton regard foudroyant.

DERNIER **Peuple de France,**
REFRAIN **Peuple immortel,**
Reconnaissance,
Honneur à saint Michel
Peuple de France,
Peuple immortel,
Reconnaissance,
Amour à saint Michel !

SAINTS DE FRANCE

REFRAIN

**Saints de France à qui notre histoire
Doit ses jours de plus belle gloire,
Dans le malheur ou le danger (bis)
Vous saurez bien nous protéger. (bis)**

1. De la France qui se lève,
Dieu bénit le clair matin,
Par Clotilde et Geneviève,
Saint Rémi et Saint Martin.

2. Des vieux Francs la foi profonde
De l'Église est le soutien
Et Saint Louis présente au monde
L'idéal du Roi chrétien !

3. Quand se meurt la France en larmes,
Le secours lui vient du ciel
Jeanne d'Arc reçoit ses armes
De l'archange Saint Michel.

4. Pour transmettre les messages
De son cœur victorieux,
Dieu choisit nos vierges sages
De Paray et de Lisieux !

5. Ô grands saints, la France est fière
De compter près du Seigneur
Tant d'élus dont la prière
Est un gage de bonheur.

SUR LES ROUTES OÙ NOUS CHANTONS

(Prières des routiers à Jeanne d'Arc - Paroles du R. P. Doncœur)

1 - Sur les routes où nous chantons
Fais-nous joyeux, Ô fière Jeanne !
De ton rire insolent et frais
Tu fis pâlir les soldats anglais.
Tu aimas les joyeux garçons
Purs et hardis à tenir campagne;
Sur les routes où nous chantons
Fais-nous joyeux, Ô fière Jeanne !

2. Sur les routes où nous peinons,
Fais-nous plus durs, Ô rude Jeanne !
Au grand trot de tes noirs coursiers
Tu entraînas Princes et Routiers.
Sous l'effort quand nos corps ploieront,
Garde nos cœurs de ces pleurs de femmes
Sur les routes où nous peinons,
Fais-nous plus durs, Ô rude Jeanne !

3. Sur les routes où nous luttons,
Fais-nous vainqueurs, Ô forte Jeanne
Dans l'effroi des sanglants combats
Tu bondissais devant les soldats.
Sur tes pas, quand nous nous battons,
Nous saurons bien forcer les victoires.
Sur les routes où nous luttons
Fais-nous vainqueurs, Ô forte Jeanne !

4. Sur les routes où nous mourrons
Emporte-nous, Ô sainte Jeanne !
De la cendre de ton brasier
Tu t'envoles en plein ciel de mai.
De nos chairs qui défailliront
D'un vif élan fais jaillir nos âmes.
Sur les routes où nous mourrons
Emporte-nous, Ô sainte Jeanne !



CHANTS DE MARCHE ET DE CHRÉTIENTÉ



AH ! MARCHE

(Canon)

A : Ah ! Marche, tire, souffle, pousse, pauvre pèlerin.

B : Chante gaiement sur la grand'route, par le beau soleil, la tête au vent.

C : À l'étape, dans la tente, tu dormiras à même le sol.

AMI REJOINS-NOUS

(Rosny)

REFRAIN

**Ami, rejoins-nous sur le chemin,
Portant ton fardeau avec entrain,
Quitte la pauvreté du confort,
Reçois les richesses de l'effort ;
Marchons en avant, marchons,
Marchons en avant, marchons.**

1. Quand tu crois que tu es seul au monde,
Isolé dans la nuit sans secours,
Apporte-nous ta charge,
Nous la partagerons.

2. Quand tu souffres en ton corps, en ton âme,
Redoutant les embûches du chemin,
Reprends, reprends courage,
Le Christ est devant toi.

3. Si tu suis ceux qui ouvrent la marche,
Tu soutiens ceux qui suivent ton pas,
Nous sommes solidaires
À la vie, à la mort.

4. La tempête et le froid et l'orage,
Le soleil et la soif et la faim,
Ne pourront pas réduire
L'allure de ton pas.

5. Souviens-toi que la croix, la souffrance
Acceptées dans la Foi, par amour,
Seront la voie unique
Pour te mener à Dieu.

6. Parcourus campagnes et villages,
Les faubourgs et le cœur des cités,
Faisons sonner ces cloches,
cloches qui se sont tues.

7. N'oublie pas de prier pour cet homme,
Pour cet homme aperçu en chemin,
Le Christ en sa bonté,
Par toi peut le sauver.

AMITIÉ**REFRAIN**

**Amitié, amitié, liberté, liberté,
Par vous l'avenir sera plus beau (bis)**

1. Le visage inondé de lumière,
Tourné vers des lendemains heureux,
Nous bâtirons une cité fière,
En chantant ce refrain joyeux.

2. Si tu peines parmi la tempête,
Vois, tant d'autres sont dans le ressac,
Unis tes efforts pour tenir tête,
Aidons-nous à porter le sac.

3. Et bien sûr quand tous les gars de France,
Chanteront avec nous ce refrain,
Tous unis dans un amour immense,
Léger sera notre chemin.

APRES SEPT ANNÉES DE GUERRE

1. Après sept années de guerre, sept années de bâtiment (bis)
Je reviens de Grande Terre, je reviens à Lorient
Je reviens de Grande Terre, Guerre, guerre, vente, vent

2. J'ai passé des nuits entières debout au gaillard d'avant (bis)
Sous bon vent, sous vent contraire, sous la brise, sous les brisants
Sous bon vent, sous vent contraire, Guerre, guerre, vente, vent

3. Voyez mon sac de misère lourd de gourdes, vide d'argent
Voyez mon sac de misère, Guerre, guerre, vente, vent
Allez dire au capitaine, j'ai obéi trop souvent
Allez dire au capitaine, Guerre, guerre, vente, vent

4. Bonjour ma mie qui m'es chère revoilà ton cher aimant (bis)
Je suis las de trop de guerres sans voir grandir mes enfants
Je suis las de trop de guerres, Guerre, guerre, vente, vent

5. J'ai reçu tes mille lettres par le rossignol chantant (bis)
Je t'écrivais moins peut-être, je t'envoyais des rubans
Je t'écrivais moins peut-être, Guerre, guerre, vente, vent

6. Mes amis plus que naguère vous me verrez bien souvent (bis)
Après tant années de guerre, j'aurai tant et tant de temps
Après tant d'années de guerre, Guerre, guerre, vente, vent

7. De Lorient à Grande Terre, vent arrière, vent avant (bis)
Les fleurs d'hiver étaient belles, elles annonçaient le printemps
Les fleurs d'hiver étaient belles, Guerre, guerre, vente, vent.

AU REVOIR CAMARADE

Air russe (J. Arnould)

1. Au revoir camarade que le Seigneur te protège
Sur la route où vieillera ton ange.
Que la Vierge te montre le chemin des étoiles
Où nous nous retrouverons demain.

2. In manibus portabunt te ne forte offendas
Ad lapidem pedem tuum.
Super aspidem et basiliscum ambulabis
Et conculcabis draconem.

CARILLON DE VENDÔME

- | | |
|---|---|
| 1. Mes amis que reste-t-il
À ce dauphin si gentil ?
Orléans, Beaugency,
Notre-Dame de Cléry
Vendôme, Vendôme. | 2. Mes amis que reste-t-il
À ce dauphin si gentil ?
Je vois Chartres, je vois Meung,
Je vois les tours d'Issoudun
Vendôme, Vendôme. |
|---|---|

CHANSON DE MONSIEUR HENRI

REFRAIN

Vendéens !

Marchons au feu sans effroi,

Mourons pour Dieu, pour le Roi,

Marchons au feu sans, effroi, vive le Roi,

Vive Dieu, vive Dieu, vive le Roi !

- | | |
|--|---|
| 1. Sous l'effort de la tempête,
Quand tous ont courbé le front, (<i>bis</i>)
Seuls debout dressant la tête,
Je vous vois, fiers compagnons. | 3. Si je fonce à la bataille,
Suivez mon panache blanc. (<i>bis</i>)
Si j'ai peur de la mitraille,
Sabrez votre chef tremblant ! |
| 2. En partant pour la croisade,
J'avais dit, moi faible enfant, (<i>bis</i>)
Je serai leur camarade...
Vous m'avez fait commandant! | 4. Si le plomb d'un vil rebelle,
Frappe un jour mon front meurtri, (<i>bis</i>)
Ami, qu'une main fidèle
Venge le trépas d'Henri. |

CHANT DES MARAIS

- | | |
|--|---|
| 1. Loin dans l'infini s'étendent
De grands prés marécageux,
Pas un seul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher. | 3. Bruits de pas et bruits des armes,
Sentinelles jour et nuit
Et du sang, des cris, des larmes,
La mort pour celui qui fuit.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher. |
| 2. Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de fils de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher. | 4. Mais un jour dans notre vie,
Le printemps reflourira,
Liberté, liberté chérie
Je dirai : "tu es à moi".
Ô terre d'allégresse
Où nous pourrons sans cesse
Aimer, aimer. |

DANS LES PRISONS DE NANTES

1. Dans les prisons de Nantes, lang di...
 Dans les prisons de Nantes,
Il y avait un prisonnier (bis)
2. Personne ne vint le voir, lang di...
 Personne ne vint le voir,
Que la fille du geôlier (bis)
3. Un jour il lui demande, lang di...
 Un jour il lui demande,
Que dit-on de moé (bis)
4. On dit de vous en ville, lang di...
 On dit de vous en ville,
Que vous serez pendu (bis)
5. Mais s'il faut qu'on me pendre, lang di...
 Mais s'il faut qu'on me pendre,
Déliez-moi les pieds (bis)
6. La fille était jeunette, lang di...
 La fille était jeunette,
Les pieds lui a délié (bis)
7. Le prisonnier alerte, lang di...
 Le prisonnier alerte,
Dans la Loire s'est jeté (bis)
8. Dès qu'il fut sur les rives, lang di...
 Dès qu'il fut sur les rives,
Il se mit à chanter (bis)
9. Je chante pour les belles, lang di...
 Je chante pour les belles,
Surtout celle du geôlier (bis)
10. Si je reviens à Nantes, lang di...
 Si je reviens à Nantes,
Oui, je l'épouserai (bis)
11. Dans les prisons de Nantes, lang di...
 Dans les prisons de Nantes,
Il y avait un prisonnier (bis)

DEBOUT LES GARS**REFRAIN**

**Debout les gars, réveillez-vous
 Il va falloir en mettre un coup.
 Debout les gars, réveillez-vous
 On va au bout du monde.**

1. Cette montagne que tu vois,
 On en viendra à bout mon gars,
 Un bulldozer et deux cents bras
 Et passera la route.
2. Il nous arrive parfois le soir
 Comme un petit coup de cafard,
 Mais ce n'est qu'un peu de brouillard
 Que le soleil déchire.
3. Les gens nous prennent pour des fous
 Mais nous on passera partout,
 Et nous serons au rendez-vous
 De ceux qui nous attendent.
4. Et quand tout sera terminé,
 Il faudra bien se séparer,
 On n'oubliera jamais, jamais
 Ce qu'on a fait ensemble.

DEPUIS L'ÉTÉ DERNIER

Depuis l'été dernier, j'entends les cornemuses,
 Je les entends chanter toute la journée.

Je les entends, je les entends, Je les entends toute la journée.
 Ouin, ouin, ouin, ouin. Ouin, ouin, ouin, ouin.

DONA NOBIS PACEM

Dona nobis pacem, pacem, pacem, Dona nobis pacem.
 Dona nobis pacem, (bis) Dona nobis pacem. (bis)

EGO SUM PAUPER

Ego sum pauper, nihil habeo, cor meum dabo

ELLE DESCEND DE LA MONTAGNE

REFRAIN *Singing I, I, Youpee, Youpee I*
Singing I, I, Youpee, Youpee I
Singing I, I, Youpee, I, I, Youpee
I, I, Youpee, Youpee I

1. Elle descend de la montagne à cheval (*bis*)
 Elle descend de la montagne (*ter*)
 à cheval.
2. Elle embrasse son grand-père quand elle descend (*bis*)
 Elle embrasse son grand-père (*ter*)
 Quand elle descend.
3. J'voudrais être son grand-père quand elle descend (*bis*)
 J'voudrais être son grand-père (*ter*)
 Quand elle descend.
4. Mais c'est mieux d'avoir 20 ans et toutes ses dents (*bis*)
 Mais c'est mieux d'avoir 20 ans (*ter*)
 Et toutes ses dents.

ENSEMBLE

REFRAIN
Ensemble, ensemble,
Notre devise est dans ce mot,
Ensemble, tout semble plus beau.

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Ensemble, nous avons marché
 Marché, le long des sentes ;
 Ensemble, nous avons glané
 Des fleurs au creux des pentes. 2. Ensemble, nous avons gémi
 Sous le lourd sac qui brise ;
 Ensemble, nous avons frêmi
 Au baiser de la brise. | <ol style="list-style-type: none"> 3. Ensemble, nous avons chanté
 Tous d'une même haleine;
 Ensemble, nous avons jeté
 Nos chants au vent des plaines. 4. Ensemble, nous avons cherché
 Les bois et la bruyère ;
 Nos fronts se sont illuminés
 D'une même lumière. 5. Ensemble, nous avons appris
 Bien mieux que dans les livres;
 Ensemble, nous avons compris
 Qu'il faut aimer pour vivre. |
|--|---|

EN TRAÎNEAU

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Quand la neige a recouvert la plaine
 Je prends mon cheval et mon traîneau
 Et mon chant s'élève à perdre haleine
 Non, jamais le monde fut si beau 2. Au matin, dans la brise glaciale
 Je m'en vais au gré de mon traîneau
 Mais le ciel peu à peu se dévoile
 Non, Jamais le monde fut si beau | <ol style="list-style-type: none"> 3. Vole au ciel, vole chanson légère
 Le soleil vers lui t'emportera
 Vers celui qui donne la lumière
 Et réchauffe le cœur de nos gars. 4. Dès le soir, quand la nuit est rebelle
 Mon cheval s'empresse au grand galop
 Mais mon cœur lui reste aussi fidèle
 Non, jamais le monde fut si beau... |
|---|--|

GLORY, GLORY, ALLELUIA**REFRAIN****Glory, glory, alleluia (bis)****Ou : Allé - Allé - alléluia****Bon voyage pour tous les gars.**

1. Nous sommes partis de bon matin
 Avant le jour, (*ter*)
 La nuit était comme un four, en chantant

2. Longue est la route qui serpente
 Devant nous, (*ter*)
 Mais nous irons jusqu'au bout, en chantant

3. Oui, nous irons nous faire casser
 la gueule en cœur, (*ter*)
 Pour défendre notre honneur, en chantant

4. Oui, nous avons les traits tirés,
 Les pieds poudreux, (*ter*)
 Mais nous revenons heureux, en chantant

HÉ GARÇON, PRENDS LA BARRE

1. Hé garçon, prends la barre,
 Vire au vent et largue les ris
 Le vent te raconte l'histoire
 Des marins couverts de gloire.
 Ils t'appellent et tu les suis.

3. Sur mer comme sur terre
 Au pays comme à l'étranger
 Marin sois fidèle à tes frères
 Car tu as promis naguère
 De servir et protéger.

2. Vers les rives lointaines
 Que tu rêves tant d'explorer
 Et qui sont déjà ton domaine
 Va tout droit sans fuir la peine
 Et sois fier de naviguer.

HONNEUR, FIDÉLITÉ**REFRAIN****Honneur, fidélité (bis)****Sauront nous donner des jours plus beaux ! (bis)**

1. Par les routes inondées de lumière,
 Nos chants montent dans un jour nouveau.
 Dans le matin, claquent nos bannières,
 Notre foi vit dans nos drapeaux.

2. Hier, ami, c'était l'aventure;
 La guerre, les routes, les combats sanglants.
 Nous avons acquis une âme dure,
 Ami, la France nous attend.

3. Partout la misère nous tenaille,
 Notre peuple souffre mille maux.
 Mais nos cœurs tout prêts à la bataille
 Feront naître des temps nouveaux.

JE T'AIME Ô MA PATRIE

1. Je t'aime Ô ma patrie
Pour tes monts neigeux et fiers.
Pour la chanson jolie
De tes fleuves toujours clairs.
Pour tes grèves que soulèvent
Des flots si bleus,
Où l'on voit briller les cieux.
Calmes et radieux.

2. Je t'aime pour tes plaines
Où mûrissent les moissons.
Pour tes forêts de chênes
Pour tes bois et tes vallons.
Pour tes vignes qui s'alignent
Sur tes coteaux,
Pour les chants de tes ruisseaux
Où boivent les oiseaux.

3. Je t'aime pour la grâce
Dont se parent tes enfants.
Pour la fierté qui passe
Au regard de leurs vingt ans.
Pour leur âme qui s'enflamme
prompte au secours
Et se donne sans retour
D'un simple et pur amour.

4. Je t'aime Ô douce France
Pour la gloire de ton nom.
Pour les bienfaits immenses
De ton cœur joyeux et bon.
De patrie, plus chérie
Il n'en est pas.
Pour la paix, pour tes combats
Prends nos cœurs et nos bras

KYRIE DES GUEUX

REFRAIN

Kyrie eleison, miserere nostri.

1. Holà ! Marchons les gueux,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Marchons les gueux.

2. Bissac et ventre creux,
Aux jours calamiteux,
Bannis et malchanceux,
Marchons les gueux.

3. Bannis et malchanceux
Maudits comme lépreux
En quête d'autres cieux
Marchons les gueux

4. En quête d'autres cieux,
Rouleux aux pieds poudreux,
Ce soir chez le Bon Dieu,
Frappez les gueux.

5. Ce soir chez le Bon Dieu,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Entrez les gueux !

L'ESPÉRANCE

1. Le front penché sur la terre
J'allais seul et soucieux,
Quand résonna la voix claire
D'un petit oiseau joyeux.
Il disait : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. » (bis)

2. Lorsque le soir se fait sombre
J'entends le petit oiseau
Gazouiller là-haut, dans l'ombre,
Sur la branche au bord de l'eau.
Il me dit : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor,
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. » (bis)

3. Mais il partit vers le Père
Et jamais ne le revis.
Je me penchai sur la terre
Et la contemplai, ravi.
Car il n'est que l'espérance
Pour animer notre cœur
Qui de nos plus noires souffrances
Sait toujours être vainqueur. (bis)

LA BLANCHE HERMINE

REFRAIN La voilà la blanche hermine, vive la mouette et l'ajonc,
La voilà la blanche hermine, vive Fougères et Clisson.

1. J'ai rencontré ce matin, devant la haie de mon champ,
Une troupe de marins, d'ouvriers de paysans ;
2. "Où allez-vous camarades, avec vos fusils chargés ?"
"Nous tendons des embuscades, viens rejoindre notre armée."
3. Ma mie dit que c'est folie, d'aller faire la guerre au front,
Moi je dis que c'est folie, d'être enchaînés plus longtemps.
4. Elle aura bien de la peine, pour élever les enfants,
Elle aura bien de la peine, car je m'en vais pour longtemps.
5. Je reviendrai à nuit noire, tant que la guerre durera,
Elle comme les femmes en noir, triste et seule elle m'attendra.
6. Mais sans doute pense-t-elle, que je suis en déraison,
De la voir, mon cœur se serre, là-bas, devant la maison.
7. Et si je meurs à la guerre, saura-t-elle me pardonner
D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait ?

LA BOHÈME

REFRAIN Chante et danse la Bohème, faria, faria ho !
Vole et campe où Dieu le mène, faria, faria ho !
Sans soucis au grand soleil
Coule des jours sans pareils,
Faria, faria, faria, faria, faria, faria ho !

1. Sur la mousse ou dans la paille...
Trouve un lit fait à sa taille...
Cœur léger, Bohème dort,
Que n'éveille aucun remords...
2. Quand la faim se fait tenace...
Dans les bois se met en chasse...
Tendre biche ou prompt chamois
Lui feront un repas de roi...
3. Quand la soif brûle sa gorge...
Au ravin la source est proche...
Eaux plus claires que l'Asti,
En vous tout le ciel sourit...
4. Dans sa bourse rien ne pèse
Et son cœur bat tout à l'aise
Point de comptes, point d'impôts,
Rien ne trouble son repos...
5. Et si mince est son bagage...
Que sans peine il déménage...
Quand au ciel quand Dieu voudra,
En chantant s'envolera...

LA CATHOLIQUE

Hardi contre la clique	Français debout car Dieu le veut !
Sans patrie et sans Dieu	Chantons la Catholique
Pour la foi catholique	Vive la France et Dieu !

1. Depuis dix-neuf cent et plus
La France est la France de Jésus.
Depuis les Francs et les Gaulois
La France a toujours dit : « Je crois ».

2. La belle France de Clovis
De Charlemagne et de saint Louis,
De Jeanne d'Arc et de Bayard
Vers Dieu levait son clair regard.

3. Mais une bande de vautours
Planant sur elle de nos jours
A fait de l'ombre sur la croix
Et réduit la France aux abois.

4. La France pleure et tend les bras
Malheur à qui ne l'entend pas !
Honte à qui n'ose pas bouger
Lorsque sa Mère est en danger !

5. Nos fiers ancêtres ont lutté
Pour nous donner la liberté,
Pour conserver pareil trésor
Luttons comme eux jusqu'à la mort.

6. Sans crainte risquons notre peau
Pour la Croix et pour le drapeau.
Autour d'eux si nous nous serrons
Par ces deux signes nous vaincrons !

LA CAVALCADE

1. Un jour dans la fusillade,
Galopant à l'inconnu,
Nous allions en cavalcade,
Tu étais mon camarade,
Celui que j'aimais le plus. *(bis)*

2. Un cavalier par bravade,
Des siens le plus résolu,
Me porta son estocade,
Ce fut toi mon camarade,
Ce fut toi qui la reçus. *(bis)*

3. J'ai vengé l'estafilade,
Que ce coup t'avait valu,
Mais très tard dans la nuit froide,
J'ai pleuré mon camarade,
Près de son corps étendu. *(bis)*

4. Je suis ma route maussade
Et je chevauche sans but,
Au hasard d'une embuscade,
J'ai perdu mon camarade
Je ne rirai jamais plus. *(bis)*

5. Prince écoute ma ballade
Et cet appel éperdu.
Prie le dieu des cavalcades
De placer mon camarade
À la droite de Jésus. *(bis)*

LA LIGUE NOIRE

1. Aujourd'hui la ligue noire
Vient se livrer à nos coups
Ami, verse nous à boire
Et la victoire est à nous.
Triples yeux ! Remplis mon verre
Le vin fait de bons guerriers
Bacchus mon dieu tutélaire
Arrosera nos lauriers.

2. Un plat b... nous menace,
La colère est sur son front.
Crancé f... ! Quelle audace !
Veut nous faire la leçon
A nous, jour de Dieu, j'enrage !
Nous le fléau des pervers,
Nous dont le mâle courage
Se f... rait de l'univers.

3. Verse donc cher camarade
De soif tu me fais languir
Verse encore une rasade,
Et je veux vaincre ou mourir.
J'en veux f... cent par terre,
Et de sang tout inondé,
Oui je veux dans la poussière
Rouler Albite et Crancé.

4. Gauthier, scélérat perfide,
Assassin du Lyonnais ;
Et toi Crancé parricide,
L'horreur de tous les Français.
Ambitieux sanguinaires !
Les Lyonnais sont tous prêts
Ils embrassent leurs frères,
Mais puniront vos forfaits.

5. Peut-être au sein de la gloire
Un f... morceau de plomb
M'enverra sur l'onde noire,
Vers ce b... de Caron.
Content, je perdrai la vie,
Je m'en f... j'aurai vaincu ;
Quand on meurt pour sa patrie,
N'a-t-on pas assez vécu ?

6. Femme, nargue le veuvage
Quand j'aurai rendu l'esprit ;
Dis-moi, f... est-on moins sage
Quand on n'a pas de mari ;
Mais garde-toi qu'un faux frère
Te fasse jamais la cour
Celui qui tremble à la guerre
Est un Jean-f... en amour.

7. Tout l'univers nous contemple,
Amis, frappons-en plus fort
Au monde donnons l'exemple
Aux brigands donnons la mort.
Canonniers ! brûlez l'amorce ;
Redoublons tous nos efforts,
Faisons leur entrer par force
La vérité dans le corps.

8. La liberté, la patrie,
Voilà le vœu de nos cœurs
Pour cette muse chérie
Nous jurons d'être vainqueurs.
C'en est fait, le canon gronde,
Nous ne voulons plus de paix,
Que tous les brigands du monde
Soient aux pieds des Lyonnais.

9. Précy conduit nos phalanges,
Les lauriers seront pour nous,
Et du Rhône jusqu'au Gange
On dira que, sous nos coups,
Des envoyés sanguinaires
Ont vu près de nos remparts
Une famille de frères
Qui, pour père, a le dieu Mars.

10. J'entends une canonnade :
Vite, allons à l'ennemi !
Mais, avant, une rasade
A la santé de Précy ;
Son nom qu'annonce la gloire,
Seul fait trembler Montessuy
On est sûr de la victoire
Quand on combat avec lui.

LA MESSE DANS LES BOIS

1. Où courez-vous ? Femmes qui donc vous presse ?
Où courez-vous passé minuit ?
Dieu va venir, c'est l'heure de la messe,
On ne voit plus Dieu que la nuit.
2. Vos temples sont des masures affreuses
Où les bleus siègent en vainqueurs.
Dieu trouve asile en nos forêts ombreuses
Aussi discrètes que nos cœurs.
3. Plus de clocher, hélas, et plus de cloche
Qui chante au-dessus des sillons,
Quand le Bon Dieu de nos forêts approche
Les oiseaux font leurs carillons.
4. Dans les fourrés où vos bandes s'assemblent !
Quels honneurs reçoit Jésus-Christ ?
Il trouve là des gens qui lui ressemblent
Les Vendéens que l'on proscrit.
5. Près de l'autel en ces retraits funèbres
À peine quelque torche luit.
Nos cœurs alors brillent dans les ténèbres
Comme des lampes devant Lui.
6. L'orgue jamais au milieu de vos fêtes
Ne sème ses accords si beaux ?
Le chêne épanch' au-dessus de nos têtes
La grande voix de ses rameaux.

LA MONTAGNE

1. J'ai laissé là-bas
Dans mon beau pays
J'ai laissé tous mes amis
J'ai voulu partir
Et je suis parti
Une fin d'après-midi

REFRAIN 1

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson du souvenir**

2. J'ai laissé là-bas
Dans mon beau pays
Une fille si jolie
Elle doit pleurer
Et compter les jours
Et prier pour mon retour

REFRAIN 2

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson pour l'endormir**

3. Mais je reviendrai
Dans mon beau pays
Pour y rechercher ma Mie
Nous nous marierons
Et retournerons bien souvent
Parmi les monts

REFRAIN 3

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson de notre amour**

*LA ROUTE EST LONGUE***REFRAIN**

**La route est longue, longue, longue, La route est dure, dure, dure,
Marche sans jamais t'arrêter. Chante si tu es fatigué.**

1. Si tu marches des heures entières
Sous le dur soleil de l'été,
Tu marcheras dans la poussière
Que soulèveront tes souliers.
2. Tu traverseras les rivières
Sans crainte de voir s'écrouler
Les vieux ponts de bois ou de pierre
Qu'ébranle ton pas cadencé.
3. Si la route est creusée d'ornières
Et si tu as peur de tomber,
Que ta voix se fasse plus fière
Et que ton pas soit plus léger.
4. Si la route est souvent austère,
Garde-toi jamais d'oublier
Qu'elle te mène à la lumière,
À la joie et la vérité.

*LE 31 DU MOIS D'AOÛT***REFRAIN**

**Buvons un coup, buvons-en deux
À la santé des amoureux
À la santé du roi de France
Et m... pour le roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre !**

1. Le trente et un du mois d'août
Nous aperçûmes sous l'vent à nous
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer et les flots
C'était pour aller à Bordeaux.
2. Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant :
« Voilà l'Anglais, t'ens-tu l'courage
D'aller l'attaquer à son bord
Savoir qui sera le plus fort. »
3. Le lieutenant fier z'et hardi
Lui répondit : « Ah pardieu, oui !
Faites monter tout l'équipage
Hardis gabiers gais matelots,
Faites-les monter bien vite en haut. »
4. Vire lof pour lof, en bourlinguant
Nous l'attaquâmes par son avant,
À coups de haches, à coups de sabres
De piques, de couteaux, d'mousquetons,
Nous l'avons mis à la raison.
5. Que dira-t-on de lui tantôt
En Angleterre et à Bordeaux,
Pour s'être laissé ainsi surprendre
Par un brigantin d'six canons,
Lui qu'en comptait trente et si bons.

LE COMBAT DE DEMAIN

**REFRAIN Les héros d'autrefois nous convient à leur foi,
Camarades ! Groupons-nous ! En avant!
Les héros d'autrefois nous convient à leur loi,
Chevaliers! Tous ensemble ! À l'assaut**

1. Était noire la nuit, était rouge le feu, la nation semblait à l'agonie.
Plus de chef, plus de foi, un destin malheureux, s'abattait sur la chère patrie.
2. Tous sont morts et leurs casques rouillés dans le vent, veillent sur mille tombes fleuries.
Dans la steppe au lointain, nos chars rythment en grondant, le refrain de la grande patrie.
3. Le cri de notre histoire et la terre et la mort, nous appellent au combat de demain.
Nous jurons d'être unis, nous jurons d'être forts, Europe ton avenir est le mien.
4. Avec nos camarades ouvriers et paysans, Nous marcherons la main dans la main.
Une seule jeunesse, une seule nation, Pour la France et la vraie religion.
5. Était noire la nuit, était rouge le feu, C'était le moment du grand assaut.
Coude à coude en marchant ils chantaient par lambeaux, le refrain de l'hymne des adieux.

LE COR

REFRAIN

Dans le soir d'or résonne, résonne,
 Dans le soir d'or résonne le cor,
 Résonne, résonne, résonne le cor.
 Dans le soir d'or résonne, résonne,
 Dans le soir d'or résonne le cor.

- | | |
|---|---|
| <p>1. C'est le cor du grand Roland
 Qui sonne affolant
 Sous le ciel sanglant
 C'est le cor du roi saint Louis
 Sonnant l'hallali
 Du païen maudit.</p> | <p>3. C'est le cor du preux Bayard
 Qui dans le brouillard
 Rallie les fuyards.
 C'est le cor qui sonne le jour
 Où la gloire accourt
 Condé, Luxembourg.</p> |
| <p>2. C'est le cor du gai du Guesclin
 Harcelant sans frein
 L'Anglais qui le craint !
 C'est le cor de Jeanne Lorraine
 Qui sonne et s'égrène
 Dans la nuit sereine.</p> | |

L'ENFANT DE STRASBOURG

- | | |
|---|--|
| <p>1. Petit Papa c'est donc la mi-carème
 Car te voilà déguisé en soldat
 Dis-moi Papa, dis-moi que c'est pour rire
 Ou pour faire peur aux tout petits enfants (<i>bis</i>)</p> | <p>6. Un homme passe, à la fillette donne,
 Elle reconnaît l'uniforme allemand,
 Elle refus' l'aumône qu'on lui offre
 À l'ennemi, elle dit bien fièrement : (<i>bis</i>)</p> |
| <p>2. Non, non ma fille je pars pour la patrie
 C'est mon devoir tous les Papas s'en vont
 Embrassez-moi toi et ta mère chérie
 Je reviendrai bien vite à la maison (<i>bis</i>)</p> | <p>7. Gardez l'aumône, je garde la souffrance,
 Soldat prussien passez votre chemin,
 Car moi je suis une enfant de la France,
 À l'ennemi je ne tends pas la main (<i>bis</i>)</p> |
| <p>3. Pourquoi Maman cette lettre et cette médaille
 Que le facteur vient de nous apporter ?
 Dis-moi maman tu pleures et tu défailles
 A-t-on tué ton mari adoré ? (<i>bis</i>)</p> | <p>8. Mon père est mort sur un champ de bataille
 Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil,
 Blessé à mort par l'une de vos balles,
 C'est la raison de ma robe de deuil (<i>bis</i>)</p> |
| <p>4. Oui mon enfant tu n'auras plus de père
 Pleurons ensemble car nous la haïssons
 Cette guerre atroce qui fait pleurer les mères
 Et tue les pères des petits anges blonds (<i>bis</i>)</p> | <p>9. Tout en priant dans cette cathédrale
 Ma mère est morte sous le porche écroulé,
 Frappée à mort par l'une de vos balles,
 Frappée à mort par l'un de vos boulets (<i>bis</i>)</p> |
| <p>5. La neige tombe aux marches de l'église
 Là est assise une enfant de Strasbourg
 Elle reste là malgré le froid la bise
 Elle reste là malgré la fin du jour (<i>bis</i>)</p> | <p>10. Vous avez eu mon père et puis ma mère
 Vous avez tué des milliers de Français,
 Vous avez eu l'Alsace et la Lorraine
 Mais mon p'tit cœur vous ne l'aurez jamais
 Mais mon p'tit cœur il restera français !</p> |

LE PETIT GRÉGOIRE

1. La maman d'un petit homme
Lui dit un matin :
« A seize ans, t'es haut tout comme
Notre huche à pain.
À la ville tu peux faire
un bon apprenti,
Mais pour labourer la terre,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

2. Vit un maître d'équipage
Qui lui rit au nez,
En lui disant : « Point m'engage
Les tout nouveau-nés.
Tu n'as pas laide frimousse,
Mais t'es mal bâti,
Et pour faire un petit mousse,
T'es cor trop petit, mon ami,
T'es cor trop petit, Dame oui. »

3. Dans son palais de Versailles
Fut trouver le roi
« Je suis gars de Cornouailles,
Sire, équipez-moi. »
Mais le bon roi Louis XVI
En riant lui dit :
« Pour être garde française,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

4. La guerre éclate en Bretagne
Au printemps suivant,
Et Grégoire entre en campagne
Avec Jean Chouan.
Les balles passent nombreuses
Au-dessus de lui,
En sifflotant, dédaigneuses :
« Il est trop petit, notre ami,
Il est trop petit, Dame oui. »

5. Cependant, une balle le frappe
Entre les deux yeux.
Par le trou, l'âme s'échappe ;
Grégoire est aux cieus.
Mais Saint Pierre, qu'il dérange,
Lui dit : « Hors d'ici
Il nous faut un grand archevêque.
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

6. Mais en apprenant la chose,
Jésus se fâcha,
Entrouvrit son manteau rose
Pour qu'il s'y cachât.
Fit entrer ainsi Grégoire
Dans son paradis,
En disant : « Mon Ciel de gloire,
En vérité je le dis, est pour les petits,
Dame oui !

LE ROI ARTHUR**REFRAIN****Pour n'avoir pas voulu chanter ohé (bis)****Par lui ses fils furent chassés****Oui chassés à coups de pied****Pour n'avoir pas voulu chanter**

1. Le Roi Arthur avait trois fils, quel supplice,
Mais c'était un excellent roi, oui ma foi,
Par lui ses fils furent chassés,
Oui chassés à coups de pied
Pour n'avoir pas voulu chanter

2. Le premier fils se fit meunier, c'est bien vrai
Le second se fit tisserand, oui vraiment
Le troisième se fit commis
D'un tailleur de son pays
Un rouleau de drap sous son bras

3. Le premier fils volait du blé, c'est bien laid
Le second fils volait du fil, c'est bien vil
Et le commis du tailleur
Volait du drap à toute heure
Pour en habiller ses deux sœurs

4. Dans l'écluse le meunier s'noya, ha ha ha
À son fil le tiss'rand s'pendit, hi hi hi
Et le diable, mis en furie,
Emporta le p'tit commis
Un rouleau de drap sous son bras

LE ROY LOUIS

- | | |
|--|---|
| <p>1. Le Roy Louis a convoqué
Tous ses barons et chevaliers.
Le Roy Louis a demandé :
« Qui veut me suivre où que j'irai ? »</p> <p>2. Les plus ardents se sont dressés,
Ont juré Foi, Fidélité,
Les plus prudents ont deviné
Où le Roy voulait les mener.</p> <p>3. Ainsi parla le duc de Beaume :
« Je combattrai pour le Royaume. »
Le Roy lui dit : « C'est point assez
Nous défendrons la chrétienté. »</p> | <p>4. Ainsi parla Seigneur d'Estienne :
« Je défends la terre chrétienne,
Mais je ne veux pas m'en aller
Semer la mort dessus la mer. »</p> <p>5. « Ah, dit le Roy, notre domaine
S'étend sur la rive africaine
Jusqu'au désert le plus avant
C'est notre fief, et prix du sang. »</p> <p>6. S'en est allé le Roy Louis,
Ses plus fidèles l'ont suivi,
S'en sont allés bien loin, bien loin
Pour conquérir le fief divin.</p> |
|--|---|

LE SOLDAT BELGE

- | | |
|--|---|
| <p>1. C'était un soir, sur les bords de l'Yser,
Un soldat belge qui montait la faction
Vinrent à passer trois gardes militaires
Parmi lesquels était le Roi Albert
Qui vive là ? lui crie la sentinelle
Qui vive là ? vous ne passerez pas
Si vous passez, craignez ma baïonnette
Retirez-vous, vous ne passerez pas (<i>bis</i>)
Halte-là !</p> <p>2. Le Roi Albert, en fouillant dans sa poche,
Tiens, lui et-il et laisse-moi passer
Non, non lui dit la brave sentinelle
L'argent n'est pas pour un vrai soldat belge
Dans mon pays, je cultivais la terre
Dans mon pays, je gardais les brebis
Mais maintenant que je suis militaire
Retirez-vous, vous ne passerez pas (<i>bis</i>)
Halte-là !</p> | <p>3. Le Roi Albert dit à ses camarades
Fusillons-le, c'est un mauvais sujet
Fusillons-le à la lueur des astres
Fusillons-le c'est un mauvais sujet
Fusillez-moi lui dit la sentinelle
Fusillez-moi vous ne passerez pas
Si vous passez, craignez ma baïonnette
Retirez-vous vous ne passerez pas (<i>bis</i>)
Halte-là !</p> <p>4. Le lendemain, au grand conseil de guerre
Le Roi Albert lui demanda son nom
Tiens, lui dit-il voilà la croix de guerre
La croix de guerre et la décoration
Que va-t-elle dire ma bonne et tendre mère?
Que va-t-elle dire en me voyant si beau ?
La croix de guerre est à ma boutonnière
Pour avoir dit : vous ne passerez pas (<i>bis</i>)
Halte-là !</p> |
|--|---|

LES AFRICAINS**REFRAIN**

**C'est nous les Africains
Qui revenons de loin,
Venant des colonies
Pour sauver la Patrie.
Nous avons tout quitté
Parents, gourbis, foyers,
Et nous avons au cœur
Une invincible ardeur**

**Car nous voulons porter haut et fier,
Le beau drapeau de notre France entière.
Et si quelqu'un venait à y toucher,
Nous serions là pour mourir à ses pieds !
Battez tambours, à nos amours,
Pour le pays, pour la Patrie,
Mourir au loin,
C'est nous les Africains !**

1. Nous étions au fond de l'Afrique
Gardiens jaloux de nos couleurs,
Quand sous un soleil magnifique
A retenti ce cri vainqueur
En avant ! En avant ! En avant !

3. De tous les horizons de France
Groupés sur le sol africain
Nous venons pour la délivrance
Qui par nous se fera demain
En avant ! En avant ! En avant !

2. Pour le salut de notre empire
Nous combattons tous les vautours
La faim, la mort nous font sourire
Quand nous luttons pour nos amours
En avant ! En avant ! En avant

4. Et lorsque finira la guerre
Nous reviendrons dans nos gourbis ;
Le cœur joyeux et l'âme fière
D'avoir libéré le pays
En criant, en chantant : en avant !

LES BLEUS SONT LÀ

1. Les bleus sont là, le canon gronde,
Dites les gars avez-vous peur ?
Nous n'avons qu'une peur au monde,
C'est d'offenser Notre Seigneur.

3. Vos corps seront jetés à l'onde,
Vos noms voués au déshonneur.
Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre Seigneur.

2. Les bleus, chez vous, dansant la ronde,
Boiront le sang de votre cœur.
Nous n'avons qu'un amour au monde,
C'est le cœur de Notre Seigneur.

4. Alors debout, le canon gronde,
Partez les gars, soyez vainqueurs
Nous n'avons qu'un espoir au monde,
C'est la victoire du Seigneur.

LES CANUTS**REFRAIN**

**C'est nous les canuts
Nous sommes tout nus**

1. Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Nous en tissons pour vous,
Grands de l'église
Et nous, pauvres canuts,
N'avons pas de chemise

2. Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir
Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir
Nous en tissons pour vous
Grands de la terre
Et nous, pauvres canuts,
Sans drap on nous enterre

3. Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Nous tisserons le linceul
Du vieux monde,
Car on entend déjà
La tempête qui gronde.

LES COSAQUES

1. Nous aimons vivre au fond des bois,
Aller coucher sur la dure,
La forêt nous dit de ses mille voix,
Lance-toi dans la grande aventure. *(bis)*
2. Nous aimons vivre sur nos chevaux
Dans les plaines du Caucase,
Emportés par leur rapide galop,
Nous allons plus vite que Pégase. *(bis)*
3. Nous aimons vivre auprès du feu
Et chanter sous les étoiles,
La nuit claire nous dit de ses mille feux,
Sois gai lorsque le ciel est sans voile. *(bis)*

LES DRAGONS DE NOAILLES

REFRAIN

**Lon, lon, la, laissez-les passer,
Les Français sont dans la Lorraine,
Lon, lon, la, laissez-les passer
Ils ont eu du mal assez.**

2. Ils ont fait tous les chemins
D'Anjou, d'Artois et du Maine.
Ils n'ont jamais eu peur de rien,
Ils ont fait tous les chemins.

1. Ils ont traversé le Rhin
avec monsieur de Turenne.
Au son des fifres et tambourins,
Ils ont traversé le Rhin.

3. Ils ont décoré Paris
Les fiers Dragons de Noailles.
Avec les drapeaux ennemis,
Ils ont décoré Paris.

LES LANSQUENETS

1. Ce monde vétuste et sans joie, Fai la la
Croulera demain devant notre Foi, Fai la la
Et nos marches guerrières,
Feron frémir la terre
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets *(bis)*
2. Que nous font insultes et prisons, Fai la la
Un jour viendra où les traîtres paieront, Fai la la
Qu'ils freinent donc s'ils l'osent
Notre ascension grandiose
Que rythment les hauts tambours des Lansquenets *(bis)*
3. Nous luttons pour notre idéal, Fai la la
Pour un Ordre Catholique et Royal, Fai la la
Et à l'heure dernière,
Nous quitterons la terre
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets *(bis)*

LES MARINS DE GROIX**REFRAIN**

**Il vente (bis) c'est le vent de la mer
Qui nous tourmente.**

1. Nous étions deux, nous étions trois (bis)

Nous étions trois marins de Groix

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

2. Nous étions trois marins de Groix (bis)

Embarqués sur le *Saint François*.

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

3. Le mousse est allé prendre un ris (bis)

Un coup de vent l'aura surpris.

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

4. On a retrouvé son chapeau (bis)

Son garde-pipe et son couteau.

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

5. Sa pauvre mère s'en est allée (bis)

À pied à Sainte-Anne d'Auray.

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

6. Sainte Anne rendez-moi mon garçon (bis)

Sainte Anne rendez-moi mon garçon.

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

7. Et Sainte Anne lui répondit (bis)

« Tu le verras au paradis. »

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

LES OIES SAUVAGES

1. Les oies sauvages vers le Nord

Leur cri dans la nuit monte

Gare au voyage car la mort (bis)

Nous guette par le monde. (bis)

2. Au bout de la nuit qui descend

Voyage, grise escadre

L'orage gronde et l'on entend (bis)

La rumeur des batailles. (bis)

3. En avant, vole grise armée

Et cingle aux mers lointaines

Tu reviendras, mais nous, qui sait (bis)

Où le destin nous mène. (bis)

4. Comme toi, toujours nous allons

Grise armée dans la guerre

Murmure-nous si nous tombons (bis)

La dernière prière. (bis)

LES PARTISANS BLANCS

1. Dans le froid et la famine,

Par les villes et par les champs,

À l'appel de Dénikine,

Marchaient les partisans blancs.

2. Sabrant les troupes bolcheviques

Et ralliant les atamans,

Dans leurs campagnes épiques,

Ils traquaient Trotsky tremblant.

3. C'est pour la Sainte Russie,

Pour la vieille tradition,

Pour la gloire et la patrie,

Que luttèrent ces bataillons.

4. Souffle le vent, sifflent les balles,

Gronde le son de nos canons,

Parmi les morts, les rafales

Se tiennent les bataillons.

5. Se tiennent debout dans la tempête,

Germe d'ordre au sein du chaos,

Camarades, levez la tête

Avant de monter à l'assaut.

6. Votre gloire est immortelle,

Volontaires et officiers blancs

Et votre agonie cruelle,

La honte de l'Occident.

MAUDIT SOIS-TU CARILLONNEUR

(Canon)

Maudit sois-tu carillonneur
 Que Dieu créa pour mon malheur
 Dès le point du jour
 À sa cloche il s'accroche
 Et le soir encore carillonne plus fort
 Quand sonnera-t-on la mort du sonneur ? (bis)

MISERERE DE LA MER

1. Perdu sous le ciel, perdu sur la mer,
 Là-haut écoutez ma prière,
 Perdu sous le ciel, si loin de la terre.
 À moi, Notre-Dame et tous les saints,
 Prenez en pitié tous les marins.
 Calmez la vague, la vague et le vent.
 Calmez pour moi l'ouragan.

2. À tous les calvaires, aux croix des chemins,
 Je promets un pèlerinage,
 À tous les calvaires, aux croix des villages.
 À moi, mon pays, mes souvenirs,
 À moi, tous mes rêves à l'avenir.
 Sur moi la vague, la vague s'abat,
 Sur moi, la mer et le froid.

3. Plus jamais l'été, plus jamais l'hiver,
 Plus jamais la fête au village,
 Plus jamais l'amour sur un clair visage.
 À moi Christ en Croix, ayez pitié,
 Du fond de la mer, miserere.
 Pardonnez, pardonnez, pardonnez-moi.
 Sous mes péchés je me noie.

4. Perdu sous le ciel, par-dessus la mer,
 Perdu au milieu des nuages,
 Abordant le ciel, après le naufrage,
 À moi Notre-Dame et tous les saints,
 Prenez en pitié tous les marins.
 Calmez la vague, la vague et le vent.
 Calmez pour moi l'ouragan.

MONSIEUR DE CHARETTE

REFRAIN

**Prends ton fusil, Grégoire,
 Prends ta gourde pour boire,
 Prends ta Vierge d'ivoire ;
 Nos messieurs sont partis,
 Pour chasser la perdrix.**

REFRAIN FINAL

**Prends ton fusil, Grégoire,
 Prends ta gourde pour boire,
 Prends ta Vierge d'ivoire ;
 Nos messieurs sont partis,
 Pour délivrer Paris.**

1. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Anc' nis : (bis)
 Mes amis, le Roi va ramener les fleurs de lys !

2. Monsieur d' Charette a dit à ceux de Gonnord : (bis)
 Frappez fort, le drapeau blanc défend contre la mort.

3. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Louroux : (bis)
 Mes bijoux, pour mieux tirer, mettez-vous à genoux !

4. Monsieur d'Charette a dit à ceux de Clisson : (bis)
 Le canon fait mieux danser que le son du violon !

5. Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Conflans : (bbisis)
 Mes enfants, ralliez-vous à mon panache blanc !

6. Monsieur d'Charette a mis sa plume au vent : (bis)
 En avant, on parlera longtemps des vieux Chouans !

NOUS CHANTONS TOUT LE LONG DES GRÈVES

1. Nous chantons tout le long des grèves
 Pour plaire au cœur des gars
 En disant partout notre rêve (*bis*)
 À ceux qui n'en ont pas (*bis*)

2. Nos chansons ont des mots bien tendres
 Pour plaire au cœur des gars
 Mais il fait meilleur les entendre (*bis*)
 Aux clairs échos des bois (*bis*)

3. Nos chansons ont des mots bien rudes
 Aux cœurs trop tôt flétris
 Pour chasser les vieilles habitudes (*bis*)
 Il faut des mots hardis (*bis*)

Ô SARI MARÈS**REFRAIN**

**Je veux te revoir
 Ô mon vieux Transvaal,
 Plaine semée de chaume,
 Où le vent parfumé,
 Dans les arbres toujours verts
 Sans cesse d'amour nous parlent
 Où le vent parfumé
 Dans les arbres toujours verts
 Nous parlent d'amour toujours.**

1. Ô Sari Marès,
 Belle amie d'autrefois,
 En moi, tu demeures vive
 L'amour est plus fort
 Que le la vie et que les vents
 Qui peut arrêter son élan ?

2. Mais quand je pris l'eau
 Pour quitter mes amours,
 Le diable gonflait ma voile
 Depuis, en mon âme
 Rien ne peut effacer
 Les claires images d'antan

3. Lorsque j'étais petit
 Je croyais qu'un démon,
 Venait me ravir ma maison,
 Mais lorsque je fus grand,
 Ce fut une horrible guerre,
 Qui m'emmena loin de mes terres

PELOT D'HENNEBONT

1. Ma chère maman je vous écris
 Que nous sommes entrés dans Paris
 Que je sommes déjà Caporal
 Et serons bientôt Général

2. À la bataille, je combattions
 Les ennemis de la nation
 Et tous ceux qui se présentent
 À grands coups de sabres les émondions

3. Le roi Louis m'a z'appelé
 C'est "sans quartier" qu'il m'a nommé
 Mais "sans quartier", c'est point mon nom,
 J'lui dis "j'm'appelle Pelot d'Hennebont"

4. J'y aquis un biaux ruban
 Et je n'sais quoi au goût d'argent
 Il dit boute ça sur ton habit
 Et combats toujours l'ennemi

5. Faut qu'ce soye que'que chose de précieux
 Pour que les autres m'appellent monsieur
 Et foutent lou main à lou chapiau
 Quand ils veulent conter au Pelot

6. Ma mère si j'meurs en combattant
 J'vous enverrais ce biau ruban
 Et vous l'foutrez à votre fusiau
 En souvenir du gars Pelot

7. Dites à mon père, à mon cousin
 À mes amis que je vais bien
 Je suis leur humble serviteur
 Pelot qui vous embrasse le cœur

RÉVEILLEZ-VOUS PICARDS

1. Picards et Bourguignons.
Apprenez la manière d'avoir de bons bâtons,
Car voici le printemps et aussi la saison
Pour aller à la guerre donner des horions.
2. Tel parle de la guerre mais ne sait pas que c'est:
Je vous jure mon âme que c'est un piteux fait
Et que maint homme d'armes et gentil compagnon
Y ont perdu la vie, et robe et chaperon.
3. Où est ce duc d'Autriche? Il est en Pays-Bas
Il est en Basse Flandre avec ses Picards
Qui nuit et jour le prient qu'il les veuille mener
En la Haute Bourgogne pour la lui contester.
4. Quand serons en Bourgogne, et en Franche Comté,
ce sera qui-qu'en-grogne le temps de festoyer
bout'ront le roy de France, dehors de ces costeaux
et mettrons dans nos panses le vin de leurs tonneaux
5. Adieu, adieu, Salins, Salins et Besançon
Et la ville de Beaulne, là où les bons vins sont
Les Picards les ont bus, les Flamands les paieront
Quatre pastars la pinte ou bien battus seront.
6. Nous lansquenets et reîtres et soudards si marchons
Sans finir de connaître où nous arriverons,
Aidons Dame Fortune et destin que suivons
À prêter longue vie aux soldats bourguignons.
7. Quand mourrons de malheur la hacquebutte au poing
Que Duc nostre Seigneur digne tombeau nous doint
Et que dedans la terre où tous nous en irons
Fasse le repos guerre aux braves Bourguignons
8. Et quand viendra le temps où trompes sonneront
Au dernier Alahau, quand nos tambours battront
nous lèverons bannières au duc bourguignon
Pour aller à la guerre donner des horions.

RIEN NE SAURAIT T'ÉMOUVOIR

REFRAIN

**Car il faudra para, car il faudra para
En découdre par le poignard et par la poudre
Rien ne saurait t'émouvoir, para rude parachutiste
C'est la loi dans les dangers de la piste
Rien ne saurait t'émouvoir.**

2. Ton chemin sera toujours la piste
Dans la nuit la chaleur et le froid
Où sans bruit tombe un parachutiste,
Piste sans fin toujours devant toi.

1. Nos anciens ont souffert sur la piste
Comme des chevaliers et les preux
Dans ton cœur, toi le parachutiste
Prêt toujours à faire aussi bien qu'eux.

3. Si tu dois en finir sur la piste
Que ce soit en beauté comme ceux
Qui sont morts en vrais parachutistes
Comme des chevaliers et des preux.

RUSSIE LIBRE*(J. Arnould)***REFRAIN****La La La La La La La****Zatiebiebia roednaïa****Ouvass dieva sviēt'taïa****Prochtaïa trouba zoviot****Saoldati Fprorod**

- | | |
|---|--|
| 1. Le peuple russe souffre sa passion,
Mais sa résurrection
Fera trembler le rouge bastion
Et prendront fin ces temps de persécution. | 4. Russie libre en chrétienté
Retrouvant l'Unité,
Paix, Justice et Prospérité
Pour les nations recouvrant leur liberté. |
| 2. Quand les évêques et le Saint Père
Feront la consécration,
Dans les goulags les martyrs espèrent.
Mais quand donc s'accompliront ces prédictions? | 5. La chrétienté enfin unie
Libérera la Terre,
Pour le Christ et la Vierge Marie
Devant qui tous fléchiront genoux en terre. |
| 3. Dans les ténèbres brûlent des cierges
Pour la Russie glorieuse.
À Fatima l'a promis la Vierge,
Du Kremlin Elle sera un jour victorieuse. | 6. Dieu, éclairez le clergé rebelle
Aux demandes de la Reine,
Qu'il entende enfin Vos appels
Que Votre Divin Cœur triomphe de la haine. |

SANTIANO**REFRAIN****Tiens bon la barre,****Et tiens bon le vent !****Hisse et ho (bis)! Santiano****Si Dieu veut toujours droit devant****Nous irons jusqu'à San Francisco.**

1. C'est un fameux trois-mâts
Fin comme un oiseau, hisse et ho !
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux,
Je suis fier d'y être matelot.
2. Je pars pour de longs mois
En laissant Margot, hisse et ho !
D'y penser, j'en ai le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo.

3. On prétend que là-bas
L'argent coule à flots, hisse et ho !
On trouve l'or au fond des ruisseaux,
J'en ramènerai plusieurs lingots.

4. Un jour, je reviendrai
Chargé de cadeaux, hisse et ho !
Au pays, j'irai voir Margot
À son doigt, je passerai l'anneau.

DERNIER REFRAIN**Tiens bon le cap****Et tiens bon le flot****Hisse et ho (bis)! Santiano****Sur la mer qui fait le gros dos,****Nous irons jusqu'à San Francisco.****SE CANTO****REFRAIN****Se canto, que canto.****Canto pas per you,****Canto per ma mio****Qu'es allen de you.**

1. Debat ma fennestro
A un aouselou,
Touto la ney canto
Canto pas per you. .
2. Aquellos montagnos
Que tan hautos soun
M'empachon de veyre
Mas amours oun soun.

3. Bassas-bous montagnos
Plano aoussas-bous
Per que posqui bere
Mas amours oun soun
4. Aquellos montagnos
Tant s'abacharan
Et mas amourettos
Se rapprocharan

SUR LES MONTS

REFRAIN

Sur les monts, sur les monts
 Tout puissants, tout puissants
 L'on entend, l'on entend
 Que le vent, que le vent
 On ne voit, on ne voit
 Que le ciel, que le ciel
 L'on ne sent que le soleil
 Au revoir, au revoir
 Nous allons chercher le vent.

1. La route est dure sur la montagne
 Et nous allons pleins de courage
 Dans l'orage nos cœurs qui chantent
 Sont délivrés de leurs tourments
 Dans l'ouragan nos cœurs qui chantent
 S'enivrent de joie et de vent.

2. Le pic se dresse, loin de la terre
 Et nous marchons vers la lumière
 Neige et soleil, montagne aimée
 Dans la splendeur de l'ouragan
 Neige et soleil, montagne aimée
 Soyez bénis pour vos présents.

3. Le jour est sombre sur notre France
 Mais nous allons pleins d'espérance
 Et tous unis nous voulons vaincre
 Le désespoir et le malheur
 Et tous unis nous voulons vaincre
 Le mal, le plaisir et la peur.

VENT FRAIS

(Canon)

Vent frais, vent du matin,
 Vent qui souffle
 Au sommet des grands pins.
 Voix du vent qui souffle,
 Allons dans le grand vent...

VIVE HENRI IV

1. Vive Henri IV !
 Vive ce Roi vaillant.
 Ce diable à quatre
 A le triple talent
 De boire et de battre
 Et d'être un vert galant. (bis)

2. Au diable guerres,
 Rancunes et partis.
 Comme nos pères
 Chantons en vrais amis
 Au choc des verres
 Les roses et les lys. (bis)

3. Vive la France !
 Vive le roi Henri.
 Qu'à Reims on danse
 En disant comm'Paris,
 Vive la France
 Vive le roi Henri. (bis)

4. Chantons l'antienne
 Qu'on chant'ra dans mille ans,
 Que Dieu maintienne
 En paix ses descendants,
 Jusqu'à ce qu'on prenne
 La lune avec les dents. (bis)

VOUS SEREZ VRAIMENT GRANDS

« Vous serez vraiment grands,
 Dans la mesure où vous êtes petits,
 Vous serez alors grands dans l'amour
 Vous serez alors grands dans l'amour »



CHANTS SPÉCIFIQUES AU PÈLERINAGE 2025

CHANT POUR LE JUBILÉ DES 1000 ANS DE LA CRYPTÉ DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

(Paroles Claire-Marie Peruta, musique Arnaud Peruta)

**Notre-Dame de Chartres, Ô Vierge immaculée,
Plein de confiance, à vous je viens me tourner.
Recevez-moi entre vos bras, enfantez Jésus en moi,
Vous, sainte mère, mère du roi des rois.**

1. Vierge de lumière et trône de la sagesse,
Mère consolatrice et Mère de tendresse.
2. Toujours vous entendez les prières et les chants,
Mère bien-aimée, accueillez vos enfants.
3. Humbles et pauvres nous venons vous implorer,
Jamais vous ne nous avez abandonnés.
4. Vierge aux miracles invoquée par nos pères :
Ô Notre-Dame, écoutez nos prières !
5. Je me sais tout petit et pauvre, Notre-Dame,
Je viens jusqu'à vous, bénie entre les femmes.
6. Convertissez-nous, fortifiez nos pasteurs,
Soyez le refuge et l'abri des pécheurs.

PROSE DE LA DÉDICACE

JERUSALEM et Sion filiæ,
Coetus omnis fidélis cúriæ,
Melos pangant jugis lætitiæ.
Allelúia.

*Filles de Jérusalem et de Sion,
saints habitants des demeures célestes,
chantez de concert un cantique de joie.
Alléluia.*

CHRISTUS enim norma justitiæ
Matrem nostram despónsat hódie,
Quam de lacu traxit misériæ
Ecclésiám.

*C'est en ce jour que Jésus-Christ, le modèle
de toute justice, prend pour épouse l'Église
notre mère, qu'il a tirée de l'abîme de misère
où elle était plongée.*

HANC sánguinis et aquæ múnere,
Dum pènderet in crucis árbore,
De próprio produxit látere
Deus homo.

*C'est du côté ouvert de l'Homme-Dieu attaché
sur la Croix qu'elle est sortie ; le sang
précieux, & l'eau mystérieuse qui coulèrent de
cette source sacrée, lui furent donnés alors
pour la laver et la sanctifier.*

FORMARETUR ut sic Ecclésiá,
Figurátur in prima fémina,
Quæ de costis Adæ est édita
Mater Eva.

*La formation de l'Église par Jésus-Christ
avait été figurée par celle d'Ève, cette mère
commune du genre humain, qui fut tirée d'une
des côtes d'Adam notre premier père.*

EVA fuit novérca pósteris ;
Hæc est mater elécti géneris,
Vitæ portus, ásylum míseris,
Et tutéla.

*Ève a donné la mort à ses enfants ; mais
l'Église est une mère qui donne la vie aux
siens : elle est pour eux un port de salut :
elle est leur asile, et leur solide appui.*

HÆC est cymba qua tuti véhimur ;
Hoc ovile quo tecti cóndimur ;
Hæc cóluma, qua firmi nítimur
Veritátis.

*Elle est cette barque sur laquelle nous
voguons sûrement à travers les écueils du
siècle ; cette bergerie où nous sommes à l'abri
des attaques de l'ennemi : elle est la colonne
de vérité, sur laquelle nous sommes appuyés
comme sur un fondement inébranlable.*

O sólemnis festum lætítiæ,
Quo únitur Christus Ecclésiæ,
In quo nostræ salutis núptiæ
Celebrántur.

*Quelle doit être notre joie et notre
reconnaissance dans cette auguste solennité,
où nous célébrons l'union de Jésus-Christ
avec son Église, union sainte par laquelle
s'opère le grand ouvrage de notre salut !*

JUSTIS inde solvúntur præmia,
Lapsis autem donátur vénia,
Et sanctórum augéntur gáudia
Angelórum.

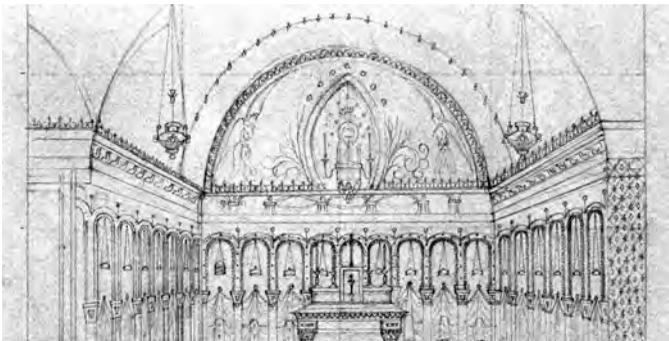
*Par cette union mystérieuse les justes entrent
en possession des récompenses éternelles, les
pécheurs obtiennent le pardon de leurs crimes,
les Anges même sentent augmenter leur joie.*

AB æterno fons sapiéntiæ,
Intúitu solíus grátiaë,
Sic prævidit in rerum série
Hæc futúra.

*Ces merveilles sont l'effèt de la sagesse
suprême de Dieu, qui par le seul motif de sa
miséricorde, en a prévu l'accomplissement de
toute éternité.*

CHRISTUS jungens nos suis núptiis,
Recréatos veris delíciis,
Intéresse fáciat gáudiis
Electórum. Amen.

*Que Jésus-Christ notre Sauveur, dont nous
devenons les enfants par l'union qu'il
contracte avec l'Église notre mère, nous fasse
goûter les vraies délices, et participer dans le
ciel aux joies éternelles des Elus. Amen.*



Dessin de la crypte datant du XIX^e siècle

BÉNÉDICTÉS

Bénissez-nous Seigneur,
Bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé,
Et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas. Ainsi soit-il.



Maître du ciel et des saisons,
Bénis le pain que nous mangeons.
À tous ceux qui ont froid et faim,
Donne la maison et le pain. Amen.



Bénis le labeur des paysans de France, maître des moissons,
Fais que nos efforts assurent à tous nos frères le pain quotidien,
Et s'il vient un jour à manquer en France, souviens-toi
De ce jour où pour une foule immense, tu le multiplias.



Ô Dieu qui procurez pâture aux tout petits oiseaux
Bénissez notre nourriture et purifiez notre eau.



Dieu de la manne des Hébreux,
Dieu du miracle de l'Hostie,
Bénis le repas en ce lieu. Ainsi soit-il.



Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clair.
Ami à sa louange, chantons un laudate.
Qu'il nous tienne en santé, jusqu'après les vendanges.
Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clair.



Seigneur bénis cette table
Et que Ta main secourable
Nous donne à tous le pain et le vin quotidien



(Sur l'air de « Du fagot jaillit la flamme »)
Bénissez Seigneur la table si bien parée,
Nourrissez aussi nos âmes si affamées,
Et donnez à tous nos frères de quoi manger.



(Sur l'air de « Ô Saint Hubert »)
Bénis Seigneur le pain que tu nous donnes,
Procure aussi du pain aux affamés,
Nous t'en prions, Seigneur Jésus pardonne
Aux malheureux qui n'ont pas su t'aimer.



(Sur l'air de « Frère Jacques »)
À la table, à la table, venez tous, venez tous,
Et que Dieu bénisse, et que Dieu bénisse,
Ce repas, ce repas.

GRÂCES

Merci bien pour l'eau fraîche
Pour le pain du boulanger
La paille de la crèche
Pour le camp et sa beauté.



Pour tous les bourgeons
Pour les champignons
Pour la joie qu'en nos cœurs tu as mis
Seigneur, nous te disons merci.



(Sur l'air de « Debout les gars »)
Merci Seigneur pour ce repas
Qui rassembla tous nos amis,
Merci Seigneur pour ce repas
Qui nous combla de joie.





Merci Seigneur pour tous vos bienfaits,
Gardez nos âmes dans la paix
Et que nos cœurs joyeux vous chantent à tout jamais.



Nous vous rendons grâce, Ô Seigneur Jésus
Pour l'excellent repas que nous avons reçu
Deo gratias, Deo gratias, Deo gratias.



(Sur l'air de « Qui peut faire de la voile sans vent »)
La nature partout foisonne
Des merveilles divines
Seigneur qui nourrit tes enfants
Reçois leurs remerciements



(Sur l'air de « Se canto »)
Rossignol qui chante
Lance ta chanson
C'est pour notre Père
Qui nous a nourris



(Sur l'air de « Thierry la Fronde »)
Merci Seigneur pour ce repas
Que nous avons pris dans la joie
Et l'amitié qui nous rassemble
Alléluia, alléluia



TABLE DES CHANTS (CLASSEMENT PAR THÈMES)

À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST	203	Ô Croix dressée sur le monde.....	215
Au nom du Père.....	203	O crux, ave, spes unica.....	215
Avant d'aller dormir sous les étoiles.....	203	Par la musique et par nos voix.....	215
Benedictus qui venit.....	204	Pour t'aimer, Ô mon Dieu.....	216
Bénis le seigneur Ô mon âme.....	204	Prière des louveteaux.....	216
Chant de la promesse.....	205	Prière du Routier.....	217
Chant de la promesse des louveteaux.....	205	Prière scoutte.....	217
Chant de pèlerinage.....	206	Que soit béni le nom de Dieu.....	217
Chantons victoire.....	206	Soyez béni Seigneur.....	218
Christus vincit.....	207	Tandis que le monde proclame.....	218
Depuis l'aube.....	207	Tu fais ta demeure en nous.....	219
Dieu nous Te louons.....	207	Venez tous acclamer.....	219
Dieu nous voulons chanter Ton Nom.....	208	Vers toi, divin Père.....	219
Dieu que j'aime, Roi suprême.....	208	Vexilla Regis.....	220
En Toi, Seigneur, mon espérance.....	209	Victoire.....	220
Heureux, Bienheureux qui écoute la parole de Dieu.....	209	Vive Jésus ! Vive Sa Croix !.....	220
Je crois en Toi, mon Dieu.....	209	AU SACRÉ-CŒUR	222
Je n'ai d'autre désir.....	210	Cœur de Jésus, notre chef.....	222
Je suis chrétien.....	210	Cœur sacré de Jésus.....	222
Jésus-Christ s'habille en pauvre.....	211	Cor dulce, cor amabile.....	223
Jésus notre Maître.....	211	Cor Jesus sacratissimum.....	223
Je t'exalte Ô Roi mon Dieu.....	211	Dieu de clémence.....	223
Je veux voir Dieu.....	212	Jésus, Jésus, doux et humble de cœur.....	224
Je vous ai choisis, je vous ai établis.....	212	Règne à jamais.....	224
Je vous aime, Ô mon Dieu.....	212	AU SAINT SACREMENT	225
Lauda Jerusalem.....	213	Adoro te devote.....	225
Louanges divines.....	213	Âme du Christ.....	225
Louons le Dieu puissant.....	214	Anima Christi.....	226
Mon père, je m'abandonne à toi.....	214	L'auguste Sacrement.....	226
Nous voulons Dieu.....	214		

Ave verum corpus	226	De votre aide, Vierge sainte	241
Humblement, dans le silence	227	J'irai la voir un jour	241
Hymne des chérubins	227	Je mets ma confiance	242
Lauda Sion	227	Je vous salue Marie, à Dieu vous avez plu	242
Loué soit à tout instant	228	Laudemus Virginem	242
O Salutaris Hostia	229	Les Saints et les Anges	243
Ô vrai corps de Jésus	229	Magnificat	243
Pange lingua	229	Notre-Dame de la Prière	244
Prosternez-vous	230	Notre-Dame des cathédrales	244
Seigneur Jésus tu es présent	230	Notre-Dame du Oui	245
Sur la patène	231	O clemens Maria	245
Tantum ergo	231	Ô ma Reine, Ô Vierge Marie	245
Ubi caritas	232	Ô Marie, Ô Mère chérie	246
Vous êtes dans mon âme	232	Ô Notre-Dame de la joie	246
		O Sanctissima	247
AU SAINT-ESPRIT	233	Ô Vierge de Lumière	247
Esprit Saint, Dieu de Lumière	233	Ô Vierge immaculée	247
L'esprit de Dieu	233	Ô Vierge Marie	247
Ô Saint-Esprit	234	Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut	248
Venez encore sur terre, Esprit Saint Créateur	234	Quand vint sur terre	248
Veni Creator Spiritus	235	Regina Caeli	248
Viens, Esprit de Sainteté	235	Reine de France	249
Voici que je vous enverrai l'Esprit	236	Reine de France, Notre-Dame	249
		Salve Mater misericordiæ	250
À LA SAINTE VIERGE	237	Salve Regina	250
Angélus	237	Salve Regina cœlitum	250
Ave Maria de Fatima	238	Sous ton voile de tendresse	251
Ave Maris stella	238	Vierge des chemins de France	251
Ave Regina Cælorum	239	Vierge des Francs	251
Catholique et Français toujours	239	Vierge sainte	252
Chez nous, soyez Reine	239	Voguons au vent de mer	253
Cœur immaculé de Marie	240	Vous êtes pure (Inviolata)	253
Couronnée d'étoiles	240	Vous êtes sans pareille	253
De concert avec les anges	241	Voyez, Ô Notre-Dame	254

AUX SAINTS	255	Kyrie des gueux	265
Cantique de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à sainte Jeanne d'Arc	255	L'Espérance	265
Je vous salue Joseph	255	La blanche hermine	266
L'Étendard de la délivrance	256	La bohème	266
O Johanna	256	La Catholique	267
Ô saint Hubert	256	La cavalcade	267
Saint Joseph, Ô pur modèle	257	La ligue noire	268
Saint Michel et la France	257	La messe dans les bois	269
Saints de France	258	La montagne	269
Sur les routes où nous chantons	258	La route est longue	270
		Le 31 du mois d'août	270
		Le combat de demain	270
		Le cor	271
CHANTS DE MARCHÉ ET DE CHRÉTIENTÉ	259	L'enfant de Strasbourg	271
Ah ! Marche	259	Le petit Grégoire	272
Ami rejoins-nous	259	Le Roi Arthur	272
Amitié	260	Le Roy Louis	273
Après sept années de guerre	260	Le soldat belge	273
Au revoir camarade	260	Les Africains	274
Carillon de Vendôme	261	Les bleus sont là	274
Chanson de Monsieur Henri	261	Les canuts	274
Chant des marais	261	Les cosaques	275
Dans les prisons de Nantes	262	Les dragons de Noailles	275
Debout les gars	262	Les Lansquenets	275
Depuis l'été dernier	262	Les marins de Groix	276
Dona nobis pacem	262	Les oies sauvages	276
Ego sum pauper	247	Les partisans blancs	276
Elle descend de la montagne	263	Maudit sois-tu carillonneur	277
Ensemble	263	Miserere de la mer	277
En traîneau	263	Monsieur de Charette	277
Glory, glory, alleluia	264	Nous chantons tout le long des grèves	278
Hé garçon, prends la barre	264	Ô Sari Marès	278
Honneur, fidélité	264	Pelot d'Hennebont	278
Je t'aime Ô ma patrie	265	Réveillez-vous Picards	279

Rien ne saurait t'émouvoir	279
Russie libre	280
Santiano	280
Se canto	280
Sur les monts	281
Vent frais.....	281
Vive Henri IV	281
Vous serez vraiment grands	281

CHANTS SPÉCIFIQUES	
AU PÈLERINAGE 2025	282
Chant pour le jubilé des 1000 ans de la crypte de la cathédrale de Chartres	282
Chant de la dédicace à Notre-Dame de Chartres	282
BÉNÉDICTÉS	284
GRÂCES	285



TABLE DES CHANTS (CLASSEMENT ALPHABÉTIQUE)

A

Adoro te devote	225
Ah ! Marche	259
Âme du Christ	225
Ami rejoins-nous	259
Amitié	260
Angélus (2)	237
Anima Christi	226
Après sept années de guerre	260
Au nom du Père	203
Au revoir camarade	260
Avant d'aller dormir sous les étoiles	203
Ave Maria de Fatima	238
Ave Maris stella	238
Ave Regina Cælorum	239
Ave verum corpus	226

B

Benedictus qui venit	204
Bénis le seigneur Ô mon âme	204

C

Cantique de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à sainte Jeanne d'Arc	255
Carillon de Vendôme	261
Catholique et Français toujours	239
Chanson de Monsieur Henri	261
Chant de la dédicace à Notre-Dame de Chartres	282
Chant de la promesse	205
Chant de la promesse des louveteaux	205
Chant de pèlerinage	206
Chant des marais	261
Chant pour le jubilé des 1000 ans de la crypte de la cathédrale de Chartres	282
Chantons victoire	206
Chez nous, soyez Reine	239
Christus vincit	207
Cœur de Jésus, notre chef	222
Cœur immaculé de Marie	240

Cœur sacré de Jésus 222

Cor dulce, cor amabile 223

Cor Jesus sacratissimum 223

Couronnée d'étoiles 240

D

Dans les prisons de Nantes 262

De concert avec les anges 241

De votre aide, Vierge sainte 241

Debout les gars 262

Depuis l'aube 207

Depuis l'été dernier 262

Dieu de clémence 223

Dieu nous Te louons 207

Dieu nous voulons chanter Ton Nom 208

Dieu que j'aime, Roi suprême 208

Dona nobis pacem 262

E

Ego sum pauper 263

Elle descend de la montagne 263

En Toi, Seigneur, mon espérance 209

En traîneau 263

Ensemble 263

Esprit Saint, Dieu de Lumière 233

G

Glory, glory, alleluia 264

H

Hé garçon, prends la barre 264

Heureux, Bienheureux qui écoute
la parole de Dieu 209

Honneur, fidélité 264

Humblement, dans le silence 227

Hymne des chérubins 227

J

J'irai la voir un jour 241

Je crois en Toi, mon Dieu 209

Je mets ma confiance 242

Je n'ai d'autre désir 210

Je suis chrétien 210

Je t'aime Ô ma patrie 265

Je t'exalte Ô Roi mon Dieu 211

Je veux voir Dieu 212

Je vous ai choisis, je vous ai établis 212

Je vous aime, Ô mon Dieu 212

Je vous salue Joseph 255

Je vous salue Marie, à Dieu vous avez plu 242

Jésus notre Maître 211

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur 224

Jésus-Christ s'habille en pauvre 211

K

Kyrie des gueux 265

L

L'auguste Sacrement 226

L'enfant de Strasbourg 271

L'Espérance 265

L'esprit de Dieu 233

L'Étendard de la délivrance 256

La blanche hermine 266

La bohème 266

La Catholique 267

La cavalcade 267

La ligue noire 268

La messe dans les bois 269

La montagne 269

La route est longue 270

Lauda Jerusalem 213

Lauda Sion 227

Laudemus Virginem	242
Le 31 du mois d'août	270
Le combat de demain	270
Le cor	271
Le petit Grégoire	272
Le Roi Arthur	272
Le Roy Louis	273
Le soldat belge	273
Les Africains	274
Les bleus sont là	274
Les canuts	274
Les cosaques	275
Les dragons de Noailles	275
Les Lansquenets	275
Les marins de Groix	276
Les oies sauvages	276
Les partisans blancs	276
Les Saints et les Anges	243
Louanges divines	213
Loué soit à tout instant	228
Louons le Dieu puissant	214

M

Magnificat	243
Maudit sois-tu carillonneur	277
Miserere de la mer	277
Mon père, je m'abandonne à toi	214
Monsieur de Charette	277

N

Notre-Dame de la Prière	244
Notre-Dame des cathédrales	244
Notre-Dame du Oui	245
Nous chantons tout le long des grèves	278
Nous voulons Dieu	214

O

O Clemens Maria	245
Ô Croix dressée sur le monde	215
O crux, ave, spes unica	215
O Johanna	256
Ô ma Reine, Ô Vierge Marie	245
Ô Marie, Ô Mère chérie	246
Ô Notre-Dame de la joie	246
Ô saint Hubert	256
Ô Saint-Esprit	234
O Salutaris Hostia	229
O Sanctissima	247
Ô Sari Marès	278
Ô Vierge de Lumière	247
Ô Vierge immaculée	247
Ô Vierge Marie	247
Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut	248
Ô vrai corps de Jésus	229

P

Pange lingua	229
Par la musique et par nos voix	215
Pelot d'Hennebont	278
Pour t'aimer, Ô mon Dieu	216
Prière des louveteaux	216
Prière du Routier	217
Prière scoute	217
Prosternez-vous	230

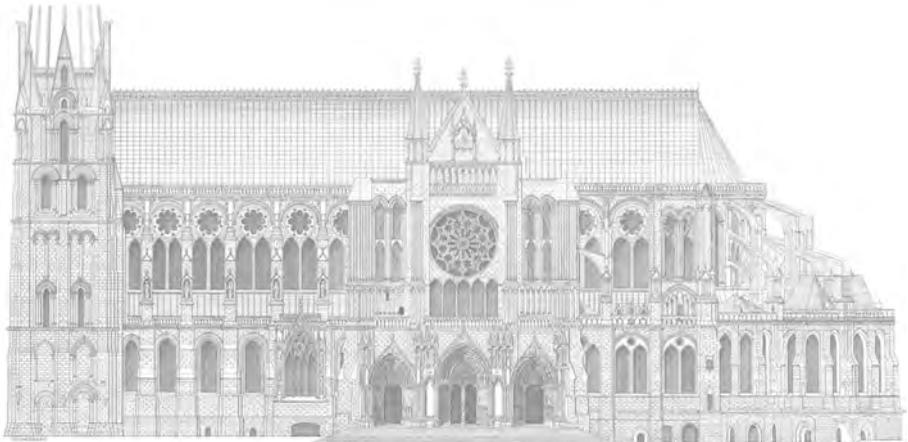
Q

Quand vint sur terre	248
Que soit béni le nom de Dieu	217

R

Regina Cæli	248
Règne à jamais	224
Reine de France	249

Reine de France, Notre-Dame	249	U	
Réveillez-vous Picards	279	Ubi Caritas	232
Rien ne saurait t'émouvoir	279	V	
Russie libre	280	Venez encore sur terre, Esprit Saint Créateur	234
S		Venez tous acclamer	219
Saint Joseph, Ô pur modèle	257	Veni Creator Spiritus	235
Saint Michel et la France	257	Vent frais	281
Saints de France	258	Vers toi, divin Père	219
Salve Mater misericordiæ	250	Vexilla Regis	220
Salve Regina coelitum	250	Victoire	220
Salve Regina	250	Viens, Esprit de Sainteté	235
Santiano	280	Vierge des chemins de France	251
Se canto	280	Vierge des Francs	251
Seigneur Jésus tu es présent	230	Vierge sainte	252
Sous ton voile de tendresse	251	Vive Henri IV	281
Soyez béni Seigneur	218	Vive Jésus ! Vive Sa Croix !	220
Sur la patène	231	Voguons au vent de mer	253
Sur les monts	281	Voici que je vous enverrai l'Esprit	236
Sur les routes où nous chantons	258	Vous êtes dans mon âme	232
T		Vous êtes pure (Inviolata)	253
Tantum ergo	231	Vous êtes sans pareille	253
Tandis que le monde proclame	218	Vous serez vraiment grands	281
Tu fais ta demeure en nous	219	Voyez, Ô Notre-Dame	254



Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.



PÈLERINAGE DE CHARTRES 2025

Bivouac de GAS 3

Pastoureux / Enfants / Familles

Bivouac GAS III →
RD n°329



Sacs Familles
Sacs Pastoureux

Chemin rural



Messe d'action de grâce

le jour de la Fête-Dieu, jeudi 19 juin 2025 à 19 h 30
célébrée par l'abbé de Massia, aumônier général
de Notre-Dame de Chrétienté,
à l'église Sainte-Odile

2 avenue Stéphane Mallarmé,
75017 Paris

*La messe sera suivie d'une collation à la crypte
(avec participation)*



www.nd-chretiente.com
information@nd-chretiente.com